

# APOCALYPSE



Une explication de ce livre,  
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ  
FERME  
22



# Apocalypse



# Apocalypse

**Une explication de ce livre,  
spécialement pour toi**

Tenez ferme #22

Ger de Koning

Traduit en français : aout 2023 ; la version finale : mai 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : [www.uitgeverijdaniel.nl](http://www.uitgeverijdaniel.nl)

Commandes : [info@uitgeverijdaniel.nl](mailto:info@uitgeverijdaniel.nl)

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

# Contenu

<b>Traduction de la Bible utilisée</b>	<b>9</b>
<b>Les abréviations des noms des livres de la Bible</b>	<b>10</b>
Ancien Testament	10
Nouveau Testament	11
<b>Apocalypse</b>	<b>12</b>
Introduction	12
<b>Apocalypse 1</b>	<b>14</b>
Apo 1:1   But du livre	14
Apo 1:2-6   Les destinataires, la bénédiction et la louange	18
Apo 1:7-12   Jean dans Patmos	23
Apo 1:13-20   Au milieu des sept lampes	28
<b>Apocalypse 2</b>	<b>33</b>
Apo 2:1   Les sept lettres	33
Apo 2:2-7   Le message adressé à Éphèse	37
Apo 2:8-11   Le message adressé à Smyrne	42
Apo 2:12-17   Le message adressé à Pergame	47
Apo 2:18-29   Le message adressé à Thyatire	52
<b>Apocalypse 3</b>	<b>57</b>
Apo 3:1-6   Le message adressé à Sardes	57
Apo 3:7-13   Le message adressé à Philadelphie	62
Apo 3:14-22   Le message adressé à Laodicée	67
<b>Apocalypse 4</b>	<b>72</b>
Apo 4:1-7   Le trône	72
Apo 4:8-11   Les quatre Êtres vivants	77
<b>Apocalypse 5</b>	<b>80</b>
Apo 5:1-5   Le livre	80

Apo 5:6-14   L'Agneau	83
<b>Apocalypse 6</b>	<b>88</b>
Apo 6:1-8   Les quatre premiers sceaux	88
Apo 6:9-17   Les cinquième et sixième sceau	94
<b>Apocalypse 7</b>	<b>99</b>
Apo 7:1-8   Les scellés d'Israël	99
Apo 7:9-17   La grande foule des nations	103
<b>Apocalypse 8</b>	<b>108</b>
Apo 8:1-7   Le septième sceau et la première trompette	108
Apo 8:8-13   La deuxième, la troisième et la quatrième trompette	113
<b>Apocalypse 9</b>	<b>117</b>
Apo 9:1-12   La cinquième trompette	117
Apo 9:13-21   La sixième trompette	123
<b>Apocalypse 10</b>	<b>128</b>
Apo 10:1-11   Le petit livre ouvert	128
<b>Apocalypse 11</b>	<b>133</b>
Apo 11:1-8   Les deux témoins	133
Apo 11:9-19   La septième trompette	138
<b>Apocalypse 12</b>	<b>144</b>
Apo 12:1-6   Le Dragon, la femme et l'Enfant	144
Apo 12:7-18   Satan jeté sur la terre	148
<b>Apocalypse 13</b>	<b>153</b>
Apo 13:1-4   La Bête de la mer	153
Apo 13:5-10   La bouche et les actes de la Bête de la mer	157
Apo 13:11-18   La Bête de la terre	162
<b>Apocalypse 14</b>	<b>167</b>
Apo 14:1-6   Le cantique des 144000	167
Apo 14:7-13   Messages de trois anges	172



Apo 14:14-20   Les deux moissons de la terre	177
<b>Apocalypse 15</b>	<b>182</b>
Apo 15:1-8   La mer de verre et les sept anges	182
<b>Apocalypse 16</b>	<b>188</b>
Apo 16:1-4   La première, la deuxième et la troisième coupe	188
Apo 16:5-11   Témoignage, la quatrième et la cinquième coupe	191
Apo 16:12-21   La sixième et la septième coupe	196
<b>Apocalypse 17</b>	<b>201</b>
Apo 17:1-4   La grande prostituée	201
Apo 17:5-10   Le mystère expliqué	206
Apo 17:11-18   Les rois et la Bête contre la prostituée	211
<b>Apocalypse 18</b>	<b>215</b>
Apo 18:1-10   Sortez du milieu d'elle	215
Apo 18:11-24   Les richesses de Babylone détruites	222
<b>Apocalypse 19</b>	<b>228</b>
Apo 19:1-8   Les noces de l'Agneau	228
Apo 19:9-15   Le ciel ouvert	233
Apo 19:16-21   La Bête et le faux prophète jugés	238
<b>Apocalypse 20</b>	<b>241</b>
Apo 20:1-3   Satan précipité dans l'abîme	241
Apo 20:4-9   Mille ans de paix et la rébellion finale	244
Apo 20:10-15   Le grand trône blanc ; l'étang de feu	249
<b>Apocalypse 21</b>	<b>254</b>
Apo 21:1-4   Un nouveau ciel et une nouvelle terre	254
Apo 21:5-10   Je fais toutes choses nouvelles	259
Apo 21:11-18   La cité sainte, la nouvelle Jérusalem	264
Apo 21:19-27   Dieu et l'Agneau sont le temple	269
<b>Apocalypse 22</b>	<b>274</b>
Apo 22:1-7   Un fleuve d'eau vive	274

Apo 22:8-14   Ma récompense est avec moi	279
Apo 22:15-21   Oui, je viens bientôt	284
<b>Autres langues</b>	<b>288</b>

## Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

## Les abréviations des noms des livres de la Bible

### **Ancien Testament**

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée  
Nah – Nahum  
Hab – Habakuk  
Soph – Sophonie  
Agg – Aggée  
Zac – Zacharie  
Mal – Malachie

### **Nouveau Testament**

Mt – Matthieu  
Mc – Marc  
Lc – Luc  
Jn – Jean  
Act – Actes des Apôtres  
Rom – Romains  
1Cor – 1 Corinthiens  
2Cor – 2 Corinthiens  
Gal – Galates  
Éph – Éphésiens  
Php – Philippiens  
Col – Colossiens  
1Th – 1 Thessaloniens  
2Th – 2 Thessaloniens  
1Tim – 1 Timothée  
2Tim – 2 Timothée  
Tit – Tite  
Phm – Philémon  
Héb – Hébreux  
Jac – Jacques  
1Pie – 1 Pierre  
2Pie – 2 Pierre  
1Jn – 1 Jean  
2Jn – 2 Jean  
3Jn – 3 Jean  
Jud – Jude  
Apo – Apocalypse

# Apocalypse

## **Introduction**

Le livre de l'Apocalypse a probablement été écrit vers l'an 90 par l'évangéliste et apôtre Jean. Le livre s'adresse à sept églises d'Asie de l'époque (Apo 1:4,11), mais il est également destiné à l'ensemble de l'église chrétienne à travers les siècles.

L'Apocalypse occupe une place unique parmi les vingt-sept livres qui composent le Nouveau Testament. Après les cinq livres historiques et les vingt et une épîtres, qui contiennent aussi des parties prophétiques, l'Apocalypse dans son intégralité est un livre strictement prophétique (Apo 1:3). Ce dernier livre de la Bible révèle notre avenir et constitue ainsi un beau pendant au premier livre de la Bible qui déclare nos origines.

L'Apocalypse traite de l'avenir du Seigneur Jésus. Et son avenir détermine à son tour l'avenir du monde, d'Israël, de l'église et du diable et de ses acolytes. Le Seigneur Jésus est au centre de ce livre de la Bible. Il traite de sa personne, de son œuvre de rédemption, de sa résurrection, de sa glorification et de son retour.

Ce livre est le grand terminus où tous les trains qui ont commencé à rouler dans l'Ancien Testament atteignent leur destination finale. Je n'ai pas fait le calcul, mais quelqu'un a trouvé au moins deux 278 versets sur les 404 versets qui composent ce livre que tu peux relier d'une manière ou d'une autre à un verset ou à une section de l'Ancien Testament. Bien sûr, ce n'est pas surprenant si l'on considère que Christ est aussi le sujet des prophéties de l'Ancien Testament. L'Ancien Testament Le désigne comme Celui qui vient. Dans le livre de l'Apocalypse, Il est venu et, en tant que le Christ révélé, Il est le Centre de tous les événements.

C'est un livre de contradictions. Tu découvriras comment les forces spirituelles de la lumière et des ténèbres, et du bien et du mal, sont opposées. De même, Dieu et le Christ d'une part, et Satan d'autre part, sont opposés. Les autres antagonistes sont ceux qui sont sauvés et ceux qui ne le sont pas, ainsi que les anges saints et les anges apostats. Toutes ces personnes sont

les acteurs qui se produisent sur la scène mondiale. Tu verras comment la scène change et se transforme du temps à l'éternité et vice versa. La toile de fond du spectacle est formée par le ciel et la terre, l'abîme et l'étang de feu. Tout est accompagné de musique, de cantiques et d'autres expressions de sentiments. Le cantique de la victoire et les cris de malheur des vaincus rendent heureux et aussi tristes. Le résultat est que Dieu triomphe et que les gloires du Seigneur Jésus brillent d'une beauté et d'un éclat intacts et immortels, tant dans le royaume de la paix que dans l'éternité.

### **Classification du livre**

Plusieurs classifications du livre peuvent être faites. La plus simple et la plus évidente est donnée dans le livre lui-même : « Écris donc les choses que tu as vues, et les choses qui sont, et les choses qui doivent arriver après celles-ci » (Apo 1:19). Il se compose de trois parties :

1. « les choses que tu as vues » : Apocalypse 1:1-20 ;
2. « les choses qui sont » : Apocalypse 2:1-3:22 ;
3. « les choses qui doivent arriver après celles-ci » : Apocalypse 4:1-22:21.

# Apocalypse 1

## **Apo 1:1 | But du livre**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses esclaves ce qui doit arriver bientôt ; et il l'a fait connaître en l'envoyant, par le moyen de son ange, à son esclave Jean,*

V1. Le premier mot du livre, « révélation », indique ce dont il est question dans ce livre, à savoir une dévoilement [note: Le mot grec 'apocalypsis' signifie révélation [littéralement : dévoilement] et sert de titre au livre entier]. Quelque chose sera révélé qui était auparavant caché. Il est donc remarquable que de nombreux chrétiens trouvent ce livre incompréhensible et mystérieux. Je ne dis pas que tout est également facile à expliquer, mais plutôt que dans ce livre, les événements ne sont pas rendus obscurs, mais plutôt mis en lumière. Le voile sur l'avenir est levé.

Tu dois être prêt à faire un peu d'effort pour comprendre la façon dont l'avenir est dévoilé ici. Par exemple, de nombreux symboles sont utilisés. Mais ton effort pour comprendre même cette partie de la parole de Dieu sera particulièrement récompensé si tu insistes sur le fait que Dieu trouve que c'est la meilleure façon de te communiquer ses pensées sur l'avenir.

Si tu lis attentivement ce premier verset et que tu le laisses s'imprégner en toi, tu verras qu'il est rempli d'indices qui t'aideront à comprendre le contenu de ce livre de manière correcte. Il est dit qu'il s'agit de la révélation « de Jésus Christ ». Cela signifie que la révélation vient de Jésus Christ, qu'Il la donne. Il agit, Il révèle ou rend public (cf. Gal 1:12). En même temps, bien sûr, il est aussi vrai que la révélation Le concerne, se rapporte à Lui, c'est-à-dire que c'est Lui qui est révélé. Il est à la fois le Centre et l'Exécutant des desseins de Dieu.

Ensuite, tu lis que « Dieu lui a donnée » cette révélation. Cela signifie que le Seigneur Jésus est considéré ici comme Homme, qui a pris une place de dépendance. Il reçoit tout des mains de Dieu. Il est si véritablement Homme qu'Il est écrit de Lui qu'en tant qu'Homme, Il ne sait pas quand



l'achèvement des choses aura lieu (Mc 13:32). Tu te trouves ici devant le miracle incompréhensible : Dieu et Homme en une seule personne.

Ensuite, Jean écrit sur le but de la révélation et c'est « pour montrer à ses esclaves ce qui doit arriver bientôt ». Les esclaves sont ici en premier lieu les prophètes (Apo 10:7 ; 11:18), mais aussi les croyants dans un sens plus général (Apo 7:3 ; 19:5 ; 22:3 ; Rom 6:19-22). Pour être capable de voir et d'assimiler les choses futures, tu dois avoir l'attitude d'un esclave. Ainsi, la connaissance des choses futures fera de toi un meilleur esclave. Tu commenceras à servir avec intelligence conformément à la grande intention de Dieu à l'égard de l'église, du christianisme, d'Israël et du monde.

D'ailleurs, le mot « montrer » joue un rôle important dans ce livre. Ainsi, Dieu 'montre' à plusieurs reprises des choses à Jean et celui-ci transmet à son tour ce qui lui est 'montré'. Le but de ce livre est de montrer que le jugement est imminent. Il arrive « bientôt » ou 'avec hâte', c'est-à-dire vite, rapide.

Tu pourrais dire que ce n'est pas si grave, car cela fait maintenant près de deux mille ans que cela a été écrit et ce n'est toujours pas arrivé. Mais ne te méprends pas. Ce mot reste en vigueur, car pour Dieu et la foi, le temps ne compte pas (Psa 90:4 ; 2Pie 3:8). Et cela « doit » arriver. Dieu n'est pas seulement le Dieu omniscient qui nous dit ce qui va arriver, Il est aussi le Dieu omnipotent qui laisse les événements se dérouler à sa guise.

Pour faire connaître ses plans avec le monde et surtout son Fils, Dieu a utilisé des anges. Les anges ont déjà été utilisés par Dieu comme médiateurs auparavant (Act 7:38 ; Gal 3:19). Le fait que Dieu utilise des anges indique qu'il y a une distance entre Lui et Jean à qui Il fait ses communications. C'est encore plus vrai pour ceux à qui Jean doit transmettre ces communications à son tour.

Plus tôt, Jean a reçu des communications du Seigneur alors qu'il « était à table, tout contre le sein de Jésus » (Jn 13:23-26). Cela indique une relation de confiance. Cependant, Jean n'est pas l'apôtre ici, mais le prophète. Les prophètes s'adressent au peuple de Dieu lorsqu'il est en déclin. Ils avertissent de l'imminence du jugement. Jean est le dernier de la chaîne des cinq maillons par lesquels la révélation de Dieu parvient à ses esclaves :

1. la révélation émane de Dieu,

2. elle vient de Jésus Christ,
3. par l'intermédiaire de son ange,
4. à Jean,
5. pour ses esclaves.

C'est à Jean que la révélation « a fait connaître ». Cette expression est à nouveau typique de ce livre. Elle est dérivée du mot « signe ». Jean reçoit souvent les communications concernant l'avenir par des signes ou des symboles, lui montrant ce qui doit arriver. Nous voyons quelque chose de similaire dans l'utilisation des paraboles par le Seigneur Jésus en Matthieu 13. Il les utilise pour enseigner. Il explique à ses disciples pourquoi Il le fait, disant que grâce à ses explications, ils peuvent comprendre le sens profond de ces paraboles, alors qu'il reste caché aux masses (Mt 13:10-17,34-35).

Tu verras dans ce livre que les symboles utilisés sont principalement tirés de la nature :

les corps célestes – le soleil, la lune et les étoiles ;

les phénomènes de la nature, tels que le vent, les éclairs ;

le monde des plantes, tels que les arbres, l'herbe ;

le monde des animaux, tels que l'agneau, la sauterelle ;

le monde des hommes, tels que la mère et l'enfant, la prostituée et la mariée ;

le monde de la culture, tels que les instruments de musique ;

les outils agricoles.

Les nombres qui apparaissent dans l'Apocalypse, et ils sont beaucoup, sont aussi souvent symboliques : deux, trois, trois et demi, quatre, cinq, six, sept, huit, dix, douze, 24, 42, 144, 660, 1000, 1260, 1600.

Leur explication n'est pas laissée à ton imagination. Les symboles sont expliqués

1. par le livre lui-même
2. par le contexte du livre et

3. par leur utilisation dans l'Ancien Testament.

Cela ne veut pas dire qu'il y a toujours une explication univoque pour chaque symbole. Il arrive aussi que certaines choses ou certains événements ne soient pas des symboles mais soient à prendre au pied de la lettre.

En somme, en ouvrant ce livre et en commençant à le lire, nous sommes au début d'un passionnant voyage de découverte. Faisons-le dans l'humble sentiment de personnes qui réalisent que le Dieu tout-puissant veut nous faire part de ses plans. En même temps, prions pour que ce qu'Il nous fait connaître ait pour effet de Lui rendre nos vies disponibles.

Relis Apocalypse 1:1.

A méditer : Remercie le Seigneur de vouloir t'inclure dans ses projets d'avenir et demande-Lui de t'aider à vivre en accord avec ces projets.

## Apo 1:2-6 | Les destinataires, la bénédiction et la louange

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*2 qui a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus Christ, de tout ce qu'il a vu. 3 Bienheureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche ! 4 Jean, aux sept assemblées qui sont en Asie : Grâce et paix à vous, de la part de celui qui est et qui était et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son trône, 5 et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! À celui qui aime, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang 6 – et il a fait [de] nous un royaume, des sacrificateurs pour son Dieu et Père –, à lui la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen.*

V2. La révélation dont Jean est le témoin et à laquelle il t'associe maintenant n'est pas le fruit de son imagination. Il vient à toi avec toute l'autorité de la Parole prononcée par Dieu. Ce que Jean a témoigné des événements à venir vient de la bouche de Dieu. Pour souligner un peu plus, il est ajouté que ce que Dieu a dit est entièrement couvert par « le témoignage de Jésus Christ ». Le Seigneur Jésus rend témoignage de ce que Dieu a dit.

« Tout ce qu'il a vu » est le contenu de ce livre tout entier. Tout ce que Jean a vu et ce qu'il a écrit dans ce livre est la parole de Dieu. « Le témoignage de Jésus Christ » indique son caractère prophétique. Après tout, il s'agit de la révélation, du devenir visible dans ce monde, de Lui.

V3. Une bénédiction particulière est attachée à la lecture ou à la lecture à haute voix de ce livre et à l'écoute de son contenu : tu seras appelé « bienheureux ». Personne ne peut le 'lire' et 'entendre lire' sans être béni. Ce que tu lis et entends, ce sont des annonces concernant des événements futurs qui sont inspirées mot pour mot.

Outre le fait de lire et d'écouter, pour être appelé bienheureux, il est encore important de « garder les choses qui y sont écrites ». « Garder » signifie que tu le conserves comme un trésor dans ton cœur, afin qu'il ait un effet dans la pratique de ta vie. Après tout, c'est de ton cœur que ta vie est gouvernée (Pro 4:23). L'appel à garder revient à nouveau à la fin du livre (Apo 22:7). Ce qui est écrit dans ce livre est comme pris en sandwich entre cette incitation qui ouvre et qui clôt le livre.

D'ailleurs, le fait que ces choses « sont écrites » signifie que cela a une valeur durable. Il peut être relu à chaque fois pour voir ce qui doit encore arriver et il peut aussi être consulté pour vérifier ce qui se passe autour de toi. Tu as entre les mains un manuel parfait de l'avenir. Je te conseille de le consulter souvent, car « le temps » où tout sera décidé, « est proche ! » Le Seigneur Jésus est sur le point d'apparaître et de juger.

V4. Jean est la personne désignée pour écrire ce livre. Le Seigneur Jésus a dit de lui qu'en ce qui concerne son ministère, il demeurera jusqu'à Il vienne (Jn 21:22). Cela veut dire que Jean a aussi un ministère qui se rapporte à l'avenir. Il remplit déjà ce ministère dans une certaine mesure lorsque, dans sa première lettre, il parle de l'Antichrist et du retour de Christ, ainsi que de la décadence qui a déjà commencée à se manifester. Mais nous trouvons son plein accomplissement dans ce livre biblique de l'Apocalypse.

Il écrit ce livre « aux sept assemblées [ou : église] qui sont en Asie ». La mention du nombre « sept » n'est pas fortuite. Le nombre sept représente la perfection, un ensemble complet. Pense à une semaine. Elle compte sept jours. Après ces sept jours, la semaine est complète et une nouvelle semaine commence. Les sept églises sont un modèle pour l'ensemble de l'église et pour toute la période de l'église pendant sa présence sur la terre. Pourtant, il s'agit de sept églises différentes. Tu verras cela plus en détail lorsque nous étudierons Apocalypse 2-3. Cela signifie que l'église entière s'est manifestée de différentes manières sur la terre.

Le fait que les églises locales diffèrent les unes des autres est quelque chose que tu as vu dans les lettres que Paul a écrites à diverses églises. Tu peux voir cette diversité non seulement dans les différentes églises locales, mais aussi dans les différentes périodes de l'existence de l'église sur la terre. Tu le reconnais immédiatement rien qu'en pensant à la façon dont l'église était au début et à la façon dont l'église est maintenant. Ainsi, il existe plusieurs différences dans le développement de l'église.

Toutes ces différentes églises peuvent apprendre beaucoup les unes des autres et nous aussi, nous pouvons apprendre beaucoup d'elles. C'est pourquoi il est si bon que nous ayons cet écrit de Jean les concernant dans la parole de Dieu.

Le souhait de bénédiction de « grâce » et de « paix », que tu as souvent rencontré dans les lettres de Paul, est ici souhaité par Jean à ces sept églises. La « grâce » est la source de toute bénédiction ; c'est la faveur imméritée de Dieu, qui te sera donnée simplement à cause de qui Il est. Si tu réalises que Dieu s'occupe de toi en grâce, la conséquence sera que tu iras ton chemin en ayant la « paix » dans ton cœur, quelles que soient les circonstances.

Il y a cependant une différence avec les lettres de Paul lorsqu'il s'agit de savoir de qui tu obtiens cette bénédiction. Dans ces lettres, la bénédiction est souhaitée de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ. Ici, le souhait vient « de la part de celui qui est et qui était et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son trône ». Cela convient parfaitement à ce livre de la Bible.

Tu y trouves Dieu tel qu'Il est présenté dans l'Ancien Testament : comme l'Éternel, le Dieu de l'alliance, le Dieu de la fidélité à son alliance. Ce n'est donc pas « qui était » qui suit en premier, mais « qui est ». Cela signifie qu'il est considéré comme le « Je suis celui qui suis » (Exo 3:14). Il est aussi Celui « qui était », c'est-à-dire le Dieu du passé, qui a toujours pris soin de son peuple et de la terre entière. C'est aussi Celui « qui vient », car il est aussi le Dieu de l'avenir.

Ensuite, le souhait de bénédiction mentionne « les sept Esprits ». Il s'agit du Saint Esprit, mais en tant qu'Esprit de puissance par lequel Dieu exécutera les jugements depuis son trône. Le nombre sept indique la variété et la perfection avec lesquelles le Seigneur Jésus exécutera les jugements dans la puissance de cet Esprit à son retour (cf. Ésa 11:2). L'attention est donc portée sur le « trône » de Dieu, soulignant qu'il s'agit du gouvernement et de l'exercice du pouvoir.

V5. Enfin, la grâce et la paix sont souhaitées « de la part de Jésus Christ ». Tout comme quelque chose est ajouté aux sept Esprits, à savoir « qui sont devant son trône », quelque chose est aussi ajouté au nom de Jésus Christ. On pourrait dire que trois titres de Lui sont mentionnés, tous liés à la terre :

1. Il était « le témoin fidèle » de Dieu dans le passé sur la terre (1Tim 6:13), de la crèche à la croix (Jn 18:37). Il a toujours été fidèle. L'église aurait dû l'être aussi, mais ne l'a pas été.

2. Il est aussi « le premier-né des morts ». C'est Lui au présent, depuis sa mort et sa résurrection (Act 26:23 ; Col 1:18). 'Premier-né' signifie qu'Il est le plus haut en grade dans la résurrection.

3. Et il est « le prince des rois de la terre ». Cela, Il l'est aussi maintenant, mais Il le sera ouvertement dans l'avenir, lorsqu'Il sera révélé (Psa 89:28).

Lorsqu'Il est ainsi présenté, il y a une réaction spontanée de l'église. Cette réaction sera aussi la tienne. Le cœur de chaque personne qui L'aime est d'accord pour dire qu'Il « nous aime ». Il nous a aimés et nous aime encore. N'est-il pas merveilleux que Celui qui est présenté avec tant d'insistance comme le Juge dans ce livre, soit Celui qui t'aime ?

Son amour s'exprime particulièrement dans le fait qu'il t'a « lavé » de tes péchés « dans son sang ». Pour Lui, cela signifiait qu'Il devait entrer dans la mort, car seul son sang pouvait te laver de tes péchés. Pour toi, cela ne signifie qu'aucun des jugements imminents ne t'affecte, parce qu'Il t'a racheté une fois pour toutes. N'est-ce pas une raison de Le louer ?

V6. Mais Il a fait bien plus que ce qui était nécessaire concernant le passé pour te libérer du jugement. Il t'a racheté de tes péchés pour pouvoir faire de toi, avec tous les croyants, quelque chose, à savoir « un royaume, des sacrificateurs pour son Dieu et Père ». Ce que tu es devenu, Il a « fait » de toi. Il n'y a aucun mérite de ta part. Tout Lui est dû.

Ce n'est qu'une grande grâce que tu puisses participer à son gouvernement. En tant que racheté, tu reçois, avec tous les croyants, une dignité royale en même temps que Christ, « le prince des rois de la terre », de sorte que tu es toi aussi exalté au-dessus des rois de la terre (1Pie 2:9 ; Exo 19:6).

En plus de cela, tu as aussi été fait sacrificateur devant son Dieu et Père. Tout ce que le Seigneur Jésus a fait, Il l'a fait pour l'honneur de son Dieu et Père. Tu es devenu quelqu'un qui peut louer et adorer devant Dieu (Apo 4:10 ; 5:9 ; Hébr 13:15 ; 1Pie 2:5). Tu peux déjà le faire. Au moment où le Seigneur Jésus prend sur Lui sa majesté royale, tu peux être un moyen de bénédiction pour ceux qui traversent des temps difficiles sur la terre et qui s'adressent à Dieu dans leur détresse. Tu pourras alors porter les « prières des saints » devant Dieu (Apo 5:8).

Pour tout ce qu'Il a fait pour toi, la gloire Lui revient. Tout ce que tu es devenu reflète sa gloire. Alors que l'homme fait toujours tout pour sa propre gloire et avec sa propre force, le Seigneur Jésus fait tout à la gloire de Dieu, de qui Il tient tout pouvoir en tant qu'Homme. Sur la terre, en tant qu'Homme, Il a vécu de toutes paroles qui sortaient de la bouche de Dieu (Mt 4:4). Ce qui L'a caractérisé en tant qu'Homme et ce qu'Il a réalisé seront alors vus et loués à jamais. On ne peut s'empêcher de se joindre de tout cœur au « amen » qui conclut la louange.

Relis Apocalypse 1:2-6.

A méditer : Qu'est-ce que tu apprends ici sur la parole de Dieu et sur le Seigneur Jésus ?



## Apo 1:7-12 | Jean dans Patmos

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux [mêmes] qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen !  
8 Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est et qui était et qui vient, le Tout-puissant. 9 Moi, Jean, qui suis votre frère et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la patience en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, pour la parole de Dieu et pour le témoignage de Jésus Christ. 10 Je fus en esprit, dans la journée dominicale, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme d'une trompette, 11 disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept assemblées : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée. 12 Je me retournai pour regarder quelle voix me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept lampes d'or,*

V7. Avec l'appel « voici », Jean attire l'attention sur Celui qui apparaîtra en personne. C'est le grand événement vers lequel tout le livre tend. La façon dont c'est dit montre que cet événement devrait être attendu maintenant plutôt que plus tard. On pourrait appeler cela le 'présent prophétique'. Il montre à quel point les événements sont réels et proches, non seulement pour Jean à l'époque, mais aussi pour toi et moi aujourd'hui.

Le Seigneur Jésus apparaîtra « avec les nuées » (Dan 7:13) et aussi « sur les nuées » (Mt 24:30), formant pour ainsi dire son trône. Il ne s'agit pas ici de sa venue pour l'église, que l'on peut appeler la première étape de sa seconde venue. Cette venue a lieu « dans les nuées » et ne sera pas visible par tous (1Th 4:17 ; cf. Act 1:9 ; Lc 21:27). La deuxième phase de sa seconde venue est précisément cela. Tout le monde se retrouvera face à face avec Lui.

Parmi toutes ces personnes, Jean mentionne spécifiquement une certaine catégorie, à savoir « ceux qui l'ont percé ». Il s'agit tout d'abord des Juifs (Zac 12:10), mais aussi des nations, car c'est un soldat romain qui L'a transpercé (Jn 19:34). Ceux qui ont commis cet acte de mépris regarderont vers Lui avec consternation. Cela provoquera une immense lamentation chez les Juifs (Zac 12:10-14), qui sera l'introduction à leur conversion. C'est ainsi que les choses se passeront : « oui, amen ». 'Oui' est l'affirmation grecque

et 'amen' l'hébreu, indiquant pour les nations comme pour les Juifs que la parole de Dieu est certaine.

V8. Ensuite, Celui qui vient se fait entendre. Il dit qui Il est : « Je suis l'alpha et l'oméga. » L'alpha et l'oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Ces lettres enveloppent toutes les autres lettres. Tu peux donc voir dans ce nom qu'Il est 'la Parole de Dieu'. Ce qu'Il a commencé en tant qu'Alpha, Il l'achève en tant qu'Oméga. Celui qui vient et parle ici est le Seigneur Jésus. Il est « le premier et le dernier » (Apo 1:17 ; 2:8 ; 22:13). C'est aussi ce que l'Éternel dit de lui-même (Ésa 41:4 ; 44:6 ; 48:12), ce qui prouve une fois de plus que le Seigneur Jésus est l'Éternel.

Celui qui parle est l'Éternel Elohim ou « le Seigneur Dieu », c'est-à-dire le Seigneur Jésus. Il est « Celui qui est », l'Être éternel. Il est Celui « qui était » toujours là et sera toujours là. Il est aussi Celui « qui vient ». Il est le Tout-puissant qui réalisera toutes ses promesses et tous ses plans. Celui qui a été percé lorsqu'Il était suspendu à la croix, est l'Éternel lui-même, « le Tout-puissant », qui a toute autorité sur l'univers et qui est sur le point de révéler cette puissance. C'est une consolation pour son peuple parce qu'Il le porte et le soutient par sa toute-puissance. En même temps, c'est une menace pour ses ennemis parce qu'Il les jugera et rendra à chacun selon ses œuvres.

V9. Personne d'autre que Jean n'adresse cette parole à ses lecteurs. Il ne se présente pas comme un apôtre, mais comme « frère » parmi les frères. Dans son Évangile, il se nomme lui-même « disciple » (Jn 21:24), et dans ses lettres « l'ancien » (2Jn 1:1 ; 3Jn 1:1). Il se nomme aussi comme celui « qui ai part avec vous à la tribulation », montrant ainsi qu'il partage le même sort que ses frères et sœurs dans la foi, qui souffrent eux aussi de l'empereur de Rome. La tribulation ou l'affliction fait partie intégrante de la foi. C'est la voie par laquelle on entre dans le royaume de Dieu (Act 14:22).

Le temps de régner n'est pas encore arrivé. Tu dois encore persévérer, jusque dans toutes sortes de tribulations et d'épreuves, jusqu'à ce que le temps de régner arrive. Ce temps arrivera lorsque le Seigneur Jésus reviendra. Tu te souviens que le Seigneur Jésus attend aussi l'établissement du royaume.

Jean parle ici de « Jésus », qui est le nom de son humiliation et qui rappelle son séjour sur la terre. Lorsqu'Il était sur la terre, Il a aussi fait preuve de cette patience. Lorsque Pilate Lui demande s'Il est le Roi des Juifs, Il témoigne qu'Il l'est, mais ajoute : « Mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici » (Jn 18:36). Notez le mot « maintenant ». Il montre qu'il n'a pas établi son royaume au cours de sa première présence sur la terre. Cet établissement est futur, même encore aujourd'hui.

Jean a témoigné de ce royaume à partir de la parole de Dieu. Cela n'était pas du goût du dominateur romain qui y voyait une menace pour son propre royaume et sa position (cf. Act 17:7). C'est pourquoi il l'avait exilé sur « l'île appelée Patmos ». Jean ne parlait pas selon ce que les gens aimaient entendre, sinon il ne serait pas là en tant que prisonnier. Il était « sans instruction » (Act 4:13), mais il prononçait la parole de Dieu avec puissance et autorité. Dans sa prédication, il témoignait de Jésus, qui est le centre de toutes les pensées et de tous les plans de Dieu.

V10. Jean est seul sur une île. Il n'est pas là volontairement, pour se détendre, mais en tant que prisonnier. Il a été exilé là, sans perspective de libération. Il ne semble pas qu'il puisse compter sur des visites occasionnelles. Mais cela ne signifie pas que le Seigneur n'est pas avec lui et que l'Esprit ne peut pas l'utiliser. La journée dominicale ou la journée du Seigneur, littéralement « le jour qui appartient au Seigneur », le dimanche (cf. 1Cor 11:20), il est en esprit par la puissance du Saint Esprit (cf. Act 10:10 ; 22:17). La journée du Seigneur est le premier jour de la semaine, le jour de sa résurrection (Jn 20:1,19 ; Act 20:7 ; 1Cor 16:2). Ce jour, peut-être nommé ainsi pour souligner la résurrection du Seigneur Jésus, et c'est en ce jour que Jean reçoit toutes les communications et visions rapportées dans ce livre.

Avant que Jean ne voie quoi que ce soit, il entend quelque chose derrière lui. C'est comme s'il se tenait dos aux églises, regardant le royaume en s'attendant à ce qu'il vienne. Mais le Seigneur n'en a pas encore fini avec son église sur la terre. Il doit d'abord s'en occuper. Il appelle Jean à voir quelque chose. Pour ce faire, il doit se retourner, est-il dit au verset 12. Jean doit s'occuper de ce qui occupe le Seigneur.

Ce qu'il entend, c'est « une grande voix, comme d'une trompette ». Ce n'est pas la voix du bon Berger, qui appelle ses brebis par leur nom. Il a entendu

cette voix lorsqu'il a traversé Israël avec le Seigneur Jésus (Jn 10:11,14). Mais maintenant, il entend la voix d'un Juge redoutable, de quelqu'un qui prononce et exécute le jugement.

V11. La voix du Juge ordonne à Jean d'écrire dans un livre tout ce qu'il voit. Cela signifie qu'il doit observer attentivement et prendre tout ce qu'il voit. Toutes ses observations doivent ensuite être consignées par écrit afin d'être conservées pour les générations à venir. Cependant, ce livre est significatif non seulement pour les générations suivantes, mais aussi pour les sept églises nommées en Asie Mineure, dans la partie occidentale de la Turquie actuelle.

Il y avait en effet d'autres églises en Asie Mineure. Mais l'Esprit de Dieu a choisi ces sept-là parce qu'elles reflètent précisément l'ensemble des églises à travers les siècles. C'est pourquoi il est dit « aux » sept églises. C'est à ces sept églises particulières que ce livre s'adresse. Le fait qu'il y en ait sept montre qu'il s'agit de quelque chose de complet. Il s'agit d'une histoire complète de l'église sur la terre.

Aussi l'ordre n'est pas arbitraire, mais revêt une importance particulière. Tu le verras lorsque nous examinerons de plus près ces sept églises dans les deux prochains chapitres. En même temps, chaque église est aussi mentionnée séparément, ce que tu peux voir par le mot « à » qui précède le nom de chaque église.

V12. Lorsque Jean a entendu la voix et ce qu'elle a dit, il se retourne. Il veut voir la voix qui lui parle. Tu ne peux pas voir une voix, mais la voix est celle d'une personne que tu peux voir. Cette personne est le Seigneur Jésus. Il est la Parole. Lorsque Jean s'est retourné, il voit d'abord « sept lampes d'or » et ensuite le Fils de l'Homme. N'est-ce pas aussi le cas aujourd'hui que l'on voit d'abord les croyants et ensuite, pour ainsi dire à travers eux, le Seigneur Jésus ?

Jean voit que les lampes sont en or. L'or représente la gloire de Dieu (Apo 21:10-11,18b). Une lampe est destinée à répandre la lumière. Que les églises soient comparées à des lampes d'or signifie donc que le but des églises locales est de répandre la lumière divine.

Chaque église locale est supposée montrer dans son environnement qui est Dieu. Elle ne peut le faire qu'en adhérant à sa Parole. En écoutant et

en obéissant à la vérité de Dieu, la lumière se répand dans les ténèbres. Les ténèbres règnent partout dans le monde et couvrent de plus en plus d'endroits dans la chrétienté. Tu verras comment il se fait que la lumière de la lampe devienne elle aussi de plus en plus faible et qu'il peut même y avoir une situation où la lampe est enlevée.

Relis Apocalypse 1:7-12.

A méditer : Pourquoi Jean était-il dans l'île de Patmos ?

## Apo 1:13-20 | Au milieu des sept lampes

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*13 et au milieu des [sept] lampes quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une robe qui allait jusqu'aux pieds, et ceint à la poitrine d'une ceinture d'or. 14 sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige, ses yeux comme une flamme de feu, 15 ses pieds semblables à de l'airain brillant, comme embrasés dans une fournaise, sa voix comme une voix de grandes eaux ; 16 et il avait dans sa main droite sept étoiles ; de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants. Et son visage [était] comme le soleil [quand il] brille dans sa force. 17 Lorsque je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il mit alors sa [main] droite sur moi et dit : Ne crains pas ; moi, je suis le premier et le dernier, 18 et le vivant ; et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la mort et de l'hadès. 19 Écris donc les choses que tu as vues, et les choses qui sont, et les choses qui doivent arriver après celles-ci. 20 [Quant] au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept lampes d'or : les sept étoiles sont [les] anges des sept assemblées, et les sept lampes sont sept assemblées.*

V13. Après avoir vu les lampes d'or, Jean constate que quelqu'un se tient au milieu d'elles. Jean reconnaît en Lui le « Fils de l'homme », c'est-à-dire le Seigneur Jésus (cf. Dan 7:9-13). Il se tient ici – au sens figuré – au milieu des églises pour les juger. C'est ce qui ressort des caractéristiques observées par la suite par Jean. Tu trouves aussi ces caractéristiques en Daniel 7, mais là en tant que caractéristiques de l'Ancien des jours, qui est Dieu lui-même. Cela prouve une fois de plus que le Seigneur Jésus est Dieu. L'Homme fatigué à la fontaine de Sichar (Jn 4:6) et le Créateur qui « ne se lasse pas et ne se fatigue pas » (Ésa 40:28), est la même personne.

La première caractéristique du Fils de l'Homme est qu'Il est « vêtu d'une robe qui allait jusqu'aux pieds ». Il n'est pas ici le Serviteur qui met de côté son vêtement pour servir ses disciples comme un humble esclave (Jn 13:4). C'est le vêtement du Juge. Le Seigneur Jésus juge l'église en lien avec sa responsabilité de témoin sur la terre (cf. 1Pie 4:17).

La deuxième caractéristique est qu'Il est « ceint à la poitrine d'une ceinture d'or ». Sa « poitrine » symbolise l'amour. « L'or » symbolise la gloire di-

vine. La « ceinture » symbolise le service. De là, tu peux voir qu'Il sert aussi en tant que Juge dans l'amour.

V14. Son service en tant que juge, il l'accomplit avec dignité et sagesse et conformément à la pureté du ciel. C'est ce qu'indique la caractéristique suivante : « sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige » (Pro 16:31 ; 20:29).

La caractéristique suivante, « ses yeux comme une flamme de feu », indique qu'Il voit à travers tout et teste tout ce qui n'est pas conforme à sa sainteté. Rien ne peut rester caché à cette flamme de feu. Il met ainsi à l'épreuve toute la chrétienté, dont les sept églises sont une image.

V15. Il a « ses pieds semblables à de l'airain brillant, comme embrasés dans une fournaise » ce qui signifie que la norme de son évaluation est sa propre marche. Ce qu'Il doit attendre de la condition spirituelle de l'église, c'est qu'elle corresponde à ce qu'Il a montré dans sa marche sur la terre, dans sa soumission à Dieu. L'« airain » est une image d'une justice qui peut supporter le feu du jugement de Dieu (Nom 17:2-3) parce qu'il n'y a rien dans ce matériau que le feu puisse consumer. Tout est conforme à Dieu.

Alors qu'Il se montre ainsi, « sa voix » retentit comme une voix de grandes eaux » (Ézé 43:2 ; Psa 93:4). Cela exprime la puissance de ses paroles avec lesquelles Il prononcera le jugement. La puissance de sa voix ne laissera place à aucune réfutation. Il ne viendra à l'idée de personne de contester sa sentence.

V16. De plus, il a « dans sa main droite sept étoiles ». La signification des sept étoiles est précisée au verset 20. Il s'agit de sept anges, c'est-à-dire des responsables de chacune des sept églises. Le Seigneur Jésus les tient dans sa main droite, qui est la main de sa puissance. Cela indique qu'Il a autorité sur eux.

« Une épée aiguë à deux tranchants » qui « sortait de sa bouche » (Ésa 11:4 ; Apo 2:12,16 ; 19:15,21), est une image de la parole de Dieu (Héb 4:12 ; Éph 6:17). Christ juge les églises sur la base de cette Parole, qu'elles ont connue mais négligée de tant de manières. La Parole divine, révélée, est la norme par laquelle tous seront jugés (Jn 12:48). Elle devra être reconnue par tous.

La description de sa personne se termine par la description de « son visage », qui est « comme le soleil [quand il] brille dans sa force » (Mt 17:2 ; Act 26:13 ; Mal 3:20). Le soleil place tout dans la lumière, rien ne reste caché. Son visage est le même que celui sur lequel les hommes ont craché (Mt 26:67).

V17. Lorsque Jean L'a vu dans toute sa majesté, il tombe « à ses pieds comme mort ». La vision est si terrifiante qu'il en meurt presque. Lorsque le Seigneur était sur la terre, Jean connaissait une association confidentielle avec Lui et s'étant penché sur sa poitrine (Jn 13:23-25). Maintenant, il voit le Seigneur comme il ne L'a jamais vu auparavant.

Ensuite, le Seigneur met « sa [main] droite » sur lui. Cette expression ne signifie pas seulement que le Seigneur le touche et qu'Il le reconforte et l'encourage ainsi. La pression de la main contient un pouvoir vivifiant. Elle signifie pour Jean le rappel que ce Juge est son Sauveur. Elle contient pour toi l'encouragement que tu n'as rien à craindre de Celui qui jugera la chrétienté si tu Le connais et L'aimes.

C'est aussi ce que dit le Seigneur. Les mots « ne crains pas » sortis de sa bouche ont été un grand réconfort et un encouragement pour les croyants de toutes les époques. Il se désigne lui-même comme « le premier et le dernier ». En tant que « le premier », il est avant tout et au-dessus de tout et à l'origine de toutes choses, tout procède de Lui. En tant que « le dernier », c'est Lui qui aura le dernier mot. Que dois-tu donc craindre ? Il est le rocher de la force pour les pieds fatigués et pour les fardeaux les plus lourds de la vie.

V18. Il est aussi « le vivant ». C'est la grande distinction entre le vrai Dieu et tous les faux dieux. Il a la vie en lui-même. Il peut aussi la donner aux autres (Jn 5:21,24-26). Pour pouvoir le faire, Il a été dans la mort. Par conséquent, il n'est pas nécessaire que Jean devienne comme un mort. La mort n'a pas pu Le retenir, parce que dans sa mort, Il a supprimé tout ce par quoi la mort exerce son pouvoir.

La mort a perdu son pouvoir et son droit et ne pourra plus jamais avoir d'emprise sur Lui. Il est « vivant aux siècles des siècles ». La victoire est totale et éternelle. Grâce à sa victoire, Il a aussi une pleine autorité sur « la mort et l'hadès », ce qui s'exprime par la possession des « clés ». Le



Seigneur Jésus peut disposer de la mort et du hadès selon sa volonté (Héb 2:14 ; Apo 20:14).

Il n'a pas été laissé en hadès et son corps n'a pas vu la corruption (Act 2:27-28). La gloire du Père L'a ressuscité du tombeau (Rom 6:4) parce que le Père a été glorifié par Christ et par son œuvre et que toutes les saintes exigences de Dieu ont été satisfaites. Sur cette base, la mort et le hadès n'ont aussi plus d'autorité sur celui qui a cru (Mt 16:18).

V19. Après les paroles encourageantes du Seigneur, Jean reçoit l'ordre d'écrire certaines choses. Il s'agit d'une mission en trois parties. Dans ces trois parties, tu as en même temps la division de base du livre. Il doit écrire ce qu'il a vu, ce qui est et ce qui arrivera par la suite.

1. « Les choses que tu as vues », tu l'as lu dans les versets précédents : le Seigneur Jésus en tant que Juge au milieu des sept lampes.

2. « Les choses qui sont », se réfère à Apocalypse 2-3. Ces chapitres décrivent la situation des sept églises d'Asie Mineure mentionnées au verset 11. Pour Jean, il s'agit du temps présent. Dans un sens plus large, il s'agit de toute la période de temps de l'église sur la terre, qui a commencé le jour de la Pentecôte en Actes 2 et se terminera lors de l'enlèvement des croyants.

3. « Les choses qui doivent arriver après celles-ci » commence avec Apocalypse 4 (Apo 4:1) et se termine avec le dernier verset du livre. Cette troisième partie se situe entièrement dans le futur. Il s'agit des choses qui doivent arriver après celles que nous vivons encore dans la dispensation actuelle.

V20. Avant de s'adresser aux sept églises, le Seigneur Jésus donne d'abord une explication sur « les sept étoiles » et sur « les sept lampes d'or ». Cette explication est nécessaire parce qu'elle concerne un « mystère ». Un « mystère » est quelque chose qui est secret et caché jusqu'à ce qu'il soit révélé. Le mystère est maintenant révélé par le Seigneur Jésus.

Les étoiles sont dans sa main droite. Cela indique qu'Il les soutient avec sa puissance et les montre, pour ainsi dire, dans leur relation publique avec Lui. Les étoiles brillent dans la nuit. Elles sont un symbole des anges des sept églises. Le mot « ange » signifie littéralement « messenger » ou « représentant ». Il peut aussi être utilisé dans un sens plus large pour désigner

des personnes. Les anges ici ne sont pas des chérubins ou d'autres êtres spirituels, mais des êtres humains qui sont les représentants des églises.

Comme les étoiles, les lampes sont aussi destinées à répandre la lumière dans les ténèbres. Les lampes sont un symbole de l'ensemble de chaque église locale, tandis que les étoiles sont plutôt un symbole des individus qui composent ces églises. Tu peux donc voir ici que l'individu et l'ensemble sont tous deux tenus pour responsables de la diffusion de la lumière. Dans les deux chapitres suivants, tu verras comment le Seigneur Jésus juge la façon dont cette responsabilité est assumée.

Relis Apocalypse 1:13-20.

A méditer : Quelle impression la description du Seigneur Jésus fait-elle sur toi ?

## Apocalypse 2

### **Apo 2:1 | Les sept lettres**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 À l'ange de l'assemblée qui est à Éphèse, écris : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa [main] droite, qui marche au milieu des sept lampes d'or :*

Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse sont extrêmement intéressants. C'est pourquoi je souhaite faire quelques remarques introductives à leur sujet avant de nous pencher sur le texte lui-même. Dans ces deux chapitres, le Seigneur s'adresse aux sept églises en vue de leur condition spirituelle actuelle. Cependant, il est clair que la signification va au-delà de ce qui se passe à ce moment-là.

Il est aussi clair que l'on peut tirer de leur condition spirituelle des leçons spirituelles pour notre époque. Mais ces deux chapitres montrent aussi dans les sept églises sept phases successives de l'histoire de l'église, de la naissance de l'église à son enlèvement. Ils contiennent un aperçu prophétique de l'histoire de la chrétienté. Après tout, le livre entier est une prophétie (Apo 1:3), c'est-à-dire y compris ces deux chapitres.

Tu lis ici l'histoire de l'église telle qu'elle s'est comportée et développée sur la terre au fil des siècles. Il s'agit de sa responsabilité. Dans d'autres textes de la Bible, tu lis l'histoire de l'église telle qu'elle est formée et vue par Dieu. On parle alors effectivement de l'église selon le dessein de Dieu. Dans ce cas, tout est parfait. De ce côté-là, l'église n'est pas présentée dans ce livre.

Dans ce livre du jugement, la maison de Dieu, la chrétienté, est jugée en premier (1Pie 4:17). Ce jugement a lieu en fonction de la façon dont elle a répondu à sa mission d'être un témoignage, une 'lampe', dans le monde. Après le jugement sur la chrétienté, à partir d'Apocalypse 4, vient ensuite le jugement sur Israël et sur le monde.

En résumé, tu peux voir dans les messages successifs les périodes suivantes de l'histoire de l'église :

1. Éphèse (signifie : charmante) est l'époque qui suit immédiatement le départ des apôtres, où, extérieurement, beaucoup de choses sont encore en ordre, mais où le premier amour a été abandonné.
2. L'époque de Smyrne (signifie : amertume) correspond à l'époque de la persécution des chrétiens par les Romains. Dix persécutions ont eu lieu sous dix empereurs romains. Il est possible que ce soit à cela que se réfère la tribulation des « dix jours » (Apo 2:10). Cette période comprend la fin du deuxième siècle et le troisième.
3. L'époque de Pergame (signifie : forteresse) s'étend du quatrième au septième siècle. Elle commence avec l'adoption du christianisme par l'empereur Constantin. Le christianisme devient la religion d'état. Il devient avantageux d'être chrétien.
4. L'époque de Thyatire (signifie : encens ou sacrifice) couvre la période allant du septième au seizième siècle. Au cours de cette période, l'église catholique romaine, en la personne du pape, domine le monde, à l'inverse de Pergame, où l'église cherche à se protéger du monde. En tant qu'église dominante, l'église catholique romaine a (pour l'instant) pris fin, mais en tant qu'institution, elle existe toujours et existera jusqu'à la venue du Seigneur.
5. À l'époque de Sardes (signifie : reste), le protestantisme naît de et à côté de l'église catholique romaine au seizième siècle. Les églises protestantes continuent aussi d'exister jusqu'à la venue du Seigneur. La caractéristique de Sardes est une confession sans vie.
6. Pendant l'époque du protestantisme, l'époque de Philadelphie (signifie : amour fraternel) émerge au dix-neuvième siècle. La grâce de Dieu crée dans le protestantisme mort un mouvement de réveil croyant en la Bible qui s'en sépare. Comme le catholicisme romain et le protestantisme, Philadelphie demeure aussi jusqu'à la venue du Seigneur.
7. La dernière phase de l'histoire de l'église est caractérisée par Laodicée (signifie : gouvernement du peuple) qui trouve aussi son origine au dix-neuvième siècle. La caractéristique de Laodicée est la tiédeur. Il y a la confession élevée de Philadelphie, mais le Seigneur est dehors. Nous trouvons cette condition spirituelle dans toutes sortes d'églises et de mouvements qui ont émergé des réveils de Philadelphie, mais qui aujourd'hui

sont souvent plus mal en point spirituellement que Sardes. Laodicée aussi restera jusqu'à la venue du Seigneur.

Pour conclure ces remarques introductives sur Apocalypse 2-3, permettez-moi de souligner la structure des messages. Elle est à peu près la même dans tous les messages :

1. L'ordre : « écris ».
2. La caractéristique de Jésus Christ : « Voici ce que dit. », puis suit une caractéristique de la description du Seigneur Jésus d'Apocalypse 1.
3. L'évaluation : « Je connais » [note : littéralement : Je sais].
4. La condamnation (sauf à Smyrne et Philadelphie) : « Mais j'ai contre toi. »
5. L'exhortation (menace ou incitation) : « Repens-toi. »
6. L'appel : « Celui qui a des oreilles. »
7. La promesse : « Celui qui vaincra. »

Il est également à noter que dans les quatre derniers messages, la promesse (7.) est donnée en premier, suivie de l'appel (6.).

V1. Le premier message est adressée à l'église d'Éphèse. Cette église a joué un rôle majeur et typique dans l'histoire de l'église primitive ;

1. Paul y a travaillé pendant plus de trois ans au cours de son troisième voyage missionnaire (Act 20:31) ;
2. il a prononcé son important discours de départ aux anciens d'Éphèse en les avertissant de son déclin imminent (Act 20:17-35) ;
3. il leur a écrit sa lettre contenant les plus hautes vérités chrétiennes (la lettre aux Éphésiens) ;
4. après Paul, Timothée y a aussi travaillé (1Tim 1:3) ; c'est à lui que Paul a écrit sa lettre de départ sur le déclin dans les derniers temps et sur le chemin du croyant à cette époque, la deuxième lettre à Timothée ;
5. et maintenant, le Seigneur s'adresse à l'église à Éphèse en tant que première des sept églises.

Jean n'est pas chargé d'écrire à l'église d'Éphèse, mais à l'ange de l'église. Nous avons déjà vu qu'ange signifie 'messenger' ou 'représentant'. Penser

à un ange de façon littérale présente plus de problèmes que de solutions. Ainsi, on ne voit nulle part un ange manquant à son devoir, et encore moins qu'un ange soit appelé à se repentir. L'ange représente les personnes responsables de la condition de l'église.

On peut penser aux personnes qui ont une responsabilité particulière dans une église, comme les anciens. Cependant, les autres ont aussi une responsabilité. Chaque membre de l'église est chargé de veiller à ce que l'église soit fidèle à la parole de Dieu et à ce qu'un témoignage fidèle soit rendu à la vérité. Tu peux comparer cela au peuple d'Israël et au roi qui le gouverne. Dieu tient le roi pour responsable de la condition du peuple, mais il ne diminue pas pour autant la culpabilité du peuple.

Le Seigneur Jésus se présente ici comme « celui qui tient les sept étoiles dans sa [main] droite ». Toutes les étoiles sont dans sa main. Cela indique un pouvoir et une autorité, une protection et un soutien pour l'empêcher d'être totalement détruite, mais aussi pour exercer un contrôle sur elle. Cette autorité, Il l'exerce dans toutes les églises locales et Il contrôle si son autorité est correctement prise en compte. C'est pourquoi Il marche « au milieu des sept lampes d'or ». Il fait en quelque sorte des rondes pour vérifier si les lampes brûlent bien, si elles diffusent bien la lumière qu'Il a allumée.

Relis Apocalypse 2:1.

A méditer : Mémorise l'ordre des sept messages et essaie d'y rattacher les époques successives de l'histoire de l'église.

## Apo 2:2-7 | Le message adressé à Éphèse

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*2 Je connais tes œuvres, ton travail, ta patience, et [je sais] que tu ne peux pas supporter les méchants ; tu as mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs ; 3 tu as de la patience, tu as supporté des afflictions pour mon nom, et tu ne t'es pas lassé ; 4 mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. 5 Souviens-toi donc d'où tu es tombé : repens-toi, et fais les premières œuvres ; sinon, je viens à toi et j'ôterai ta lampe de son lieu, à moins que tu ne te repentes. 6 Mais tu as pour toi que tu hais les œuvres des Nicolaites, œuvres que je hais moi aussi. 7 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées. À celui qui vaincra, je donnerai de manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu.*

V2. Le Seigneur Jésus commence par dire : « Je connais » [littéralement : Je sais]. Il peut dire cela parce qu'Il est le Dieu omniscient. C'est un grand privilège qu'Il sache tout de toi (Héb 4:12 ; Am 4:13). Cela signifie qu'Il te connaît parfaitement. Il est impliqué dans tout ce que tu expérimentes, Il sait tout ce que tu penses et ressens, Il connaît tous tes projets (Psa 139:1-4). Si cette connaissance te rend inquiet, c'est peut-être qu'il y a quelque chose dans ta vie dans lequel tu ne veux pas qu'Il s'implique. Alors dis-le Lui.

Il y avait beaucoup de bonnes choses dans l'église d'Éphèse. Le Seigneur les mentionne en premier. Il cherche toujours d'abord ce qui est bon. Lorsque Paul écrit ses lettres aux églises, il mentionne aussi généralement les choses dignes d'éloges en premier, avant de parler aussi de ce qui n'est pas bon. Il dit qu'il connaît les « œuvres », le « travail » et la « patience » de l'église d'Éphèse. Il voit qu'ils sont engagés dans de bonnes œuvres, qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour cela et qu'ils y persévèrent. C'est une belle appréciation.

Mais il manque quelque chose. Tu peux le constater en lisant ce que Paul dit des Thessaloniciens. Avec eux, il peut parler de « votre œuvre de foi, de votre travail d'amour, et de votre patience d'espérance » (1Th 1:3). Il est frappant de constater qu'ici, à Éphèse, leurs actions ne jaillissent pas des véritables caractéristiques chrétiennes : la foi, l'espérance et l'amour. Le cœur n'est pas (plus) impliqué.

Pourtant, le Seigneur poursuit en mentionnant les bonnes choses qu'Il voit en eux. Eux aussi ne peuvent « pas supporter les méchants ». Tu vois ici une caractéristique importante d'une église. Le mal peut s'y manifester, mais il ne doit pas y rester. Il sera clair pour tout chrétien sincère que la sainteté du Seigneur est incompatible avec le fait de recevoir des gens caractérisés de méchants comme s'ils étaient chrétiens. Les méchants sont ceux qui ne veulent pas rompre avec le péché, que ce soit dans la pratique ou dans la doctrine. De telles personnes ont toujours existé et existent encore. Lorsque des personnes inconnues se présenteront, il faudra les mettre à l'épreuve.

Dans les premiers temps, de faux apôtres ont essayé de détruire l'église par des mensonges. Mais les Éphésiens ne se contentent pas d'accepter quiconque se présente comme apôtre. Vigilants comme ils le sont, ils ont mis à l'épreuve les esprits de ceux qu'ils ne connaissaient pas (1Jn 4:1). Ils mettent à l'épreuve les Écritures. C'est aussi la pierre de touche qui doit être appliquée à toute confession aujourd'hui.

V3. Le Seigneur peut les louer encore plus. Les Éphésiens n'ont pas seulement bien commencé, ils font aussi preuve de « la patience ». La patience est importante si tu veux grandir dans ta foi. Tu dois faire face à l'opposition. Tu dois apprendre à la supporter. Cette opposition est pour l'amour du nom du Seigneur Jésus. Dès que tu t'exprimeras ouvertement en faveur de son nom, tu le remarqueras.

Les Éphésiens aussi ne se sont « pas lassés », c'est-à-dire qu'ils n'ont pas songé à renoncer à être chrétiens parce qu'ils trouvaient trop lourd le combat contre le malin ou l'opposition pour l'amour de son nom.

V4. Si la description s'était arrêtée ici, tu pourrais dire que l'église d'Éphèse était, à une petite chose près, une église parfaite. Quelle église aujourd'hui pourrait se comparer à elle ? Mais la 'petite chose' qui manque au verset 2 montre qu'il manque quelque chose d'essentiel, et c'est ce que le Seigneur désigne lorsqu'Il doit dire : « Mais j'ai contre toi. »

Ce qu'il a contre eux, c'est « que tu as abandonné ton premier amour ». Après toutes les mentions positives, cette parole de réprimande doit néanmoins suivre. Pour toutes les activités extérieurement observables et aussi appréciables, il manque quelque chose intérieurement. C'est ce que le Seigneur leur reproche. Ce n'est « qu'une » chose, mais elle détermine



la valeur réelle de toutes les activités extérieures. Le contraste avec ce qui précède est donc aussi grand.

L'abandon du premier amour est à l'origine de tout le mal dans l'église, comme le montrent les églises suivantes. Il peut y avoir toutes sortes d'activités dans l'église, mais si le cœur n'est pas impliqué, il manque quelque chose de fondamental. Une femme peut agir pour le bien de son mari ou un mari peut agir pour le bien de sa femme par obligation et le faire d'une manière qui n'a rien de fautif. Cependant, si ce n'est rien de plus qu'une obligation, et qu'il n'y ait pas de l'amour du cœur qui était là auparavant, l'autre personne le remarquera. Il ou elle ne sera alors pas satisfait(e) de tout ce qui est fait pour lui ou pour elle. Le Seigneur se souvient toujours du premier amour et le rappelle aussi aux Siens (cf. Jér 2:2).

Les Éphésiens n'ont pas perdu le premier amour, mais ils l'ont abandonné. Il s'agit ici d'une activité. Le Seigneur Jésus ne peut pas tolérer la distance entre les Siens et Lui. L'amour ne peut être satisfait que par l'amour. Il aspire à ton amour, à ton « premier amour ». Le premier amour est le meilleur ou le plus élevé des amours. Il désigne la qualité de cet amour. C'est un amour qui ne regarde que la personne du Bien-Aimé et qui lui subordonne tout le reste. Les œuvres sont bonnes, voire nécessaires, mais elles n'ont de valeur que si elles sont faites par amour pour Lui.

V5. Le Seigneur, dans sa grâce, appelle à la repentance. Il commence par rappeler le début de la déviation, comment la situation était au début (cf. Lc 15:17). Si tu t'es éloigné du Seigneur, tu dois toujours revenir au moment où la distanciation a commencé et le Lui confesser. Les Éphésiens se sont éloignés de la position élevée qu'ils ont appris à connaître et à apprécier grâce à la lettre que Paul leur a écrite.

La preuve de leur conversion, ils peuvent la donner en faisant « les premières œuvres ». Les « premières œuvres » sont celles qui sont motivées par le premier amour. Sans premier amour, il n'y a pas de premières œuvres. Ce n'est que lorsqu'une église retrouve du cœur pour Christ qu'elle peut être un vrai témoin, un vrai porteur de lumière.

Si une église ne donne pas à Christ cette place, Il doit venir en tant que Juge et intervenir. Il ôtera alors la lampe de son lieu, ce qui signifie qu'une église cesse d'être porteuse de la lumière qu'elle possédait autrefois, mais qu'elle

a maintenant perdue. Tout comme aujourd'hui les ténèbres de l'islam entourent les lieux où se trouvaient autrefois les sept églises, nous observons ce retrait et ces ténèbres dans les églises de l'Occident. Une église qui ne persévère pas dans la bonté de Dieu sera coupée (cf. Rom 11:22).

V6. Le Seigneur loue toujours ce qui peut l'être, même après avoir menacé d'ôter la lampe. En procédant de cette manière, Il met l'accent sur ce dernier. Il s'agit de la haine d'un mal particulier, haïssable à la fois pour le Seigneur et pour l'église. Ce ne sont pas les hommes, mais les œuvres qui sont détestées. Nicolaites signifie 'conquérants du peuple ou des laïcs', ce qui peut indiquer que le cléricalisme, c'est-à-dire l'exercice du pouvoir par le clergé, est visé ici.

Tu vois cette doctrine lorsque des personnes sont désignées par des gens pour un travail spirituel, payées pour cela et revêtues d'un pouvoir de commandement (cf. Act 20:28 ; 1Tim 6:5 ; 1Pie 5:3), car sinon l'église ne pourrait pas fonctionner et le désordre s'insinuerait. C'est nier le fait que l'église n'a qu'une seule Tête et que tous les croyants sont « frères » (Mt 23:8). Le Seigneur hait cet enseignement et cette pratique parce qu'ils transforment ceux qui ont été chèrement achetés en 'laïcs', en « maudits », « qui ne connaît pas la Loi » (Jn 7:49). Ils sont maintenus dans l'ignorance, dépendants du clergé qui leur dira comment lire la Bible.

V7. Le Seigneur parle à l'ensemble, mais dans l'ensemble, il s'adresse personnellement à l'individu. Ce qui compte, c'est que tu entendes personnellement ce que l'Esprit dit aux églises (au pluriel). Aussi, il faut prendre à cœur ce qui est dit à d'autres églises. Remarque : il s'agit de ce que l'Esprit dit, et non de ce que l'église ou la congrégation enseigne avec l'exigence jointe que chaque membre se soumette aux décisions de l'église. Chaque membre de l'église est appelé à reconnaître ce qui vient de l'Esprit.

Le Seigneur conclut par une promesse pour « celui qui vaincra ». Vaincre dans n'importe quelle église a à voir avec le fait de vaincre le mal qui se trouve dans cette église en particulier. Ici, vaincre, c'est tenir ou revenir au premier amour, envers et contre tout l'abandon du premier amour. La récompense est que le Seigneur lui-même te donnera à manger ce qui vient de lui-même, Il est l'arbre de vie. Cette bénédiction est reçue par tout croyant, mais elle est ici promise comme une consolation particulière à

celui qui a gardé ou est revenu au premier amour sur la terre. Une telle personne a vaincu.

Si tu veux persévérer dans le premier amour, ce sera pour toi une promesse précieuse que bientôt tu jouiras de Lui toujours et sans être dérangé. Cela arrivera lorsque tu seras introduit « dans le paradis de Dieu » (cf. Lc 23:43 ; 2Cor 12:4). Un paradis est un jardin de délice, un beau jardin avec des arbres fruitiers (Ecc 2:5 ; Can 4:13). Le « paradis de Dieu » est un paradis dont le plaisir et la beauté ne pourront plus jamais être perdus à cause de l'infidélité de l'homme. Le vainqueur entrera dans ce paradis lorsqu'il sera ressuscité. Là, il pourra jouir de façon parfaite de ce qu'il a aussi choisi sur la terre, mais qui a provoqué du combat à l'époque. Veux-tu toi aussi en faire partie ?

Relis Apocalypse 2:2-7.

A méditer : Où en es-tu concernant ton premier amour pour le Seigneur Jésus ?

## Apo 2:8-11 | Le message adressé à Smyrne

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*8 À l'ange de l'assemblée qui est à Smyrne, écris : Voici ce que dit le premier et le dernier, qui a été mort et qui a repris vie : 9 Je connais ta tribulation, ta pauvreté (pourtant tu es riche), et l'outrage de ceux qui se disent Juifs ; et ils ne le sont pas, mais ils sont la synagogue de Satan. 10 Ne crains en aucune manière ce que tu vas souffrir. Voici, le diable va jeter [quelques-uns] d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés : et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. 11 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées. Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir de la seconde mort.*

V8. Jean reçoit l'instruction de rédiger un deuxième message. Il doit l'adresser « à l'ange de l'assemblée qui est à Smyrne ». Dans cette lettre, nous n'entendons aucun blâme. C'est aussi ce que nous verrons dans le message adressé à l'assemblée qui est à Philadelphie. Il s'agit d'un message pleine de consolation. Cette consolation est nécessaire parce que l'église de Smyrne souffre de la tribulation, de la pauvreté et de l'outrage. Chacune de ces épreuves séparément représente déjà une grande souffrance. Maintenant, ils souffrent de trois épreuves à la fois. Alors la consolation est très nécessaire.

La consolation vient du Seigneur Jésus, qui se présente à cette église éprouvée comme « le premier et le dernier, qui a été mort et qui a repris vie ». Tu vois qu'ici aussi, le Seigneur se présente conformément à la condition de l'église. Ce qu'Il dit de lui-même ici sont à nouveau des caractéristiques que tu as vues de Lui dans le chapitre précédent (Apo 1:8,17-18). Il se montre ici comme Celui qui contrôle le temps et l'éternité, qui contrôle tout, même la mort. La mort n'a aucun pouvoir sur Lui. Il a vaincu la mort, parce qu'Il est ressuscité des morts. Il est souverain dans la plus grande tribulation. C'est une grande consolation pour ceux qui risquent d'être tués.

Le fait que ce message suive immédiatement celui adressé à l'église à Éphèse renferme une leçon importante. Dans le message à l'église d'Éphèse, tu as vu que le Seigneur doit leur reprocher d'avoir abandonné leur premier amour. Dans le message à Smyrne, tu lis qu'il est question de diverses épreuves. Tu peux y voir l'amour du Seigneur qui veut travailler à

travers les épreuves pour ramener son peuple à Lui avec leur cœur. Il veut redevenir leur premier amour. Il veut être à nouveau le Seul vers Lequel leur affection se porte.

Il peut aussi en être ainsi dans ta vie personnelle. Si tu t'éloignes du Seigneur, s'Il n'est plus tout pour toi, Il ne te laissera pas partir. Il veut utiliser certains événements, parfois désagréables, pour te ramener à Lui. Après tout, tu n'es heureux que si tu vis en communion avec Lui et que toute ta vie est pour Lui. Il a un droit sur ta vie, mais c'est aussi un privilège de vivre pour Lui, ce qui inclut aussi le plus grand bonheur possible.

V9. S'il y a de « tribulation », de la « pauvreté » et de « l'outrage » dans la vie d'une église, Il le sait. Il est impliqué. Ce n'est pas qu'Il le permette et qu'Il observe passivement, mais cela Le concerne. Dans un certain sens, c'est même ce qu'Il dirige. Tu le vois avec Job. Satan vient à Dieu et Dieu concentre l'attention de Satan sur Job. Puis Satan défie Dieu, pour ainsi dire, en Lui proposant de mettre Job à l'épreuve. Et Dieu permet à Satan d'éprouver Job sévèrement. Dieu est derrière et au-dessus des épreuves qui s'abattent sur Job. C'est aussi ainsi que Job voit les choses lorsqu'il dit : « L'Éternel a donné, et l'Éternel a pris ; que le nom de l'Éternel soit béni ! » (Job 1:21). Job ne blâme pas Satan, mais prend tout comme venant de la main de l'Éternel (Job 2:10).

Après toutes ses vaines tentatives pour amener Job à pécher, Satan n'a plus rien à dire. Mais Dieu n'est pas encore arrivé à son but avec Job. Dieu utilise la dépravation de Satan pour amener Job au point où Il peut le bénir. Job doit prendre conscience du mal qui se trouve dans son cœur. Cette prise de conscience commence à se développer dans les conversations entre Job et ses amis à partir de Job 3.

Jusqu'à ce que finalement, après que Dieu lui a parlé, Job en vient à s'exclamer : « Mon oreille avait entendu parler de toi, maintenant mon œil t'a vu : C'est pourquoi j'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et dans la cendre » (Job 42:5-6). Il est alors arrivé au point où Dieu le veut et Il a comblé Job de bénédictions plus grandes que celles qu'il possédait auparavant. Ainsi, ce que Dieu fait est toujours béni, même si parfois cela semble dur.

La conscience que ce qui t'arrive, t'arrive de la main de ton Père qui t'aime, donne la force de supporter. La foi sait et se tient à : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été à la mesure de l'homme ; et Dieu est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de ce que vous pouvez [supporter], mais avec la tentation il fera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter » (1Cor 10:13).

Outre le fait que le Seigneur Jésus est au courant de toutes les épreuves par lesquelles passent les siens et que Dieu a ses intentions sages et aimantes à leur égard, il y a aussi le fait que le Seigneur Jésus lui-même est aussi passé par là. Celui qui dit cela parle par expérience. Cela aussi est une grande consolation pour ceux qui souffrent et manquent de tout. C'est un honneur particulier pour eux d'être si proches de Lui et de Lui ressembler. Qu'il en soit ainsi pour toi aussi, si tu souffres à cause de son nom (Lc 6:22-23 ; Act 5:41 ; Php 3:10-11).

La tribulation entraîne aussi la pauvreté. Ils manquent de nourriture. Le Seigneur le sait. Il les reconforte en soulignant leurs richesses spirituelles. Tu peux gagner le monde entier, mais à quoi bon si tu perds ton âme (Lc 9:25) ? Cependant, tu peux avoir la plus grande paix et la plus grande joie dans ton âme au milieu de la plus grande pauvreté si tu te souviens de Christ et que tout ce qu'Il est en Lui t'appartiennent. Ce que tu possèdes dans Christ t'appartient pour l'éternité. Ces trésors sont dans le ciel et intouchables par les gens sur la terre qui peuvent te prendre tout ce qui t'appartient ou même te priver de nourriture.

Une épreuve douloureuse supplémentaire est l'outrage des personnes qui font profession d'être « Juif », c'est-à-dire qui prétendent appartenir au peuple de Dieu. Comme dans l'église à Éphèse (verset 2), il y a ici aussi ceux qui prétendent posséder la vraie intelligence et la vraie connaissance et qui se sentent au-dessus des autres. Ils prétendent être le véritable peuple de Dieu, à l'exclusion des autres.

Cette attitude se retrouve tout au long de l'histoire de la chrétienté. Tu dois aussi y faire face aujourd'hui. Ce sont surtout les soi-disant chrétiens qui empêchent les vrais chrétiens de rester fidèles à la parole de Dieu. Qu'il s'agisse de l'église ou de la cohabitation, dès que tu laisses la parole de Dieu s'exprimer à ce sujet, tu attires sur toi l'outrage des chrétiens de nom.

De telles personnes ne sont pas guidées par la parole de Dieu, mais sont des porte-parole de Satan. Ne te laisse pas intimider par eux, mais reste fidèle à la Bible.

V10. Avec les mots « ne crains en aucune manière ce que tu vas souffrir », les croyants – et toi de même – sont encouragés à affronter l’avenir sans crainte, même si cet avenir implique certainement des souffrances. Ils sont préparés à la souffrance. La tribulation, la pauvreté et l’outrage sont déjà assez pénibles, mais il y a pire à venir. Il n’y a pas seulement la persécution, mais aussi le fait d’être saisi. La liberté a disparu, et dans les limites fixées par Dieu, Satan a le pouvoir d’agir sur ce qui arrive au croyant et cela peut aller jusqu’à devoir passer par la mort.

Le Seigneur a son propre objectif dans tout cela. L’épreuve sert à purifier la foi et à purifier la vie (1Pie 1:6-7) et non pas à faire tomber le croyant. On ajoute aussi qu’Il fixe la limite de la tribulation, c’est-à-dire qu’Il en détermine la durée (cf. Dan 1:12). La tribulation durera « dix jours » et pas un jour de plus. Aussi, Dieu a fixé le nombre de jours de la grande tribulation de la fin des temps et c’est 1260 jours, soit trois ans et demi, une période qui ne sera pas dépassée (Mt 24:21-22 ; Apo 11:2-3).

Prophétiquement, la période de dix jours a quelque chose de remarquable. Elle est liée à la période de l’histoire de l’église qui porte le caractère de Smyrne, c’est-à-dire les deuxième et troisième siècles de notre ère. En effet, dix grandes persécutions ont eu lieu pendant cette période. L’application prophétique est donc que la tribulation de dix jours fait référence à dix périodes distinctes au cours desquelles les croyants ont été opprimés par les dirigeants romains.

Le Seigneur exhorte son église éprouvée à Smyrne à être fidèle jusqu’à la mort, c’est-à-dire jusqu’à donner sa propre vie, s’il le faut. N’était-ce pas aussi son cas ? Aussi, pour les encourager, Il leur tend comme récompense « la couronne de vie » qu’Il leur donnera lui-même. Au-delà de la mort, l’ennemi ne peut aller (Mt 10:28). Jusque-là, le croyant est encouragé à rester fidèle. Ce qui vient ensuite, c’est la résurrection, le monde du Ressuscité. C’est donc vers cela que son regard est tourné.

V11. Bien que le message s’adresse à l’ensemble, la responsabilité individuelle est pleinement maintenue. Ce qui compte, c’est de savoir si tu as une

oreille pour écouter « ce que l'Esprit dit aux assemblées ». Si tu as compris le message destiné à l'ange de Smyrne et que tu veuilles l'écouter, tu fais partie des vainqueurs. Tu ne te laisses pas décourager par les épreuves, mais à travers toutes les oppositions, tu restes fidèle à Celui qui t'a acheté par son sang.

La récompense de cette fidélité jusqu'à l'extrême est que tu n'auras pas « à souffrir de la seconde mort ». Il s'agit d'une expression forte qui a la force de « en aucune façon imaginable ». Aussi, cette promesse est la part de chaque croyant, mais encore une fois, surtout pour les croyants qui sont exposés à la tribulation et qui font face à la mort, c'est un grand encouragement. L'ennemi a le pouvoir, c'est-à-dire qu'il lui est permis, de les faire mourir de la première mort (Mt 10:28). Mais ils peuvent savoir que la seconde mort, c'est-à-dire l'enfer (Apo 20:14), est vaincue pour eux et n'a aucun pouvoir sur eux.

Relis Apocalypse 2:8-11.

A méditer : De quelle manière as-tu été confronté à la tribulation, à la pauvreté et à l'outrage ?



## Apo 2:12-17 | Le message adressé à Pergame

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*12 À l'ange de l'assemblée qui est à Pergame, écris : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : 13 Je sais où tu habites, là où est le trône de Satan ; et tu tiens ferme mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même dans les jours où Antipas était mon fidèle témoin, [lui] qui a été mis à mort parmi vous, là où Satan habite. 14 Mais j'ai quelques choses contre toi : c'est que tu as là des gens qui s'attachent à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balac à jeter une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent ce qui est sacrifié aux idoles et pour qu'ils commettent la fornication. 15 Ainsi tu en as, toi aussi, qui s'attachent de même à la doctrine des Nicolaïtes. 16 Repens-toi donc ; sinon je viens à toi rapidement, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche. 17 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées. À celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc avec, sur le caillou, un nouveau nom écrit que personne ne connaît, sinon celui qui le reçoit.*

V12. Une nouvelle période s'ouvre dans l'histoire de l'église. Cette période est représentée par l'église à Pergame. À Smyrne, tu as vu la période des persécutions des chrétiens. Après cette période, une période de paix éclate dans l'histoire de l'église, à partir de l'année 313. Cette année-là, l'empereur Constantin le Grand se convertit extérieurement au christianisme et le christianisme devient religion officielle. Il devient avantageux de devenir chrétien car cela procure un emploi, de l'argent et du prestige.

Satan change alors de tactique. À Smyrne, il incite les dirigeants païens à le persécuter. C'est là qu'il s'est révélé sous la forme d'un « lion rugissant » (1Pie 5:8). Cependant, ses tentatives d'éradication du christianisme n'ont pas abouti. À Pergame, il devient un protecteur du christianisme et « se déguise en ange de lumière » (2Cor 11:14). Il fait en sorte que l'église se sente chez elle dans le monde et que l'église s'engage à rester agréablement dans le monde.

Mais Il y a quelqu'un qui voit clair dans cette ruse. C'est « celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants », c'est-à-dire la parole de Dieu (Héb 4:12). Seulement par la parole de Dieu, tu peux discerner les ruses de Satan. Si Satan ne réussit pas à t'abattre par des revers et des épreuves, il essaiera

de te rendre infidèle à ta vocation de chrétien par le luxe et la prospérité. Il fera tout son possible pour te faire oublier que tu es lié à Christ dans le ciel, Lui qui a été rejeté sur la terre. En lisant la parole de Dieu et en voulant vivre selon elle, tu resteras fidèle à ta vocation céleste.

V13. Le Seigneur commence par dire qu'il sait que l'église habite « là où est le trône de Satan ». se trouver là où est le trône de Satan n'est pas coupable, c'est inéluctable. En revanche, il est coupable d'y habiter. « Habiter » a le sens de se sentir chez soi quelque part, pas seulement rester quelque part, mais y avoir tous ses intérêts et y être lié.

Mais comment l'église peut-elle se sentir chez elle là où Satan a son trône, là où il règne ? Satan est « le chef du monde » (Jn 14:30). Il dirige le monde et le soumet à sa volonté. L'église a été retirée du monde (Gal 1:4), pour ne faire qu'un avec la Tête glorifiée dans le ciel (Éph 4:15-16). Il n'est pas dans l'intention de Dieu que les chrétiens prennent pied dans le monde, qu'ils s'y sentent chez eux. Cependant, par la ruse de Satan, l'église ne s'est pas attachée à la Tête, mais a pris ses aises sur la terre (Php 3:19).

Cependant, le Seigneur note également que l'église de Pergame a tenu ferme aux éléments de base du chrétien. Ils ont tenu ferme au nom de Christ et n'ont pas juré par le nom de César. Ils n'ont pas non plus abandonné la foi en Lui, le Fils de Dieu et le Fils de l'homme, et en son œuvre de rédemption. Ils n'ont pas succombé à l'inimitié dont ils étaient l'objet de la part du monde malgré leur lien avec lui. La tolérance du monde à l'égard d'un christianisme mondain n'a pas vraiment changé de nature, comme le montre ce qui est arrivé à Antipas.

La fidélité au nom du Seigneur suscitera toujours la haine du monde. Le Seigneur appelle Antipas « mon fidèle témoin ». C'est un grand hommage qui est rendu à ce témoin. Antipas signifie 'contre tous'. Même si les masses étaient tentées par un christianisme facile, il est allé à contre-courant et a témoigné de son Seigneur.

Il convient de noter que le mot grec pour témoin est 'martus', qui signifie 'martyr'. La voix d'Antipas ne pouvait être réduite au silence que par la mort. Ce fut aussi le sort de témoins antérieurs, tels que Jean le baptiseur (Mc 6:16-18), les prophètes (Mt 23:34) et, surtout, le Seigneur Jésus (Apo 1:5). Ce que Christ a été pour Dieu, Antipas l'a été pour Christ.

V14. Après l'éloge que le Seigneur Jésus fait néanmoins de cette église aussi, Il leur adresse ce qu'Il a contre eux. Il leur reproche leur attitude tolérante à l'égard des docteurs qui propageaient une erreur doctrinale et qui se trouvaient au milieu d'eux. Leur enseignement erroné est appelé « la doctrine de Balaam ». La perversité de cet enseignement est le mélange astucieux de la vérité avec le mensonge et des enfants de Dieu avec le monde. Balaam a incité les Israélites à manger de « ce qui est sacrifié aux idoles » et à ce « qu'ils » qu'ils commettent la fornication » (Nom 25:1-2 ; 31:16).

C'est la grande ruse de Satan qui a tant de succès aujourd'hui aussi. Tu la vois partout où les principes mondains se sont implantés dans l'église. « La doctrine de Balaam » pénètre dans l'église si tu la considères comme une organisation ou une entreprise. Pour qu'une entreprise fonctionne bien, il faut mettre en place des structures, assigner des tâches, donner une place aux groupes consultatifs. L'église a un produit dont il faut faire la publicité et qu'il faut rendre attrayant à l'achat. La reconnaissance du nom du groupe est importante. L'influence politique est aussi importante.

Ce développement se retrouve tout au long de l'histoire de l'église depuis Pergame. Les partisans et les défenseurs d'un tel développement sont qualifiés d'« adultères » par Jacques (Jac 4:4). Il s'agit d'une prostitution spirituelle lorsque l'église s'unit au monde. Manger de ce qui est sacrifié aux idoles se retrouve aussi dans le christianisme au sens spirituel. Lorsque j'ai visité un bâtiment d'église quelque part récemment, j'ai encore été choqué de voir des gens embrasser des images de saints et s'incliner avec révérence devant elles. L'adoration de Marie et du pape est indéracinable. D'innombrables personnes s'y adonnent et 'mangent' des sacrifices aux idoles. Marie et le pape sont consacrés par l'église non pas à Christ mais à Satan. L'honneur qui leur est fait est reçu par les démons.

V15. Dans le sillage de la doctrine de Balaam, on trouve « la doctrine des Nicolaïtes ». Celui-ci avait aussi pris racine à Pergame et le Seigneur doit les blâmer pour cela aussi. Ce qui, à Éphèse, ne consistait encore qu'en œuvres et était aussi haï (verset 6), est ici déjà élevé au rang de doctrine. Comme indiqué au verset 6, Nicolaïtes signifie 'vainqueurs du peuple ou des laïcs'. Ces vainqueurs du peuple se considèrent comme le clergé et considèrent les membres de l'église comme des laïcs. En parlant de 'la doc-

trine des Nicolaïtes', la distinction entre clergé et laïcs est élevée au rang d'une institution.

Tu peux déjà remarquer cette distinction dans les noms adoptés par le clergé dans la chrétienté depuis le troisième siècle. C'est à cette époque, par exemple, que l'évêque romain a été appelé pour la première fois 'papa', d'où le mot 'pape' que nous connaissons. Ce mal s'est installé profondément dans la chrétienté, il y est incrusté.

V16. Après les dénonciations suit non pas le jugement, mais l'appel : « Repens-toi donc. » On ne peut pas y voir autre chose qu'une preuve de grâce. Le Seigneur donne l'occasion de se repentir avant de juger. L'église peut répondre à l'appel en coupant les liens avec le monde et en éliminant de son sein ceux qui adhérents aux enseignements corrompus. Si cela n'est pas fait, Christ viendra les juger par sa Parole.

Le mal dans l'église doit toujours être jugé par la Parole. Si l'église ne le fait pas, c'est lui-même qui le fera. D'ailleurs, tu vois ici une distinction entre d'une part l'ange et les fidèles, « Je viens à toi », et d'autre part les adeptes d'enseignements erronés, « je combattrai contre eux ». Nous voyons ici les deux groupes – désignés par « toi » et « eux » – présents dans cette église.

V17. Ici, l'appel à écouter est lancé avant même que la parole ne soit adressée aux vainqueurs. C'est-à-dire que l'ensemble est adressé, tandis que ce qui est dit doit être mis en pratique personnellement par chaque croyant.

Chaque croyant qui écoute l'appel est un vainqueur. La victoire est remportée par chacun de ceux qui ne se laissent pas emporter par les dangers qui menacent cette église. Une telle personne est un véritable pèlerin qui ne subit pas l'influence du chef de ce monde.

Pour pouvoir vaincre dans une situation où l'église en est venue à se sentir chez elle dans le monde et a laissé entrer la pensée du monde en son sein, il est nécessaire que le croyant vive dans une association cachée avec Dieu dans la puissance de la Parole. « La manne cachée » fait référence au Fils de Dieu, qui s'est fait Homme pour nous donner la vie. Il s'est humilié et est entré dans toutes nos circonstances. C'est avec ce pain que les puissants, c'est-à-dire les anges, ont nourri le peuple de Dieu dans le désert (Psa 78:25). En conséquence, la manne pour le peuple de Dieu était là pour

être prise chaque matin, tout au long de la traversée du désert de quarante ans (Exo 16:13-15).

C'est ainsi que Christ doit être notre nourriture quotidienne. Lorsque l'église retourne au monde, son cœur se nourrit « d'oignons et d'ail » d'Égypte (Nom 11:5). Tu peux comparer cela aux feuilletons télévisés et aux magazines à potins. Ça a l'air épicé, assaisonné, mais ça n'a aucune valeur nutritive et ça pue.

Les vainqueurs sont ceux qui, comme Christ, ont vécu séparés du monde. C'est à eux que Christ lui-même promet « la manne cachée ». Cela signifie que Lui, qui a été parfaitement séparé pour Dieu dans sa vie sur la terre, racontera au vainqueur sa façon admirable de vivre sur la terre.

« Un caillou blanc » indique l'approbation et l'appréciation. Dans la jurisprudence, elle signifiait l'acquittement. Lors d'une élection, donner un caillou blanc permettait de faire connaître sa préférence pour une personne. C'est ce que le Seigneur Jésus fera avec le vainqueur à Pergame. Il exprime la communion personnelle entre le Seigneur Jésus et le vainqueur.

Le « nouveau nom » sur le caillou est le nom du croyant par lequel il est inscrit dans les cieux (Ésa 62:2 ; 65:15 ; Lc 10:20 ; Hébr 12:23). C'est un nom « que personne ne connaît, sinon celui qui le reçoit ». Cela indique que bien que dans le ciel nous jouissions de choses ensemble avec d'autres, il y a aussi un lien personnel avec le Seigneur Jésus et une joie dans le Seigneur Jésus qu'un autre ne partagera pas.

Relis Apocalypse 2:12-17.

A méditer : Que signifie pour toi ta séparation du monde ?

## Apo 2:18-29 | Le message adressé à Thyatire

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*18 À l'ange de l'assemblée qui est à Thyatire, écris : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain brillant : 19 Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service, ta patience, et tes dernières œuvres qui dépassent les premières. 20 Mais j'ai contre toi que tu laisses faire la femme Jézabel qui se dit prophétesse : elle enseigne et égare mes esclaves [en les entraînant] à commettre la fornication et à manger ce qui est sacrifié aux idoles. 21 Je lui ai donné du temps pour se repentir ; mais elle ne veut pas se repentir de sa fornication. 22 Voici, je la jette sur un lit, et ceux qui commettent l'adultère avec elle, dans une grande tribulation, à moins qu'ils ne se repentent de ses œuvres ; 23 et je frapperai de mort ses enfants ; et toutes les assemblées connaîtront que c'est moi qui sonde les reins et les cœurs ; et je vous donnerai à chacun selon vos œuvres. 24 Mais à vous, aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui n'ont pas cette doctrine, qui n'ont pas connu (comme ils disent) les profondeurs de Satan, je dis : Je ne vous impose pas d'autre charge ; 25 seulement, ce que vous avez, tenez-le ferme jusqu'à ce que je vienne. 26 Celui qui vaincra et celui qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai autorité sur les nations ; 27 il les fera pâître avec une verge de fer, comme sont brisés les vases de poterie, comme moi aussi j' [en] ai reçu [pouvoir] de mon Père ; 28 et je lui donnerai l'étoile du matin. 29 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées.*

V18. Cette église montre prophétiquement la période la plus sombre de l'histoire de l'église. À Pergame, l'église était sous la protection du monde. À Thyatire, l'église gouverne le monde. C'est la période où l'église catholique romaine a conquis et exercé le pouvoir séculier. On pense généralement que cette période a commencé en l'an 590 avec l'élection de Grégoire le Grand comme premier pape et qu'elle a duré jusqu'à la Réforme au début du seizième siècle. Pendant cette période, le pape disposait d'un pouvoir si grand qu'aucun roi ou monarque ne pouvait lui résister. Dans cette église dirigeante, tu vois ce que le Seigneur Jésus appelle « la femme Jézabel » au verset 20.

Le Seigneur Jésus s'adresse à Thyatire en tant que Fils de Dieu. En tant que Fils de Dieu, Il est le fondement de l'église (Mt 16:16-18). Cette affirmation est diamétralement opposée à celle de l'église catholique romaine qui pré-

tend que Pierre est le rocher et en même temps le premier pape. Chaque pape suivant est considéré comme le successeur de Pierre.

En tant que Fils de Dieu, le Seigneur Jésus est aussi Fils sur sa maison (Héb 3:6). Cela contraste avec « la femme Jézabel » qui prétend que l'église est sa maison. Contre le mal de l'église catholique romaine, le Fils de Dieu se présente comme Celui qui a « des yeux comme une flamme de feu ». Cela indique son intelligence divine avec la capacité de juger le mal. Il jugera tout ce qui est contraire à sa sainteté et le fera en suivant le chemin d'une justice parfaitement claire, ce qui est indiqué par « ses pieds » qui « sont semblables à de l'airain brillant ». Tu as aussi vu ses yeux et ses pieds en Apocalypse 1 (Apo 1:14-15).

V19. Bien que la situation de l'église à Thyatire soit un point bas dans l'histoire de l'église, le Seigneur y voit aussi des choses dignes de louanges. En fait, ses louanges sont plus abondantes que celles qu'Il a pour les autres églises. C'est parce que dans une période aussi sombre, la fidélité des fidèles brille d'autant plus. Au cours du sombre Moyen Âge, alors qu'il y avait peu de lumière, il y avait une grande foi et une grande consécration parmi ceux qui aimaient le Seigneur Jésus de tout leur cœur. Par exemple, les Vaudois et les Albigeois qui ont résisté aux erreurs grossières de la puissante église de Rome.

Le Seigneur parle de « tes œuvres, ton amour, ta foi, ton service, ta patience ». Il nomme chaque aspect de leur engagement et de leur dévouement individuellement et le souligne par le « ton/tes/ta » répété. Il prête attention à chaque détail de l'expression de leur fidélité. Il peut même leur dire que « tes dernières œuvres [...] dépassent les premières ». Au lieu de les mettre sous pression, Il observe les améliorations qui sont visibles en eux.

V20. Il doit ensuite leur dire ce qu'Il a contre eux : ils laissent faire « la femme Jézabel qui se dit prophétesse ». Elle représente l'élément étranger à l'église qui n'y a pas sa place, tout comme la Jézabel historique n'avait pas sa place dans le peuple de Dieu (1Roi 16:31), mais en avait pris le contrôle. Dans la foulée, elle se vante d'être une « prophétesse », c'est-à-dire qu'elle prétend prononcer des paroles qui viennent de Dieu. C'est la papauté. Le Seigneur Jésus blâme l'ange de l'avoir laissée faire. C'est un grand péché. C'est tolérer ce que Dieu hait.

Jézabel « enseigne ». C'est ce que fait l'église catholique romaine : elle s'arroge une autorité doctrinale. Le système ecclésiastique, représenté par une femme (cf. Zac 5:5-11), prétend posséder la vraie doctrine et ne peut pas commettre d'erreurs doctrinales. Elle décide de la doctrine et de la vie de ses confesseurs. En prétendant parler de manière infaillible – ce qu'on appelle *ex cathedra*, c'est-à-dire parler avec autorité depuis Rome par le pape – elle essaie de tromper les esclaves du Seigneur et de les conduire à l'apostasie. Tu vois ici que la doctrine de Balaam défendue par certains à Pergame (verset 14) est enseignée et apportée comme une tromperie par cette femme, l'église dans son ensemble. Le levain de Pergame continue d'agir à Thyatire.

V21. Le Seigneur a été patient avec elle pendant longtemps. Cette longue patience a rendu la persistance de sa méchanceté d'autant plus évidente. Il n'y a pas seulement de l'aveuglement et de l'ignorance, mais une volonté qui agit en rébellion contre Dieu. « Elle ne veut pas se repentir de sa fornication. » Elle ne veut pas rompre avec le monde. L'exercice de l'autorité 'se ressent' trop bien en elle.

V22. Parce qu'elle ne veut pas se repentir, le jugement est invoqué et s'abattra inévitablement sur elle. Le « lit », symbole de sa prostitution et de son plaisir, est transformé par Dieu en symbole de maladie et de douleur. Le fait que Dieu « la jette sur un lit » signifie qu'il l'abandonne à ses voies de corruption.

Cependant, le jugement de Dieu ne frappe pas seulement l'église catholique romaine. Il frappe aussi « ceux qui commettent l'adultère avec elle ». Cela concerne toutes les églises qui poursuivent l'œcuménisme avec elle. Plusieurs églises protestantes sont aussi désireuses de participer à l'influence de la politique du monde et cherchent donc à se rapprocher de l'église catholique romaine. Cette église les engloutira. Le système ecclésiastique qui émergera alors est appelé « Babylone la grande » et sera jugé par Dieu (Apo 17:1-18 ; 18:1-24). Cependant, pour ceux qui l'ont rejointe, sans être encore comptés parmi eux, il semble y avoir la possibilité de se repentir encore de ses œuvres.

V23. Les « enfants » de Jézabel sont les incroyants qui font partie du système et en sont coresponsables. Ce sont des esprits communs, des per-



sonnes dont Jézabel est la mère spirituelle. Ils sont tués par le Seigneur. Chaque vie est ôtée par Lui.

Au moyen de ce jugement, toutes les autres églises, c'est-à-dire le reste de la chrétienté, sauront qu'il vient de Dieu et qu'Il agit en parfaite connaissance de cause. Il est possible qu'elles aient été attirées par les enseignements de Jézabel. Par la mort que le Seigneur y apporte, elles réaliseront à quel point elle était dépravée. Le jugement du Seigneur sera exercé par Lui selon le degré de responsabilité de chacun de ceux qui sont à Thyatire. Cela s'applique à l'ange, à Jézabel et à ses enfants, ainsi qu'à ceux qui ont commis l'adultère avec Jézabel.

V24. Le Seigneur s'adresse maintenant à un reste de fidèles à Thyatire. Comme caractéristiques, Il mentionne qu'ils n'ont pas accepté les faux enseignements de l'église catholique romaine, et qu'ils ne se sont pas engagés dans « les profondeurs de Satan », c'est-à-dire l'occultisme de cette église.

Le Seigneur ne leur impose « pas d'autre charge ». Il ne dit pas encore ici qu'ils doivent en sortir. À Sardes, Il leur en donnera l'occasion. À la fin des temps, dans lesquels nous vivons maintenant, l'appel retentit : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez [rien] de ses plaies » (Apo 18:4). Cela indique qu'il y aura des fidèles dans l'église catholique romaine jusqu'à la venue du Seigneur.

V25. Ce que les fidèles ont n'est pas grand-chose. Pourtant, le Seigneur les appelle à tenir ferme jusqu'à sa venue. Thyatire, ou le catholicisme romain, subsistera jusqu'à la venue du Seigneur. Cela contraste avec les trois églises précédentes qui ont eu leur temps dans l'histoire prophétique et sont passées. Thyatire ne sera pas remplacée par Sardes, mais Sardes en émergera et se développera à côté de Thyatire. Sardes est le protestantisme qui continuera d'exister à côté du catholicisme romain.

V26. À Thyatire aussi, le Seigneur a une promesse pour les vainqueurs. Cependant, Il ne parle pas seulement de vaincre mais aussi de garder ses œuvres. Ses œuvres sont celles qu'Il a commandées et qui ont été accomplies par sa puissance. Il y a ici une double condition. À ceux qui l'accomplissent, il promet qu'ils participeront à son gouvernement sur les nations. Thyatire a gouverné et ils n'y ont pas participé. Maintenant, ils

peuvent régner avec le Seigneur. Ceux qui ont refusé d'exercer l'autorité sur le monde pendant l'absence du Seigneur Jésus recevront l'autorité de sa part au jour de sa gloire (cf. 1Cor 4:8-9).

V27. Le vainqueur paîtra « avec une verge de fer », c'est-à-dire une verge qui ne peut être brisée. Son gouvernement consiste à « paître », c'est-à-dire à conduire, garder et protéger, les nations qui sont entrées dans le royaume de paix.

Son gouvernement consiste aussi à briser les méchants païens. L'exercice de ce jugement est attribué au Seigneur Jésus (Psa 2:9), mais il est ici aussi déclaré applicable aux vainqueurs de Thyatire. Tout don de pouvoir par le Seigneur Jésus est le don d'un pouvoir qu'Il a lui-même reçu de son Père (cf. Mt 11:27 ; 28:18 ; Jn 3:35 ; 5:22,27 ; 13:3).

V28. Comme récompense supplémentaire, le vainqueur reçoit des mains du Seigneur Jésus « l'étoile du matin ». L'étoile du matin, c'est le Seigneur Jésus lui-même (Apo 22:16). Cela signifie qu'en guise d'encouragement, Il se présente à eux d'une manière particulière comme Celui qui vient pour son église (2Pie 1:19). Avant de se lever comme « le soleil de justice » (Mal 3:20), Il se lèvera comme « l'étoile du matin » pour faire entrer son église au ciel, y compris les fidèles de Thyatire. Ils ne périront pas lors du jugement de Babylone.

V29. Le message à Thyatire se termine par un appel aux quelques personnes qui ont une oreille pour écouter, c'est-à-dire pour écouter ce que l'Esprit dit aux églises. C'est particulièrement significatif dans ce cas, car cela contredit ce que dit l'église catholique romaine : 'Écoutez ce que dit l'église.'

Ici, pour la première fois, cet appel vient après la promesse pour le vainqueur. Dans les églises précédentes, chaque église dans son ensemble était appelée. Maintenant, cet appel est adressé seulement aux vainqueurs. Ils écoutent la voix de l'Esprit qui s'adresse aux églises. Toute la chrétienté ne peut plus se repentir. L'Esprit parle encore aux églises, mais seul un reste fidèle, et non l'ensemble, est censé écouter.

Relis Apocalypse 2:18-29.

Méditer : Quelles caractéristiques de « la femme Jézabel » reconnais-tu dans la chrétienté ?

## Apocalypse 3

### **Apo 3:1-6 | Le message adressé à Sardes**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 À l'ange de l'assemblée qui est à Sardes, écris : Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres, [je sais] que tu as le nom de vivre, – et tu es mort. 2 Sois vigilant et affermis ce qui reste, qui est près de mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. 3 Souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu ; garde-le, et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai sur toi comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. 4 Toutefois tu en as quelques-uns à Sardes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; et ils marcheront avec moi en [vêtements] blancs, car ils en sont dignes. 5 Celui qui vaincra, celui-là sera vêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai pas son nom du livre de vie, et je reconnaitrai son nom devant mon Père et devant ses anges. 6 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées.

V1. Dans l'histoire de l'église, les périodes représentées par Éphèse, Smyrne, Pergame et Thyatire se succèdent, l'église suivante prenant la place de la précédente. Éphèse disparaît et Smyrne apparaît, et ainsi de suite. Avec Sardes, cette tendance ne se poursuit pas. Sardes ne remplace pas Thyatire, mais émerge, tandis que Thyatire continue aussi d'exister. Tu vois donc que le catholicisme romain et le protestantisme coexistent jusqu'à aujourd'hui.

Comme mentionné, Sardes émerge de Thyatire. Cela s'est produit dans l'histoire de l'église au seizième siècle. Puis, par la grâce de Dieu, une réforme ou réformation a vu le jour, au travers de laquelle Il a principalement utilisé Luther et plus tard Calvin et d'autres. Dieu a ouvert les yeux de ces hommes sur les erreurs du catholicisme romain. L'intention de la réformation était de réformer l'église catholique romaine, mais en raison du rejet des dirigeants catholiques, elle est devenue un mouvement entièrement nouveau.

Cependant, ce qui avait commencé comme une œuvre de l'Esprit de Dieu devint de plus en plus une œuvre d'hommes. Il ne reste plus grand-chose de la fraîcheur de la réformation. Aujourd'hui, ce qui a émergé de l'église catholique romaine est ce que nous appelons le protestantisme. Son plus grand représentant aux Pays-Bas est le PKN, l'église protestante des Pays-Bas. Le lien entre l'église et l'état est exprimé dans ce nom, tout comme il l'était auparavant dans le nom 'église réformée néerlandaise'. Tu vois ce phénomène dans d'autres pays aussi. On parle par exemple de l'église d'état anglaise et de l'église évangélique allemande.

Des églises nationales ont vu le jour un peu partout. Toutes ces églises avaient leur propre organisation nationale. Le protestantisme a été rendu dépendant des gouvernements nationaux. Tu vois ici une connexion au monde similaire à celle de Pergame bien qu'elle soit différente. À Pergame, le monde avait autorité sur l'ensemble de l'église. À Sardes, l'autorité du monde, sous la forme de l'état, sur l'église est l'affaire de chaque nation. Ceci est bien loin de la pensée de Dieu sur l'église, dans laquelle une distinction selon la nationalité n'existe pas (Col 3:11).

En s'engageant auprès de l'état et en se mettant sous sa protection, l'église s'est détachée du modèle biblique. Dans le protestantisme, on professe des vérités bibliques, mais on les concrétise de manière totalement mondaine. L'église prétend être vivante, elle veut ce nom, mais le Seigneur Jésus dit d'elle qu'elle est morte. Est-ce que tout est sans espoir maintenant ?

Non, heureusement. Lorsque tu vois comment le Seigneur Jésus se présente à cette église, c'est là que réside l'espoir pour tous ceux qui se trouvent dans une telle situation. Il possède « les sept esprits de Dieu et les sept étoiles ». Il assure ainsi aux fidèles de Sardes qu'en Lui se trouve la véritable source de vie et de force qui ne fera jamais défaut. Le monde a beau être entré là où l'Esprit de Dieu devrait régner, cela ne change rien à la plénitude – symbolisée par le nombre « sept » – de l'Esprit dont Il dispose. Il ne renonce pas non plus à ses droits sur les églises en tant que diffuseurs de lumière, représentés par « les sept étoiles ».

Chaque fois, après s'être présenté, Il a dit aux églises précédentes « je connais » et a ensuite noté quelque chose qu'Il peut apprécier dans cette église. À Sardes aussi, Il commence par dire « je connais ». Seulement,

cela n'est pas suivi d'une remarque d'appréciation, mais d'une remarque de désapprobation. Cette désapprobation concerne l'apparence de vie que l'église professe posséder, alors qu'en réalité il n'y a pas de vie, mais la mort y règne.

La vie s'est lentement éloignée de la réformation, la transformant en ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de protestantisme. La religion est devenue de plus en plus une confession dirigée par une organisation. Seul un nombre relativement restreint de personnes ont la vie de Dieu. La plupart ont adopté la nouvelle doctrine en suivant leurs chefs spirituels, sans exercice personnel de la conscience.

Tu ne peux pas dire directement qu'il y a une mauvaise doctrine. La confession est orthodoxe. Cependant, c'est une forme morte, dépourvue de vie. Aujourd'hui aussi, il y a beaucoup de gens qui professent Christ, mais comparativement peu vivent avec Christ.

V2. La mort est peut-être universelle, mais il y a encore des âmes à qui le Seigneur peut s'adresser. Si elles écoutent, il y a encore de l'espoir pour elles. L'appel est le suivant : « Sois vigilant et affermis ce qui reste. » Les croyants endormis de Sardes ont besoin d'être réveillés et de reprendre leur place aux postes de garde. Ils doivent à nouveau prendre conscience que l'église et le monde ne peuvent pas être mélangés. La somnolence mortelle des croyants a permis au monde d'entrer dans l'église. Cela doit changer. L'obéissance à l'appel y contribuera.

Si l'appel est écouté, il empêchera les quelques fidèles, « le reste », en qui subsiste une étincelle de vie, de baisser aussi les bras. La situation est extrêmement critique. Le Seigneur Jésus doit dire que les œuvres de l'église de Sardes ne répondent pas à l'exigence de Dieu. Dans l'histoire de l'église, nous retrouvons cela dans le protestantisme, qui s'est développé à partir du catholicisme romain. Beaucoup de choses propres à l'église catholique romaine ont été adoptées par le protestantisme.

Par exemple, en ce qui concerne la structure de l'église, il n'y a pas eu de retour à la parole de Dieu, mais des éléments ont été repris de l'église catholique romaine. Ils voulaient aussi revenir à la 'pure doctrine', mais à cause du mélange avec le monde, ils n'avaient que la doctrine, car la pratique respirait l'esprit du monde. Tout comme dans le catholicisme

romain, il n'y avait pas d'attente vivante de la venue du Seigneur dans le protestantisme. De plus, les institutions ecclésiastiques continuaient à diriger l'église, ne laissant aucune place dans la pratique à l'Esprit de Dieu pour diriger l'église.

V3. Vient ensuite l'appel : « Souviens-toi donc. » On leur rappelle le moment où ils ont entendu et accepté l'évangile et reçu le contenu de la foi (de la Réforme) comme un trésor durable. Nous y voyons la redécouverte des Écritures et de la voie du salut obtenu par la foi, sans les œuvres de la loi. En cas de déviation, on nous rappelle toujours à nouveau la Parole immuable de Dieu et l'autorité inébranlable de Dieu lui-même.

Cela s'applique aussi à ta vie de foi personnelle. Si tu as dévié en cela, si la foi n'est plus aussi vivante pour toi, souviens-toi du moment où tu as entendu l'évangile et l'as accepté. Cela t'amènera à te repentir de ton égarement.

S'il n'y a pas de vigilance et de prise en compte de la venue de Christ, cette venue sera aussi inattendue et malvenue que celle d'un voleur (cf. Mt 24:43-44 ; 1Th 5:2,4 ; 2Pie 3:10). Il viendra alors vers eux comme vers le monde. Le protestantisme s'est placé sous la protection du monde. Il s'est allié au monde et a cherché et poursuivi les intérêts et l'approbation du monde. Par conséquent, la chrétienté partagera aussi le sort du monde et sera jugée avec le monde.

V4. Heureusement, le Seigneur a aussi découvert à Sardes « quelques-uns » [littéralement : « quelques noms »], qui sont restés fidèles. Non seulement ils croient en la bonne doctrine, mais ils vivent aussi sincèrement séparés du monde, les yeux fixés sur le Seigneur. Ils « n'ont pas souillé leurs vêtements ». Cela signifie qu'ils se sont personnellement préservés des nombreuses impuretés qui caractérisent le protestantisme, telles que la critique de la Bible et le modernisme.

Le Seigneur apprécie cela d'une manière particulière. De même qu'ils ont marché devant lui sur la terre dans la pureté, ils seront autorisés à marcher avec Lui « en [vêtements] blancs » à l'avenir. L'appréciation particulière du Seigneur pour leur séparation à Sardes est encore soulignée par le fait qu'il mentionne « car ils en sont dignes ». Cette expression est donc spéciale car

elle n'est utilisée dans ce livre que pour Dieu (Apo 4:11) et l'Agneau (Apo 5:9,12).

V5. Il appartient aux vainqueurs d'être « vêtus de vêtements blancs ». Cela signifie que la pureté qu'ils possédaient sur la terre les caractérisera toujours. Une récompense supplémentaire est attachée à leur « nom ». Le Seigneur connaît chacun des vainqueurs par son nom. Sur la terre, leur nom peut très bien être supprimé des registres de l'église parce qu'ils ne suivent pas les enseignements de l'église. Mais ils peuvent savoir qu'il existe un registre tenu par le Seigneur Jésus dans lequel leurs noms sont inscrits à l'encre indélébile (Apo 13:8 ; 17:8 ; 20:15 ; 21:27 ; cf. Dan 12:1 ; Lc 10:20 ; Php 4:3). En guise de consolation supplémentaire, le Seigneur ajoute qu'Il attirera l'attention de son Père et de ses anges sur leurs noms en raison de leur fidélité envers Lui (Lc 9:26 ; 12:8).

V6. Ici aussi, l'appel lancé au croyant individuel pour qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux églises ne peut plus être fait à l'ensemble. Tu as vu que l'ensemble est mort, mais aussi qu'il y a un appel d'être vigilant et qu'il y a un « reste ». C'est pourquoi l'appel « que celui qui a des oreilles » vient après la promesse pour les vainqueurs. S'il y a quelqu'un parmi eux qui a une oreille et qui écoute, il prendra le message à cœur et pourra recevoir la récompense de la victoire.

Relis Apocalypse 3:1-6.

A méditer : Comment fais-tu pour 'que tes vêtements restent blancs' ?

## Apo 3:7-13 | Le message adressé à Philadelphie

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*7 À l'ange de l'assemblée qui est à Philadelphie, écris : Voici ce que dit le Saint, le Vritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et personne ne fermera, qui ferme et personne n'ouvrira : 8 Je connais tes œuvres. Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, car tu as peu de force, et tu as gardé ma Parole et tu n'as pas renié mon nom. 9 Voici, je livre [quelques-uns] de la synagogue de Satan qui se disent Juifs ; et ils ne le sont pas, mais ils mentent ! Voici, je les ferai venir se prosterner devant tes pieds, et ils reconnaîtront que moi je t'ai aimé. 10 Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre. 11 Je viens bientôt ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. 12 Celui qui vaincra, je ferai [de] lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il ne sortira plus jamais dehors, et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'au-dessus de mon Dieu, et mon nouveau nom. 13 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées.*

V7. Le message adressé à Philadelphie, comme celui adressé à Smyrne, ne contient pas de reproches. Le Seigneur ne mentionne que des choses positives et encourage à continuer sur la même voie. Le nom de Philadelphie signifie « amour fraternel ». Philadelphie est une église où il y a de l'amour les uns pour les autres. Cet amour découle de l'amour pour le Seigneur et sa Parole. En même temps, l'amour des uns pour les autres crée une atmosphère propice à l'expression de l'amour pour le Seigneur et pour sa Parole. Philadelphie est née de Sardes. Ceux qui, à Sardes, avaient une foi vivante en Christ se sont éloignés de ce qui était mort. Un nouveau mouvement a émergé comme une œuvre de l'Esprit de Dieu, entièrement consacré au Seigneur et à sa Parole. Dans la vie des croyants, il y avait une relation personnelle et vivante avec Christ. Il était tout pour eux. C'est ce qui se passe dans l'histoire de l'église au dix-neuvième siècle.

Le Seigneur Jésus se présente à cette église avec des caractéristiques que tu n'as pas vues en Apocalypse 1. Il parle ici comme « le Saint » parce qu'ils se sont sanctifiés, c'est-à-dire qu'ils se sont séparés du mal. Ce mal



est l'apparence de la vie à Sardes. Il parle aussi comme « le Véritable » parce que cela leur convient aussi. Ils veulent marcher dans la sincérité et la fidélité, selon la vérité qui est dans l'homme intérieur, qu'Il cherche et qu'Il y voit (Psa 51:8).

Il possède aussi « la clef de David ». Il est le vrai David (Ésa 22:22) et le Seul à avoir accès et droit à toutes les promesses faites à David. Celui qui a la clef a le pouvoir d'ouvrir et de fermer (Job 12:14b).

V8. Le Seigneur connaît leurs œuvres. De quelles œuvres il s'agit cela n'est pas dit. Ce ne seront pas des œuvres impressionnantes pour le monde et la chrétienté, mais le Seigneur les connaît et les apprécie. Il leur fait remarquer qu'Il a mis devant eux « une porte ouverte ». Le Seigneur donne au faible reste une porte ouverte, un chemin tracé, que personne ne peut bloquer (Col 4:3 ; 1Cor 16:9). C'est une porte qui donne accès aux trésors, à la connaissance de la parole de Dieu et de ses mystères et à la cité de Dieu.

Peut-être es-tu dans une situation similaire à celle de Sardes. Autour de toi, il y a des gens qui se disent chrétiens, mais ils ne le sont que de nom. Il y a une confession, mais pas de vie. Si tu aspirés à la vie, Il t'ouvrira une porte vers une situation où Lui et sa Parole sont tout. Pour cela, Il te mettra en contact avec d'autres personnes qui ont aussi ce désir. Demande-Lui ce qu'il en est et Il te montrera le chemin. Tu trouveras ce chemin dans sa Parole qu'Il déverrouillera avec sa clef, afin que tu puisses y voir et y apprécier sa beauté.

Il sait que tu as, comme il est dit de l'église de Philadelphie, « peu de force ». Cela signifie qu'il sait que tu dépends de Lui. Philadelphie – et chaque croyant et chaque communauté qui veut être comme cela – ne fait pas sentir sa présence dans le monde. Leur force, et aussi la tienne, réside dans le Seigneur et dans le fait de 'garder sa Parole'. Par sa Parole, on entend la Bible, mais comme la Parole qu'Il a dite. Le fait de lire la Bible comme les paroles du Sauveur qui t'aime et que tu aimes te donne une force spirituelle considérable. Tu chéris cette Parole parce qu'il s'agit de Lui et qu'Il l'a dite. Tu t'intéresses à Lui, tu L'as et cela te suffit.

Une autre appréciation que le Seigneur exprime est qu'ils n'ont « pas renié » son « nom ». Son nom est tout pour eux. Ils s'y tiennent. Il en est de même pour toi, n'est-ce pas ? C'est à son nom que tu dois ton salut (Act

4:12) et c'est en son nom que tu peux te réunir avec tes frères et sœurs dans la foi en tant qu'église (Mt 18:20). Tu ne veux pas d'un autre nom, tu le rejettes, car un autre nom signifierait un reniement de son nom.

V9. Le reste fidèle était soumis à une forte pression de la part de la masse du christianisme professant. Un groupe qui ne va pas dans le sens des églises établies est dépeint par elles comme une secte dangereuse. Ils « se disent Juifs », c'est-à-dire qu'ils prétendent être le vrai peuple de Dieu. Tu peux appliquer cela aux personnes qui prétendent de leur bouche être de vrais chrétiens et revendiquent tout ce que Dieu a promis au vrai chrétien. La chrétienté est pleine de ces personnes. Mais le Seigneur appelle les chrétiens qui ne le sont que de nom « la synagogue de Satan ». Là où Il n'est pas au centre et où sa Parole n'est pas respectée, les gens deviennent la proie de Satan.

Pour t'encourager, le Seigneur promet qu'Il amènera ces professant à reconnaître qu'Il a aimé ce faible reste. Il montrera son appréciation un jour de ces croyants fidèles contre ceux qui ne sont chrétiens que de nom. Tous ceux qui se sont faussement parés de son nom seront démasqués. Ces professant seront forcés de reconnaître que les croyants qu'ils méprisent sont ceux qui ont été aimés par le Seigneur Jésus.

V10. Le Seigneur a d'autres encouragements. Il les loue d'avoir 'gardé la parole de sa patience'. Le Seigneur veut dire par là qu'Il a dit qu'Il viendrait bientôt. Il attend avec patience l'enlèvement de son épouse. Cette parole a résonné dans leur cœur : eux aussi l'attendent avec impatience. Cela implique qu'Il ne règne pas encore. Il attend encore patiemment son royaume et nous devons nous aussi faire de même (2Th 3:5).

Parce qu'ils attendent avec tant de persévérance sa venue, le Seigneur leur promet qu'il veillera à ce qu'ils ne soient pas présents lors de ces jugements qui frapperont bientôt la terre. Avant que cette « heure de l'épreuve » n'arrive, Il enlèvera l'église. La seconde moitié « de l'heure de l'épreuve » est la période de la grande tribulation (Mt 24:21 ; Jér 30:7,11 ; 2Th 2:9-10).

La zone sur laquelle s'exerce cette épreuve est « la terre habitée tout entière ». Les personnes qui en seront affligées sont appelées « ceux qui habitent sur la terre ». Ce sont les habitants de la terre, ceux qui considèrent la terre comme leur foyer et l'ont fermement établie comme leur dernière

demeure. Dieu, ses droits et l'éternité sont totalement hors de leur vue (Psa 17:14).

V11. En guise d'encouragement supplémentaire, le Seigneur promet de venir bientôt. Il les incite cependant à tenir ferme ce qu'ils ont. Ce qu'ils ont n'est pas grand-chose. Pourtant, cet appel est nécessaire s'ils ne veulent pas perdre ce qu'ils ont : un amour fervent pour le Seigneur et les uns pour les autres. Lorsque cela est abandonné, la tiédeur de Laodicée s'ensuit. Nous verrons cela dans le prochain et dernier message.

Pour toi aussi, cet appel est important et tu dois le prendre à cœur. Ne perds pas ton amour fervent pour le Seigneur ! Il y a une « couronne » qui t'attend comme récompense de ton attachement au Seigneur et pour ton amour envers Lui. La couronne, c'est l'appréciation par le Seigneur de ton amour pour Lui, visible par tous. Il te la remettra et te récompensera.

V12. Bien que l'église de Philadelphie ne fasse l'objet d'aucun reproche et qu'aucun appel à la repentance ne se fasse entendre, il est tout de même question de victoire. Les conquérants sont ceux qui ont non seulement quitté Sardes pour devenir Philadelphie, mais qui y tiennent aussi de tout leur cœur. Le message suivant montre qu'il est possible que l'amour fervent pour le Seigneur Jésus se refroidisse.

Celui qui vaincra, le Seigneur fera de lui « une colonne dans le temple de mon Dieu ». Cela contraste fortement avec la place qu'ils ont occupée sur la terre. Là, ils ont été considérés comme sans importance et ont même été qualifiés de nuisibles parce qu'ils ont fait obstacle à la croissance de l'église. À la résurrection, cependant, ils se révéleront être les colonnes sur lesquelles repose la maison de Dieu (cf. Gal 2:9). Une colonne est un symbole de force. Ceux qui ont fait preuve de tant de force spirituelle précisément dans leur faiblesse seront des colonnes pour l'éternité. Il ne sera pas alors plus question de succomber.

Ce sont les vainqueurs de Philadelphie qui font de la maison de Dieu une maison spirituelle. Dans cette maison, des sacrifices spirituels sont offerts et le Père peut être ainsi adoré par ses enfants. Là, les sacrificateurs peuvent s'approcher de Dieu et savent ce qui Lui revient. Ceux qui pratiquent cela aujourd'hui auront droit à une part spéciale lors de la résurrection.

Mais la promesse pour le vainqueur va encore plus loin. Le Seigneur Jésus écrit sur lui « le nom de mon Dieu ». Cela indique la relation très personnelle qu'Il entretient avec son Dieu. Il en donne aux vainqueurs une connaissance profonde, qui se verra aussi en eux.

Il écrit aussi sur eux « le nom de la cité de mon Dieu ». Sur la terre, le croyant de Philadelphie n'avait pas de cité permanente, mais recherchait la cité à venir (Héb 13:14). C'est à elle qu'il sera lié pour l'éternité et elle se verra aussi en lui. Cette cité, c'est « la nouvelle Jérusalem », c'est-à-dire l'église, « qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu ». Tu vois cette descente de la nouvelle Jérusalem à la fin du livre (Apo 21:2), mais ici, cette scène est déjà promise au vainqueur.

Enfin, le Seigneur dit qu'Il écrira aussi « mon nouveau nom » sur le vainqueur. C'est le nom qu'Il a maintenant, dans la gloire (Apo 19:12 ; Php 2:9 ; Héb 1:4).

Toutes ces choses ne sont-elles pas aussi une incitation pour toi à ne pas te concentrer sur les choses terrestres, mais à attendre ardemment les choses célestes ? Du fait de ton amour pour le Seigneur Jésus, tu ne veux pas te rattacher à un quelconque système religieux sur terre, mais à la cité qui est dans le ciel, l'église dans son caractère céleste ? Dans ce cas, tu seras bientôt récompensé par le Seigneur Jésus d'une manière très personnelle. Tu peux voir cela dans le « mon » qu'Il répète cinq fois. Quatre fois, Il souligne ainsi sa propre relation très personnelle avec Dieu et une fois sa relation très personnelle avec chaque croyant qui est un vainqueur à Philadelphie (cf. Jn 20:17 ; Héb 2:11-13).

V13. Il se peut que dans la « Philadelphie » où tu te trouves, il est à craindre que l'amour fervent s'éteigne quelque peu. C'est alors qu'il s'agit pour toi d'avoir une oreille pour écouter. C'est pourquoi, à la fin de ce message, la question te revient très personnellement : 'As-tu une oreille pour écouter ce que l'Esprit dit aux églises ?'

Relis Apocalypse 3:7-13.

A méditer : Que peux-tu faire pour tenir ferme ce que tu as ?

## Apo 3:14-22 | Le message adressé à Laodicée

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*14 À l'ange de l'assemblée qui est à Laodicée, écris : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Commencement de la création de Dieu : 15 Je connais tes œuvres, [je sais] que tu n'es ni froid ni bouillant. Je voudrais que tu sois ou froid ou bouillant ! 16 Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. 17 Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien – et que tu ne sais pas que toi tu es le malheureux et misérable, pauvre, aveugle et nu –, 18 je te conseille d'acheter de moi de l'or passé au feu afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies. 19 Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle et repens-toi. 20 Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi. 21 Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône. 22 Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées.*

V14. Tu as vu que Sardes a émergé de Thyatire et Philadelphie de Sardes. Ce développement se poursuit à Laodicée, parce que Laodicée a émergé de Philadelphie. Dans l'histoire de l'église, il s'agit de mouvements et d'églises qui ont émergé des réveils du dix-neuvième siècle. Ils ont leurs racines dans ce qui a été une œuvre de l'Esprit de Dieu, mais ces racines se sont desséchées. Elles se vantent d'un héritage spirituel, mais il n'y a pas de lien avec l'Héritier.

À Laodicée, tu peux voir ce qui se passe lorsque la lumière que Dieu a donnée à Philadelphie s'éteint. Ou mieux encore : quand la chaleur de l'amour pour le Seigneur Jésus diminue et que la tiédeur s'installe. Cette tiédeur est ce que le Seigneur Jésus reproche à l'ange de l'église à Laodicée (versets 15-16). L'église se vante de ses richesses spirituelles, alors qu'il n'y a pas de place pour le Seigneur Jésus. Il se tient dehors. La différence entre Philadelphie et Laodicée a été décrite avec justesse de la manière suivante : Philadelphie n'a rien sauf le Seigneur, Laodicée a tout sauf le Seigneur.

Le Seigneur ne se présente pas à Laodicée avec l'une de ses caractéristiques judiciaires d'Apocalypse 1. Les caractéristiques qu'Il a ici montrent le contraste entre ce que l'église est devenue et ce qu'Il est resté. Il est la norme de ce que l'église devrait être. Par ce biais, Il place l'église dans la lumière et montre la déviation. Il se présente comme « l'Amen » parce qu'il n'y a pas de nouvelle phase à venir dans l'histoire de l'église. Le prochain événement pour l'église est l'enlèvement des croyants. 'Amen' signifie aussi que Christ aura le dernier mot (2Cor 1:20).

Il est et reste, alors que l'église est en grand déclin, aussi « le Témoin fidèle et véritable ». Il témoigne des droits de Dieu dans une fidélité absolue et en toute véracité, sans aucune tromperie. De plus, comme Il est le commencement de la première création, Il est aussi « le Commencement de la création de Dieu » ou de la nouvelle création (2Cor 5:17 ; Gal 6:15). C'est ainsi qu'il est parlé de Lui dans la lettre aux Colossiens, une lettre connue par les Laodicéens (Col 1:18 ; 4:16). L'église aurait dû être la manifestation de la nouvelle création sur la terre. Elle s'en est détournée, mais Christ reste le Même.

V15. Les œuvres dont le Seigneur parle ici, et qu'Il connaît, ne sont pas des œuvres qu'Il peut louer, mais au sujet desquelles il doit exprimer son reproche. Ils pensent qu'ils sont pleins de bonnes œuvres, mais le Seigneur regarde à travers cela et voit leur véritable condition. Ils ne sont pas froids comme Sardes, ni bouillants comme Philadelphie. Si seulement ils étaient l'un ou l'autre ! Il vaut mieux avoir affaire à une personne totalement incrédule qui défend fanatiquement quelque chose, qu'à une personne imbue d'elle-même.

V16. La tiédeur donne la nausée. C'est pourquoi le Seigneur ne peut faire qu'une chose avec eux, c'est de les « vomir » de sa bouche. C'est aussi ce qu'il s'apprête à faire.

V17. Avant de les vomir, Il leur montre en quoi consiste leur tiédeur. Il propose aussi d'autres solutions pour changer leur tiédeur et donne une nouvelle occasion à quelques-uns de se repentir. Leur tiédeur consiste à être pleins d'eux-mêmes au lieu d'être pleins de Christ. L'église a été laissée sur la terre pour témoigner de Christ. Elle ne le fait plus. Cependant, non seulement elle ne témoigne pas de Christ, mais elle commence

à témoigner d'elle-même. Tu peux donc voir à quel point elle est tombée bas. L'église devient tout et Christ disparaît. L'église se rend attrayante et non pas Christ.

Une petite illustration de cette évolution : dans un bâtiment d'une église anglaise, il y a de nombreuses années, des croyants dévoués ont peint un texte sur le mur : 'Only Jesus' ('seulement Jésus'). Ces deux mots exprimaient leur grand amour pour Lui. Après de nombreuses années, les lettres 'Jes' se sont effacées, ne laissant que : 'Only ...us' ('seulement nous').

L'église de Laodicée est pleine d'elle-même. Pour eux, le nom du Seigneur Jésus est devenu un moyen d'exaltation personnelle, et non un objet d'amour. Ils sont riches, ils possèdent la vérité. Ils n'ont pas besoin des autres, car ils ne manquent de rien. Mais ils ne savent pas qu'ils sont 'les malheureux, les misérables, les pauvres, les aveugles et les nus'. Ils le sont au sens plein du terme. Ils sont totalement aveugles à leur propre situation, à leur position spirituelle. Ils ne se rendent même pas compte que le Seigneur n'est plus avec eux, mais qu'Il est dehors, à leur porte.

V18. Le Seigneur recommande d'acheter de Lui. En échange de l'abandon de leur suffisance, ils recevront de Lui de « l'or ». L'or symbolise la gloire divine et s'oppose à leur gloire humaine, qui consiste à se glorifier d'eux-mêmes. Cet or est exempt de toute impureté, car il a été purifié par le feu du jugement. La possession de la gloire divine à travers l'œuvre du Seigneur Jésus est la véritable richesse du croyant.

Le chrétien professant sans Christ n'a pas non plus de « vêtements blancs », qui indiquent la pureté appropriée à la présence de Dieu. Les vêtements blancs contrastent avec les vêtements sales de la justice de soi. Mais le chrétien de nom tiède peut être revêtu avec Christ en se repentant (cf. Rom 13:14). Par le sang de l'Agneau, le croyant se sait purifié et couvert devant Dieu. Toutes leurs œuvres (verset 15) ne constituent pas une couverture, tout comme les ceintures qu'Adam et Ève ont confectionnés avec des feuilles de figuier ne couvraient pas leur nudité (Gen 3:7,10). Dieu leur a donné la couverture appropriée en les habillant avec la peau d'un animal (Gen 3:21). C'est-à-dire qu'un animal a dû être tué, ce qui fait référence à l'œuvre du Seigneur Jésus.

C'est seulement en appliquant « un collyre » que l'on peut à nouveau voir clair. Il s'agit de l'onction du Saint Esprit (1Jn 2:20), grâce à laquelle les choses de Dieu peuvent être comprises avec intelligence.

V19. Dans son amour, le Seigneur Jésus les reprend et les châtie. Il veut s'adresser à tous ceux qui sont dans une condition semblable à celle de Laodicée, aussi par les événements qui se produisent autour d'eux. Tous ses efforts visent à faire battre à nouveau leur cœur pour Lui et à les ramener dans une relation juste avec Lui. Il veut qu'ils deviennent zélés en se mettant de côté ce qui vient d'eux-mêmes et en se repentant.

V20. Dans sa grâce, Il cherche à atteindre leur cœur et leur conscience même dans ces moments. Il cherche à se faire une place dans leurs affections. Il se tient à la porte et frappe. C'est-à-dire que le Seigneur est dehors et qu'ils ne s'en rendent même pas compte ! Ils n'ont même pas remarqué qu'Il est sorti. Dans leur imagination, ils pensent qu'Il est avec eux. Après tout, ils pensent détenir la vérité, n'est-ce pas ?

Pour l'ensemble de l'église, la situation est devenue telle qu'ils seront finalement vomis. Mais le Seigneur s'adresse à quelques-uns. S'il y a « quelqu'un » qui entend sa voix et qui ouvre la porte, Il entrera pour souper avec lui et lui avec Lui.

Es-tu peut-être dans une telle situation ? Si c'est le cas, il y a encore de l'espoir. Le Seigneur frappe à ta porte en ce moment même. Entends-tu sa voix ? Alors ouvre-Lui pour Le laisser entrer dans ta vie. Son entrée signifie qu'Il participera à tout ce qui te concerne et qu'Il veut partager toutes tes épreuves et tous tes exercices. Il te laissera alors partager tout ce qu'Il a. Le résultat sera que tu te réjouiras à nouveau de « tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » cachés en Lui (Col 2:3).

V21. Tu peux être un vainqueur. Un vainqueur à Laodicée est celui qui, au milieu de cette mauvaise compagnie, ouvre la porte de son cœur au Seigneur et Le laisse entrer. Il y a une récompense attachée à cela et c'est de régner avec Lui. Ce n'est pas la plus grande des sept récompenses. Ce n'est pas une récompense chrétienne typique. Cette récompense est partagée avec tous les croyants de l'Ancien Testament et ceux qui sortent de la grande tribulation. Néanmoins, il est impressionnant de s'asseoir avec le Seigneur Jésus sur son trône.



Il se lie au vainqueur de Laodicée en disant que ce vainqueur a vaincu de la même manière que lui. Le Seigneur donne ici la preuve de sa grande grâce en comparant leur victoire à la Sienne. Il s'est assis lui-même sur le trône du Père, après avoir achevé l'œuvre que le Père Lui avait confiée. Cette place Lui revient donc de droit. Il ne s'agit pas là pour Lui d'une grâce ; Il a acquis et pris cette place en vertu de ce qu'Il est et de ce qu'Il a fait.

V22. Le Seigneur Jésus ne se lasse pas d'appeler à écouter, mais cela a une fin. Il le fait pour la septième et dernière fois. As-tu une oreille pour écouter ? Alors écoute ce que l'Esprit dit aux églises.

Relis Apocalypse 3:14-22.

A méditer : Le Seigneur peut-Il entrer chez toi pour souper avec toi et toi avec Lui ? Comment Lui ouvres-tu ton cœur ?

## Apocalypse 4

### **Apo 4:1-7 | Le trône**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Après cela, je vis : voici, une porte était ouverte dans le ciel, et la première voix que j'avais entendue, comme d'une trompette, parlant avec moi, disait : Monte ici, et je te montrerai les choses qui doivent arriver après celles-ci. 2 Sur-le-champ je fus en Esprit : voici, un trône était placé dans le ciel et, sur le trône, [quelqu'un était] assis ; 3 celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardius, et autour du trône, un arc-en-ciel avait l'aspect d'une émeraude ; 4 autour du trône, 24 trônes, et sur les trônes, 24 Anciens assis, vêtus de vêtements blancs, avec des couronnes d'or sur leurs têtes. 5 Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres ; sept lampes de feu brûlent devant le trône : ce sont les sept Esprits de Dieu ; 6 et devant le trône, [il y a] comme une mer de verre, semblable à du cristal ; au milieu du trône et autour du trône, quatre Êtres vivants pleins d'yeux devant et derrière. 7 Le premier Être vivant est semblable à un lion ; le second Être vivant est semblable à un veau ; le troisième Être vivant a un visage comme celui d'un homme ; et le quatrième Être vivant est semblable à un aigle en plein vol.*

V1. Il est important de noter qu'avec ce chapitre commence une nouvelle section du livre (Apo 1:19). Cette nouvelle section, qui est aussi la dernière et aussi la plus longue du livre, commence par « après cela », c'est-à-dire après les événements abordés dans les deux chapitres précédents. Tu y as vu le développement du christianisme sur la terre, ainsi que le message adressé aux vrais croyants. À partir d'Apocalypse 4, tous les vrais croyants ont été enlevés au ciel. Cela s'est produit lors de la venue du Seigneur Jésus pour enlever les croyants qui forment l'église ainsi que tous les croyants de l'Ancien Testament qui iront à sa rencontre en l'air (1Th 4:15-18).

La voie est maintenant libre pour que Dieu commence son œuvre envers la terre (cf. 2Th 2:6). Il va juger le monde et le purifier de tout ce qui se rebelle contre Lui. Après ces jugements, le Seigneur Jésus viendra sur la terre pour y régner pendant mille ans. Il accomplira alors toutes les promesses

annoncées par tous les prophètes. Chacune des moindres paroles que Dieu a prononcées trouvera son accomplissement.

Christ montre à Jean toute l'œuvre que Dieu accomplira après l'enlèvement de l'église. Jean voit « une porte [...] ouverte dans le ciel ». De là vient la première voix qu'il avait « entendue, comme d'une trompette » (Apo 1:10) – c'est-à-dire le Seigneur Jésus. La voix lui dit de monter au ciel pour voir de là tout ce qui se passera sur la terre. Et toi et moi, nous pouvons déjà comme regarder par-dessus l'épaule de Jean !

V2. Immédiatement après l'ordre de monter, Jean « fut en Esprit ». Il n'a pas à monter par ses propres forces ; il ne le pourrait pas non plus. Pour cela, il reçoit la puissance de la part du Saint Esprit. Tu ne peux pas non plus, par tes propres efforts, avoir l'intelligence de comprendre l'avenir tel qu'il sera manifesté par le Seigneur Jésus. C'est le Saint Esprit qui doit te Le montrer (Jn 16:13). Mais pour cela, tu dois Lui donner de la place dans ton cœur et il ne doit pas y avoir d'entraves dues à des péchés non confessés ou à une marche charnelle.

La première chose que Jean voit dans le ciel est « un trône » et quelqu'un assis sur le trône. Tu te trouves dans la salle du trône, là où l'on gouverne et où l'on juge. C'est la scène de tout le reste du livre. Le mot « trône » apparaît 42 fois dans ce livre en tant que trône de Dieu et cinq autres fois dans d'autres sens, alors qu'il n'apparaît que quinze fois dans le reste du Nouveau Testament.

Le trône « était placé », ce qui indique la stabilité et le côté inébranlable de l'autorité divine, contrairement à tous les trônes terrestres qui sont bien souvent vacillants et changeants. Il est aussi « dans le ciel » et donc au-dessus de tous les trônes terrestres. Un jour, tous les trônes terrestres seront aussi visiblement soumis à Christ. Le fait que le gouvernement actuel se trouve dans le ciel peut être un encouragement pour tous ceux qui, en tant que croyants, souffrent sous des régimes impies.

Il y a aussi quelqu'un qui est assis sur le trône. Il semble que Jean ne puisse pas Le voir correctement mais la description qu'il en fait état de la gloire qui Le caractérise. La personne qui est assise sur le trône est magnifique, pleine de gloire et de magnificence. Cette personne n'est autre que le Fils de l'homme glorifié à qui le Père a donné tout le jugement (Jn 5:22,27).

V3. Jean utilise des images tirées de la nature pour décrire la splendeur de Celui qu'il aperçoit sur le trône. Il mentionne d'abord deux pierres précieuses. Les pierres précieuses reflètent la lumière du soleil sous la forme de nombreux rayons colorés. Ces pierres sont utilisées pour décrire la gloire de Dieu dans la nouvelle Jérusalem (Apo 21:19). Du temps de la sacrificature, douze pierres précieuses étaient présentes sur le pectoral que portait le souverain sacrificateur (Exo 28:17-20). Parmi les douze pierres précieuses qui se trouvaient sur le pectoral, la « pierre de jaspe » est mentionnée en dernier et la pierre « de sardius » en premier.

L'« arc-en-ciel » est le symbole de l'alliance fidèle de Dieu avec la terre. Il rappelle d'un côté que le déluge a détruit la terre mais d'un autre côté aussi la bénédiction qui s'en est suivie (Gen 9:8-17). Ce symbole souligne également que les jugements de Dieu ont une limite et qu'Il se souvient de la miséricorde dans la colère (Gen 8:1 ; Hab 3:2). L'arc-en-ciel est « autour du trône », c'est-à-dire que ce n'est pas un demi-cercle, mais un cercle complet et fermé. Cela proclame que sa miséricorde n'a pas de fin, mais demeure à toujours.

L'arc-en-ciel a « l'aspect d'une émeraude ». Une « émeraude » a une belle couleur verte, la couleur distinctive de la création. C'est la couleur de l'arc-en-ciel, telle que les saints glorifiés la verront toujours. Alors que le jugement sur l'homme rebelle et le mal est annoncé, le souvenir de la grâce et des promesses de Dieu envers sa création reste vif devant leurs yeux.

V4. Le Seigneur Jésus ne règne pas seul. Autour de son trône, il y a encore « 24 trônes », sur lesquels se trouvent « 24 Anciens ». Le nombre « 24 » est composé de deux fois douze. Ces 24 Anciens représentent aussi symboliquement les croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament. Tu peux comprendre cela si tu te souviens que le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament est issu des douze fils de Jacob et que le peuple de Dieu dans le Nouveau Testament est construit sur le fondement des apôtres du Seigneur Jésus qui étaient au nombre de douze.

Les « vêtements blancs » indiquent la pureté et le caractère sacerdotal des Anciens. Ils sont assis comme des rois sur des trônes, et règnent avec le Seigneur Jésus. Ils portent « des couronnes d'or sur leurs têtes ». Ces couronnes ne sont pas des diadèmes royaux, mais des guirlandes données

aux vainqueurs. La valeur n'est pas dans le matériau, mais dans l'honneur reçu. Tu peux prendre cela comme un encouragement pour toi-même. Si tu es fidèle sur la terre en suivant un Seigneur rejeté, tu seras bientôt autorisé à régner avec Lui.

V5. Ce qui sort du trône annonce les jugements à venir. Cela rappelle l'apparition de Dieu sur le mont Sinaï (Exo 19:16 ; 20:18). Le trône ici n'est pas le trône de la grâce, qu'il est pour toi aujourd'hui (Héb 4:16). Même dans le royaume de paix, le trône est un trône d'où la bénédiction coule sous la forme d'un torrent d'eau (Ézé 47:1-12). Avant cela, des jugements doivent d'abord émaner du trône pour que la bénédiction puisse couler.

L'Esprit de Dieu est associé au trône de Dieu. L'Esprit est ici représenté sous une forme septuple par « sept torches ardentes ». Le nombre « sept » indique la perfection, et le « feu » symbolise le jugement. Les jugements de Dieu sont différents pour chaque situation, mais toujours parfaits. Ils sont exécutés sans aucune chance d'erreur sous l'action parfaite de l'Esprit de Dieu. Il est bon de se rappeler que le Dieu que tu peux appeler Père est en même temps un feu consumant à l'égard de tout ce qui, dans ta vie, n'est pas en accord avec Lui (Héb 12:29 ; cf. 1Pie 1:17).

V6. Il est remarquable de constater à quel point tout ce qui se passe dans ce chapitre est lié au trône :

1. sur le trône, « quelqu'un »,
2. autour du trône, « 24 Anciens »,
3. ce qui sort du trône, « des éclairs, des voix et des tonnerres » et
4. ce qui est devant le trône, « les sept esprits de Dieu ».

Tu vois maintenant encore quelque chose devant le trône et même quelque chose au milieu du trône. D'abord ce qui est devant le trône : quelque chose « comme une mer de verre, semblable à du cristal ». Cela rappelle la grande cuve du temple de Salomon, appelée « mer » (1Roi 7:23). Cette cuve était remplie d'eau avec laquelle le sacrificateur devait se nettoyer les mains et les pieds avant d'entrer dans le sanctuaire. Ici, l'eau est « semblable à du cristal ». Dans le ciel, la purification n'est plus nécessaire. Le fait que la mer se trouve devant le trône signifie que la pureté dans le ciel est parfaitement en harmonie avec le caractère saint du trône.

Ensuite, ce que tu vois au milieu et en même temps autour du trône. Tu vois « quatre Êtres vivants ». Pour comprendre un peu ce que représentent ces quatre êtres vivants « au [centre] du trône et autour du trône », tu devrais aussi lire quelques versets du livre d'Ézéchiel (Ézé 1:5,10,18 ; 10:12,14). Si tu compares ce que Jean en voit avec ce qu'Ézéchiel en voit, tu verras que les êtres vivants sont liés aux jugements de Dieu sur la terre caractérisés par quatre choses. Le fait qu'elles soient liées aux jugements est déjà évident d'après leur position par rapport au trône. Ils sont au milieu de celui-ci, de sorte qu'ils sont, pour ainsi dire, identifiés au trône.

Le fait qu'ils soient au nombre de quatre souligne la généralité du jugement. Le nombre « quatre » est caractéristique de la terre. Tu l'entends dans des expressions comme : les quatre directions du vent, les quatre coins de la terre, les quatre saisons. En ce qui concerne la terre, les quatre êtres vivants ont non seulement un jugement global, mais ils l'exercent aussi avec une connaissance pleine de l'avenir, « pleins d'yeux devant » et du passé, « et derrière ». Cette connaissance est celle de Dieu, qui agit avec une connaissance parfaite de toutes les circonstances, de toutes les causes et de toutes les conséquences.

V7. Les caractéristiques de ses jugements sont comparées à quatre de ses créatures :

1. Premièrement, il y a « un lion ». Le lion est le roi des animaux qui ne s'efface devant personne (Pro 30:30) et contre lequel personne ne peut s'opposer. Dans le lion, tu vois la puissance et la majesté du gouvernement et des jugements de Dieu.
2. Ses jugements se poursuivent aussi avec constance, tout comme « un veau » qui laboure et poursuit ce qu'il fait avec constance.
3. Ses jugements sont exécutés avec la sagesse et l'intelligence dont Il a doté « l'homme » en tant que créature au-dessus des animaux.
4. Enfin, tu vois dans « un aigle en plein vol » la rapidité avec laquelle les jugements frapperont la terre depuis le ciel (cf. Deu 28:49).

Relis Apocalypse 4:1-7.

A méditer : nomme les choses qui sont liées au trône dans cette section.

## Apo 4:8-11 | Les quatre Êtres vivants

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*8 Les quatre Êtres vivants, ayant chacun six ailes, sont, tout autour et au-dedans, pleins d'yeux ; et ils ne cessent de dire, jour et nuit : Saint, saint, saint, Seigneur, Dieu, Tout-puissant, Celui qui était et qui est et qui vient. 9 Quand les Êtres vivants rendront gloire et honneur et action de grâces à Celui qui est assis sur le trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles, 10 les 24 Anciens se prosterneront devant Celui qui est assis sur le trône, et rendront hommage à Celui qui vit aux siècles des siècles ; et ils jetteront leurs couronnes devant le trône, en disant : 11 Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car c'est toi qui as créé toutes choses, et c'est à cause de ta volonté qu'elles étaient et qu'elles furent créées.*

V8. Après les différences entre les êtres vivants, tu vois aussi ce qu'ils ont tous en commun. Chacun des êtres vivants possède « six ailes ». Les séraphins qu'Ésaïe voit dans sa vision en ont également six (Ésa 6:2). En Ésaïe, tu lis ce qu'ils font avec ces six ailes. Avec deux de leurs ailes, ils se couvrent le visage, car ils ne peuvent pas contempler la gloire de Dieu. Avec deux autres ailes, ils couvrent leurs pieds, indiquant qu'ils ne se considèrent pas dignes de le servir à la lumière de cette gloire, alors qu'ils montrent continuellement qu'ils sont prêts à ce service avec encore deux autres ailes, en mouvement.

Il semble qu'avec les êtres vivants, les six ailes soient en mouvement. Elles n'ont pas de repos tant que la terre est encore dans le désordre et la rébellion contre Dieu, tant qu'il n'y a pas d'harmonie entre le ciel et la terre et que le ciel ne règne pas encore sur la terre. La sainteté de Dieu, qui a été piétinée sur la terre pendant si longtemps, est devant eux. Au vu de cela, ils veulent s'atteler à leur tâche pour lui en tant qu'exécuteurs du jugement de Dieu.

Pour cela, ils sont parfaitement équipés. Ils ont une parfaite intelligence de tout ce qui les entoure, « tout autour [...] pleins d'yeux », et ils sont intérieurement parfaitement conscients de la sainteté de Dieu, « au-dedans, pleins d'yeux ». Outre le fait qu'ils sont amenés à faire leur travail de jugement, pour lequel ils sont comme impatientes, ils adorent aussi Dieu à cause de sa sainteté. De cette sainteté, ils sont pleins, ce que tu écoutes dans les trois

fois où ils disent « saint ». Ils Le connaissent comme le Dieu de l'histoire, « Celui qui était », et du présent, « et qui est ». C'est Lui aussi « qui vient » pour remplir le monde de sa sainteté. Il est le Tout-puissant, Il en est capable et Il le fera.

V9. Les caractéristiques de ces quatre êtres vivants présentent des similitudes mais aussi des contrastes. Ils donnent aussi collectivement « gloire et honneur et action de grâce » à Dieu. Il est assis sur le trône et détient tout le pouvoir gouvernemental. Son règne ne prendra jamais fin, car il « vit aux siècles des siècles ». Ils sont étroitement liés à Lui et à son trône. Ils ne peuvent que L'honorer et exécuter sa volonté. Toutes leurs actions dans l'exécution des jugements ont pour point de départ et pour but la gloire de Dieu.

Tu peux aussi appliquer cela à l'église quand le péché s'est manifesté au milieu d'elle (1Cor 5:13b). Juger le péché doit aussi se faire à partir de cette prise de conscience. Les motifs personnels ne doivent pas jouer de rôle. Tout ce qui compte, c'est l'honneur de Dieu. Dans cet honneur réside aussi la bénédiction de l'homme. C'est cet honneur que le Seigneur Jésus a toujours cherché, et quelle bénédiction en a résulté pour les hommes !

V10. Après l'adoration par les êtres vivants suit celle des Anciens. L'occasion de leur hommage est sûrement aussi la sainteté et la toute-puissance de Dieu. Ils rendent aussi hommage pour les couronnes qu'ils ont reçues de Lui en récompense de leur fidélité sur la terre. Ils ont le sentiment profond que leur fidélité est le résultat de ce que sa grâce a opéré en eux. C'est pourquoi, pleins de gratitude, ils jetteront aussi leurs couronnes devant le trône et exprimeront leur admiration pour Lui.

V11. Dans leur hommage, les Anciens s'adressent directement à Lui, tandis que les anges parlent de Lui, et non à Lui. Ils commencent par lui dire : « Tu es digne. » Cela fait référence à sa personne. Il est personnellement digne. Sa gloire personnelle se manifeste ici par ses œuvres. Dans le chapitre suivant, il est dit encore une fois qu'Il en est digne (Apo 5:9). Là, cela se produit à cause de la grandeur de son œuvre rédemptrice. Ici, tu vois que l'Objet de l'adoration est à la fois le Dieu trinitaire qui est assis sur le trône et le Fils qui, par son œuvre sur la croix, a reçu tout pouvoir.



Lorsque les Anciens parlent de ce que Dieu est digne de recevoir, cela ne signifie pas que quelque chose est donné à Dieu qu'Il ne possède pas encore. Leur désir est que ce qu'Il possède soit vu et admiré par toute la création et que la louange lui en soit rendue. Tout ce qui existe a été créé par Lui. Toutes les choses existent parce qu'Il l'a voulu et parce qu'Il a exécuté sa volonté et a effectivement créé toutes choses.

Tu peux dès maintenant Lui dire que tu contemples sa gloire, son honneur et sa puissance dans ses œuvres et que tu L'admires pour cela. Tu peux ainsi reproduire déjà maintenant ce que tu vois les Anciens faire ici et ce que tu feras aussi plus tard dans le ciel. N'est-ce pas formidable de dire cela à Dieu et au Seigneur Jésus ?

Relis Apocalypse 4:8-11.

A méditer : Qu'est-ce que tu pourras bientôt offrir devant le trône du Seigneur Jésus ?

## Apocalypse 5

### **Apo 5:1-5 | Le livre**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Et je vis, dans la [main] droite de Celui qui était assis sur le trône, un livre écrit à l'intérieur et à l'extérieur, scellé de sept sceaux. 2 Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? 3 Mais personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni au-dessous de la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder. 4 Et moi, je pleurais beaucoup, parce que personne n'était trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. 5 Et l'un des Anciens me dit : Ne pleure pas ; voici, le lion qui est de la tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.*

V1. Dans ce nouveau chapitre, ton regard est dirigé vers « un livre » qui se trouve « dans la [main] droite de Celui qui était assis sur le trône ». Dans les versets précédents, tu as vu que tout le pouvoir est entre les mains du Seigneur Jésus. La scène que tu vois maintenant présente la manière dont le Seigneur Jésus prend le pouvoir entre ses mains. Il a le pouvoir depuis son œuvre sur la croix (Mt 28:18), mais ici, c'est le moment où Il accepte ouvertement son pouvoir. C'est un moment impressionnant.

Le livre est un rouleau. Normalement, un rouleau est écrit seulement « à l'intérieur », mais celui-ci est aussi écrit « à l'extérieur ». Il est écrit des deux côtés, et il n'est donc pas possible d'y ajouter quoi que ce soit. Il n'y a rien à y ajouter non plus, car le livre contient les droits de propriété de Christ (cf. Jér 32:6-16 ; Lévi 25:23-25). Ce livre montre qu'Il est autorisé à exécuter les jugements nécessaires pour purifier la terre et accomplir ensuite les desseins de Dieu à l'égard de la création.

Les jugements sont décrits dans les chapitres 6-19 de ce livre. Les chapitres suivants décrivent la consommation de tous les plans de Dieu avec la bénédiction de l'ancienne et de la nouvelle création. Le fait que tout cela soit consigné dans un livre signifie que c'est immuablement fixé et que ce qui

est écrit se réalisera de manière vérifiable comme décrit. Le livre contient l'histoire de l'avenir. Seul Dieu peut écrire l'histoire à l'avance.

Le livre est « scellé de sept sceaux ». Cela signifie que pour ouvrir le livre, les sceaux doivent d'abord être rompus. Tu peux voir les premiers actes du jugement se produire lorsque, en Apocalypse 6, les sceaux sont rompus l'un après l'autre.

V2. Mais avant, la question est posée de savoir qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux. Cette question sort de la bouche d'« un ange puissant » et résonne à travers l'univers, dans le ciel et sur la terre. C'est la question de savoir qui possède l'héritage qui y est décrit, c'est-à-dire la création. La question est également de savoir qui a le droit de racheter l'héritage. Il faut répondre à cette question parce que l'héritage est tombé entre les mains d'un propriétaire illégitime, le diable, par la faute de l'homme.

Un ange puissant pose la question, mais il n'a pas lui-même la réponse à la question, aussi puissant soit-il. Il faut que ce soit quelqu'un de digne et de capable, qui ait le pouvoir. Le droit à l'héritage concerne la dignité personnelle de l'héritier et son pouvoir personnel de réaliser son contenu. Celui qui remplit les deux conditions – dignité et pouvoir – est le Fils de l'homme (Jn 5:27).

V3. La voix de l'ange se fait entendre partout, mais aucune réponse ne vient de nulle part :

1. pas depuis « le ciel », la demeure des anges élus ;
2. ni de « la terre », la demeure des hommes ;
3. ni « au-dessous de la terre », la demeure des autres êtres intelligents.

L'univers, dans toutes ses parties (cf. Php 2:10), ne contient pas un seul être qui soit trouvé digne d'ouvrir le livre. Personne n'est capable de le faire, personne n'a la capacité adéquate (Psa 49:8).

V4. Lorsque Jean voit qu'il n'y a pas de réponse à la question de l'ange, il éclate en sanglots et pleure intensément. Il pleure, non pas parce qu'il a attendu avec impatience les jugements mais qu'ils n'ont pas lieu maintenant, comme jadis Jonas qui s'était irrité de ce que le jugement ne soit pas tombé

sur les Ninivites (Jon 4:1). Non, il pleure parce qu'il ne peut pas supporter l'idée que le mal régnera pour toujours et ne sera pas puni.

D'innombrables personnes ont essayé d'ouvrir le livre avec l'espoir que le temps de la bénédiction arriverait plus rapidement. Il s'agit cependant toujours de l'effort de l'homme. Mais l'homme fait lui-même partie du mal et est donc complètement inapte et aussi incompetent, incapable, de traiter le mal d'une manière qui plaise à Dieu. N'y a-t-il vraiment personne qui puisse le faire ? Oui, il y a un Homme qui remplit toutes les saintes exigences de Dieu en ce qui concerne le mal.

V5. Jean pleure beaucoup, mais pas longtemps. Un Ancien – un croyant glorifié qui a l'intelligence des voies et desseins de Dieu – lui dit de ne pas pleurer. Car il y a quelqu'un qui est capable d'ouvrir le livre et ses sept sceaux. C'est « le lion qui est de la tribu de Juda », au sujet duquel Jacob a prophétisé (Gen 49:9-11). En tant que Lion, Il est le Dominateur. Il est aussi « la racine de David ». Il appartient à la famille royale, Il est le véritable Fils de David et a le droit légitime de régner. Il n'est autre que le Seigneur Jésus.

Sa dignité et son droit Lui ont été donnés à cause de sa victoire remportée à la croix. C'est là qu'Il a récupéré la propriété de la création. Là, il a brisé la tête de Satan qui, par la ruse et la violence, s'était emparé illégalement de la création. Il a payé la rançon complète et racheté toute la création pour Dieu. Il a le droit d'ouvrir les sceaux, c'est-à-dire le droit de rédemption de la terre, pour la purifier de toute iniquité. Il a vaincu sur la croix et donnera forme à cette victoire dans tout ce qu'Il fera.

Relis Apocalypse 5:1-5.

A méditer : As-tu parfois l'impression que le mal a le dessus et qu'il semble que cela ne changera jamais ? Quand cela se produit-il ? Que fais-tu alors ?

## Apo 5:6-14 | L'Agneau

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*6 Et je vis, au milieu du trône et des quatre Êtres vivants, et au milieu des Anciens, un agneau qui se tenait là, comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés sur toute la terre. 7 Il vint et prit [le livre] de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. 8 Lorsqu'il eut pris le livre, les quatre Êtres vivants et les 24 Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints. 9 Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ; 10 et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. 11 Et je vis ; et j'entendis une voix de beaucoup d'anges autour du trône et des Êtres vivants et des Anciens ; leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers, 12 disant d'une voix forte : Digne est l'Agneau qui a été immolé de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction. 13 Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, au-dessous de la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis déclarer : À Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! 14 Et les quatre Êtres vivants disaient : Amen ! Et les Anciens se prosternèrent et rendirent hommage.*

V6. Jean a appris que le Lion de la tribu de Juda a vaincu et qu'Il a droit à la création. Tu peux imaginer qu'il s'apprête désormais à contempler l'impressionnant roi des animaux. Mais que voit-il ? Un agneau, ou, comme il le dit littéralement, un petit agneau, un mot qui revient près de 30 fois en l'Apocalypse. Le diminutif utilisé rend la faiblesse d'autant plus forte. Cet agneau est totalement sans défense, et ne dégage aucune force, au contraire. Et cette image de faiblesse est renforcée lorsque tu vois que l'Agneau se tient là « comme immolé ».

Tu vois ici de quelle manière le Seigneur Jésus a vaincu, c'est-à-dire en étant immolé. L'Agneau se tient là comme un animal qui vient d'être égorgé. Cela veut dire que le souvenir du Golgotha est gardé dans le ciel. Mais le Seigneur Jésus n'est plus sur la croix ou dans le tombeau, il est « au milieu

du trône » de Dieu, c'est-à-dire dans la gloire. L'œuvre est accomplie ! En même temps, tu lis que l'Agneau « se tenait là ». Cela indique qu'il est prêt à passer à l'action, ce n'est plus le temps d'être assis (Apo 3:21 ; Psa 110:1).

L'Agneau se tient « au milieu ». Il est le centre « du trône et des quatre Êtres vivants et [...] des Anciens ». Tout ce qui a trait au gouvernement et à l'intelligence trouve son centre en Lui. Il gouverne et agit. Il le fait en tant qu'Agneau, mais pas en tant qu'Agneau sans défense. Il a « sept cornes ». Les cornes symbolisent la force (1Sam 2:10 ; Lc 1:69), et ici plus particulièrement le pouvoir royal. 'Sept' cornes correspondent à un pouvoir parfait et absolu.

Mais Christ n'est pas seulement omnipotent, il est aussi omniscient. Il a une intelligence parfaite de toutes choses qui se passent sur la terre. Les « sept yeux » représentent les « sept Esprits de Dieu ». Ici, le nombre « sept » symbolise à nouveau la perfection de l'Esprit par lequel Il agit (Ésa 11:2). Ces sept Esprits sont « envoyés sur toute la terre ». Cela symbolise son omniprésence. Il prend parfaitement connaissance de tout ce qui se passe. Rien n'échappe à ses yeux qui voient tout (2Chr 16:9 ; Zac 3:9 ; 4:10).

V7. Ensuite, l'Agneau marche vers le trône. Pour Jean et tous ceux qui sont présents dans le ciel à ce moment-là, ce doit être un moment extraordinairement impressionnant. Ce qui est en train de se dérouler dans le ciel est un événement unique. Tout le monde va regarder en retenant son souffle. L'Agneau vient et prend le livre de la main droite de Celui qui est assis sur le trône. Il tient maintenant le livre dans ses mains. Sans qu'aucun mot ne soit échangé, l'Agneau autrefois immolé a reçu de Celui qui est assis sur le trône, le Dieu trinitaire, les pleins droits pour reprendre le bien dérobé.

L'action est aussi calme que celui qui L'accomplit est grandiose et exalté, plein de majesté. La description est dépourvue de tout ajout humain dans le langage ou l'action qui ne pourrait que nuire à ce moment sans pareil. Il te suffit de prendre un moment pour te laisser t'impregner de ce qui se passe ici.

V8. Le temps de l'attente est terminé, le moment d'agir est arrivé. La tension a été rompue. Après que l'Agneau a eu pris le livre, le silence dans le ciel est rompu pour adorer l'Agneau. Le ciel est conscient de l'énorme

importance de prendre le livre. Cela signifie que le jugement sur le monde est imminent et que le siècle à venir est sur le point de commencer.

Tant les représentants du gouvernement de Dieu – les quatre êtres vivants – que les représentants de tous les croyants qui sont dans le ciel expriment leur adoration pour l'Agneau. Il est digne et Il a le pouvoir de faire tout ce qu'il faut pour exécuter parfaitement le plan de Dieu jusqu'à la fin. Pour exprimer leur admiration, ils ont tous « une harpe ». La harpe est un instrument de louange et d'adoration et est souvent mentionnée en référence au royaume millénaire de paix (Psa 33:2 ; 43:4 ; 150:3).

En plus d'une harpe, ils ont tous des « coupes d'or pleines de parfums ». La signification des parfums est ensuite précisée. Ce sont « les prières des saints » (cf. Psa 141:2). En plus d'être des adorateurs, ils sont aussi des intercesseurs au profit des croyants qui sont sur la terre à ce moment-là. Ceux qui sont dans le ciel se savent connectés à ceux qui sont dans le besoin sur la terre. Ils connaissent ce besoin par leur propre expérience. Il est possible que ces coupes contiennent aussi les prières de tous les saints envoyés à travers les âges. À l'époque, beaucoup n'ont pas été sauvés de leur détresse et sont morts en martyrs, mais aujourd'hui, ces prières recevront leur réponse. Aucune prière jamais envoyée à Dieu en toute sincérité par un croyant ne restera sans réponse.

V9. Ces adorateurs et intercesseurs ne sont plus eux-mêmes dans la détresse et la souffrance. Pour eux, le temps de chanter est venu. « Ils chantent un cantique nouveau. » C'est un cantique que la terre n'a pas encore connu, ni Moïse (cf. Apo 15:3), ni David, qui pourtant parle lui aussi d'un « cantique nouveau » (Psa 33:3 ; 96:1). Seuls ceux qui ont été rachetés par le sang de l'Agneau peuvent le chanter.

Lorsque les rachetés étaient sur la terre, ils chantaient des cantiques de délivrance, des cantiques qui attendaient avec impatience le temps de la victoire et le règne de la gloire. C'étaient des cantiques d'espérance. Lorsque le livre sera pris et ouvert, les cantiques se transformeront en cantiques de victoire et de célébration de la paix qui s'annonce. Par-dessus tout, ils chanteront les louanges de celui qui a fait toutes choses.

Dans ce cantique nouveau, ils répondent à la question posée par l'ange puissant au verset 2. Ils chantent à l'Agneau : « Tu es digne de prendre

le livre et d'en ouvrir les sceaux. » Il est le contenu du cantique et non le croyant ou ce qu'il a reçu. Ils chantent aussi ce pourquoi Il est digne de louanges : la grande œuvre de la rédemption et de la réconciliation qu'Il a accomplie par le sacrifice de lui-même. Il a été immolé. Son sang a coulé comme prix du rachat. C'est ainsi qu'Il a acheté, et acheté « pour Dieu » de toute tribu et langue et peuples et nations.

Les personnes achetées viennent de toutes les classes de la population du monde. Ce n'est pas seulement l'église (Mt 13:44), mais ce sont tous les croyants de tous les âges. Il est le véritable homme qui a le droit de rachat de l'Ancien Testament, le véritable Boaz. Il n'a pas non plus acheté exclusivement des croyants. Les croyants, Il les a acquis comme une propriété particulière (1Cor 6:20). Mais Il a acheté la terre entière, y compris les incrédules (2Pie 2:1 ; cf. Jn 17:2 ; cf. Mt 13:38,44).

V10. Les Anciens louent Dieu non pas pour ce qu'ils sont eux-mêmes, mais pour ce qu'il a fait pour les croyants, les rachetés sur la terre. C'est pourquoi ils parlent de « les » dans leur cantique. Ils en font partie eux-mêmes, mais ils ne veulent pas se mettre en avant comme sujet du cantique nouveau. Ce qui les intéresse, c'est le Seigneur Jésus. Toute la lumière doit briller sur lui.

Il a fait en sorte qu'ils deviennent « rois » et « sacrificateurs ». Quel changement étonnant pour des gens qui étaient autrefois esclaves du péché et adorateurs de Satan. Ils sont maintenant « rois » dans un domaine où le Seigneur Jésus a toute autorité. En tant que tels, ils peuvent le servir. En tant que sujets de ce royaume, ils sont dès à présent sous son règne béni, un règne qui sera bientôt établi sur la terre.

Aussi, en tant que sacrificateurs de Dieu, ils sont en sa présence pour L'adorer. Ce faisant, l'homme est parvenu au but que Dieu avait pour lui (Mt 4:10).

Comme faveur supplémentaire, ils sont aussi autorisés, avec le Seigneur Jésus, à régner sur la terre. Ils reçoivent une position de gouvernance sur la terre où ils étaient autrefois persécutés et méprisés. Maintenant, ils reçoivent une position de domination pour y répandre la bénédiction (1Cor 6:2-3).

V11. Jean voit et entend d'autres personnes se joindre à la louange. Il s'agit de la voix d'un très grand nombre d'anges. Les nombres mentionnés indiquent qu'il s'agit d'innombrables millions d'anges. Ils forment un cercle



autour du trône, des êtres vivants et des Anciens, au milieu duquel se tient l'Agneau (verset 6). Les anges n'ont personnellement aucune part dans la rédemption. Ils se trouvent donc à une plus grande distance de l'Agneau. Mais il y a parmi eux une grande admiration pour Celui qui a accompli l'œuvre de la rédemption.

V12. Les anges aussi Le louent en tant qu'Agneau qui a été immolé. Ils en voient les effets et savent que leur cause se trouve en Lui et dans son œuvre. Tout ce qu'ils mentionnent a toujours été utilisé par l'homme au cours des âges pour se rendre grand. Maintenant vient le temps où tout cela sera utilisé par le vrai Homme pour magnifier Dieu. Il possède tout, mais il le rendra visible par ses actions. Et tout ce qui devient visible de Lui suscite des exclamations d'admiration de la part de tous ceux qui le voient.

1. Cela commence par « la puissance ». La puissance que l'homme a utilisée pour corrompre son chemin sur la terre est utilisée par Lui dans le jugement, puis dans la bénédiction.

2. Toute « richesse » de l'univers Lui appartient et ne sera plus utilisée à mauvais escient, mais Le montrera dans son éclat aux multiples facettes.

3. Il est la « sagesse » et Il la rendra visible dans toutes ses voies et ses œuvres.

4. Il possède la « force » qui Lui permet de réaliser ce qu'Il a décidé de faire.

5. Il est digne de tout « honneur » et il lui sera accordé ouvertement.

6. Tout ce qui devient visible de Lui n'est que « gloire », magnificence et splendeur.

7. La « bénédiction » est due à celui qui fut autrefois si humilié.

V13. Le cercle de ceux qui louent s'élargit encore. Toute la création, tout ce qui est créé, se réjouit en Dieu et en l'Agneau. La malédiction de la création est alors levée. Cette louange ne s'arrêtera jamais.

V14. Les exécuteurs du jugement de Dieu donnent leur accord à la louange. Il ne reste plus aux Anciens qu'à se prosterner sans paroles et à adorer.

Relis Apocalypse 5:6-14.

A méditer : Dis à l'Agneau ce qui monte dans ton cœur en termes d'admiration pour Lui.

## Apocalypse 6

### **Apo 6:1-8 | Les quatre premiers sceaux**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Et je vis, lorsque l'Agneau ouvrit l'un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre Êtres vivants dire comme une voix de tonnerre : Viens ! 2 Et je vis : voici un cheval blanc ; celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il sortit en vainqueur et pour vaincre. 3 Lorsqu'il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième Être vivant dire : Viens ! 4 Alors sortit un autre cheval, roux. À celui qui le montait, il fut donné d'ôter la paix de la terre, et [de faire] que les hommes s'entretuent ; et une grande épée lui fut donnée. 5 Lorsqu'il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième Être vivant dire : Viens ! Et je vis : voici un cheval noir ; celui qui le montait tenait une balance à la main. 6 Et j'entendis comme une voix, au milieu des quatre Êtres vivants, qui disait : Une mesure de froment pour un denier, trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne nuis pas à l'huile ni au vin. 7 Lorsqu'il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième Être vivant dire : Viens ! 8 Et je vis : voici un cheval livide ; le nom de celui qui le montait est : la Mort ; Hadès venait à sa suite ; et pouvoir lui fut donné sur le quart de la terre, pour tuer avec l'épée, par la famine, par la peste, et par les bêtes sauvages de la terre.*

Avant de nous pencher sur Apocalypse 6, je vais te donner un bref aperçu des chapitres à venir. Tu auras ainsi une idée approximative de ce qui va se passer.

1. En Apocalypse 6, les six premiers sceaux sont rompus. Ces six sceaux décrivent les six premières épreuves qui s'abattront sur la terre après l'enlèvement de l'église.

2. Apocalypse 7 est une parenthèse entre le sixième et le septième sceau. Dieu y montre qu'un grand nombre de croyants seront préservés à travers les jugements jusqu'à la venue du Seigneur Jésus sur la terre. Ils entreront dans le royaume de paix en tant que vivants.

3. En Apocalypse 8:1-5, le septième sceau est ouvert. Il en résulte une demi-heure de silence dans le ciel, après quoi sept trompettes, sonnées par sept anges, inaugurent de nouveaux jugements.
  4. Apocalypse 8:6-9:21 décrit six jugements annoncés par le son d'une trompette.
  5. La section d'Apocalypse 10:1-11:13 forme une nouvelle parenthèse.
  6. Ensuite, en Apocalypse 11:14-18, la septième trompette est sonnée.
  7. Apocalypse 12-14 détaille certains des événements de la période précédente.
  8. En Apocalypse 15-16, tu lis l'histoire des sept anges avec les sept jugements des coupes. Ce sont les jugements de conclusion et aussi les plus terribles.
  9. Apocalypse 17-18 est spécialement consacré au jugement de la grande Babylone, la fausse église.
  10. Ensuite, en Apocalypse 19, ont lieu les noces de l'Agneau avec la véritable église.
  11. Jusqu'à Apocalypse 21:8, ce qui est encore à venir jusqu'à l'aube de l'éternité est décrit dans l'ordre chronologique.
  12. À partir d'Apocalypse 21:9, tu as une description de la nouvelle Jérusalem dans le royaume de paix.
  13. Le livre se termine par des annonces concernant la venue de Christ et sa promesse qu'Il arrive bientôt.
- V1. Ici, tu vois, avec Jean, le Seigneur Jésus en tant qu'Agneau ouvrir le premier sceau. Comme mentionné, il s'agit de l'un des sceaux du livre dans lequel Dieu a écrit ses desseins et ses jugements concernant la terre. Les jugements qui frappent la terre à la suite de l'ouverture de chacun des sceaux peuvent être appelés jugements d'introduction. Ils ne sont pas encore les jugements définitifs qui amènent la purification de la terre et sa délivrance, mais ils préparent le chemin vers celle-ci. Les jugements des sceaux annoncent le début de la fin, c'est-à-dire que Dieu va accomplir sa volonté en préparant la terre au règne de Christ.

Le commandement « viens ! » n'est pas adressé à Jean et encore moins à Christ. Il provient de l'un des êtres vivants associés à l'exercice du jugement et s'adresse au cheval, symbole du jugement. Il s'agit encore de jugements dans la providence. C'est-à-dire qu'il s'agit de jugements attribués par les incrédules à des éléments naturels ou à des circonstances politiques ou autres, alors qu'ils sont en réalité régis par Dieu. Ils ne reconnaissent pas (encore) la main de Dieu dans ces plaies.

V2. Les chevaux représentent ici des puissances que Dieu, dans sa providence, utilise pour juger (cf. Zac 1:8-10 ; Apo 19:11,14). Les couleurs des chevaux associés aux quatre premiers sceaux représentent successivement : le blanc pour la victoire, le roux pour le sang, le noir pour le deuil et le livide ou verdâtre comme couleur de la mort (cf. Zac 1:8 ; 6:2-8).

Le cheval blanc avec son cavalier sortant victorieux n'est pas une représentation de la venue du Christ. Christ ne descend pas du ciel avant Apocalypse 19. On a supposé qu'il s'agit d'un prince qui œuvre et maintient la cohésion de l'empire romain. Je te rappelle que nous trouvons ici les premiers événements sur terre qui auront lieu immédiatement après l'enlèvement de l'église.

Lorsque l'église sera enlevée, il apparaîtra brièvement que tous les efforts de l'homme pour élaborer une paix durable ont réussi. C'est une brève période de paix apparente et de prospérité avec un sentiment de sécurité. Dieu le permettra, tandis que l'homme, dans son orgueil, y verra sa propre réussite (1Th 5:3). À propos de la paix avec Dieu et de ce qu'Il considère comme juste, il ne s'en préoccupe pas.

« Un arc », sans flèche, peut indiquer qu'il n'y a pas de course aux armements à cette époque, mais que le désarmement en termes de destruction massive pouvant être opérée à longue distance a été largement réalisé. Il se peut aussi que la quantité d'armes à longue portée soit telle que la menace soit suffisante pour convaincre les gens qu'il n'y aura pas d'effusion de sang immédiate. La couleur blanche permet de déduire que ce processus est susceptible de se dérouler pacifiquement.

Le vainqueur se voit donner « une couronne ». Cela indique qu'il remporte la victoire avec l'approbation de Dieu parce que cela s'inscrit dans ses

plans. Cela ne signifie pas que Dieu approuve sa conduite et ses motivations, mais qu'Il permet le déroulement de ces événements.

V3-4. Lorsque « le deuxième sceau » est ouvert par l'Agneau, Jean entend le deuxième être vivant commander : « Viens ! » Comme le verset 1 ne dit pas « le premier Être vivant » mais « l'un des Êtres vivants », l'ordre dans lequel les êtres vivants parlent ne peut pas être déterminé à partir de la description d'Apocalypse 4 (Apo 4:7). Le cheval qui apparaît a une couleur rousse. La période de paix instaurée par le cavalier du cheval blanc est cruellement interrompue après peu de temps par le cavalier du cheval roux.

Après une période de paix pendant le premier sceau, un esprit de mécontentement s'installe et prépare la guerre, peut-être une guerre civile. Ici, tu ne vois pas d'arc, comme dans le premier sceau, mais « une grande épée » qui conduit les hommes à s'entretuer. Il s'agit d'une « grande » épée, ce qui indique que le massacre qu'elle va provoquer est important. Il apparaît ici que le désarmement n'a pas été complet. Les gens restent fourbes. La paix instaurée par les hommes ne dure pas. Seul Dieu peut donner une paix durable (Psa 147:14). La paix est une conséquence de la soumission de l'homme au gouvernement de Dieu.

V5. Lorsque l'Agneau ouvre « le troisième sceau », l'ordre retentit du « troisième Être vivant [...] : Viens ! » Jean voit « un cheval noir » avec son cavalier. Il voit aussi que le cavalier a « une balance à la main ». Nous n'avons pas besoin de deviner la signification de la couleur noire. Le noir n'évoque pas des pensées agréables, mais plutôt le deuil et les lamentations (Psa 38:7 ; 42:10 ; 43:2 ; Jér 8:21 ; Lam 4:8 ; Mal 3:14). La balance indique la mesure exacte de ce qui est disponible. La prospérité générale est terminée.

V6. On peut imaginer le chaos économique causé par la guerre sous le deuxième sceau. Les denrées alimentaires les plus nécessaires seront extrêmement rares et donc chères. Cette situation est clairement liée à un jugement venant de Dieu. Ce n'est pas pour rien qu'il est dit que « comme une voix, au milieu des quatre Êtres vivants » annonce cette pénurie.

Ce sont surtout les gens du peuple qui vont souffrir de cette crise. Pour « une mesure », c'est-à-dire un repas, il faudra payer « un denier », c'est-à-dire le salaire journalier d'un ouvrier (Mt 20:2). Le commun des mortels

devra se contenter d'un seul repas par jour. Le mot « mesure » ne donne pas non plus l'idée qu'il s'agit d'un repas avec plusieurs plats. C'est un maigre repas, juste ce qu'il faut pour rester en vie. Tout l'argent gagné servira à cela. Il ne reste plus d'argent pour quoi que ce soit d'autre.

« L'huile » et « vin » doivent être épargnés. Ces produits sont parfois présentés comme des biens de richesse, pour lesquels tu es averti de ne pas jeter ton dévolu (Pro 21:17 ; Psa 62:11b). S'ils doivent être épargnés, cela peut indiquer que les riches se portent encore bien. Ils durent toujours plus longtemps. Mais pour eux aussi, l'effondrement est à venir. Peut-être pas au sens matériel, mais au sens spirituel, car leur richesse ne les protège pas de la colère de Dieu (versets 15-17). On peut aussi penser aux médicaments par l'huile et le vin (Lc 10:34). Nous voyons alors, dans le fait que l'huile et le vin sont épargnés, la miséricorde de Dieu, qui, malgré les lourdes épreuves qui frappent la terre, ne sera pas encore complètement mise de côté.

V7-8. Lorsque l'Agneau ouvre « le quatrième sceau », Jean entend l'ordre « du quatrième Être vivant [...] : Viens ! » À présent, les quatre êtres vivants ont parlé. Le cheval que tu vois maintenant est « livide ». Le cavalier de ce cheval a un nom : « la Mort », et quelque chose à sa suite : « Hadès ». Il n'y a aucune trace de compassion ici. Tout n'est que ténèbres. Il ne pouvait en être autrement, car là où Dieu est nié comme source de vie, la mort fait son apparition.

La région où se déroule ce jugement est « le quart de la terre ». C'est une zone plus petite que « le tiers », qui comprend l'empire romain (Apo 12:4). Nous pouvons en déduire que ce jugement est encore d'une portée relativement limitée.

La famine sous le sceau précédent sera suivie par la mort, qui fait ses victimes de diverses manières. Le hadès suit la mort parce que les victimes de la mort y aboutissent. La mort s'occupe des vivants et le hadès s'occupe des morts. Ensemble, ils font leurs victimes par des guerres, « l'épée », « la famine », « la peste » (cf. Ézé 14:21) et « les bêtes sauvages de la terre » (Jér 14:12 ; 15:2 ; Ézé 5:12,17 ; 14:21 ; 33:27). Il est possible que les bêtes sauvages représentent des personnes sans scrupules (1Cor 15:32 ; Tit 1:12 ; Apo 13:1) qui terrorisent leurs semblables.

Relis Apocalypse 6:1-8.

A méditer : Essaie de résumer en quelques mots la caractéristique de chacun des quatre premiers sceaux.

## Apo 6:9-17 | Les cinquième et sixième sceau

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*9 Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient [rendu]. 10 Elles criaient d'une voix forte : Jusqu'à quand, ô Souverain, saint et véritable, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent sur la terre ? 11 Alors il leur fut donné à chacun une longue robe blanche ; et il leur fut dit de se reposer encore un peu de temps, jusqu'à ce que soient au complet aussi bien leurs compagnons de service que leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. 12 Et je vis, lorsqu'il ouvrit le sixième sceau, qu'il se fit un grand tremblement de terre ; le soleil devint noir comme un sac de poil, et la lune devint tout entière comme du sang ; 13 les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme un figuier jette loin ses figues tardives quand il est agité par un grand vent. 14 Le ciel se retira comme un livre qui s'enroule, toute montagne et toute île furent transportées de leur place. 15 Et les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les forts, tout esclave et [tout] homme libre se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. 16 Et ils disent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et tenez-nous cachés loin de la face de Celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'Agneau ; 17 car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?*

V9. Lorsque l'Agneau ouvre « le cinquième sceau », la conséquence est différente des sceaux précédents. Là, plusieurs chevaux avec des cavaliers viennent et font certaines choses. Après avoir établi un simulacre de paix, diverses actions s'ensuivent qui entraînent la mort et la misère. Dans ce cinquième sceau, tu ne vois pas quelque chose se produire, mais tu découvres les coulisses de la mort. Tu vois et tu entends des individus criant vengeance.

Ce sceau n'est pas un jugement direct, mais il prépare les jugements suivants, ceux qui arriveront lors de l'ouverture des autres sceaux. Ce ne sont pas des jugements du même type que ceux des sceaux précédents. Il se passe sur la terre des choses qui sont une plaie pour les hommes. Ce sont des choses qui semblent découler de leurs propres mauvaises actions, bien que Dieu les dirige. Les jugements encore à venir sont des jugements où les gens sont forcés de reconnaître plus directement la main de Dieu en eux.



Ceux qui crient vengeance sont « sous l'autel ». L'autel est un lieu de sacrifice. Cela ressort aussi clairement de la description qui suit. « Les âmes » sont celles « de ceux qui ont été égorgés ». Elles ont été massacrées par les ennemis de Dieu. Elles sont « sous l'autel » parce qu'elles ont offert leur vie comme un sacrifice pour « la parole de Dieu », comme le sang d'un animal sacrifié – dans le sang se trouve la vie (Lév 17:11,14) – a été versé au pied de l'autel (Exo 29:12 ; Lév 4:7,18,30,34). Dieu considère leur mort comme un sacrifice qui Lui est agréable.

Tu lis ici « âmes » parce que ces croyants n'ont pas encore été ressuscités. Leurs corps sont encore dans la tombe. Cela précise en même temps qu'ils n'appartiennent pas à l'église, car pour ceux qui appartiennent à l'église, leurs corps ont été ressuscités à la venue du Seigneur Jésus. Les croyants dont il est question ici sont morts pendant l'ouverture des sceaux, au moment où l'évangile a aussi été proclamé, c'est-à-dire l'évangile du royaume (Mt 24:14). Ils restent dans cet état jusqu'au retour de Christ (Apo 20:4).

Ils ne sont pas morts de mort naturelle ou par maladie. Non, ils ont été tués « pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient [rendu] ». Ils sont restés fidèles à la vérité de la parole de Dieu et en ont témoigné. Ils ont payé cela de leur vie et ils étaient prêts à payer ce prix. C'est pourquoi ils ont été « égorgés », ce qui est aussi arrivé figurativement au Seigneur Jésus, l'Agneau immolé (Apo 5:6). Ce que les gens ont fait au Seigneur Jésus, ils le font aussi à ceux qui Lui sont fidèles (Jn 15:18-20). Ces âmes sont les premiers martyrs. Beaucoup d'autres de leurs frères suivront dans des temps encore plus terribles (Apo 12:17 ; 13:7).

V10. Les paroles qu'ils crient sont des paroles de vengeance. Cela aussi montre clairement que nous ne sommes pas sur un terrain chrétien. C'est le langage de l'Ancien Testament (cf. Psa 79:10-13 ; 137:7-9). Les croyants de l'église ne prient pas pour se venger de leurs persécuteurs, mais pour que Dieu leur fasse miséricorde (Act 7:60). Après l'enlèvement de l'église, il conviendra de prier ainsi. Il s'agit donc pour Dieu d'affirmer sa justice sur la terre, et cela ne peut se faire que par le jugement. Si les croyants sont alors persécutés, la voie de la délivrance n'est pas que les croyants soient enlevés du milieu des persécutions, comme c'est le cas pour l'église, mais que les ennemis soient jugés. Ces ennemis sont les gens qui « habitent sur

la terre ». Ils ne s'intéressent pas à Dieu et ne veulent pas être confrontés à Lui.

Les âmes sous l'autel invoquent Dieu en tant que « Souverain, saint et véritable ». Elles aspirent à obtenir justice pour l'injustice qui leur a été faite. Ce faisant, elles en appellent à Dieu, qui comprend cela. Après tout, Il est saint et abhorre l'impiété. Il est aussi véridique et hait l'injustice. Ils ne doutent pas qu'Il agira contre le mal, démontrant ainsi sa souveraineté absolue comme Dominateur. Ils se demandent seulement combien de temps ils devront attendre pour cela (cf. Psa 94:3 ; Hab 1:2). En même temps, cette question indique qu'ils savent que la persécution des fidèles prendra fin.

V11. En réponse à leur cri, les martyrs reçoivent « une longue robe blanche ». Il s'agit là d'un vêtement symbolique, car les âmes ne peuvent pas être vêtues. Dans le même sens, il est dit de Dieu, qui est Esprit, qu'Il est vêtu (Psa 104:2 ; Ésa 6:1). Par là ils reçoivent en quelque sorte une haute distinction montrant qu'ils sont justes et vainqueurs. Cela souligne leur dignité.

En même temps, on leur dit qu'ils devront se reposer encore un peu de temps. Il est question d'« un peu de temps », c'est-à-dire du temps de la grande tribulation. Le groupe qui parle ici est le premier groupe de martyrs après l'enlèvement de l'église. D'autres martyrs les rejoindront, à savoir ceux qui seront tués lors de la grande tribulation (Apo 20:4b). Ces derniers sont « leurs compagnons de service » [littéralement : leurs co-esclaves] parce qu'ils ont servi le même Seigneur. Ce sont aussi « leurs frères », car ils appartiennent à la même famille de ceux qui ont fait la volonté de Dieu (Mt 12:49-50). Quand ils seront tués, le nombre de martyrs sera complet et le Seigneur Jésus viendra exaucer leur demande de vengeance.

V12. Après cette brève conversation, l'Agneau ouvre « le sixième sceau ». Ce qui se passe alors est en quelque sorte une 'avancée' de la réponse à la prière sous le sceau précédent. Il y aura un grand tremblement de terre qui transformera la terre en chaos. Cette démonstration de puissance transforme l'homme en une créature totalement insignifiante et nulle. Au-dessus de la terre, elle devient noire et rouge. Toute la création se transforme en une toile de fond terrifiante. Il se peut que ce qui est décrit ici se produise

littéralement. Il se peut aussi, et cela me semble être le premier sens, qu'il s'agisse d'une représentation symbolique.

Symboliquement, le « grand tremblement de terre » représente une révolution massive par laquelle tout ce qui a donné à l'homme fermeté et soutien disparaîtra. Cela concerne l'ordre social, politique et religieux, les choses qui donnent un soutien dans la vie. Normalement, le sol sous les pieds est ce qu'il y a de plus sûr dans la vie. Le soleil, la lune et les étoiles peuvent être considérés comme des symboles pour les dirigeants (cf. Gen 1:16). Lorsque ces corps célestes perdent leur éclat et deviennent noirs et semblables à du sang, cela signifie que ces dominateurs, donnés par Dieu pour protéger l'ordre et la vie, provoquent maintenant l'obscurité et la mort.

V13. Avec ces étoiles, il semble bien qu'il s'agisse d'une représentation symbolique des dominateurs. Si c'était littéralement le cas que les étoiles tombent sur la terre, il ne resterait plus rien de la terre. Que « les étoiles du ciel tombèrent sur la terre » signifie qu'elles perdent leur fonction première. Ce à quoi elles étaient destinées, à savoir l'orientation de l'homme, n'existe plus. Elles montrent maintenant leur véritable nature. Auparavant, ils étaient encore quelque peu tenus en échec par certaines valeurs et normes chrétiennes. Leur propre justice passe sous la domination de puissances auxquelles ils ne peuvent pas résister. Les puissances maléfiques prennent les choses en main.

V14. Dieu retire pour ainsi dire ses mains de sa création. Les pensées du ciel, c'est-à-dire de Dieu, sont obscurcies, sans qu'il soit plus possible d'en être informé. Après tout, on ne peut pas lire dans un « livre qui s'enroule ». Il n'y a plus de lumière venant d'en haut, mais seulement des ténèbres, ce qui rend aveugle à toute direction divine. Il en résulte que « toute montagne et toute île furent transportées de leur place ». En lien avec les versets précédents, il semble que cela aussi soit à voir de manière symbolique. Les montagnes représentent de grandes puissances inamovibles, et les îles sont une image des puissances commerciales. Elles aussi perdent leurs fonctions habituelles et deviennent désorientées.

V15. La description de ce verset peut être vue de façon littérale. Dans la description septuple, tu peux voir toute l'humanité, du roi à l'esclave. Tous sont tellement déconcertés et consternés par la disparition de tout gouver-

nement humain qu'ils veulent se cacher. Toute évocation de prospérité, de bien-être, de richesse et de position sociale disparaît. Rien de l'avantage économique, social ou politique ne donne une quelconque protection contre ces jugements. Ensemble, les hommes se cachent « dans les cavernes et dans les rochers des montagnes » (Ésa 2:19).

V16. Assis là, ils ne se considèrent pas encore à l'abri de « la colère de l'Agneau ». Ils ont pris conscience, par les catastrophes survenues sous le sceau précédent, qu'ils ont affaire à Dieu et à l'Agneau. Ils commencent à penser à Dieu et même à l'Agneau (Pro 10:24a). C'est la preuve que même l'homme incrédule est intérieurement conscient qu'il a affaire à Dieu en tant que Juge. Il connaît aussi l'existence de l'Agneau et de sa colère. Cela indique que nous sommes dans ce qui a été une partie chrétienne du monde.

Mais aussi effrayés qu'ils soient, ils ne se repentent pas ! Ce qu'ils ont toujours nié et qu'ils doivent maintenant reconnaître, ils ne veulent pas l'accepter. Ils ne se prosternent pas devant l'Agneau. Ils préfèrent que les montagnes et les rochers tombent sur eux. Peut-être croient-ils qu'ils échapperont à Dieu et à la colère de l'Agneau s'ils meurent. Cela aussi se révélera être une erreur dramatique et fatale lorsqu'ils seront appelés devant le grand trône blanc (Apo 20:12-13).

V17. Les personnes qui ne veulent pas se repentir se trompent toujours. Par exemple, ces personnes croient que « le grand jour » de la colère de Dieu et de l'Agneau est venu. Ce n'est pas le cas. Ce n'est que « un commencement de douleurs » (Mt 24:8). Ce n'est que lorsque Christ apparaîtra que ce grand jour sera venu.

Relis Apocalypse 6:9-17.

A méditer : Cite quelques différences entre ce que les âmes sous l'autel demandent à Dieu et ce que toi, en tant que chrétien, tu Lui demandes.

## Apocalypse 7

### **Apo 7:1-8 | Les scellés d'Israël**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne souffle sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. 2 Et je vis un autre ange qui montait de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer : 3 Ne nuisez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé au front les esclaves de notre Dieu. 4 J'entendis le nombre de ceux qui étaient scellés : 144000 scellés de toute tribu des fils d'Israël ; 5 de la tribu de Juda, 12000 scellés ; de la tribu de Ruben, 12000 ; de la tribu de Gad, 12000 ; 6 de la tribu d'Aser, 12000 ; de la tribu de Nephthali, 12000 ; de la tribu de Manassé, 12000 ; 7 de la tribu de Siméon, 12000 ; de la tribu de Lévi, 12000 ; de la tribu d'Issacar, 12000 ; 8 de la tribu de Zabulon, 12000 ; de la tribu de Joseph, 12000 ; de la tribu de Benjamin, 12000 scellés.*

Ici commence ce que l'on peut appeler une parenthèse, avant l'ouverture du septième sceau. Dans cette parenthèse, qui comprend l'ensemble d'Apocalypse 7, tu lis ce que les croyants expérimentent à l'époque du sixième sceau. Tu lis aussi comment ils sont préservés par Dieu pendant cette terrible période. Cela illustre magnifiquement le fait que Dieu pense à la miséricorde au milieu de la colère (Hab 3:2).

Ce chapitre est en quelque sorte une réponse à la question posée à la fin du chapitre précédent : « Qui peut subsister ? » (Apo 6:17). La réponse se lit comme suit : Une grande multitude de saints, à la fois d'Israël (versets 1-8) et des nations (versets 9-17), peut subsister devant Dieu et l'Agneau. Ces deux groupes de croyants passeront par la grande tribulation. Ils ne meurent pas en martyrs, mais entrent vivants dans le royaume de paix. Le premier groupe est scellé avant d'entrer dans la grande tribulation ; le second groupe est présenté comme sortant de la grande tribulation.

V1. Le fait que la scène que Jean voit maintenant fasse suite à la précédente est évident d'après les mots « après cela ». Jean, après avoir vu l'Agneau qui ouvre les sceaux, voit maintenant « quatre anges ». En Apocalypse 8, lorsque les jugements des trompettes éclatent, le son des trompettes est fait par des anges (Apo 8:2,6). Ici, tu vois aussi des anges. Les anges sont déployés par l'Agneau pour accomplir son œuvre. Cette œuvre consiste à protéger les saints (Héb 1:14) et à juger le mal conformément à la pureté du ciel, la demeure des anges.

Les quatre anges sont « debout aux quatre coins de la terre ». Cela signifie que la terre entière est leur champ d'activité (cf. Ésa 11:12). Le nombre « quatre », qui revient trois fois dans ce verset, parle de ce qui est général, universel. Se tenant là, ils retiennent « les quatre vents de la terre » afin que ces vents ne puissent pas faire de travail destructeur. L'apposition du sceau sur les élus de Dieu se fait en silence.

Lorsque les quatre vents commenceront à souffler, des animaux comme des symboles de dominateurs d'empires monteront de la mer des nations. Tu peux lire cela en Daniel 7 (Dan 7:2-3 ; cf. Jér 49:36). Ici, ils sont encore retenus. Dieu détermine le moment de leur ascension, mais aussi de leur retenue en faveur des siens (cf. Psa 105:15). Ils sont 'retenus' car ils essaient de s'arracher. Mais il est impossible de s'arracher à l'emprise du Tout-Puissant.

V2. Jean voit ensuite « un autre ange qui montait ». Il monte de l'est, du côté où le soleil se lève. Quand le soleil se lève, c'est un nouveau jour qui brille. Cela symbolise le lever du « soleil de justice » (Mal 3:20), c'est-à-dire Christ, qui dissipe les ténèbres et fait poindre le plein jour. Cet « autre ange » n'est pas une figure de Christ. Il se place au même niveau que les quatre anges dans le verset suivant lorsqu'il parle de « nous » et de « notre Dieu ».

L'ange a « le sceau du Dieu vivant ». Un sceau est une marque de propriété. 'Le sceau du Dieu vivant' indique clairement que celui qui l'a Lui appartient et est connu de Lui (cf. 2Tim 2:19). Par conséquent, le sceau signifie aussi en même temps la sécurité (cf. Ézé 9:4). C'est le sceau du Dieu vivant, ce qui signifie que ses porteurs sont intouchables par la mort.

Quand Dieu est appelé « le Dieu vivant », c'est aussi pour souligner le contraste entre Lui et les idoles, objets sans vie (1Th 1:9). C'est aussi ainsi

qu'Il est appelé à propos d'Israël à l'époque de Josué et d'Ézéchias (Jos 3:10 ; 2Roi 19:4,16), c'est-à-dire au début (Josué) et à la fin (Ézéchias) de son histoire dans le pays. De même qu'Il est intervenu en faveur de son peuple à l'époque de Josué et d'Ézéchias, Il le fera aussi à l'époque de la grande tribulation. Pendant cette période, il dirigera et préservera son peuple au travers de cette période d'adoration idolâtre générale de l'Antichrist et de la Bête.

L'ange a un ordre à donner au nom de Dieu aux quatre anges qui ont le pouvoir sur les vents. Les vents veulent faire des ravages mais ne le peuvent pas parce qu'ils sont tenus en échec par les anges. Ce n'est que lorsque les anges les relâchent qu'ils peuvent faire leur travail nuisible. Cela signifie que ce ne sont pas les vents, mais les anges qui ont le pouvoir d'endommager la terre et la mer. De même, les anges ont le pouvoir sur le feu (Apo 14:18) et sur l'eau (Apo 16:5). Cependant, ils n'agissent pas de leur propre initiative, mais sont sous l'autorité de Dieu.

V3. Ceux qui sont scellés sont « les esclaves de notre Dieu ». Ce sont des individus choisis parmi les douze tribus d'Israël (verset 4) qui servent Dieu. Leur service semble consister à faire connaître son nom, à prêcher le Dieu vivant, alors que tout ce qui les entoure n'a aucune considération pour Lui. Ils prêchent à la fois en Israël et dans le monde entier, poursuivant le service que les douze apôtres ont commencé lorsque le Seigneur Jésus les a envoyés (Mt 10:23 ; 24:14). Il semble que le résultat de leur prédication soit « la grande multitude » dont il est question dans la deuxième partie de ce chapitre.

Il n'est pas précisé ce qu'est exactement ce sceau. Il s'agit peut-être du nom de Dieu et de l'Agneau qu'ils reçoivent sur leur front (cf. Apo 14:1 ; 22:4 ; 3:12). Il y a quelque chose à dire à ce sujet lorsque tu considères que les méchants portent le nom de la Bête sur leur front (Apo 13:16 ; 14:9,11 ; 20:4). Ils sont scellés « au front ». Cela en fait un signe clairement perceptible par tous qu'ils ont tourné leurs pensées vers Dieu et que Dieu les reconnaît comme les Siens (cf. Apo 13:16). Ils sont un témoignage ouvert pour son nom dans toutes les parties du monde où ils ont été dispersés. L'ange confirme que l'apposition de ce sceau est la raison pour laquelle les vents ont été arrêtés.

V4. Le nombre de ceux qui ont été scellés est communiqué. Ils sont 144000. Il est aussi communiqué qui ils sont. Ce sont les « fils d'Israël ». Il est aussi communiqué plus loin qu'ils sont de toute tribu. Les annonces complémentaires montrent que chacune des douze tribus ont le même nombre de scellés : 12000.

Les nombres ont une signification symbolique, ce qui n'exclut pas qu'ils soient à prendre au pied de la lettre. Il est possible que 144000 esclaves de Dieu sortent en Israël et dans le monde entier pendant la période de la grande tribulation pour prêcher son nom. La signification symbolique est importante. Le nombre douze, qui apparaît également dans les multiples 144000 et 12000, est toujours le nombre du gouvernement et de l'administration parfaits dans la Bible.

Ce nombre est lié à Israël d'une manière particulière. Au début de l'histoire de ce peuple se trouvent les douze patriarches. La nation est composée de douze tribus. Le pectoral du souverain sacrificateur comportait douze pierres représentant le peuple tout entier. C'est de ce peuple que sont issus les douze apôtres. Les 12000 de toute tribus d'Israël indiquent un gouvernement mondial, car le champ de leur service est le monde entier.

V5-8. Il existe près de trente listes des noms des fils de Jacob dans la Bible, l'ordre des noms n'étant pas toujours le même et un nom étant parfois remplacé par un autre. La liste donnée par Jean a pour tête de liste Juda. Ce n'est pas Ruben, le premier-né, qui est en premier, mais Juda, la tribu du roi. Cela se comprend aussi, car Juda est la tribu d'où le Roi des rois, Christ, est sorti (Apo 5:5 ; Gen 49:9).

La tribu de Dan n'est pas mentionnée. La raison pour laquelle il en est ainsi n'est pas explicitée. Il se peut que la raison en soit que Dan a introduit l'idolâtrie en Israël (Jug 18:22-31). Cela ne signifie pas que Dan perd sa place dans le pays, car il aura son héritage dans le royaume de paix (Ézé 48:1-2). Cela signifie simplement que Dieu ne peut utiliser personne de sa tribu pour témoigner de Lui en tant que ses scellés alors que l'idolâtrie est générale. À la place de Dan vient Manassé, le fils de Joseph.

Relis Apocalypse 7:1-8.

A méditer : Comment peux-tu montrer ton « sceau », c'est-à-dire comment peux-tu montrer que tu appartiens au Dieu vivant ?



## Apo 7:9-17 | La grande foule des nations

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*9 Après cela, je vis : voici, une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toute nation et toutes tribus, peuples et langues ; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, avec des palmes dans la main. 10 Ils crient d'une voix forte : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. 11 Et tous les anges se tenaient autour du trône, des Anciens et des quatre Êtres vivants ; ils se prosternèrent devant le trône et rendirent hommage à Dieu, 12 en disant : Amen ! La bénédiction, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâces, et l'honneur, et la puissance, et la force, à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen. 13 L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : Ceux-là, vêtus de longues robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? 14 Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. 15 C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple ; et Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux. 16 Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus ni aucune chaleur, 17 parce que l'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux fontaines des eaux de la vie ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*

V9. Comme mentionné au début de la section précédente, ce chapitre traite de deux groupes de croyants. Le groupe qui a été sous ton regard dans la partie précédente est constitué de croyants d'Israël. La distinction entre ce groupe et celui que tu as devant toi maintenant est qu'il s'agit d'une foule issue de toutes les nations et non d'Israël. C'est aussi un groupe qui n'est pas dénombrable, alors que celui qui vient d'Israël est dénombré. Une autre différence est que le premier groupe obtient le sceau avant le début de la grande tribulation, alors que le second groupe s'avance quand la grande tribulation est terminée (verset 14).

Le fait que le premier et le second groupe de croyants soient présentés distinctement est également une preuve que le temps de l'église est passé, car dans celle-ci, il n'y a pas de distinction entre Juif et Grec (Gal 3:28 ; Col 3:11). Un autre fait remarquable est qu'il ne s'agit pas de croyants ressuscités, mais de croyants vivant sur la terre. Rien n'indique qu'ils soient morts

ni qu'ils possèdent des corps glorifiés. Ils sont aussi debout sur la terre devant le trône, ils ne sont pas assis sur des trônes.

Ils portent « de longues robes blanches » et ont « des palmes dans la main ». Les robes blanches symbolisent la pureté qu'ils ont reçue par le sang de l'Agneau (verset 14). Par conséquent, ils sont acceptés par Dieu. Les palmes dans la main sont un symbole de la victoire qu'ils ont remportée sur toute l'opposition à laquelle ils ont été exposés. Les longues robes blanches leur ont été données, les palmes, ils les ont gagnées.

V10. Ils attribuent tout l'honneur de leur salut à Dieu et à l'Agneau, car Ils les ont conduits à travers la grande tribulation et les ont préservés de toute inimitié. En conséquence, ils entrent maintenant dans le plein « salut », qui est le salut du royaume de paix, en tant que vivants. Ils sont conscients qu'ils doivent tout à Dieu et à l'Agneau et ils l'expriment.

V11-12. La louange de ceux qui sont gardés pendant la grande tribulation est répercutée dans le ciel par tous les anges. Les anges ont été utilisés par Dieu pendant cette période comme les exécuteurs de ses jugements, tout en étant aussi les protecteurs de ceux qui héritent du salut (Héb 1:14). Ils se tiennent « autour du trône, des Anciens et des quatre Êtres vivants ». Les Anciens ont prononcé leur louange en Apocalypse 5 (Apo 5:9-10) et les quatre êtres vivants en Apocalypse 4 (Apo 4:8). Ici, ce sont les anges qui le font, comme aussi en Apocalypse 5 (Apo 5:11-12).

Leur louange commence par « amen » et se termine aussi par ce mot. Ils approuvent la louange de la multitude innombrable. Ils affirment également leur propre louange avec ce mot parce qu'Il a tout mené à terme. Leur louange est septuple, comme en Apocalypse 5 (Apo 5:12). Tout ce qu'ils disent appartient à Dieu et ils le Lui attribuent. Tous ces attributs ou caractéristiques se sont manifestés dans ses actions, dans l'accomplissement de ses plans. Réfléchis encore à cette septuple manifestation et dis à Dieu à chaque aspect : 'Ceci est à Toi !'

V13. Il est possible que l'étonnement se lise sur le visage de Jean en voyant cette scène. Il ne sait pas quoi en penser. De quel genre de personnes s'agit-il et d'où viennent-elles ? L'un des Anciens a remarqué cela et réagit. Il met des mots sur ce qui préoccupe Jean. Il est aussi bon pour nous de prêter

attention au visage de quelqu'un lorsque nous lui disons quelque chose sur la parole de Dieu qu'il entend peut-être pour la première fois.

V14. Jean n'essaie pas de cacher son ignorance en tentant de formuler une réponse. En disant « mon seigneur, tu le sais », il reconnaît respectueusement l'intelligence de l'Anciens. Il prend la place d'un disciple. C'est la bonne attitude et le bon sentiment pour recevoir un enseignement et aussi pour comprendre cet enseignement.

Dans sa réponse, l'Ancien aborde d'abord la dernière question, celle de savoir d'où ils viennent. Il dit que ce sont des gens « qui sortent de la grande tribulation » et qui sont devenus croyants pendant cette période grâce au témoignage des « frères du Seigneur » (Mt 25:31-40). Il parle de la grande tribulation. L'article « la » précise qu'il ne s'agit pas d'une tribulation indéfinie, mais de la tribulation connue, du temps de détresse (Jér 30:7 ; Dan 12:1 ; cf. Mt 24:21).

Ensuite, l'Ancien répond à la question de savoir qui ils sont. Il le fait en montrant leurs robes et ce qui est arrivé à leurs robes. Ils ont de longs robes qui couvrent tout le corps. Ces robes ont été purifiés et blanchis. Le moyen par lequel cela s'est produit est « le sang de l'Agneau ». Les robes symbolisent ton comportement ; c'est ce que les gens voient de toi. C'est par ton comportement que tu fais connaître qui tu es. Le comportement de l'incrédule est marqué par le péché. En tant que croyant, tu es une nouvelle création et ton entourage le verra par ton comportement.

Le fait que cette foule ait lavé ses robes dans le sang de l'Agneau renferme une vérité importante. Cette vérité est que le sang ne purifie pas seulement les croyants de l'église de leurs péchés, mais que le sang est le seul moyen de purifier de tout péché n'importe quel croyant à n'importe quelle période. Tous ceux qui sont sauvés le sont en vertu du sang versé de l'Agneau, qu'il s'agisse de croyants de l'Ancien ou du Nouveau Testament ou de croyants postérieurs à l'enlèvement de l'église. Le fait que les bénédictions associées soient différentes n'a rien à voir avec la question.

V15. Grâce à leur purification par le sang de l'Agneau, ils peuvent être devant le trône de Dieu et Le servir. Dans leurs robes blanches, ils ont été rendus aptes à être en sa présence. Aussi, ils ne sont pas là par mérite mais par grâce. Cette grâce les rend aussi désireux de servir Dieu. Le service est

effectué dans le temple de Dieu sur la terre aussi bien par les Juifs (Lc 2:37) que par les nations (Ésa 56:6 ; 2:2 ; Zac 14:16). Ils effectueront ce service sans interruption, « jour et nuit » (cf. Lc 2:36-38). Quel privilège !

À son tour, le Seigneur Jésus les servira. Il est d'abord le Dominateur, puis Celui qu'ils adorent et enfin Il est leur Protecteur et leur Bienfaiteur. Il les fera jouir de sa présence et de sa protection (Ésa 4:5-6). Parce qu'Il dressera sa tente sur eux, ils seront toujours « cachés dans le secret de sa tente » (Psa 27:5). C'est dans cette tente qu'ils se sont réfugiés dans la détresse et qu'ils peuvent désormais y demeurer toujours en toute tranquillité. Il en va de même pour toi. Ton rapport avec le Seigneur dans la perfection ne sera pas différent de celui d'aujourd'hui. Seules les circonstances sont différentes, Lui ne l'est pas. Tout est parfait et tu pourras en jouir sans être dérangé.

V16. Après la grande tribulation au cours de laquelle ils ont souffert d'un grand manque (Apo 13:17), un temps vient où ils ne manqueront de rien. Toute la faim, la soif et la chaleur qu'ils ont subies auront pris fin grâce à la miséricorde de Dieu (Ésa 49:10).

V17. Ce changement dans leur situation est dû au règne de l'Agneau. Toutes les bénédictions commencent par le trône (verset 15) et remontent au trône parce que l'Agneau s'y trouve. Il sera le Berger qui fait paître ses brebis. Il veillera à ce qu'elles ne manquent de rien. Pour cela, il les « conduira aux fontaines des eaux de la vie ». Cela désigne une abondance de vie disponible gratuitement. Avec cela, un rafraîchissement abondant est à leur disposition qui fait de la vie une grande joie.

Tu peux déjà trouver ce rafraîchissement dans la parole de Dieu, qui est une source remplie d'eaux de vie, parce qu'elle parle de Celui qui est l'eau vive. Jusqu'à la dernière page de ce livre, Il t'invite à venir à Lui et à boire (Apo 22:17). Cette invitation s'applique bien à l'homme non converti, mais elle s'applique aussi au croyant. Lorsque tu bois de Lui, bien que tu sois encore dans un monde plein de tristesse, tu peux encore avoir une joie inexprimable dans ton cœur (2Cor 6:10 ; 1Pie 1:8).

Dans la vie de cette foule, tout problème a disparu. On ne s'en souvient plus (cf. Ésa 65:17). Le souvenir en est effacé par Dieu lui-même. Il le fait, pour ainsi dire, de sa propre main. Il ne le fait pas, pour ainsi dire, d'un seul grand mouvement. Non, Il fait attention à chaque larme. Chaque

larme versée sur la terre par l'un de ses enfants devant Lui est connue de Lui et est ôtée par Lui de sa propre main (Psa 56:9). Le temps de la tristesse est terminé, « la saison des chants est arrivée » (Can 2:11-12).

Ce n'est qu'à ce moment-là que toute misère pour les croyants aura pris fin. C'est l'un des nombreux indices qui montrent qu'un évangile proclamant la 'prospérité MAINTENANT', le soi-disant 'évangile de la prospérité' ('prosperity gospel'), est un faux évangile.

Relis Apocalypse 7:9-17.

A méditer : Quelles sont les bénédictions qui appartiennent à la grande multitude et quelles sont celles qui t'appartiennent aussi ? Remercie Dieu pour ces bénédictions.

## Apocalypse 8

### **Apo 8:1-7 | Le septième sceau et la première trompette**

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*1 Lorsqu'il ouvrit le septième sceau, il se fit un silence au ciel d'environ une demi-heure. 2 Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu ; sept trompettes leur furent données. 3 Un autre ange vint et se tint debout devant l'autel ; il avait un encensoir d'or, et beaucoup de parfums lui furent donnés pour donner [efficace] aux prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. 4 Alors la fumée des parfums monta avec les prières des saints, de la main de l'ange, devant Dieu. 5 Puis l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et jeta [le feu] sur la terre ; il y eut alors des voix, des tonnerres, des éclairs et un tremblement de terre. 6 Puis les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent pour sonner de la trompette. 7 Le premier sonna de la trompette : il y eut alors de la grêle et du feu, mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre ; le tiers de la terre fut brûlé ; le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.*

V1. Avec l'ouverture du « septième sceau », le livre est complètement ouvert. Cela signifie que le temps de la fin est arrivé, car il avait été dit à Daniel à propos de ce livre de le sceller jusqu'au temps de la fin (Dan 12:4,9). Cela signifie que le temps est venu où de nombreux événements annoncés par les prophètes s'accompliront. En vue de cela, il y a un silence dans le ciel. C'est le silence qui précède le déchaînement de la tempête, un silence dans lequel tout et chacun retient son souffle en vue de ce qui est sur le point de se produire.

Le fait qu'il soit question « d'environ une demi-heure » semble être une indication symbolique d'une très courte période de temps. Il s'agit vraisemblablement de la période pendant laquelle se produit ce que Jean voit aux versets 2-4. Dans les versets qui suivent, les premiers jugements sont exécutés, annoncés par les trompettes.

Il se peut aussi que la demi-heure de « silence au ciel » montre quelque chose de la miséricorde de Dieu. Dieu est lent à la colère, il n'aime pas ju-

ger, c'est une œuvre étrange pour Lui (Ésa 28:21 ; Lam 3:33). Les jugements du sixième sceau n'ont apporté aucune repentance. À la suite de cela, une autre demi-heure est attendue. Si aucun indice de repentance n'est perceptible, Dieu doit agir et les jugements sous les trompettes commencent.

V2. Alors que, selon toute probabilité, un grand silence règne dans le ciel, dans ce silence se préparent les jugements qui seront annoncés par les trompettes. Jean voit « les sept anges qui se tiennent devant Dieu ». Cela semble indiquer qu'il s'agit de sept anges spécifiques – les sept anges – qui se trouvent dans une position particulièrement privilégiée, à savoir devant Dieu. Ces sept anges avec leurs sept trompettes forment le jugement du septième sceau.

Ils recevront chacun une trompette. Personne d'autre que le Seigneur Jésus ne leur aura donné ces trompettes. Le fait que les « trompettes » soient mentionnées ici signifie que Dieu parle d'une voix forte à travers les jugements qui sont déversés au son de chaque trompette. Une trompette qui sonne est un ordre clair auquel il faut faire attention.

V3. Puis vient « un autre ange ». Celui-ci n'est autre que le Seigneur Jésus (cf. Apo 10:1 ; 18:1), car lui seul peut donner efficace aux prières des saints. Il se tient « debout devant l'autel ». Un autel est un lieu de sacrifice où l'on offre des offrandes à Dieu. À la fin de ce verset, il est dit que c'est un « autel d'or » et qu'il est « devant le trône ». Le lieu de sacrifice porte la marque de la gloire divine, dont parle l'or. L'offrande offerte à Dieu ici n'est pas un sacrifice sanglant, mais consiste en les « prières de tous les saints ». Au sujet des prières, tu lis qu'elles sont comparées à de parfum ou de l'encens (Psa 141:2). Toute prière sincère est agréable à Dieu et sera entendue par Lui.

Puisqu'il est question des prières de « tous » les saints, il est bon de se rappeler qu'à ce moment-là, des prières sont entendues qui ont été envoyées par tous les croyants à travers le temps. Cependant, il s'agit des prières de croyants qui n'appartiennent pas à l'église. Cela ressort aussi du fait que ces prières ne sont pas associées au trône de la grâce, mais au trône du jugement.

À l'époque de la grande tribulation, les saints crient au « Dieu de la vengeance » (Psa 94:1) pour qu'Il intervienne. Ils Lui demandent de juger les

méchants, car la conséquence est qu'ils seront délivrés de leurs oppresseurs. C'est une autre preuve que l'église n'est plus sur la terre, car il nous est dit de prier pour ceux qui nous persécutent, de les bénir et de ne pas les maudire (Mt 5:44 ; Act 7:60).

Chaque prière obtient sa pleine valeur devant Dieu seulement parce que le Seigneur Jésus a un encensoir d'or contenant beaucoup de parfums. Son but est écrit : « Pour donner [efficace] aux prières de tous les saints. » Personne d'autre que Lui ne peut donner de la force aux prières des saints (cf. Apo 5:8). Il est le vrai Souverain Sacrificateur. Tout ce que tu offres à Dieu n'est agréable que par Lui (Héb 13:15 ; 1Pie 2:5).

Les « parfums » symbolise les gloires personnelles du Seigneur Jésus, telles qu'elles ont été révélées dans sa vie sur terre et dans sa mort sur la croix. En pensant tout particulièrement à la prière, tu lis à son sujet que toute sa vie sur terre était « prière » (Psa 109:4b). Sa vie était donc aussi une bonne odeur pour Dieu.

V4. Tout ce que le Seigneur Jésus est en tant qu'Homme devant Dieu, ainsi que les prières des saints, montent vers Dieu. Il est écrit de manière si caractéristique qu'elles montent « de la main de l'ange, devant Dieu ». Cela montre que l'implication du Seigneur Jésus dans les prières des saints est plus grande que si l'encens montait de l'autel.

V5. Lorsque l'encensoir est vide, lorsque les prières ont atteint leur destination, l'Ange retourne à l'autel avec l'encensoir vide. Il remplit l'encensoir avec le feu de l'autel qu'il jette ensuite sur la terre. Tu vois ici que le Seigneur Jésus, par cet acte, donne en quelque sorte le signal de départ du jugement.

Lorsque le feu est jeté sur la terre, il y a des phénomènes d'accompagnement impressionnants :

1. Les « voix » montrent clairement que Dieu parle à travers les jugements.
2. Les « tonnerres » ne sont pas des grondements lointains, mais des bruits sourds et terrifiants qui ébranlent tout.
3. Les « éclairs » mettent tout en lumière et sont éblouissants.
4. « Un tremblement de terre » fait que le sol sous les pieds devient soudain un trou et que toute stabilité est emportée.



Le feu est pris sur l'autel des holocaustes, sur lequel il brûle continuellement. L'autel des holocaustes est le lieu où l'holocauste est consumé par le feu en faveur de ceux qui sont réconciliés et sanctifiés par cet holocauste. Ce même feu sert aussi à consumer tous ceux qui n'ont pas part à l'holocauste. Le fait que le feu soit d'abord mis dans l'encensoir indique que les jugements suivants sont liés aux prières des saints et en sont la réponse. C'est tout un langage symbolique pour rendre clair l'exercice de ces jugements.

V6. C'est ensuite au tour des anges d'accomplir leur tâche. Ils se préparent à sonner des trompettes qui leur ont été données. Une trompette annonce un jugement mais sert aussi de signal d'alarme pour que les gens fuient le jugement annoncé (Ézé 33:2-4). La chute et la prise de Jéricho ont aussi été précédées de sonneries de trompettes (Jos 6:4). De même, les jugements et la prise de possession de la terre sont aussi précédés de sonneries de trompettes.

Comme c'est souvent le cas, le nombre sept peut être divisé en quatre et trois. Tout comme les quatre premiers sceaux forment un tout, il en va de même pour les quatre premières trompettes. Toutes les quatre se rapportent à la création, réparties selon les quatre grands domaines : 1. la terre, 2. la mer, 3. les fleuves et les sources des eaux, et 4. le soleil, la lune et les étoiles. Pourtant, elles ne concernent pas encore le monde entier, car il est toujours question du « tiers ».

V7. Lorsque le premier ange sonne de la trompette, « de la grêle et du feu, mêlés de sang » sont « jetés sur la terre ». « La grêle » est une puissance de jugement qui vient du ciel (Apo 11:19 ; 16:21 ; Exo 9:23-24 ; Ésa 28:2 ; Ézé 38:22). « Le feu » est le jugement consumant de Dieu (Apo 20:10 ; Lc 16:24). Le « sang », séparé du corps, représente la mort (Apo 16:3). Que la grêle et le feu soient mélangés au sang signifie donc aussi que ces jugements entraînent la mort.

Le feu fait son œuvre et consume le monde là où il y a encore un peu d'ordre grâce au gouvernement, c'est-à-dire sur « la terre ». Les puissances hautaines, représentées par « les arbres » (cf. Dan 4:20-22), sont consumées, de même que toute prospérité, représentée par « toute herbe verte » (cf. Ésa 15:6). L'herbe représente à la fois Israël et l'ensemble de la race humaine

(Ésa 40:7 ; 1Pie 1:24). Le fait qu'il soit question de l'herbe verte semble souligner qu'il s'agit de l'homme dans sa prospérité.

À trois reprises, ce verset mentionne le mot « brûlé ». C'est un mot qui signifie 'complètement brûlé'. Il fait référence au fait de brûler jusqu'au sol. Bien que je préfère une explication symbolique de ce jugement de la trompette, il n'est pas inconcevable que ce jugement soit pris au pied de la lettre. Il semble en effet difficile de penser à un événement littéral dans chaque jugement annoncé par chacune de ces trompettes. Je te laisse volontiers le soin d'y réfléchir plus avant, sans laisser libre cours à ton imagination. Il en va de même pour moi, bien entendu. Tu dois donc lire d'autant plus attentivement ce que je te propose comme explications possibles.

« Le tiers de la terre » signifie que les jugements touchent une zone limitée et non la terre entière. Il y a tout lieu de penser que ce « tiers » se réfère à la partie nommée chrétienne, la fausse chrétienté, qui pourrait bien être l'empire romain restauré ou l'Europe unie (Apo 12:4). Je le pense parce que c'est dans cette partie du monde que la lumière de l'évangile a le plus brillé. La responsabilité des personnes qui vivent ici est donc plus grande que celle des autres peuples. Et Dieu commence toujours son jugement par ceux qui sont les plus responsables (cf. 1Pie 4:17 ; Lévi 10:3 ; Ézé 9:6).

Relis Apocalypse 8:1-7.

A méditer : En quoi consiste le pouvoir que l'Ange donne aux prières des saints ?

## Apo 8:8-13 | La deuxième, la troisième et la quatrième trompette

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

*8 Le deuxième ange sonna de la trompette : une sorte de grande montagne toute en feu fut jetée dans la mer ; le tiers de la mer devint du sang, 9 le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires fut détruit. 10 Le troisième ange sonna de la trompette : il tomba du ciel une grande étoile, brûlant comme une torche ; elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. 11 Le nom de l'étoile est Absinthe ; le tiers des eaux devint absinthe, et beaucoup d'hommes moururent des eaux, parce qu'elles avaient été rendues amères. 12 Le quatrième ange sonna de la trompette : le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, afin que le tiers de ces astres soit obscurci, que le jour perde le tiers de sa clarté, et la nuit de même. 13 Et je vis : et j'entendis un aigle qui volait en plein ciel, disant d'une voix forte : Malheur, malheur, malheur à ceux qui habitent sur la terre, à cause des autres sons de trompette des trois anges qui vont sonner de la trompette !*

V8. Quand le deuxième ange sonne de la trompette, « une sorte de grande montagne toute en feu fut jetée dans la mer ». Après la terre, la mer est aussi l'objet du jugement. La mer représente le monde désordonné (Ésa 17:12 ; 57:20), des pays où règnent la révolution et l'anarchie, à l'opposé de la terre du verset 7. De grandes puissances y périssent, tandis que d'autres puissances en émergent.

La grande montagne, ou du moins quelque chose qui la rappelle, est le symbole d'une puissance mondiale forte (Jér 51:25 ; Ésa 2:2 ; Dan 2:35 ; cf. Psa 46:3). Ce n'est pas l'empire romain restauré, car il ne disparaît pas dans la mer des nations, mais monte d'elle (Apo 13:1). Certains interprètes pensent aux États-Unis. Cette grande puissance brûle par le feu. Elle est l'objet de la colère de Dieu.

V9. La chute de cette grande puissance brûlante sème la mort et la destruction au milieu d'un tiers des nations. Le tiers des habitants de ces nations périt. La chute de la grande puissance fait aussi périr « le tiers des navires ». Cela peut signifier que certaines parties du commerce et de la communication seront paralysées, ce qui rendra impossible, par exemple, l'arrivée de secours en provenance de pays plus éloignés.

V10. Au son de la trompette du troisième ange, « une grande étoile » tombe du ciel. Comme pour les deux premières trompettes, on la voit brûler. Seulement, ce n'est pas tant un feu qui détruit mais quelque chose qui brûle « comme une torche ». L'effet est aussi similaire que celui des trompettes précédentes, car ici aussi beaucoup d'hommes meurent (verset 11). Pourtant, il y a aussi une différence. La mort n'est pas causée par le feu, mais par l'amertume provoquée par cette étoile.

L'étoile est le symbole d'un dominateur qui doit rayonner de la lumière céleste (Apo 1:20). On peut penser à une grande figure d'autorité ou à un système de pouvoir ecclésiastique, peut-être quelqu'un contre qui ou quelque chose que les gens admirent dans l'attente que lui ou le système religieux assure la direction du monde (occidental). Cette étoile n'est pas jetée, comme dans les versets précédents, mais tombe du ciel (cf. Ésa 14:12). Elle brûle comme une torche et est donc une imitation des sept esprits de Dieu (Apo 4:5). Cela amène à penser que cette étoile est une puissance spirituelle. L'Esprit de Dieu répand la vérité ; cette étoile répand le mensonge et la destruction, des enseignements de démons (1Tim 4:1).

L'étoile tombe « sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux ». « Les fleuves » représentent la vie normale d'une nation caractérisée par certains principes. « Les sources » voient davantage les influences qui sous-tendent ces principes. Dans le symbolisme de cette description, tu pourrais dire qu'au lieu de donner une lumière bénéfique et céleste, cette étoile provoque la corruption des sources spirituelles.

Après avoir jugé les deux sphères de vie (la terre et la mer) dans les trompettes précédentes, ce sont maintenant les sources de vie qui déterminent la qualité de la vie qui sont frappées. Tu reconnais cela lorsque tu regardes le mariage et la famille, par exemple. Le mariage et la famille sont donnés par Dieu comme source de bonheur. Lorsque cela est séparé de Dieu, cela devient une source de misère, de douleur et de chagrin. Le ventre maternel est une source de vie, mais détaché de Dieu, la vie y est tuée, ce qui en fait aujourd'hui un grand champ de massacre. Cela rend la vie amère.

V11. L'absinthe représente l'amertume (Pro 5:4). C'est ce que ce souverain provoque chez ceux qui sont sous son emprise. Tous ceux qui pensent qu'il donne de l'eau vivifiante s'apercevront qu'ils ont bu la mort. L'eau

n'est pas seulement amère mais se révèle aussi empoisonnée. Mourir n'est pas une mort physique, mais une mort morale, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de relation avec les bonnes choses que Dieu a données dans la création et avec Dieu lui-même. Par conséquent, on ne peut plus rien apprécier non plus, la vie ne devient plus qu'amertume et aigreur. En tant que croyant, tu dois donc faire très attention à ne pas devenir amer, quelle qu'en soit la cause (Héb 12:15). L'amertume étouffe la vie spirituelle en toi-même et aussi chez les autres.

V12. Étape par étape, les jugements des trompettes privent les gens de la vie et les livrent aux puissances et aux forces de la mort. Le quatrième ange sonne de la trompette. En conséquence, les corps célestes sont frappés, eux qui sont destinés à donner de la lumière sur la terre (Gen 1:14-19). La punition de ce jugement est la privation de la lumière. Avec cela, une source de vie est aussi affectée, car sans lumière, la vie ne peut pas croître et s'épanouir.

Il est dit que le soleil et la lune ont une 'domination' (Gen 1:16). Les étoiles servent à l'orientation. Ces corps célestes désignent l'ensemble du système gouvernemental dans toutes ses branches, de la plus haute autorité à ses formes les plus basses. Ces porteurs de lumière, porteurs d'autorité à différents niveaux, seront partiellement, « le tiers », enveloppés dans les ténèbres. Cela leur ôte toute orientation qu'ils pourraient fournir, de jour comme de nuit.

V13. Après le son de la quatrième trompette, Jean voit et entend « un aigle qui volait en plein ciel ». L'aigle est le symbole de la rapidité du jugement. Il voit sa proie de loin et s'abat sur elle avec une grande rapidité. L'aigle vole « en plein ciel », de sorte qu'il peut être vu et entendu par tous les habitants de la terre. Il annonce le jugement des trois autres trompettes.

À cause de la férocité du jugement annoncé par ces trois trompettes, l'aigle crie un triple « malheur ». Ce triple « malheur » correspond aux cinquième, sixième et septième trompettes. Par conséquent, les trois dernières trompettes forment aussi un tout. Les trois jugements ou malheurs des trompettes à venir ne frappent pas tant les circonstances dans lesquelles les gens se trouvent, comme cela a généralement été le cas jusqu'à présent, mais davantage les gens eux-mêmes. Ce ne sont plus des jugements indirects.

Ces personnes sont désignées comme celles « qui habitent sur la terre ». En Apocalypse, cette expression désigne toujours ceux qui se sentent chez eux sur la terre et ne vivent que pour cela. Pour eux, rien d'autre n'existe. Dieu n'a pas de place dans leur pensée et dans leur vie. Par conséquent, ils seront jugés avec la terre qu'ils aiment tant et sur laquelle ils ont engagé leur destin. Les croyants ne « vivent » pas sur terre, mais y sont des pèlerins. Leur maison, c'est le ciel (Php 3:20).

Les jugements qui suivent sont terribles, ceux du troisième malheur, qui comprend les sept coupes, étant les pires. Le premier « malheur » frappe les Juifs qui ne sont pas scellés ; le deuxième « malheur » afflige la chrétienté sans Christ.

Relis Apocalypse 8:8-13.

A méditer : Qu'est-ce qui est affecté par les jugements dans cette section ?

## Apocalypse 9

### **Apo 9:1-12 | La cinquième trompette**

*1 Le cinquième ange sonna de la trompette : je vis une étoile tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée ; 2 alors elle ouvrit le puits de l'abîme, et du puits monta une fumée comme la fumée d'une grande fournaise ; le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. 3 De la fumée, sortirent sur la terre des sauterelles ; il leur fut donné un pouvoir semblable au pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. 4 Et il leur fut dit de ne nuire ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais [seulement] aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front. 5 Il fut donné à ces sauterelles, non pas de les tuer, mais qu'ils soient tourmentés pendant cinq mois ; leur tourment est comme le tourment du scorpion, quand il frappe l'homme. 6 En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuit loin d'eux. 7 L'aspect des sauterelles était comme celui de chevaux préparés pour le combat ; sur leurs têtes, il y avait comme des couronnes semblables à de l'or ; et leurs faces étaient comme des faces d'homme ; 8 elles avaient des cheveux comme des cheveux de femme, et leurs dents étaient comme [des dents] de lion ; 9 elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chars à plusieurs chevaux courant au combat ; 10 elles ont des queues comme des scorpions, avec des aiguillons, et leur pouvoir est dans leurs queues, pour nuire aux hommes pendant cinq mois. 11 Elles ont sur elles un roi, l'ange de l'abîme, dont le nom est en hébreu : Abaddon , et en grec il se nomme : Apollyon. 12 Le premier malheur est passé ; voici, deux malheurs arrivent encore après cela.*

V1. L'étoile que Jean voit lorsque le cinquième ange tonne est déjà sur la terre. Il ne voit pas cette étoile tomber du ciel, mais il sait qu'elle est tombée sur la terre. Aussi bien en Apocalypse 8 qu'ici, il est question d'une étoile venue du ciel sur la terre. Dans les deux cas, tu vois une puissance qui était autrefois une autorité reconnue, mais qui est maintenant tombée et a été rétrogradée. Elle agit, soit sous l'influence satanique (Apo 8:10), soit en tant que Satan lui-même (Apo 9:1).

L'étoile reçoit « la clef du puits de l'abîme ». La possession d'une clef signifie la possession d'un pouvoir sur le domaine auquel la clef donne accès (Apo 1:18 ; 3:7). Ici, il s'agit du « puits de l'abîme ». L'étoile a autorité sur les puissances des ténèbres de l'abîme. L'étoile semble donc être elle aussi une représentation symbolique de Satan. Les puissances des ténèbres de l'abîme ont pour prince Satan (verset 11). Le puits de l'abîme est l'endroit où le mal est actuellement encore tenu en échec. Lorsque Satan en obtiendra la clef, il libérera ces puissances maléfiques, comme le montrent les versets suivants. Lorsque Dieu aura atteint son but avec cette libération, il y enfermera toutes les puissances de méchanceté, y compris Satan, pendant mille ans (Apo 20:1-3).

V2. L'étoile ouvre le puits de l'abîme. L'abîme est la source la plus basse et la plus dépravée du mal, d'où jaillit le pire danger. Jusque-là, ce puits était encore fermé, le pire des malheurs ne pouvait pas encore se manifester. Mais une fois le puits ouvert, des nuées d'esprits malfaisants sont libérées et inondent la terre. Ils s'enveloppent d'une « fumée » comme celle qui sort « d'une grande fournaise ».

C'est une fumée noire et lourde qui provoque une éclipse solaire. Outre la lumière, la fumée emporte aussi la chaleur. La fumée agit comme une couverture étouffante et enlève tout l'oxygène. La fumée enlève ce qui donne la lumière et la chaleur (le soleil) et pollue l'atmosphère spirituelle de la société humaine (l'air). Une obscurité spirituelle descend sur les gens, les privant de toute vue et de toute intelligence d'une société saine.

V3. Qu'il ne s'agisse pas d'une fumée ordinaire, bien qu'elle soit d'une lourdeur et d'une noirceur sans précédent, est aussi évident d'après ce qui en émerge. La fumée qui monte du puits s'avère être un moyen de transport pour les « sauterelles ». Les sauterelles représentent les puissances Sataniques (Exo 10:12-20 ; Jl 1:4-7). Ces insectes détruisent tout ce qu'ils rencontrent.

L'atmosphère de fumée épaisse du verset précédent est un terrain de plaisir pour des puissances qui, comme les sauterelles, détruisent toute vie et, comme les scorpions, tourmentent les gens. Quiconque est piqué par un scorpion sera, tant que le poison agira, complètement agité et poussé à la



folie totale. C'est ce qui arrivera aux Juifs à la suite de leur rejet de Dieu au travers de celui de leur Messie (Deu 28:28,65 ; Mt 12:43-45).

V4. Les puissances des ténèbres se déchaînent. Elles surgissent en essaims de l'abîme pour faire la seule chose qu'elles savent faire : répandre la mort et la destruction. Pourtant, elles ne peuvent pas vaquer à leurs occupations sans être dérangées. Elles ne peuvent et ne doivent faire que ce pour quoi Dieu veut les utiliser. C'est pourquoi une restriction leur est imposée. La restriction est si grande qu'il ne leur reste qu'un seul but : ils sont autorisés à faire leur travail pernicieux parmi ceux « qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front ».

Cette désignation semble indiquer que ce jugement de la cinquième trompette affecte particulièrement la masse méchante du peuple juif. Tu as vu en Apocalypse 7 que 144000 personnes 'd'Israël' ont été scellées. Tu vois maintenant à quoi cela servait. C'est une sauvegarde contre les esprits trompeurs et pernicieux de l'abîme. Les Juifs apostats sont l'objet du jugement parce qu'ils avaient la connaissance de Dieu plus que les autres peuples, mais l'ont jetée loin d'eux par leur rejet du Messie de Dieu.

V5. En plus de limiter le domaine dans lequel elles peuvent exercer leur pouvoir maléfique, ces puissances spirituelles reçoivent également une restriction pour ce qui est de causer des tourments et une limite est imposée à la durée de l'exercice de leur pouvoir. Le tourment est grave. Il pousse les gens à désirer la mort. La durée est relativement courte, puisqu'elle est de cinq mois. Mais tu sais peut-être par expérience combien une durée relativement courte peut durer lorsque tu es assailli par des douleurs intenses et où les secondes semblent durer des heures. Fait remarquable, cette durée correspond à la durée de vie normale d'une sauterelle, qui est aussi de cinq mois.

Par ailleurs, tu peux voir dans le fait que les apostats ne sont pas tués immédiatement une preuve de la bonté de Dieu. Ce 'report' donne encore à quelques-uns une chance de se repentir. Le fait qu'elle ne soit pas saisi montre bien à quel point l'homme s'est endurci. Aussi sévère que soit le tourment causé par la piqûre du scorpion, il ne songe pas à aller vers Dieu pour Lui demander miséricorde (verset 20 ; Apo 16:9).

V6. La piqûre du scorpion n'est pas une piqûre littérale, tout comme le scorpion n'est pas littéral. Les sauterelles ne sont pas non plus des sauterelles littérales. Ce sont des symboles de créatures qui agiront de manière extrêmement sadique. Par leur nature même, elles prennent un plaisir diabolique à tourmenter les gens de telle sorte qu'ils recherchent la mort parce qu'ils croient qu'ils seront alors débarrassés de ces tourments torturants. Mais la mort, l'arme ultime de Satan, fuit loin d'eux, si bien que les tourments demeurent.

Les tourments causés consistent en des enseignements infernaux qui tortureront le cœur et la conscience des gens sans qu'ils puissent y échapper. L'emprise des influences démoniaques est le résultat de l'ouverture à l'occultisme, au spiritisme, à la magie et à la divination. Ces mouvements démoniaques trouvent de plus en plus d'adeptes. Les personnes qui s'y abandonnent seront frappées de folie. Elles tenteront de se suicider pour s'en débarrasser, mais elles n'y parviendront pas.

V7. Suit une description de ces puissances démoniaques. Cette description montre qu'elles sont guerrières et agressives. Les chevaux en sont le bon symbole. Dans certains pays, les sauterelles sont appelées 'petits chevaux' à cause de la ressemblance de leur tête avec celle d'un cheval (cf. Job 39:19-20). Elles sont aussi inarrêtables, mais avancent victorieusement, ce que montre leur tête sur laquelle on peut voir quelque chose « comme des couronnes semblables à de l'or ». Cela indique également qu'ils revendiquent une dignité royale.

Le fait que « leurs faces étaient comme des faces d'homme » signifie qu'ils agissent avec intelligence. Cette intelligence, ils l'ont acquise au cours de nombreux siècles de rapports avec les gens. Ils présentent tous leurs enseignements pernicieux, générateurs de douleurs insupportables, comme plausibles, humains, comme dans les droits de l'homme, les droits de l'enfant, le droit à la vie privée, mais c'est pour détrôner Dieu. Derrière cette 'face d'homme' se cachent des puissances démoniaques qui dissimulent leur véritable nature.

V8. De plus, ils ont « des cheveux comme des cheveux de femme ». Cela ne peut pas signifier autre chose que des chevelures longues. Après tout, la 'matière' n'est pas différente de celle des hommes. Si tu regardes ce qui est

écrit sur la longue chevelure de la femme en 1 Corinthiens 11 (1Cor 11:15), en rapport avec cette mention de « cheveux de femme », tu peux découvrir deux aspects dans l'apparence de ces créatures.

Premièrement, leur apparence est engageante, attirante, tout comme la longue chevelure de la femme est sa gloire, son attrait. Deuxièmement, elle montre qu'elles ne sont pas des puissances indépendantes, opérant de leur propre chef, mais qu'elles sont en réalité soumises à leur supérieur, Satan. Le fait qu'ils soient soumis à Satan se reflète dans « leurs dents [...] comme [des dents] de lion », indiquant que leurs actions ont le pouvoir féroce, sauvage et déchirant des lions.

V9. Dans leur férocité implacable, ils sont aussi insensibles à toute résistance. Leurs cuirasses de fer témoignent de leur invulnérabilité. Elles montrent aussi leur insensibilité, leur manque de cœur, leur absence totale de compassion. Ils n'ont pas de conscience ou alors elle est cautérisée. Le bruit de leur avancée est terrifiant (Jl 2:4-6). Leur but est la guerre sans compassion. Ils sont poussés par Satan alors qu'ils provoquent la terreur et l'effroi chez leurs victimes.

V10. La description se termine en soulignant une fois de plus que le but est d'infliger du mal au peuple et qu'ils disposent d'un temps limité pour le faire. Le diable est dans la queue. C'est évident ici. La queue représente les faux enseignements (Ésa 9:14). Ils apportent des dommages spirituels en diffusant de faux enseignements qui causent une immense douleur. Le venin vient de la fosse. Les enseignements et les principes qui montent de l'abîme sont acceptés par la partie apostate d'Israël et provoquent une angoisse insupportable dans leur âme et leur conscience.

V11. Ce verset montre qu'ils sont sous l'autorité d'un chef et qu'ils n'agissent pas de manière indépendante et selon leur intelligence. « L'ange de l'abîme » est leur « roi ». Ils sont sous son autorité. Il est l'intellect contrôleur et l'organisateur caché de ces ordres de bataille pernicieux. Son nom est donné à la fois en hébreu et en grec. Il est possible que son nom hébreu indique le lien de l'Antichrist avec le peuple juif apostat et que son nom grec indique le lien de l'Antichrist avec le christianisme apostat.

Les noms ont des significations similaires. « Abaddon » signifie 'destruction' et fait plutôt référence au résultat de son travail. « Apollyon » signifie

'destructeur' et se réfère davantage à la personne elle-même. Il ne peut s'agir de rien d'autre que de Satan (Jn 8:44). Il est l'ange de l'abîme, représenté dans l'étoile (cf. Ésa 14:12) tombée du ciel (verset 1). C'est lui qui anime l'Antichrist et la Bête.

V12. Le premier malheur, la cinquième trompette, est arrivé à son terme. Après tout, les désastres causés par les sauterelles de l'abîme ne durent aussi que cinq mois. Il se peut qu'il y ait une courte pause avant que le prochain « malheur » ne retentisse. Après cela, il doit y avoir un troisième « malheur ». Celui-ci n'a pas lieu avant Apocalypse 11, lorsque le septième ange sonne de la trompette (Apo 11:15-18).

L'exclamation « voici » attire l'attention sur les deux « malheurs » qui suivent encore. Aussi terrible que soit le premier 'malheur', les deux autres malheurs arrivent aussi. Le deuxième « malheur » est la sixième trompette et concerne à nouveau l'Empire romain, ce qui est lié au deuxième nom (le nom grec) du verset précédent. Après le jugement sur les Juifs apostats sous le premier 'malheur', le jugement sur les chrétiens apostats suivra sous le second 'malheur'.

Relis Apocalypse 9:1-12.

A méditer : Perçois-tu déjà des influences pernicieuses dans ton environnement ? Comment peux-tu les reconnaître ?

## Apo 9:13-21 | La sixième trompette

*13 Le sixième ange sonna de la trompette : j'entendis une voix sortant des quatre cornes de l'autel d'or qui était devant Dieu ; 14 elle disait au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve Euphrate. 15 Alors les quatre anges qui étaient préparés pour l'heure, le jour, le mois et l'année furent déliés, afin de tuer le tiers des hommes. 16 Le nombre des armées de la cavalerie était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre. 17 Et c'est ainsi que je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient : ils avaient des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre ; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; de leurs bouches sortent du feu, de la fumée, et du soufre. 18 Par ces trois fléaux le tiers des hommes fut tué : par le feu, la fumée et le soufre qui sortent de leur bouche ; 19 le pouvoir des chevaux est en effet dans leur bouche et dans leurs queues ; car leurs queues sont semblables à des serpents ayant des têtes, et par elles ils nuisent. 20 Le reste des hommes qui n'avaient pas été tués par ces plaies ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains pour cesser de rendre hommage aux démons et aux idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; 21 et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leur magie, ni de leur fornication, ni de leurs vols.*

V13. Sonnée par le sixième ange, le son de la sixième trompette résonne. À la suite de cela, Jean entend une voix. Cette voix peut être celle de Dieu ou celle du Seigneur Jésus. Cette voix sort des quatre cornes de l'autel d'or qui se trouve devant Dieu. Cela donne l'impression que ce jugement est le résultat des prières des saints qui ont demandé vengeance et rédemption (Apo 6:9-11 ; cf. Apo 8:3). Les quatre cornes montrent que le jugement est plein de puissance (cornes) et aussi général (le nombre quatre).

V14. Tu lis ici quelque chose qui n'est arrivé à aucun des anges précédents. En effet, un ordre est donné à l'ange qui a sonné de la trompette. Cet ange devient ainsi lui-même impliqué dans le jugement qu'il annonce. Il reçoit l'ordre de délier les quatre anges liés sur le grand fleuve Euphrate. L'Euphrate est toujours la frontière entre Israël au sens large (Gen 15:18) et les puissances orientales, notamment l'Assyrie. C'était aussi la frontière extrême-orientale de l'empire romain.

Ces quatre anges liés ne doivent pas être confondus avec les quatre anges 'qui retiennent' d'Apocalypse 7 (Apo 7:1-3). Ici, les puissances sont déliées, là elles sont retenues. Là, ce sont de bons anges, qui retiennent encore un peu l'éclosion du mal ; ici, ce sont des anges démoniaques sur le point de faire le mal. Le fait qu'ils doivent être déliés montre qu'il s'agit d'anges démoniaques.

V15. Il est dit de façon remarquable que les quatre anges « étaient préparés » à être libérés à un moment déterminé. Cela illustre quelque chose de la providence de Dieu. Il arrange tout à l'avance pour qu'au moment voulu, tout puisse arriver. Il détermine les moyens et le moment. Dieu a préparé ces anges depuis longtemps. Il garde tout en main et fait en sorte que tout se déroule comme cela s'inscrit dans son plan et serve son but. Il en va de même pour toutes les puissances corruptrices. Elles sont libérées « afin de tuer le tiers des hommes ».

V16. Avec la libération des anges, une immense armée apparaît. Il semble que les quatre mauvais anges mobilisent ces armées. Toutes les armées, composées de chevaux avec leurs cavaliers, forment une armée de deux cents millions de cavaliers. Jean entend leur nombre, car compter par lui-même est impossible. Le nombre est donné pour donner une impression de la masse énorme préparée à partir en guerre.

Il est bien possible que ce nombre soit à prendre au pied de la lettre. Il est aussi possible que ce nombre doive inclure les puissances démoniaques qui contrôlent cette armée. Ces puissances viennent de l'est. En voyant ces armées, tu peux peut-être penser à la grande influence de l'islam, qui s'affirme de plus en plus fortement dans le monde.

V17. Jean te fait part du fait qu'il voit tout cela sous la forme d'une vision. Ce n'est pas encore réellement là, mais il voit avec l'œil de son esprit ce qui va se dérouler. Il ne voit pas seulement les événements et la scène sur laquelle cela se passe, mais il voit aussi les acteurs. Ce sont des apparitions terrifiantes. Pourtant, Jean n'a pas peur. Il ne devrait pas y avoir de peur en toi non plus. Après tout, ce sont des créatures qui sont dans la main de Dieu. C'est Lui qui détermine leur apparence et leur chemin.

Les caractéristiques de ces armées sont celles de l'enfer ; elles portent des cuirasses de l'enfer. Le feu et le soufre sont les éléments de consommation

utilisés judiciairement (Gen 19:24). Ils sont aussi les symboles des tourments éternels (Apo 20:10). Leurs cuirasses indiquent à nouveau leur absence totale de compassion. Leurs têtes de lion montrent leur supériorité. Ce qui sort de leur bouche vient de leur cœur (Mt 15:18-19 ; 12:34 ; Apo 16:13), ce qui montre clairement que leur cœur est lié à l'enfer. Leurs éruptions consomment et étouffent toute vie et conduisent dans les ténèbres et la tromperie, sans aucune issue.

V18. Des moyens infernaux, « le feu, la fumée et le soufre », sont utilisés dans cette guerre pour tuer les gens. Ces armées moissonnent pour la mort. Les moyens de tuer sont mentionnés deux fois dans ces versets et proviennent de leur bouche, qui est aussi mentionnée deux fois. « Leurs bouches » indique leur voracité, c'est-à-dire que les gens sont dévorés par eux. Il se peut aussi qu'ils approchent les gens avec une éloquence sans précédent et que ces gens soient ainsi pris en charge et deviennent ainsi une proie de ces armées. Ils sont ainsi tués, ce qui, en termes spirituels, signifie que tout lien avec Dieu, s'il y en a encore, est effacé.

V19. La nature dévorante et trompeuse de cette armée est à nouveau soulignée. La bouche indique le désir de dévorer ceux à qui elle s'attaque. Le fait que les queues avec les têtes indiquent la ruse et la trahison est évident d'après la comparaison avec les serpents. D'ailleurs, les cavaliers ne semblent pas jouer un rôle ici, car seuls les chevaux sont mentionnés.

Fait remarquable, « bouche » est ici au singulier – alors que « bouches », au pluriel, est mentionné deux fois auparavant – et « queues » est au pluriel. Cela montre que, d'une part, un seul esprit les anime tous et qu'ils agissent à partir de ce seul esprit, tandis que les queues désignent les multiples enseignements et mensonges de Satan. Le fait que les queues aient des têtes indique que leur influence maléfique est contrôlée par une intelligence diabolique.

V20. Après que les chevaux auront accompli leur œuvre pernicieuse, beaucoup de gens resteront. Ils verront le massacre massif effectué par cette armée écrasante, mais il n'y a aucun mouvement parmi eux vers le Dieu vivant pour se repentir et aller à Lui. Ils L'ont abandonné et il n'y a aucune trace d'une pensée qui leur viendrait pour Lui permettre de revenir dans leur vie.

Ces gens sont devenus la proie de toutes sortes d'idolâtries, de puissances démoniaques de violence et de destruction. Ils vénèrent leurs produits culturels, techniques et médicaux, les réalisations qu'ils ont accomplies, sans rendre grâce à Dieu qui leur a donné la capacité de le faire. Les différentes valeurs des matériaux mentionnés montrent que tous les niveaux de la société, riches et pauvres, se sont livrés à l'idolâtrie. Chacun fabrique sa propre idole qu'il adore avec les moyens dont il dispose. Le type d'idole adorée correspond au comportement de l'adorateur et montre quel est son caractère. Tu peux le constater dans le verset suivant.

Rappelle-toi que les personnes dont il est question ici sont les chrétiens professants de l'Europe occidentale. C'est cette partie du monde où la lumière de l'évangile a le plus brillé. Mais l'évangile a dégénéré en un discours social d'humanitarisme, dans lequel il n'y a plus de place pour Dieu dans sa sainteté. En conséquence, la lumière est devenue ténèbres. Lorsque la lumière devient ténèbres, ces ténèbres sont les plus grandes possibles (Mt 6:23).

Ils ne se repentirent pas de leurs idoles, c'est-à-dire, comme il est dit ici, ils ne se repentirent pas des « œuvres de leurs mains ». Toute leur vie, toutes leurs occupations quotidiennes, sont tellement liées à l'idolâtrie qu'ils sont complètement aveugles au fait qu'ils pratiquent l'idolâtrie. Des idoles, l'incapacité totale à s'engager dans une quelconque activité est décrite une fois de plus. L'Esprit de Dieu se moque d'eux, comme tu le lis en Ésaïe 44 (Ésa 44:9-20).

V21. Une fois de plus, il est noté qu'ils ne se repentirent pas. Dans le verset précédent, tu as vu un aperçu du déclin de la chrétienté. Les œuvres de la main de l'homme sont devenues des objets de vénération. Mais ce fait n'est pas isolé. Avec cette adoration des idoles va aussi une dépravation intérieure qui se manifeste de la façon la plus hideuse. Il semble y avoir un égoïsme sans limite à l'égard des autres personnes.

Une dégénérescence spirituelle totale telle que le monde n'en a jamais connu se révèle. En adorant ses idoles, l'homme suit aussi sans retenue les convoitises de sa nature dépravée. Dans les actions de l'homme, il devient clair que les deux caractéristiques de Satan, le mensonge et le meurtre, do-



mineront complètement l'homme à la fin des temps. Cette époque projette son ombre de plus en plus clairement à l'horizon.

Il ne s'agit pas d'incidents. Le meurtre, la magie, la fornication et le vol sont à l'ordre du jour. Les choses mentionnées montrent l'égoïsme absolu de l'homme et son manque total de respect pour ce qui appartient à autrui. Toutes les pratiques interdites par Dieu sont adoptées avec empressement par ces gens. Là où le lien avec Dieu n'est pas présent, les liens sociaux se relâchent de plus en plus et le respect des droits et des biens de l'autre disparaît. C'est le chacun pour soi.

1. Le « meurtre » montre le manque de respect pour la vie. Tu le vois aujourd'hui dans la légalisation de l'avortement – un meurtre au stade le plus précoce de la vie – et de l'euthanasie – un meurtre en fin de vie. Entre les deux, il y a les innombrables autres meurtres violents.
2. Dans la « magies », tu vois les transactions illicites avec des esprits démoniaques pour prédire l'avenir (1Sam 28:7).
3. La « fornication » est la violation du mariage institué par Dieu et le mépris des droits qui y sont associés (1Th 4:6).
4. Le « vol » est commis avec le plus grand naturel, comme s'il existait un droit sur le bien d'autrui. La morale a tellement sombré qu'il n'y a plus aucun sens de la sincérité et de l'honnêteté.

Relis Apocalypse 9:13-21.

A méditer : Quelles formes d'idolâtrie reconnais-tu autour de toi ? Vois-tu aussi en toi le danger d'adorer une idole ?

## Apocalypse 10

### **Apo 10:1-11 | Le petit livre ouvert**

*1 Puis je vis un autre ange puissant qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée, avec l'arc-en-ciel sur la tête, le visage comme le soleil, et les pieds comme des colonnes de feu ; 2 il avait dans la main un petit livre ouvert. Il posa le pied droit sur la mer et le gauche sur la terre ; 3 puis il cria d'une voix forte, comme un lion rugit. Quand il eut crié, les sept tonnerres firent entendre leurs propres voix. 4 Quand les sept tonnerres eurent parlé, j'allais écrire ; mais j'entendis une voix venant du ciel qui disait : Scelle les paroles que les sept tonnerres ont prononcées, et ne les écris pas. 5 Alors l'ange que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre leva la main droite vers le ciel, 6 et jura par Celui qui vit aux siècles des siècles – qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, la mer et ce qui s'y trouve – qu'il n'y aurait plus de délai, 7 mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il serait sur le point de sonner de la trompette, le mystère de Dieu aussi se terminerait, comme il en avait annoncé la bonne nouvelle à ses esclaves les prophètes. 8 La voix que j'avais entendue venant du ciel s'adressa de nouveau à moi, et dit : Va prendre le petit livre qui est ouvert, dans la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre. 9 Je m'en allai vers l'ange, lui disant de me donner le petit livre. Il me dit : Prends-le et dévore-le ; il remplira ton ventre d'amertume, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. 10 Je pris le petit livre de la main de l'ange et je le dévorai ; il était dans ma bouche doux comme du miel ; mais quand je l'eus mangé, mon ventre fut rempli d'amertume. 11 Alors il me fut dit : Il faut que tu prophétises de nouveau sur des peuples, des nations, des langues et beaucoup de rois.*

Ici commence une nouvelle parenthèse, entre la sixième et la septième trompette, qui s'étend d'Apocalypse 10:1 à 11:13. Dans cette parenthèse, ton regard est dirigé sur une partie particulière de la terre, à savoir Jérusalem. C'est parce que c'est là que tomberont toutes les décisions importantes. C'est là que les pieds du Seigneur Jésus se tiendront sur la montagne des Oliviers lorsqu'il descendra du ciel. Dans la première partie de cette parenthèse, qui est Apocalypse 10, un brillant rayon de lumière pour la consolation perce parmi les sombres nuages du jugement.

V1. Jean voit à nouveau « un autre ange ». Tu lis la même chose en Apocalypse 7 et Apocalypse 8 (Apo 7:2 ; 8:3). En Apocalypse 8:3, il s'agit du Seigneur Jésus. Il s'agit aussi d'un ange « puissant ». C'est aussi ce que tu lis en Apocalypse 5 et Apocalypse 18 (Apo 5:2 ; 18:21). Là, il semble s'agir d'un ange ordinaire. Si tu lis les caractéristiques de cet « autre ange puissant », il y a beaucoup à dire sur le fait qu'il s'agisse du Seigneur Jésus.

Il descend « du ciel », sa demeure. Il fait ici, pour ainsi dire, un premier pas vers la terre. Il est « revêtu d'une nuée », le symbole de la gloire de Dieu. « L'arc-en-ciel sur la tête » indique qu'à travers Lui, Dieu accomplira son alliance avec la terre (Gen 9:16). « Le visage comme le soleil » rappelle qu'en cette personne, Dieu déploie toute sa gloire et son autorité souveraine. « ses pieds comme des colonnes de feu » indiquent que la manière dont Il procède est le chemin du saint jugement sur le péché.

V2. Le Seigneur Jésus tient dans sa main « un petit livre ouvert ». C'est un livre différent de celui que tu as vu en Apocalypse 5, qui était fermé, scellé par sept sceaux qui ont maintenant tous été rompus (Apo 5:1). Ce livre contient les desseins de Dieu concernant toute la création. Ce livre est plus petit. Il semble contenir le plan de Dieu concernant la ville de Jérusalem. C'est ce que nous verrons dans le chapitre suivant.

Ce petit livre n'est pas fermé. Il n'a pas besoin d'être ouvert comme le livre d'Apocalypse 5 (Apo 5:2). En ce qui concerne Jérusalem, il n'y a pas d'événements scellés. Quel est l'avenir de Jérusalem, les prophéties de l'Ancien Testament nous le disent. Pourtant, l'avenir de Jérusalem est lié à la prise de possession de toute la terre par le Seigneur Jésus. Cela est symboliquement représenté en posant ses pieds « sur la mer » et « sur la terre » (cf. Jos 1:3).

V3. Après avoir pris place sur la terre et sur la mer, il crie « d'une voix forte ». Le cri de sa voix ressemble au rugissement d'un lion. Il est le Lion de la tribu de Juda (Apo 5:5). Son rugissement indique qu'Il est prêt à revendiquer son droit sur la terre (Jér 25:30-31 ; Jl 3:16 : Am 1:2). En réponse, les sept tonnerres font entendre leur voix. Ils expriment l'assentiment du ciel à ses droits et au fait qu'Il les revendiquera par le jugement.

V4. Lorsque les voix des sept tonnerres se sont éteintes, Jean veut commencer à écrire ce qu'il a entendu. Mais il entend alors une voix du ciel qui lui dit de ne pas le faire. C'est une exception à ce qu'il a toujours fait. Après

avoir vu ou entendu quelque chose, il l'a toujours écrit. La raison pour laquelle cela lui est interdit dans ce cas n'est pas mentionnée.

V5. Jean voit alors comment l'Ange qui se tient sur la mer et sur la terre lève la main droite vers le ciel. C'est le geste habituel lorsqu'on prête serment (Deu 32:40 ; Dan 12:7 ; cf. Gen 14:22).

V6. Jean entend comment le Seigneur Jésus jure par Dieu en tant que l'Éternel et le Créateur. Il est lui-même l'Éternel et le Créateur, mais Il est vu ici comme Homme. Dieu a créé les trois domaines – le ciel, la terre et la mer – avec tout ce qui s'y trouve, mais tout est tombé entre les mains de l'ennemi. Cette description englobe tout l'univers matériel, des galaxies les plus lointaines aux habitants invisibles des mers les plus profondes. Tout est né de la main de Dieu et n'est pas apparu sur le chemin du développement, de l'évolution.

Le Seigneur Jésus jure qu'il restaurera toutes choses pour la gloire de Dieu. Il a tout créé par sa puissance et Il amènera tout par sa puissance au but qu'Il a déterminé. La fin de l'âge du mal ne sera plus retardée, l'âge du mal ne durera que peu de temps. Tout sera bientôt accompli. Il ne reste plus qu'une seule trompette. Celle-ci est présentée dans le verset suivant. Lorsqu'elle sonnera, le temps d'attente sera terminé.

V7. La septième trompette annonce les derniers jugements, jugements qui annoncent la venue du Seigneur sans plus de délai. C'est alors que le mystère de Dieu est terminé. Un mystère est quelque chose qui n'est pas révélé avant un certain temps et qui ne peut donc pas être connu à ce moment-là. Le peuple de Dieu parvient à connaître ce mystère lorsque Dieu le révèle, alors qu'il reste une chose cachée pour le monde. Ce n'est que lorsque le mystère est réalisé que le monde en prend connaissance.

Ici, le mystère consiste dans les voies que Dieu emprunte dans son gouvernement, qu'aucun être humain ne peut comprendre. Dans ce gouvernement, Dieu laisse parfois le mal prospérer et retarde longtemps le châtiment, tandis que les croyants sont persécutés et ne reçoivent aucune récompense. Ce gouvernement caché de Dieu touche à sa fin. Il révélera alors comment et pourquoi Il a procédé comme Il l'a fait.

Pour les « esclaves de Dieu, les prophètes », qui connaissent ce gouvernement, c'est une « bonne nouvelle ». Dieu le leur a dit et ils l'ont transmis.

Les croyants ont accepté leur prophétie avec foi et elle a donné à leur vie une direction et une force. Pour les gens du monde, c'est encore un mystère caché. Mais quand Christ apparaîtra, les mystères de Dieu seront révélés par Lui. Cela sera aussi perçu et reconnu par eux (Apo 1:7 ; 2Th 1:9-10).

V8. Jean est appelé à faire quelque chose. Il doit prendre le livre des mains de l'Ange. Il passe ainsi du statut de spectateur à celui de personne impliquée. C'est un exemple pour toi, non seulement de te préoccuper de l'avenir comme d'un sujet d'étude, mais aussi de mettre en œuvre dans ta vie ce que tu lis et apprends sur l'avenir.

V9. Jean fait ce qui lui a été dit. Il va voir l'Ange et Lui demande de lui donner le petit livre. Il semble un peu étrange que Jean donne ici un ordre au Seigneur Jésus. Mais Jean ne fait rien de plus que ce que la voix du ciel lui a dit. La réponse du Seigneur Jésus montre aussi qu'il n'est pas un subordonné de Jean. Il ne dit pas simplement qu'Il lui donne le petit livre, mais Il ordonne à Jean de prendre le petit livre.

Il lui ordonne ensuite de le manger et ajoute ce qu'il fera en lui. En prenant le petit livre et en le mangeant, il devient une partie de Jean lui-même, de ses sentiments intérieurs (Ézé 2:8-10 ; 3:1-3). Cela lui donnera de la force pour le travail qu'il doit encore accomplir. Le Seigneur Jésus dit aussi à Jean quel goût aura le petit livre. Lorsqu'il le mangera, il sera à la fois amer et doux, amer dans son ventre et doux dans sa bouche. Les saveurs amère et douce caractérisent les actions de Dieu. Dans l'histoire, il y a d'abord l'amer et ensuite le doux.

V10. Tout se passe exactement comme le Seigneur Jésus l'a dit. Seulement ici, le caractère doux dans la bouche est mentionné en premier et ensuite celui de l'amer dans son ventre. Dans l'expérience de Jean, il y a d'abord le doux et ensuite l'amer. Lorsque tu lis et étudies les Écritures, tu as d'abord le goût doux de tous les plans de Dieu. Mais lorsque tu traites ces portions dans ton cœur, tu expérimentes aussi l'amertume de la façon dont les plans de Dieu se réalisent.

En d'autres termes, si tu prends note du but ultime de Dieu concernant la création, tu en ressentiras d'abord la douceur (Psa 119:103 ; Jér 15:16). Mais les voies gouvernementales qui mènent à ce but ne sont pas douces, mais amères, à cause de l'opposition de l'homme. Connaître tous les plans

glorieux de Dieu avec Israël donne un doux avant-goût du royaume de paix. Mais voir par quelles souffrances ce peuple devra passer donne un goût amer.

Il en va de même pour la venue du Seigneur Jésus. Si tu te souviens qu'Il vient bientôt et que tu Le rencontreras dans le ciel, c'est doux pour la foi. En même temps, cela donne aussi un goût amer quand tu penses à ce que la venue du Seigneur Jésus signifie pour tous ceux qui L'ont délibérément rejeté et repoussé. Cela signifie qu'ils sont perdus pour toujours.

V11. Jean pense peut-être que la fin est maintenant arrivée. Mais il doit continuer à transmettre les événements futurs qui affecteront toutes les nations du monde. Manger le petit livre l'a rendu apte à cela (cf. 1Roi 19:8). Tout service que le Seigneur te demande doit avoir été précédé du temps passé à 'manger' sa Parole. Avant cela, le Seigneur ne peut pas t'utiliser.

Relis Apocalypse 10:1-11.

A méditer : Pourquoi est-il important et nécessaire de 'manger' la Parole ? Qu'est-ce que tu ressens comme 'doux' et qu'est-ce que tu ressens comme 'amer' ?

## Apocalypse 11

### **Apo 11:1-8 | Les deux témoins**

*1 Puis il me fut donné un roseau semblable à une canne à mesurer, et il me fut dit : Lève-toi et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent ; 2 mais le parvis, qui est à l'extérieur du temple, rejette-le et ne le mesure pas, car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la cité sainte pendant 42 mois. 3 Et je donnerai [puissance] à mes deux témoins, et ils prophétiseront 1 260 jours, vêtus de sacs : 4 ce sont les deux oliviers et les deux lampes qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. 5 Si quelqu'un veut leur nuire, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis : et si quelqu'un voulait leur nuire, c'est ainsi qu'il doit être mis à mort. 6 Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant les jours de leur prophétie ; et ils ont pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront. 7 Puis, quand ils auront achevé leur témoignage, la Bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les mettra à mort ; 8 leur corps mort [sera étendu] sur la place de la grande ville qui est appelée au sens spirituel Sodome et Égypte, là où leur Seigneur a été crucifié.*

V1. Bien que cela ne soit pas dit en autant de mots, il semble que ce chapitre donne le contenu du petit livre du chapitre précédent. La scène se déroule à Jérusalem avec comme centre le temple de Dieu. Le temple est appelé « le temple de Dieu » parce que Dieu y considère les vrais adorateurs qui s'approchent de Lui. Mais en réalité, c'est le temple de l'Antichrist, construit dans l'incrédulité, dans lequel l'Antichrist placera une image de la Bête de la mer pendant les trois ans et demi de la grande tribulation (Apo 13:14-15 ; 2Th 2:4).

Cette image sera très probablement placée dans le parvis du temple et non dans le bâtiment lui-même. Dans le parvis, le peuple est aussi autorisé à entrer. À cause de l'idole qui y est placée, le parvis, qui est à l'extérieur du temple n'est pas non plus mesuré.

Ce temple est l'avant-dernier de tous les temples construits sur terre au fil du temps. Nous lisons dans les Écritures que cinq temples terrestres ont été construits :

1. le temple de Salomon (1 Rois 7 ; détruit par Nebucadnetsar en 586 av. J.-C.) ;
2. le temple de Zorobabel (Esdras 3 ; 6 ; il a été pillé et dédié à Jupiter par Antiochus Épiphane en 170 et 168 av. J.-C.) ;
3. le temple construit par Hérode (Jn 2:20 ; sa construction a commencé en 17 av. J.-C. et il a été détruit par les Romains en 70) ; ce temple, d'ailleurs, n'est pas un temple entièrement nouveau, mais un agrandissement du temple de Zorobabel ;
4. le temple construit pour l'Antichrist (2Th 2:4) ;
5. le temple de Christ (Ézéchiel 40-48).

Pour être complet, je précise que le Nouveau Testament parle encore de trois temples spirituels : le corps du Seigneur Jésus (Jn 2:21), le corps du croyant (1Cor 6:19) et l'église (1Cor 3:16). Il est en outre fait mention du temple de Dieu dans le ciel (Apo 11:19) et que Dieu lui-même et aussi l'Agneau sont appelés le temple de la nouvelle Jérusalem (Apo 21:22).

Comme dans le cas du fait de manger le petit livre, Jean doit prendre une part active aux événements. Il reçoit l'ordre de se lever et de mesurer certaines choses. À cette fin, on lui donne « un roseau semblable à une canne ». Cette « mesure » est faite pour déterminer les limites de ce qui appartient spécifiquement à Dieu ; elle établit sa propriété (cf. Psa 16:6 ; Zac 2:1-5 ; Apo 21:15-17). Le temple Lui appartient, l'autel Lui appartient et ceux qui L'adorent dans le temple Lui appartiennent. L'assimilation du roseau à un bâton indique le soutien que la foi trouve dans la pensée que même dans les temps les plus sombres, Dieu détermine les choses qui sont à Lui et les personnes qui Lui appartiennent.

V2. Jean ne doit pas mesurer le parvis. En fait, il doit le rejeter. La raison en est que le parvis n'appartient pas à Dieu. Il n'a aucun lien avec elle, parce que les nations y ont accédé, parce que l'Antichrist a fait alliance avec elles (Dan 9:26-27). Par « la cité sainte », il faut entendre Jérusalem.



Pendant une période de 42 mois – c'est-à-dire trois ans et demi, le temps de la grande tribulation – Jérusalem sera entre les mains de ces alliés impies. Ils piétineront et profaneront tellement la cité qu'il y aura même une hideuse idole du souverain romain dans le (parvis du) temple construit pour l'Antichrist.

V3. Malgré la domination païenne et la pression de l'Antichrist, Dieu suscitera un puissant témoignage à Jérusalem. Beaucoup auront fui la Judée, le territoire autour de Jérusalem, pour s'enfuir dans les montagnes (Mt 24:16), mais dans la cité même, il y aura un reste d'adorateurs (Soph 3:12). Au milieu de tout cela, Dieu suscitera deux témoins qu'il appelle « mes deux témoins ». Le fait qu'ils soient deux témoins signifie que leur témoignage est fiable et acceptable (Deu 19:15 ; 2Cor 13:1). Beaucoup se convertiront grâce à leur témoignage (Dan 12:10).

« Vêtus de sacs », ils marcheront à travers la cité. Les sacs sont un signe de deuil en raison de la triste condition du peuple (cf. Jl 1:13 ; Jér 4:8). Ils appuient également le sérieux du message, qui est un appel à la repentance. Ils mettront en garde le peuple qui entre dans le temple pour adorer l'image de la Bête et indiqueront la venue imminente de Christ. Tu vois aussi avec Jean le baptiste que ses vêtements correspondent au sérieux de sa prédication (Mt 3:4) et comment, finalement, il doit aussi payer sa prédication par la mort (Mt 14:5,10).

La durée de leur prédication est indiquée en jours, peut-être pour préciser et souligner que leur prédication est entendue chaque jour. Cela indique aussi la valeur pour Dieu du témoignage de chaque jour sur la terre. Une autre pensée avec cela est que ces 1260 jours correspondent à nouveau à la même période que celle de la grande tribulation. 1260 jours, c'est trois ans et demi. Parce que le témoignage est rendu sous la plus grande tribulation, il est compté en jours. Dieu compte les jours de ses témoins éprouvés et persécutés. Parce qu'Il a donné le pouvoir à ses deux témoins, les ennemis ne peuvent rien faire jusqu'à ce que Dieu leur permette de le faire.

V4. Les témoins sont comparés aux « deux oliviers » et « deux lampes » (Zac 4:1-14). En tant que « les deux oliviers », ils déploient la pleine puissance du Saint Esprit, dont parle l'huile, et en tant que « les deux lampes », ils répandent la lumière divine comme un témoignage dans les ténèbres qui

règnent alors sur la terre. Ils « se tiennent devant le Seigneur de la terre » (Psa 24:1), c'est-à-dire que leur témoignage concerne le Seigneur, qui se tient sur la terre et sur la mer et qui va bientôt affirmer son droit sur elle.

V5. Tant qu'ils pourront témoigner, personne ne pourra les attaquer. À chaque attaque, les agresseurs devront le payer par la mort. Car les témoins possèdent le feu de Dieu. Celui-ci sort de leur bouche et tue tout adversaire qui veut leur nuire pour les éliminer et les bâillonner afin qu'ils ne témoignent plus.

Cette ligne de conduite montre bien qu'il s'agit d'une époque totalement différente de celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Au lieu de dévorer nos adversaires qui veulent nous nuire lorsque nous témoignons de notre Seigneur, nous devrions les bénir. Le Seigneur réprimande Jean et Jacques lorsqu'ils proposent d'envoyer le feu du ciel sur un village de Samaritains parce qu'Il n'y est pas le bienvenu (Lc 9:52-56).

V6. Les témoins ont encore plus de pouvoir. Aussi souvent qu'ils le veulent, ils peuvent fermer le ciel, changer les eaux en sang et frapper la terre de toutes sortes de plaies. Si tu connais un tant soit peu l'histoire de l'Ancien Testament, en particulier les histoires impliquant Moïse et Élie, tu les reconnaîtras dans ces plaies. En effet, tu trouves ces manifestations de puissance chez ces deux grands prophètes de l'Ancien Testament. « Le pouvoir de fermer le ciel » se produit lors du service d'Élie (1Roi 17:1) et « le pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies » se produit durant celui de Moïse (Exo 7:14-25 ; Exode 8-10). Élie a témoigné devant le peuple de Dieu qui était devenu apostat. Moïse a témoigné devant l'ennemi du peuple de Dieu, l'Égypte.

Élie et Moïse sont souvent mentionnés ensemble. Ainsi, tu les trouves tous les deux avec le Seigneur Jésus sur la montagne de la transfiguration, où ils obtiennent en quelque sorte un avant-goût du royaume de paix (Mt 17:3). Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament, parle lui aussi de Moïse et d'Élie comme de personnes qui se manifesteront à nouveau dans les derniers jours (Mal 3:24-26 ; cf. Mt 11:13-14 ; 17:11-12 ; Lc 1:17). Il ne s'agit pas tant de leur performance en tant que personne, mais d'une performance dans laquelle les caractéristiques de leur service émergent.

V7. Lorsque le temps du témoignage de ces deux témoins tel que déterminé par Dieu prend fin, ils sont mis à mort. Il en a été de même pour le Seigneur Jésus, qui n'a été livré que lorsque son heure était venue et non pas une heure avant. Ils sont tués par la Bête. Nous reparlerons de la Bête en détail en Apocalypse 13.

Il peut sembler étrange que la Bête fasse la guerre à deux hommes. Mais il y a plus d'exemples d'une armée envoyée pour capturer un seul homme. Tu le vois à plusieurs reprises par exemple avec Élie assiégé par une petite armée (2Roi 1:1-15), avec Élisée à Dothan (2Roi 6:12-14)) et plus encore avec le Seigneur Jésus à Gethsémané (Mt 26:47). Les témoins ont montré leur puissance et à partir de là, la Bête comprend qu'elle a affaire à des individus très dangereux.

V8. Lorsque les deux témoins seront tués, leur corps mort sera étendu « sur la place de la grande ville ». D'après l'ajout de l'expression « là où leur Seigneur a été crucifié », il est clair qu'il s'agit de Jérusalem. Mais ce nom n'est pas mentionné. Les noms qui sont mentionnés indiquent la décadence spirituelle de la ville, elle est devenue semblable à Sodome et à l'Égypte. Jérusalem est comme « Sodome » à cause de sa méchanceté et comme « l'Égypte » parce qu'elle oppresse le peuple de Dieu. Cette méchanceté totale a atteint son point culminant avec la crucifixion du Seigneur Jésus.

Les deux témoins sont tués, après avoir rendu leur témoignage, à l'endroit même où leur Seigneur a rendu son témoignage et a été tué. Ils subissent un sort semblable et le partagent.

Relis Apocalypse 11:1-8.

A méditer : Pourquoi Dieu permet-il à ses deux témoins de rendre leur témoignage ?

## Apo 11:9-19 | La septième trompette

9 *Ceux des peuples, des tribus, des langues et des nations voient leur corps mort durant trois jours et demi, mais ils ne permettent pas que leurs corps morts soient mis dans un tombeau. 10 Ceux qui habitent sur la terre se félicitent à leur sujet et font des réjouissances ; ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitent sur la terre. 11 Mais après les trois jours et demi, l'esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; alors une grande frayeur tomba sur ceux qui les contemplaient. 12 Et j'entendis une grande voix venant du ciel qui leur disait : Montez ici. Alors ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les contemplèrent. 13 À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre ; la dixième partie de la ville tomba, et 7000 personnes périrent dans le tremblement de terre ; ceux qui restaient furent épouvantés et donnèrent gloire au Dieu du ciel. 14 Le deuxième malheur est passé ; voici, le troisième malheur vient rapidement. 15 Le septième ange sonna de la trompette ; il y eut dans le ciel de grandes voix qui disaient : Le royaume du monde de notre Seigneur et de son Christ est venu, et il régnera aux siècles des siècles. 16 Alors les 24 Anciens qui sont assis devant Dieu sur leurs trônes se prosternèrent et rendirent hommage à Dieu 17 en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu, Tout-puissant, Celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et de ce que tu es entré dans ton règne. 18 Les nations se sont mises en colère ; et ta colère est venue, ainsi que le temps pour les morts d'être jugés, et pour donner la récompense à tes esclaves les prophètes, aux saints et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et pour détruire ceux qui corrompent la terre. 19 Alors le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, l'arche de son alliance apparut dans son temple, et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle.*

V9. Les deux témoins sont tués. La performance 'réussie' par la Bête est montrée au monde entier. Les corps morts sont montrés au monde entier par des reporters qui affluent via internet, la télévision et les médias sociaux. Actuellement, il est facile de comprendre comment cette nouvelle est instantanément transmise dans le monde entier, tandis que les images des 'ennemis' vaincus sont aussi diffusées. Les médias sociaux jouent d'ailleurs un rôle prépondérant dans la formation de l'esprit des gens. Comme

quelqu'un l'a dit : tu vois grandir aujourd'hui une génération qui n'est pas éduquée par ses parents, mais par les médias.

Les corps mort de ces 'ennemis de l'humanité' sont indignes d'être enterrés. Ceux qui voudraient les enterrer n'obtiendront pas la permission de le faire (cf. Psa 79:1-3). Aussi, les corps mort restent sur la place comme un trophée de victoire, un rappel de la victoire de la Bête et une preuve de son pouvoir. Tout cela sert à la gloire du dictateur qui en a 'libéré' le monde de ces personnes. Cela porte aussi l'avertissement que c'est le sort de quiconque s'oppose à la Bête.

V10. Lorsque ce témoignage exaspérant aura pris fin, les habitants du monde fêteront comme dans une frénésie de victoire. Pour célébrer la victoire, ils s'enverront des cadeaux les uns aux autres (cf. Est 9:19,22). Ils se félicitent mutuellement de la mort de ces misérables prophètes qui les ont tant tourmentés. Ils ne se sont pas ouverts au message de Dieu proclamé par eux. Les tourments infligés ne les ont pas attirés vers Dieu. C'était l'intention de Dieu avec ses deux témoins.

La masse incrédule d'Israël ne sera pas la seule à se réjouir de leur mort. Tout comme les Juifs et les païens ont ensemble rejeté le Seigneur Jésus, ici aussi le monde entier partage la joie diabolique des Juifs apostats à la mort des témoins du Seigneur.

V11. Leur joie, cependant, sera de courte durée. Au bout de trois jours et demi, ils voient quelque chose qui les remplit d'une grande frayeur. Les témoins se tiennent sur leurs pieds ! C'est parce que « l'esprit de vie venant de Dieu entra en eux ». Mais les spectateurs n'en ont aucune idée. Tout comme le monde a été témoin de leur mort, ils sont aussi témoins de leur résurrection. À cause de cela, ils devront reconnaître que Dieu est plus fort que ses ennemis.

V12. Quand les deux témoins sont sur leurs pieds, ils reçoivent du ciel l'ordre de s'y rendre. Leur témoignage dans la vie, la mort et la résurrection est terminé. Ils sont appelés au ciel. Une telle puissance émane de la voix et fait qu'ils montent au ciel dans une nuée. Il semble que cette nuée soit le symbole de la présence de Dieu. Dieu les emmène en sa présence. Ils L'ont glorifié et maintenant, c'est lui qui les glorifie.

Tous leurs ennemis les « contemplèrent ». L'ascension du Seigneur Jésus n'a pas été vue par les incrédules, et l'enlèvement de l'église ne le sera pas non plus. Il en va autrement de la résurrection et de l'ascension de ces deux témoins. Elles ne sont pas simplement vues, mais « contemplées ». Les spectateurs observent ces événements, que l'on croyait impossibles, avec ahurissement. Mais bien que cela ne puisse être nié et que ces miracles se déroulent sous leurs yeux, cela n'a aucun effet sur leur conscience devant Dieu.

V13. Il ne peut donc plus rien rester que le jugement. Quand les deux témoins sont enlevés au ciel, « un grand tremblement de terre » se produit. Jérusalem est ébranlée par une main puissante, détruisant « la dixième partie de la ville », prenant la vie de « 7000 personnes », littéralement : « 7000 noms d'hommes ». Cela signifie que Dieu connaît les noms de tous ceux qui périront. Il connaît les noms de ceux qui se sont prosternés devant la Bête, tout comme il connaît les noms des 7000 personnes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal à l'époque d'Élie (1Roi 19:18). Dieu ne compte pas en nombre; Il ne se préoccupe pas de statistiques, mais de personnes.

« Ceux qui restaient », ceux qui ne sont pas affectés par le jugement, sont remplis d'épouvante. Eux aussi « donnent gloire au Dieu du ciel ». Cela ne signifie pas qu'ils se repentent, mais qu'ils reconnaissent la main de Dieu dans cet événement. Lorsque le Seigneur Jésus était sur la terre et agissait dans la grâce, la gloire a aussi été donnée à Dieu par les hommes pour cela. Mais même à cette époque, il n'y a pas eu de véritable conversion. Tu peux être intellectuellement convaincu que Dieu est à l'œuvre sans que cela ne touche ton cœur et ta conscience.

V14. Avec le passage du « deuxième malheur », la parenthèse, qui s'étend d'Apocalypse 10:1 à 11:13, s'est achevée. Nous en sommes maintenant à la septième et dernière trompette du jugement, qui est aussi appelée « le troisième malheur ». Les trois dernières trompettes sont appelées « malheur » parce qu'elles sont encore pires que les quatre premières. Le premier « malheur » vient du puits de l'abîme (Apo 9:1-12), le deuxième « malheur » vient de l'Euphrate (Apo 9:13-21) et le troisième « malheur » vient du ciel, du Seigneur Jésus lui-même.

V15. Le son de la septième trompette rapproche certes du temps du royaume, mais il n'est pas encore tout à fait établi. Pourtant, le royaume est déjà si proche que le ciel annonce qu'il est « venu ». Ainsi, les voix du ciel l'annoncent à haute voix. Mais il y a encore d'autres jugements à venir. Ceux-ci sont décrits en Apocalypse 15-16. Mais il s'agit de jugements de courte durée. Ces jugements constituent la septième trompette.

Le royaume que l'on voit venir est un royaume indivisible et s'étend sur le monde entier. Cela n'est possible que parce que le Seigneur et son Christ s'emparent de l'autorité. Il régnera avec justice et bienveillance. Dès qu'Il régnera, il n'y aura pas de fin tant que le soleil, la lune et la terre existeront (Psa 72:5,7,17). Celui qui « régnera aux siècles des siècles » est le Seigneur, Dieu, et Il règne en la personne de son Christ, le Fils de l'homme, qui lui-même est aussi Dieu. Notre Seigneur et son Christ sont une seule et même personne et pourtant deux personnes. C'est et cela reste le miracle extraordinaire de l'éternité.

V16. Lorsque cette merveilleuse nouvelle retentit, les 24 Anciens réagissent. Par l'Esprit, ils comprennent ce qui se passe et ce qui va se passer. Ils sont conscients de la grandeur des événements et ils sont encore plus conscients de la grandeur de Celui qui est à l'origine de tout cela. Aussi, ils ne peuvent pas s'asseoir sur leurs trônes mais se prosternent en adoration devant Dieu (Apo 4:10 ; 5:9).

V17. En adorant, ils rendent grâce à Dieu. Ils s'adressent à Lui en utilisant plusieurs noms. Ils l'appellent d'abord « Seigneur », c'est-à-dire l'Éternel, le Dieu de l'alliance. Il accomplit ce qu'Il s'est engagé à faire. Ils l'appellent aussi « Dieu, Tout-puissant ». Ceci est Dieu dans sa puissance créatrice, qui, en tant que Tout-puissant, soutient tout ce qu'Il a créé et l'amène à son but.

En outre, ils disent de Lui qu'Il « est » et « était ». 'Celui qui vient' n'est plus ajouté. « Qui est » indique son existence éternelle et « qui était » indique son lien avec le passé. 'Celui qui vient' n'est plus nécessaire car Il est vu ici comme Celui qui est venu et est entré dans son règne.

Il l'a fait en prenant sa « grande puissance ». Il a toujours eu cette grande puissance. Mais maintenant, Il intervient avec puissance dans les affaires du monde. Et ce qu'Il a accepté, Il ne le remet jamais plus à quiconque et

cela ne peut jamais être retiré de ses mains, sa grande puissance en est la garantie.

V18. Les Anciens parlent aussi de la colère de Dieu. Ils le font en rapport avec la colère des nations, c'est-à-dire de toute l'humanité. Au cours des siècles passés, les nations se sont toujours rebellées contre Dieu et Lui ont résisté. Mais c'en est maintenant fini de leur colère, car Dieu y met fin dans sa colère. Le jeu de mots montre à quel point la colère de l'homme est insignifiante comparée à celle du Dieu Tout-puissant. Tu peux aussi voir ces deux facettes en Psaume 2, où la distinction entre la rage des nations et la façon dont Dieu y répond est sans commune mesure plus forte (Psa 2:1-6).

Avec la venue du royaume, le temps est venu où Dieu jugera les morts, même si ce jugement ne sera exécuté qu'après l'établissement du royaume de paix (Apo 20:12). Mais pour la distribution de la récompense, le temps est venu. Cette récompense est pour ceux qui, en tant que véritables « esclaves » dans l'obéissance à Dieu, en tant que véritables « prophètes », ont prononcé ses paroles à ceux à qui ils étaient envoyés. Cela leur a valu d'être rejetés et ridiculisés, mais maintenant ils recevront la récompense. Cette récompense sera donnée dans le royaume de paix (Apo 22:12). Bien qu'il ne soit pas encore arrivé, on peut encore en parler de cette façon parce que le gouvernement est entre les mains du Seigneur Jésus.

Aussi « les saints », ceux qui ont vécu séparés pour Lui dans un monde dépravé, recevront maintenant leur récompense. Ils ont ainsi vécu par respect pour son nom et cela chacun selon la mesure de sa responsabilité, ce qui est exprimé dans « petits et grands ».

Enfin, le temps de Dieu est aussi venu « pour détruire ceux qui corrompent la terre ». Cela fait référence aux trois bêtes d'Apocalypse 12-13 – le Dragon, la Bête de la mer et la Bête de la terre – et à tous leurs partisans. Il ne s'agit pas là de la même catégorie que celle des morts mentionnés plus haut dans ce verset.

Ainsi, tout ce qui a toujours fait obstacle au royaume de paix est supprimé et sont récompensés ceux qui ont toujours vécu dans la foi au Prince de paix et à sa venue.

V19. Ici commence une nouvelle parenthèse qui se poursuit jusqu'à Apocalypse 15:4. À partir d'Apocalypse 15:5, les sept jugements des coupes sont



décrits. Dans la parenthèse, le Saint Esprit montre l'origine des protagonistes d'Apocalypse 8-11. Tu vois là : le Dragon, qui est Satan, la première Bête et la deuxième Bête. Les autres protagonistes sont : la femme, c'est-à-dire Israël ; le Fils, c'est-à-dire Christ ; Michel ; et la grande prostituée Babylone. En tout, nous voyons sept personnages principaux.

Le point de départ de la parenthèse est « le temple de Dieu dans le ciel » et « l'arche de son alliance ». Le temple est la demeure de Dieu au milieu de son peuple. L'arche de l'alliance est un rappel de la fidélité de Dieu à son alliance avec son peuple. C'est un contraste frappant avec ce qui se passe au même moment dans le temple sur la terre. Il est profané de façon horrible par l'Antichrist. Dieu est profondément mécontent de ce qui se passe sur la terre. « Des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle » l'expriment de manière pénétrante.

Relis Apocalypse 11:9-19.

A méditer : Quelles similitudes vois-tu entre les deux témoins et le Seigneur Jésus ? Au vu de ton témoignage, que peux-tu apprendre des deux témoins ?

## Apocalypse 12

### **Apo 12:1-6 | Le Dragon, la femme et l'Enfant**

*1 Et un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, avec la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. 2 Étant enceinte, elle crie, en travail et dans de grandes douleurs pour enfanter. 3 Il apparut alors un autre signe dans le ciel : voici, un grand dragon roux qui avait sept têtes et dix cornes, et sur les têtes sept diadèmes ; 4 sa queue entraîne le tiers des étoiles du ciel, et elle les jeta sur la terre. Le Dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. 5 Elle enfanta un fils, [un enfant] mâle qui doit faire paître toutes les nations avec une verge de fer ; puis son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. 6 Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie 1260 jours.*

V1. Après le temple de Dieu et l'arche de l'alliance (Apo 11:19), « un grand signe apparut dans le ciel ». Ce signe est lié au temple et à l'arche. Le temple et l'arche sont le centre du peuple terrestre de Dieu, Israël. Le grand signe dans le ciel concerne Israël. Le signe est « dans le ciel » parce qu'il représente le plan de Dieu envers Israël selon son conseil (Rom 11:29) et est donc quelque chose de fixé dans son dessein céleste.

À plusieurs endroits dans ce livre, la femme représente une compagnie de personnes ou un système. Ainsi, il est fait mention de Jézabel (Apo 2:20), qui est une image de la papauté, la grande prostituée (Apo 17:1-5), et du Christianisme professant qui est étroitement associé à la papauté. De même, il est fait mention de l'épouse (Apocalypse 19-22), qui est l'église glorifiée. Ici, la femme représente Israël. Tu peux le constater par ses caractéristiques. Elle est représentée telle que Dieu veut qu'elle soit. Au moment de la naissance de l'Enfant, dont il est question dans les versets suivants, il n'en était pas encore ainsi, car alors Israël était sous le joug de Rome.

Israël est « revêtu du soleil ». Le soleil est l'image de la plus haute autorité sur la terre (cf. Psa 104:2a). Depuis toujours, le projet de Dieu est de mettre Israël à la tête de toutes les nations (Deu 28:1,13). C'est ce que souligne « la

lune sous ses pieds ». Tu y vois que toutes les puissances terrestres dans le royaume de paix reconnaissent l'autorité d'Israël. Aussi la « couronne de douze étoiles » qu'elle porte témoigne de sa gloire. Les douze étoiles peuvent représenter les douze tribus en tant que canaux par lesquels la bénédiction de Dieu dans le royaume de paix ira dans toutes les parties de la terre.

V2. Après cette puissante perspective d'avenir, on note quelque chose de remarquable à propos de la femme : elle est « enceinte ». À cela s'ajoute le fait qu'elle était sur le point de donner naissance. Les contractions étaient en cours et elle criait sous l'effet de grandes douleurs.

Cette description donne un rétrospective et regarde vers l'avenir. D'une part, tu remontes dans le temps, à la naissance du Seigneur Jésus au milieu du peuple d'Israël (Ésa 9:5 ; Mic 5:1). D'autre part, tu vas vers l'avenir, car les contractions, qui font référence à l'époque de la grande tribulation (Mt 24:15-21), sont encore à venir. Mais ces contractions annoncent aussi la vie nouvelle. Cette nouvelle vie fait référence à la venue du Seigneur Jésus, c'est-à-dire à sa seconde venue. Cette venue est considérée comme une nouvelle naissance.

C'est pourquoi, par exemple, il est dit de façon si remarquable à un autre endroit qu'il viendra de – et non pas : à – Sion (Rom 11:26). C'est comme si ce n'était qu'à ce moment-là qu'Il est enfanté par le peuple. C'est à ce moment-là que Dieu « introduit le Premier-né dans le monde habité » (Héb 1:6). Il ne vient pas à nouveau sous la forme d'un bébé sans défense qui est rejeté, mais comme le Dominateur.

Pour bien comprendre cette présentation des choses, il est important de voir que l'ère intermédiaire de l'église n'est pas prise en compte. Tu passes ici en un instant du passé, dans lequel tant de promesses ont été faites, à l'avenir pour l'accomplissement de ces promesses. Dans le passé, les promesses n'ont pas pu s'accomplir à cause de l'infidélité d'Israël et de son rejet du Seigneur Jésus. Dans l'avenir, ces promesses s'accompliront toutes et cela grâce à la fidélité du Seigneur Jésus. Dans ce chapitre, tu vas voir comment cela se passera.

V3. Après le signe d'Israël, tu aperçois « un autre signe dans le ciel ». Cet autre signe, c'est le « grand dragon » ou Satan. Sa couleur est le « roux »,

représentant la couleur du sang de ses nombreuses victimes. Elle indique les activités meurtrières de cet ennemi de Dieu.

Il a aussi « sept têtes » avec un diadème sur chaque tête, et « dix cornes ». Tu trouveras l'explication plus loin (Apo 13:1 ; 17:3,7-12). Il semble qu'il s'agisse de l'empire romain. Dans la description faite ici, tout l'accent est mis sur la puissance démoniaque qui se cache derrière cet empire. Les têtes symbolisent à la fois une intelligence extraordinaire et l'autorité. Les diadèmes sur les têtes indiquent la position royale prétendue par le Dragon. Les cornes indiquent la puissance et la force.

V4. Comme nous l'avons déjà montré, la queue symbolise les mensonges et les faux enseignements (Apo 9:10 ; Ésa 9:14). Le Dragon répand ces faux enseignements par l'intermédiaire de l'Antichrist, le faux prophète. « Le tiers des étoiles du ciel » qui sont emportées par ses faux enseignements peut faire référence à ceux qui ont une position éminente dans l'empire romain. Il peut s'agir de soi-disant diffuseurs de lumière qui apporteront ce qu'on appelle des enseignements chrétiens après l'enlèvement de l'église.

Ayant ainsi vu le Dragon dans son œuvre de destruction et de tromperie, tu le vois se tenir devant la femme qui est sur le point d'enfanter. Son intention est de dévorer l'Enfant qu'elle portera dès qu'Il sera venu au monde. Tu vois ici ce que tu lis dans l'Évangile selon Matthieu à propos de la tentative d'Hérode de tuer le Seigneur Jésus après avoir entendu parler de sa naissance (Mt 2:13-16).

V5. Ici, la naissance du Seigneur Jésus est décrite en premier, puis le but de sa naissance : son gouvernement sur toutes les nations. Mais parce qu'il est haï et rejeté, Dieu enlève son Fils vers lui-même et vers son trône. Cela s'est produit au moment de l'ascension du Seigneur Jésus telle que décrite en Actes 1.

V6. Tu ne lis rien dans ce chapitre concernant le temps de l'église. L'église n'est pas un sujet de prophétie. La période chrétienne est une parenthèse dont il n'est pas fait mention ici. Au verset 6, nous nous retrouvons soudain au temps de la grande tribulation, c'est-à-dire dans la seconde moitié de la soixante-dixième semaine de Daniel 9 (Dan 9:24-27). Par conséquent, la prochaine action de Dieu est liée à la fuite de la femme, de peur qu'elle ne devienne la proie du Dragon. Ici, la femme représente le peuple d'Israël,

mais seulement la partie d'Israël qui est liée à Dieu, c'est-à-dire le résidu fidèle.

Dieu protège la femme du persécuteur en lui fournissant un abri. Dans ce lieu, Il la nourrit pendant 1260 jours, ce qui représente trois ans et demi (un mois compte trente jours). Le fait que les « jours » soient mentionnés indique que Dieu prend quotidiennement soin des Siens. Ils exprimeront alors la prière « donne-nous aujourd'hui le pain qu'il nous faut » (Mt 6:11) au sens littéral du terme. Cela semble bien faire référence à Moab et à l'endroit où ils font l'expérience de ses soins et de son entretien chaque jour (Ésa 16:4).

Relis Apocalypse 12:1-6.

A méditer : Que peux-tu apprendre de cette section pour ta vie de foi personnelle ?

## Apo 12:7-18 | Satan jeté sur la terre

*7 Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le Dragon. Le Dragon combattit, ainsi que ses anges ; 8 mais il ne fut pas le plus fort, et il ne fut pas trouvé de place pour eux dans le ciel. 9 Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé diable et Satan, celui qui séduit la terre habitée tout entière – il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. 10 J'entendis alors une grande voix dans le ciel, disant : Maintenant est venu le salut, et la puissance, et le royaume de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ, car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité. 11 Eux l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage ; et ils n'ont pas aimé leur vie, [même] jusqu'à la mort. 12 C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, dans une grande fureur, sachant qu'il a peu de temps. 13 Quand le Dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il persécuta la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. 14 Mais les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole dans le désert, vers son refuge, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. 15 Alors le serpent lança de sa bouche de l'eau, comme un fleuve, après la femme, pour la faire emporter par le fleuve ; 16 mais la terre vint en aide à la femme ; et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le Dragon avait lancé de sa bouche. 17 Et le Dragon fut irrité contre la femme ; il alla faire la guerre contre le reste de la descendance de la femme, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. 18 Alors je me tins sur le sable de la mer.*

V7. Nous apprenons maintenant la raison pour laquelle la femme doit s'enfuir dans le désert. C'est parce que Satan est précipité du ciel sur la terre. La cause en est qu'une guerre s'est déclenchée dans le ciel. Il est possible que Satan pense avoir une occasion unique, maintenant que sur la terre la Bête et l'Antichrist ont le contrôle total, de s'emparer du pouvoir dans le ciel. Il peut aussi s'agir d'une ultime tentative pour empêcher les jugements finaux à venir.

Dans la guerre qui éclate, deux superpuissances s'affrontent, deux capitaines ayant chacun une armée dirigée par eux. D'un côté, il y a Michel et ses anges, qui sont les anges élus. L'autre camp est celui du Dragon, qui est

Satan, avec ses anges, qui sont les anges déchus. Le ciel, la zone où se déroule la guerre, est ici le firmament ou les lieux célestes. Ce n'est pas le lieu où Dieu habite et où Satan a accès. Là, il ne peut pas déployer sa puissance dans l'opposition, tout dans ce lieu est le domaine de la puissance de Dieu.

V8. Dans cette guerre, le Dragon et ses anges sont confrontés à Michel et à ses anges. Le combat est acharné, mais Satan subit la défaite. Lui et ses anges sont ôtés du ciel, où ils avaient accès jusqu'à ce moment-là. Il est cependant important de voir qu'il n'est pas question de combat entre le Seigneur Jésus et Satan. Ce ne serait pas un combat entre deux superpuissances plus ou moins égales, car le Seigneur Jésus est Dieu le Tout-puissant et Satan est sa créature.

V9. Que le grand Dragon soit Satan, est ici longuement explicité. Le grand Dragon est « le serpent ancien » de Genèse 3 (Gen 3:1). Le nom « serpent ancien » te rappelle que sa grande puissance réside dans sa tromperie. Le nom « diable » vient du terme grec diabolos et signifie « accusateur » ou « celui qui divise ». Son travail consiste à dire du mal et à accuser, à déformer la vérité. Le nom « Satan » signifie « adversaire ». Il est l'adversaire juré de Dieu et de son Christ. Il est le menteur et le meurtrier des hommes dès le commencement (Jn 8:44). Il travaille inlassablement et invariablement à séduire le monde entier, tous les hommes et surtout les enfants de Dieu, par ses ruses pour les éloigner ou les entraîner loin de Dieu et du Christ.

Après son humiliation à cause de sa rébellion contre Dieu qui l'a éloigné de la montagne des dieux (Ézé 28:14-16 ; Ésa 14:12-15), il avait cependant encore accès à Dieu. Tu peux le constater en Job 1-2 (Job 1:6 ; 2:1). Mais tout cela est terminé. Il est jeté à terre pour être humilié encore plus profondément plus tard. Cela se produit quand il est enfermé dans l'abîme pendant 1000 ans. Lorsqu'il en sera libéré pour une courte période, il connaîtra sa plus profonde et dernière humiliation quand il sera jeté en enfer pour l'éternité (Apo 20:3,10). Le Seigneur Jésus a vu et prédit sa chute (Lc 10:18).

V10. Le grand Dragon et ses anges sont ôtés du ciel et précipités sur la terre. Après que Satan a été chassé du ciel, une voix dans le ciel dit : « Maintenant est venu le salut. » Cela fait référence au royaume de paix. Il s'agit du salut de toute la création du pouvoir de Satan et de l'aube de

l'époque glorieuse de la paix et de la justice sur toute la terre. Le royaume est alors venu avec puissance.

La voix dans le ciel que Jean entend parle du « royaume de notre Dieu ». C'est la grande victoire du Dieu avec Lequel ils sont entrés en relation en mettant leur confiance en Lui dans le sacrifice de son Fils qu'Il a donné pour eux et leurs péchés. Ce Fils est son Christ, à l'autorité Duquel ils se sont soumis par la foi et qui exercera désormais cette autorité sur toute la création. Ils se savent liés à d'autres, « nos frères », qui se sont aussi soumis par la foi à Dieu et à l'autorité de son Christ.

Leurs frères qui sont sur la terre à ce moment-là n'ont plus rien à craindre d'un Satan dans le ciel qui les accuse devant Dieu (Zac 3:1). Satan, « l'accusateur » qui, inlassablement, « jour et nuit », accusait les croyants « devant notre Dieu [...], a été précipité ». Le temps de l'accusation est terminé. Le début de la chute de Satan est le signe avant-coureur de la victoire finale.

V11. La chute de Satan aura des conséquences terribles sur la terre. Mais la victoire est certaine pour ceux qui croient en l'efficacité du sang de l'Agneau. Leur témoignage rendu dans leur parole est aussi une victoire sur Satan. Ils ne se sont pas prosternés devant lui, mais l'ont vaincu par leur témoignage, même si cela leur a coûté la vie. En même temps, ils avaient l'assurance de ne pas perdre la vie parce qu'ils croyaient en la puissance du sang de l'Agneau. Le corps peut être tué, mais pas l'âme. Il semble que ce soient les martyrs d'Apocalypse 6 (Apo 6:9). « Ils n'ont pas aimé leur vie » mais l'ont donnée dans la mort dans leur témoignage persistant à l'Agneau.

V12. L'accusateur ayant été ôté du ciel, la joie peut y régner. Mais « pour la terre et à la mer », sur lesquelles le diable est précipité, les conséquences sont terribles, bien qu'elles ne durent pas longtemps. Par « la terre », on entend principalement Israël, tandis que par « la mer », il faut surtout penser à l'empire romain restauré.

Quand Satan est précipité sur la terre et la mer, c'est le début de la grande tribulation qui durera trois ans et demi. Sa fureur ne connaît pas de limites, mais son temps en connaît heureusement (Mt 24:22,24). Parce que le diable sait « qu'il a peu de temps », il utilisera tous ses pouvoirs pour déclencher une persécution sans équivalent dans l'histoire.



V13. Au verset 6, tu as lu que la femme s'enfuit. Aux versets 7-12, tu as vu pourquoi cette fuite est nécessaire : elle est liée à la chute sur la terre de Satan. Maintenant, ton attention se porte à nouveau sur la fuite de la femme et tu vas apprendre d'autres détails liés à sa fuite. La fureur de Satan est maintenant dirigée principalement contre le fidèle résidu d'Israël, représenté dans « la femme qui avait enfanté l'enfant mâle ». De ce peuple est né le Christ qui accomplira les plans de Dieu envers son peuple et envers le monde.

Satan est appelé « le Dragon » parce qu'il cherche à dévorer cruellement et sans pitié. Ici, Satan se débarrasse de son masque. Tout d'abord, il a encore montré un visage apparemment amical dans l'alliance monstrueuse qu'il a conclue entre l'empire romain et l'Israël apostat (Dan 9:27). Cela se situe dans la période de la première moitié de la soixante-dixième semaine dont parle Daniel. Cela est illustré par exemple, par le fait que le service du temple était encore permis. Mais cela change une fois que Satan est jeté sur la terre. Il met alors tout en œuvre et utilise tous les moyens pour anéantir ce qui a trait à Dieu.

V14. Dieu donne à la femme « les deux ailes du grand aigle ». Ces ailes lui permettent d'échapper à la colère du Dragon (cf. Exo 19:4 ; Deu 32:11-12 ; Ésa 40:31). Ces ailes lui permettent aussi de s'enfuir vers « son refuge » [littéralement: vers son lieu]. Dieu a prévu pour elle un endroit où elle sera à l'abri du Dragon et où Il prendra soin d'elle pendant le temps où le Dragon pourra accomplir ses atrocités sur la terre (Mt 24:15-16).

« Un temps, des temps et la moitié d'un temps » fait à nouveau référence aux trois ans et demi de la grande tribulation. 'Un temps' correspond à un an, 'des temps' à deux ans et 'la moitié d'un temps' à la moitié d'une année. Dans son refuge, « le serpent » avec ses séductions ne peut pas l'atteindre.

V15. En te rappelant que le serpent est le trompeur, par l'eau qui sort de sa bouche comme un fleuve, tu peux penser à un énorme déluge de tromperies. Le but de toutes sortes de miracles et de signes trompeurs est de s'emparer aussi des élus. La tromperie sera phénoménale et fera partie de la grande tribulation. Lorsqu'il y a une menace énorme, le danger est grand de donner foi à toutes sortes de miracles et de signes qui sortent de la bouche du tentateur (2Th 2:9-10). Si ces jours n'étaient pas abrégés,

même les élus en seraient la proie. Mais c'est précisément à cause d'eux qu'ils sont abrégés (Mt 24:22).

V16. Dieu interviendra surnaturellement pour faire échouer les tentatives du serpent, ici à nouveau appelé Dragon. Il a ses instruments sur la terre qui aideront son peuple dans cette période où il en aura le plus besoin. Il est possible qu'il s'agisse de nations qui accueilleront les persécutés et prendront soin d'eux. Dieu prend soin de son peuple pour qu'il ne périsse pas. Il l'entoure d'une haie de protection (cf. Job 1:10). Il n'agit pas encore ouvertement en faveur de son peuple, mais Il le protège d'une manière couverte contre l'extinction totale.

V17. Quand le Dragon voit que ses tentatives d'anéantir le résidu dans son ensemble ont été déjouées, il cherche d'autres victimes pour déverser sa colère contre eux. Il y a encore « le reste de la descendance de la femme ». Il semble qu'il s'agisse des croyants restés à Jérusalem (Soph 3:12). Parce que le Dragon avait pour objectif la majorité, il a laissé les quelques croyants de Jérusalem seuls pendant un certain temps encore. Dieu les connaît comme ceux qui gardent ses commandements. Ils sont concentrés sur lui. Par conséquent, on peut dire qu'ils « ont le témoignage de Jésus ». Ils sont identifiés à Lui.

V18. [Note : Certains lisent : il (le Dragon) se tint. Cette lecture est à la base de l'explication de ce verset.] Le Dragon se tient sur le sable de la mer parce qu'il a l'intention de faire la guerre contre le reste de la descendance de la femme. La raison pour laquelle il agit ainsi est décrite dans le chapitre suivant. Là, tu vois que la Bête monte de la mer et que le Dragon donne à cette Bête son pouvoir. Il déploiera la Bête pour mener à bien son plan diabolique.

Relis Apocalypse 12:7-18.

A méditer : Quelles sont les conséquences si Satan est précipité sur terre ?

## Apocalypse 13

### **Apo 13:1-4 | La Bête de la mer**

*1 Et je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes ; sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphèmes. 2 La Bête que je vis était semblable à un léopard, ses pattes comme celles d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion ; le Dragon lui donna sa puissance et son trône, et un grand pouvoir. 3 Et [je vis] l'une de ses têtes comme frappée à mort, mais sa plaie mortelle avait été guérie ; et la terre tout entière était pleine d'admiration pour la Bête. 4 Ils rendirent hommage au Dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la Bête ; et ils rendirent hommage à la Bête en disant : Qui est semblable à la Bête, et qui peut combattre contre elle ?*

Les deux bêtes décrites dans ce chapitre représentent les deux instruments humains et en même temps monstrueux que Satan utilisera à la fin des temps. La première Bête monte de la mer. La mer est l'image familière des nations (Apo 17:15 ; Ésa 17:12 ; cf. Dan 7:2-3). Cette Bête est donc un dominateur païen à la tête d'un royaume païen. La deuxième Bête monte de la terre. Par la terre, on entend Israël. La deuxième Bête est l'Antichrist qui régnera sur l'Israël apostat. Les deux caractéristiques de Satan – la violence et le mensonge – s'expriment dans ces deux bêtes (Jn 8:44). La première Bête se caractérise davantage par la violence, la seconde davantage par le mensonge.

V1. La Bête « de la mer » est décrite en premier. Sous les yeux de Jean – et par sa description aussi sous tes yeux – elle monte de la mer. Il voit un dominateur monter des nations turbulentes et ingouvernables, de cette grande foule de gens. C'est la même personne que celle qui monte de l'abîme (Apo 11:7 ; 17:8). Sa montée de l'abîme indique son origine démoniaque. Ce n'est autre que le dictateur de l'empire romain restauré, l'Europe occidentale unie.

Le fait qu'il s'agisse bien de lui ressort clairement de ce que tu vois par ailleurs. Les « cornes » symbolisent le pouvoir. Tu peux déduire la forme de ce pouvoir à partir des « diadèmes » qu'il a sur ses cornes. Cela indique que

cette Bête a autorité sur les dirigeants royaux. En rapport avec les cornes et les diadèmes, le nombre 'dix' est mentionné. Cela t'indique qu'il s'agit de dix rois (cf. Apo 17:12 ; Dan 7:24). Ils sont soumis à la domination de la Bête.

Jean mentionne aussi qu'il y a « sept têtes » sur ce monstre. Ce que ces têtes représentent est précisé en Apocalypse 17 : « Les sept têtes sont sept montagnes » (Apo 17:9). La question reste maintenant de savoir ce que sont ces sept montagnes. C'est un fait historique que dans l'Antiquité, la ville de Rome était connue sous le nom de « la ville aux sept montagnes ». Cela montre clairement que Rome était le centre politique de ce dirigeant monstrueux.

Cependant, les sept têtes ne sont pas seulement une indication de la localisation du siège du pouvoir. Elles représentent aussi sept rois (Apo 17:10). Cela fait référence aux sept formes de gouvernement par lesquelles l'empire romain a été successivement dirigé. C'est ce que le verset 3 développe. Une autre chose que Jean voit, c'est que ce pouvoir politique s'élève contre Dieu. En effet, il voit « sur ses têtes des noms de blasphèmes ». La Bête se pare de noms de blasphème, peut-être des noms qui appartiennent uniquement à Dieu.

V2. La description de la Bête n'est pas encore terminée. Jean a encore d'autres choses à mentionner. Il reconnaît dans cette Bête des traits de trois bêtes déchirantes différentes. Il mentionne « un léopard », « un ours » et « un lion ». Maintenant, si tu mets Daniel 7 en parallèle, tu verras que Daniel voit les mêmes bêtes (Dan 7:4-6). Seulement, il les voit dans l'ordre inverse. Daniel voit d'abord un lion, puis un ours et enfin une panthère ou un léopard. C'est parce que Daniel regarde vers l'avant, tandis que Jean regarde vers l'arrière.

Ces bêtes représentent des empires. Daniel a vécu à l'époque de l'empire babylonien, représenté par un lion. Cet empire est tombé parce que les Mèdes et les Perses ont conquis la domination du monde. En raison de la brutalité avec laquelle ils ont régné, cet empire est représenté par un ours. Mais même leur domination était limitée. La Grèce, dirigée par Alexandre le Grand, a conquis la domination mondiale sur les Mèdes et les Perses avec une rapidité déconcertante. Le léopard en est donc le symbole approprié.

Daniel parle aussi d'une quatrième bête. Il dit de cette bête qu'elle est « effrayante et terrible et extraordinairement puissante » (Dan 7:7-8). His-

toriquement, cette bête représente l'empire romain qui a conquis la domination du monde sur les Grecs. D'un point de vue prophétique, cet empire se reflète dans la Bête que Jean voit ici. La Bête est à la fois l'empire romain restauré et la tête de cet empire. Cet empire et cette tête possèdent toutes les caractéristiques cruelles de la quatrième bête, dans laquelle Jean voit réunies toutes les caractéristiques cruelles des trois bêtes mentionnées.

Tu vois ce qui se passe : la Bête monte de la mer, c'est-à-dire que le dictateur remonte à la surface. Inséparables de lui sont les dix rois, les dominateurs des différents pays qui composent l'empire romain occidental restauré. Sur eux, ce dictateur a une autorité qu'il exerce depuis Rome, son centre de pouvoir. Il se révèle de manière blasphématoire et avec une cruauté symbolisée par les trois animaux déchirants décrits ici.

Et qui est derrière tout cela et qui le rend si puissant ? Le Dragon, c'est-à-dire le diable (Apo 12:9). Ici, le diable accorde l'autorité directement à quelqu'un qui l'accepte aussi de sa main. Bien sûr, ces choses ne peuvent se produire que parce que Dieu le permet. Et Il les permet parce qu'elles s'inscrivent dans son plan. Mais le point ici est que le Dragon est l'inspirateur de la Bête. La Bête a du pouvoir, gouverne et a une grande autorité parce que le diable lui a donné tout cela.

Tu vois ici un grand contraste entre la Bête et le Seigneur Jésus. Une fois, Satan a offert au Seigneur Jésus tous les royaumes pour qu'Il les prenne de sa main (Mt 4:8-9). Mais le Seigneur a refusé. Il ne voulait pas anticiper le temps de Dieu pour devenir roi. Il voulait recevoir le royaume et le pouvoir de la main de Dieu (Dan 7:13-14 ; Psa 2:8). Pour Lui, cela signifiait qu'Il devait premièrement passer par l'humiliation, la réjection et la mort sur la croix. Pour toi aussi, il est important de ne pas chercher le prestige dans le monde. Satan est tout à fait disposé à te le donner. Tu pourras ainsi éviter la souffrance. Lorsque Satan t'assaille avec de telles tentations, réponds comme le fit le Seigneur Jésus (Mt 4:10).

V3. Ensuite, Jean voit l'une des têtes de la Bête comme frappée à mort. Cela indique que l'empire romain s'est écroulé et a disparu. Nous savons par l'histoire qu'en l'an 476, un coup mortel a été porté à l'empire romain occidental de l'époque. Rome a alors été conquise par les tribus germaniques. Ce que voyait Jean, à l'époque où il le voyait – il le voyait vers la fin du premier siècle – était encore futur. Cela se produirait dans quelques siècles.

Mais pour Dieu, l'avenir n'a pas de secret. Il le communique dans la mesure où il juge important que nous le connaissions. Il ne le fait pas pour satisfaire notre curiosité, mais pour que nous puissions vivre notre vie en conséquence (2Pie 3:11-12). Par conséquent, Dieu montre à Jean, et à toi, ce qui va bientôt se passer.

Jean voit alors que la plaie mortelle a été guérie. Pour Jean, ce n'était pas dans un futur proche, mais dans un futur lointain. C'est ce que nous voyons se produire de nos jours ! Pour nous, c'est un futur proche. Sous nos yeux, un réveil de l'empire romain occidental a lieu. Mais souviens-toi : ce réveil a lieu par la puissance de Satan ! Cette restauration n'a pas lieu par une nouvelle conquête par la force, mais par une inspiration et une délibération diaboliques. Jean voit comment cette restauration suscite l'admiration et l'adoration du monde entier.

V4. Les gens seront conscients que le Dragon, c'est-à-dire Satan, a donné à ce royaume son pouvoir. Ils haïssent tellement Dieu, ils sont tellement éloignés de Lui, qu'ils rendent hommage au Dragon comme à un dieu, dans une admiration non déguisée, générale et sans limite. Ils adorent aussi la Bête. Ils défient et blasphèment Dieu en faisant des déclarations sur la Bête qui ne s'appliquent qu'à Dieu (cf. Exo 15:11 ; Mic 7:18). Pour eux, personne n'est comparable à la Bête et personne ne peut s'opposer à la Bête pour la vaincre. Si l'Europe est un tout, c'est ce qui se passera.

Si tu es enthousiaste à l'idée de l'Europe unifiée, j'espère qu'au regard de ce que la parole de Dieu dit ici, cela se transformera en frissons qui te parcourent la colonne vertébrale. Tu comprendras maintenant que Satan est à l'origine de cette Europe et qu'elle se terminera par l'adoration de Satan ! Le fait que de nombreux chrétiens des Pays-Bas aient voté 'non' au référendum sur la Constitution européenne du 1er juin 2005 n'en dit pas long sur leur vision de l'Europe. L'argument le plus lourd en faveur du 'non' était que cette constitution ne comportait pas de référence à Dieu et aux racines juives de l'Union européenne. Si cela avait été le cas, les gens auraient probablement simplement voté 'oui' ! C'est stupéfiant.

Relis Apocalypse 13:1-4.

A méditer : Quelle est la chose étonnante à propos de cette Bête ?

## Apo 13:5-10 | La bouche et les actes de la Bête de la mer

*5 Il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant 42 mois. 6 Elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son habitation, et ceux qui habitent dans le ciel. 7 Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Il lui fut aussi donné pouvoir sur toute tribu, peuple, langue et nation : 8 Tous ceux qui habitent sur la terre, dont le nom n'a pas été écrit, dès la fondation du monde, dans le livre de vie de l'Agneau immolé, lui rendront hommage. 9 Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute ! 10 Si quelqu'un [mène] en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la patience et la foi des saints.*

V5. Tout comme Satan a donné à la Bête « sa puissance et son trône, et un grand pouvoir » (verset 2b), il lui donne aussi « une bouche ». Il fait de la Bête son porte-parole, pour ainsi dire. Ce que la Bête laisse échapper n'est rien d'autre qu'un langage hautain et blasphématoire. Son langage hautain ne connaît pas de limites. Devant les hommes, il se frappe la poitrine et se vante que tout progrès est son mérite. Il serre le poing contre Dieu, se moque de Lui et Le maudit.

Mais une limite est imposée à la performance de la Bête. Il lui est donné « 42 mois ». C'est la période que tu as déjà rencontrée dans un chapitre précédent (Apo 11:2) et que tu as appris à connaître comme étant celle de la grande tribulation de trois ans et demi. Pendant cette période, la Bête se déchaînera sans retenue (cf. Dan 8:24), tant contre Dieu et les habitants du ciel que contre les saints de la terre.

V6. Ce n'est pas seulement que la Bête manque de respect envers Dieu. Si la Bête ouvre la bouche contre Dieu, c'est pour se déchaîner contre Lui et exprimer son mépris à son égard. À propos du nom de Dieu, elle ne peut que se moquer et mépriser. Au plus profond de son être, elle méprise Dieu. Les mots qu'elle utilise ne sont pas donnés. Je pense que les mots que tu entends parfois autour de toi et qui te remplissent de dégoût sont bien faibles par rapport à ceux que la Bête va proférer.

Et il n'y a pas que Dieu et le nom de Dieu qui sont la cible de son langage calomnieux. Il dirige aussi ses paroles diaboliques contre « son habitation ». Il faut entendre par là l'église, dans laquelle Dieu habitera avec les

hommes sur la terre comme dans un tabernacle pour l'éternité (Apo 21:2-3).

Enfin, elle dirige ses blasphèmes contre tous les autres habitants du ciel. Tu peux penser à tous les croyants qui n'appartiennent pas à l'église.

Et ne crois pas que la Bête profère ces propos calomnieux depuis une arrière-salle. Les propos calomnieux qu'elle lance contre Dieu et les habitants du ciel seront tenus publiquement et pour se divertir. Avec un plaisir intense, les gens observeront son spectacle et son langage impudent par le biais de la télévision et d'internet. Tout ce qu'elle dit et fait n'est que propagande pour son programme. Ce programme n'a d'autre but que de retourner les gens contre Dieu, d'écarter Dieu du trône. L'avenir nous dira si sa propagande réussit ou si son programme connaît une fin dramatique.

V7. La Bête, inspirée par Satan, ne peut rien faire contre tous ceux qui habitent dans le ciel, sinon ouvrir la bouche pour cracher sa haine contre eux. Mais il y a aussi des « saints » sur la terre. C'est contre eux qu'elle peut déverser ses intentions meurtrières diaboliques, après avoir exprimé aux oreilles de tous les sentiments de haine refoulés en les lançant contre le ciel. Elle a la possibilité de faire la guerre contre ceux qui, par fidélité à Dieu, ne dansent pas avec les masses apostates comme dans un cortège de carnaval.

Les saints sont saints non seulement de nom mais aussi en pratique. Saint signifie mis à part pour Dieu. Que la Bête parle « de faire la guerre » signifie qu'elle prend ce combat au sérieux, comme si les croyants fidèles étaient de dangereux ennemis de l'état qui possèdent un grand pouvoir. Elle déploie tous les moyens disponibles, car elle veut les exterminer, les détruire jusqu'au dernier. Elle semble même y parvenir car il est dit qu'elle va les vaincre. Cette victoire lui confère une autorité internationale. Les pays situés en dehors de l'empire romain restauré, c'est-à-dire l'Europe réunie, seront ouverts à ses idées et à ses avis.

Dans sa folie aveugle, elle ne sait pas que cette victoire ne concerne que le corps. À cette fin, les saints sont fortifiés par les paroles du Seigneur Jésus. Il a dit qu'ils n'avaient pas à craindre (la Bête), car seul le corps peut être tué (Mt 10:28). Dans Apocalypse 20, tu les vois à nouveau. Ils sont assis sur des trônes et règnent avec Christ pendant 1000 ans (Apo 20:4). Puisses-tu



donc, toi aussi, être encouragé par les paroles du Seigneur Jésus et par ce qui sera bientôt ta part dans l'avenir, afin de supporter les souffrances que tu éprouves parfois maintenant.

V8. À cause de toutes les réalisations de la Bête, tous les habitants de la terre lui rendront hommage. L'admiration pour la Bête ne connaîtra aucune limite. L'expression « ceux qui habitent sur la terre » indique qu'il s'agit de personnes qui ont délibérément banni le ciel de leur pensée. Leur vie, comme celle des bêtes et de la Bête, n'a pas d'autre horizon que la terre et lui est totalement et exclusivement consacré.

Une qualification supplémentaire est donnée concernant ces personnes. Leur nom n'apparaît pas « dans le livre de vie de l'Agneau immolé ». L'absence de leur nom dans ce livre a des conséquences dramatiques. Le court laps de temps pendant lequel ils louent la Bête sera suivi de pleurs et de grincements de dents éternels à cause des douleurs dans les flammes du feu éternel.

L'expression « dès la fondation du monde » est encore plus remarquable. Tu te souviens peut-être de l'expression « avant la fondation du monde » (Éph 1:4). Cette expression est utilisée pour ceux qui appartiennent à l'église. Ils ont été choisis avant même la création. En effet, l'église est d'origine céleste aussi bien qu'éternelle. Mais il y a aussi des croyants qui n'appartiennent pas à l'église. Ce sont les croyants d'Israël et des nations dans les périodes précédant et suivant le séjour de l'église sur la terre. Ils sont liés à la terre et donc aux projets de Dieu depuis la création (Mt 13:35 ; 25:34).

Il existe un grand contraste entre les habitants de la terre et le livre de vie. Les habitants de la terre sont attachés à la terre de tout leur cœur et de toute leur âme. La terre est leur vie. Ils ne pensent ni à Dieu ni au ciel. Cela fait d'eux des morts vivants (Éph 2:1-2). S'ils ne se repentent pas, ils seront dans la seconde mort pour l'éternité (Apo 21:8).

À cela s'oppose le livre de vie. Ce livre est associé à l'Agneau qui a été immolé, ce qui indique que l'Agneau a du connaître la mort. L'Agneau a été dans la mort pour donner la vie à tous ceux qui croient en lui. Le nom de tous ceux qui croient en lui est dans le livre de vie. Le livre lui appartient. Tous les noms des adorateurs de l'Agneau y sont inscrits, pas un seul ne

manque à l'appel. Tous les noms des adorateurs de la Bête en sont retirés, ils manquent, aucun n'y figure.

V9. J'espère que ton oreille est ouverte pour entendre et recevoir cet avertissement solennel. Tu viens avec Jean de voir la Bête monter sur scène. Tu as entendu son langage calomnieux et tu as vu ses poursuites meurtrières. L'hystérie collective que sa montée et sa manifestation provoquent parmi toutes les personnes vivant sur la terre t'a été clairement présentée. Tu as été témoin de la montée d'un gouvernement mondial et d'une religion mondiale. Il ne s'agit pas de quelque chose qui pourrait se produire dans un avenir lointain, mais d'événements qui deviennent de plus en plus perceptibles aujourd'hui. Tu ne peux pas dire qu'il s'agit d'un événement lointain, n'est-ce pas ? Il est extrêmement actuel pour toi aussi. Ne te laisse pas abuser.

V10. La description de cette Bête se termine en soulignant le principe de la rétribution (cf. 2Th 1:6-7). Cela doit servir de consolation aux saints et les encourager à persévérer. Ils peuvent savoir que celui qui les mène en captivité maintenant ira lui-même en captivité, et que celui qui les tuera par l'épée périra lui-même par l'épée (Jér 15:2 ; 43:11). Dieu veillera à ce que chaque crime commis contre ses saints soit justement rétribué. Jusqu'à ce que ce moment arrive, les saints doivent persévérer dans leur foi. Ils peuvent avoir confiance que Dieu, qui n'est pas encore intervenu de manière visible, le fera bientôt.

Par la foi, les saints voient l'issue favorable pour eux-mêmes et la rétribution des oppresseurs. Ils ne sont pas capables de répondre à la force brute de la Bête par la violence. En eux-mêmes, ils sont sans défense et impuissants. Mais ils ont une source de puissance qui agit d'une façon tout à fait différente. La source de leur force est la foi en Dieu sachant qu'Il mettra fin à toute l'autorité et au pouvoir de la Bête.

Dans cette prise de conscience, ils persévèrent dans leur fidélité envers Dieu, même si cela leur coûte leur liberté et parfois même leur vie. Leur vie n'est pas dans la main de la Bête, mais dans la main du Dieu tout-puissant et fidèle. Que cela renforce ta confiance si tu rencontres de l'opposition dans ton témoignage pour le Seigneur. Si tu as cette confiance, tu n'abandonneras pas ton témoignage, mais tu persévèreras.

Relis Apocalypse 13:5-10.

A méditer : Quels aspects de l'exercice du pouvoir de la Bête reconnais-tu déjà dans la société ?

## Apo 13:11-18 | La Bête de la terre

*11 Je vis aussi une autre bête montant de la terre ; elle avait deux cornes comme un agneau ; mais elle parlait comme un dragon. 12 Elle exerce tout le pouvoir de la première Bête devant elle, et fait que la terre et ceux qui habitent sur elle rendent hommage à la première Bête dont la plaie mortelle avait été guérie. 13 Elle accomplit de grands miracles, elle fait même descendre le feu du ciel sur la terre, devant les hommes. 14 Et elle séduit ceux qui habitent sur la terre, à cause des miracles qu'il lui a été donné d'accomplir devant la Bête, disant à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la Bête qui a la plaie de l'épée et qui a repris vie. 15 Et il lui a été donné de donner la respiration à l'image de la Bête, afin que l'image de la Bête parle même, et qu'elle fasse que tous ceux qui ne rendraient pas hommage à l'image de la Bête soient mis à mort. 16 Elle fait aussi qu'à tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, on donne une marque sur la main droite ou sur le front, 17 et que personne ne puisse acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la Bête, ou le nombre de son nom. 18 Ici est la sagesse : que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la Bête, car c'est un nombre d'homme ; et son nombre est 666.*

V11. Ensuite, une deuxième bête se profile devant les yeux de Jean. Ce n'est pas un jumeau de la première Bête, mais une autre. Elle a une apparence différente et fait des choses différentes. Mais tu verras que ces deux bêtes s'entendent bien. Cette bête ne monte pas de la mer, comme la première, mais « de la terre ». Par « la terre », contrairement à la mer, on entend une société plus ou moins ordonnée. Il semble qu'il s'agisse ici d'Israël.

Je le pense, parce que la description de cette bête montre qu'elle agit en imitateur du Seigneur Jésus. Lorsque Jean voit les cornes, cela lui fait penser à un agneau. Dans l'Apocalypse, l'Agneau est toujours une référence au Seigneur Jésus. Et qui est le grand imitateur du Seigneur Jésus, sinon l'Antichrist ? C'est celui à propos duquel le Seigneur Jésus a dit aux Juifs incrédules que quelqu'un viendrait en son propre nom et qu'ils l'accepteraient (Jn 5:43). Cela signifie aussi que l'Antichrist sera un Juif. Israël n'acceptera pas comme roi un étranger, quelqu'un qui n'appartient pas à ce peuple. Il doit être quelqu'un qui fasse partie de leur propre peuple.

Ce faux messie fait penser à un agneau à cause de ses cornes. Mais il parle « comme un dragon ». Par son langage, il se trahit lui-même. Cela assure aussi que les brebis qui appartiennent au Seigneur Jésus ne suivront pas l'Antichrist. Les brebis n'écoutent pas la voix de l'étranger (Jn 10:5). Elles connaissent la voix du Seigneur Jésus, le bon Berger, et c'est pourquoi elles Le suivent (Jn 10:4). C'est la grande pierre de touche pour toi aussi. Si tu entends une voix et que tu ne la reconnais pas comme la voix du Seigneur Jésus, tu ne dois pas l'écouter.

V12. Il y a une connexion importante entre les deux bêtes. Mais cette relation n'est pas sous un rapport d'égalité. En fait, la deuxième bête marche est sous le contrôle de la première Bête. Lorsque la seconde bête exerce son autorité, la première Bête est expressément présente. La deuxième bête, l'Antichrist, a de l'autorité parce qu'elle lui est conférée de part la première Bête. Elle ne peut pas fonctionner de manière indépendante, mais dépend de la première Bête. La première Bête, le dictateur de l'empire romain occidental restauré, l'Europe unie, détermine et supervise la façon dont l'Antichrist exerce son autorité. C'est la conséquence de l'alliance qu'Israël apostat, dirigé par l'Antichrist, le faux messie, conclura avec la première Bête. Ésaïe appelle cela « une alliance avec la mort » (Ésa 28:15 ; Dan 9:27).

La deuxième bête, comme tous les autres habitants de la terre, voue aussi une admiration sans bornes à la première Bête. Cette admiration est si grande qu'elle fait tout pour que tout et tous sur la terre rendent hommage à la première Bête. L'occasion de cette adoration est la guérison de la plaie mortelle de la première Bête. Dans la description de la première Bête, tu as appris que cette guérison fait référence à la restauration de l'empire romain occidental, qui a pris forme dans l'Europe réunie. Avec cette contrainte de rendre hommage à la première Bête, la deuxième bête se fait connaître comme un chef spirituel, à la fois du judaïsme apostat et du christianisme apostat. Son but est de mettre fin à toute adoration du Père et du Fils (cf. 1Jn 2:22).

V13. Sa tactique est celle du mensonge, de la tromperie, et de l'imitation. Il montre aux gens toutes sortes de signes impressionnants. Ce que tu vois ne peut pas être nié, du moins, c'est ce que beaucoup de gens croient. Mais n'oublie pas que les images peuvent être manipulées. La tromperie réside aussi dans le fait que tu n'as pas l'occasion de voir toute l'histoire. Si deux

personnes ont vu quelque chose et en donnent un compte rendu, tu peux parfois obtenir deux comptes rendus très différents. Le diable est le grand manipulateur et un maître dans l'art de dire des demi-vérités. Ne te laisse donc pas emporter par les histoires et les films de soi-disant grands signes attribués à Dieu.

C'est une caractéristique de la fin des temps que des choses surprenantes se produisent. Leur origine n'est pas Dieu, mais du diable (2Th 2:9). Ici, tu vois que la bête fait même « descendre le feu du ciel ». Tout le monde voit que cela vient du ciel, de Dieu... semble-t-il. Mais c'est une ruse du diable qui, à travers ce faux prophète, essaie de donner l'impression qu'un vrai prophète est à l'œuvre ici. Son astuce est une imitation de ce qu'Élie a fait autrefois à plusieurs reprises (1Roi 18:38 ; 2Roi 1:10,12). Le mot « même » indique qu'il pourrait bien s'agir de son astuce la plus trompeuse. Invoquant la Bible, les gens diront que quelqu'un qui peut « même » faire cela doit certainement être le vrai Messie.

V14. Tu vois comment les gens qui ne veulent rien savoir de Dieu, qui vivent seulement pour la terre, sont facilement trompés en particulier lorsqu'ils sont confrontés à des phénomènes surnaturels. Le sentiment religieux de l'homme est un atelier de choix pour les démons. Si quelque chose leur profite, que ce soit financièrement, sous forme d'émotion spirituelle ou en ce qui concerne leur santé, les gens qui vivent sans Dieu en ont le désir. Ils admirent les autres pour gagner quelque chose pour eux-mêmes. Ils ne se rendent pas compte qu'ils se livrent directement aux instruments de Satan. Satan donne à l'Antichrist la capacité de faire des signes trompeurs. Ces signes sont faits en présence de la (première) Bête, ils sont à sa gloire et à son honneur.

L'influence religieuse acquise par l'Antichrist grâce à ses signes est maintenant si grande qu'il considère que le moment est venu d'ériger une idole à la première Bête. Il ordonne qu'une telle idole soit fabriquée. Il y a ici une référence à la construction de « l'abomination de la désolation » (Mt 24:15 ; Dan 9:27 ; 12:11). Une fois de plus, il est fait référence à son réveil après la plaie mortelle. Cela doit faire une énorme impression. C'est quelque chose que tu observes déjà de plus en plus maintenant, alors que l'Europe se présente de plus en plus comme étant un seul empire.

V15. Le pouvoir de tromperie de l'Antichrist est si grand que c'est comme s'il donnait vie à l'image. Satan le rend capable de donner la respiration à l'image. Mais la respiration n'est pas la vie. Seul Dieu peut donner la vie. L'impression que l'image est vivante est créée par le fait qu'elle parle. La voix sera évidemment celle d'un démon imitant parfaitement une voix humaine. Le fait que l'image parle complète la tromperie.

Les Juifs apostats penseront qu'ils ont affaire à une image du vrai Dieu. Pour eux, il a toujours été vrai que les idoles étaient muettes (Psa 115:3-7 ; 135:17). Une image parlante, donc, penseront-ils dans leur aveuglement insensé, ne peut pas être une idole. Massivement, les gens se prosterneront pour rendre hommage à la Bête. Rendre hommage à la Bête déterminera la vie ou la mort. Ceux qui ne lui rendront pas hommage seront tués (cf. Dan 3:5-6).

V16. Bien que les gens soient trompés, ils rendent hommage à la Bête de leur plein gré. Ils ont choisi le camp de la Bête. Mais en choisissant la Bête, ils perdent en même temps leur liberté. Ils sont tombés sous le charme d'une puissance dont ils ne peuvent se libérer. La Bête resserre son emprise sur les gens, les amenant à une servitude et une soumission absolues à elle-même. Personne ne lui échappe. Peu importe que tu sois un simple citoyen ou un ministre de premier rang, car c'est lui le grand patron. Peu importe aussi que tu sois riche ou pauvre, car tu ne peux pas l'acheter. Il n'importe pas non plus que tu sois libre ou esclave, car tu as perdu ta liberté.

Tous les gens sont obligés de déclarer clairement leur loyauté à la Bête. À cette fin, la Bête va donner une marque perceptible « sur la main droite ou sur le front ». « La main droite » représente les actes. Ainsi, la Bête confisque tout ce que fait chaque personne. Tout contribuera à la puissance et à la gloire de la Bête et de son royaume. « Le front » est le siège de la pensée. Grâce à son endoctrinement, tous les gens serviront la cause de la Bête par conviction.

Avec le développement de la technologie, apposer la marque sera un acte simple. Nous sommes à l'aube de l'époque qui verra se manifester ce contrôle de la Bête. Si la parole de Dieu et ses pensées qui y sont révélées ne gouvernent pas ta main et ta pensée, le péché et finalement l'Antichrist s'en chargeront. Que cet avertissement pénètre profondément en vous.

V17. Par cette marque, la Bête contrôle toute l'économie. Celui qui ne se soumet pas à la Bête avec tout ce qu'elle a et ce qu'elle est, est un paria sur le plan économique, un exclu de la société. À cette épreuve, les fidèles seront exposés dans toute son intensité. En raison de leur refus d'avoir le nom de la Bête ou son nombre apposé sur leur corps, ils ne pourront pas « acheter ou vendre », la famine sera imminente.

V18. En raison de la nature rusée et trompeuse de la Bête, ses propositions d'apposer la marque seront présentées de manière crédible. Ceux qui se font apposer la marque pensent qu'ils agissent sagement en le faisant. Mais ils agissent de façon insensée. Les fidèles, en revanche, reçoivent la sagesse de Dieu pour démasquer la Bête. Pour ce faire, le croyant devra utiliser son intelligence spirituelle, celle qui lui est donnée par Dieu. Il pourra alors calculer le nombre de la Bête.

De nombreuses tentatives ont été faites pour calculer ce nombre, mais toutes ont abouti à des résultats différents. Cela prouve que nous ne pouvons pas le calculer aujourd'hui. Nous n'en avons pas non plus besoin pour l'instant, car ce temps n'est pas encore arrivé. Ce n'est que lorsque l'église aura été enlevée que ce temps commencera à poindre. À ce moment-là, les sages et les intelligents pourront calculer le nombre. En tout cas, il est clair que six est le nombre de l'homme. Cela est appelé ici sous une triple forme, 666, le nombre de la Bête. L'homme est ici devenu égal à la Bête, le nadir absolu de la dégénérescence de l'homme.

Relis Apocalypse 13:11-18.

A méditer : nomme les caractéristiques de l'Antichrist.



## Apocalypse 14

### **Apo 14:1-6 | Le cantique des 144000**

*1 Et je vis : voici l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui 144000, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front. 2 J'entendis une voix venant du ciel, comme une voix de grandes eaux et comme une voix d'un fort tonnerre ; la voix que j'entendis ressemblait au son des joueurs de harpe, jouant de leurs harpes ; 3 et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, devant les quatre Êtres vivants et les Anciens. Mais personne ne pouvait apprendre le cantique, sinon les 144000 qui ont été achetés de la terre. 4 Ceux-là ne se sont pas souillés avec les femmes, car ils sont vierges ; ceux-là suivent l'Agneau où qu'il aille ; ceux-là ont été achetés d'entre les hommes, des prémices pour Dieu et pour l'Agneau. 5 Il n'a pas été trouvé de mensonge dans leur bouche : ils sont irréprochables. 6 Puis je vis un autre ange volant en plein ciel, ayant l'évangile éternel pour l'annoncer à ceux qui sont établis sur la terre, et à toute nation, tribu, langue et peuple.*

V1. Une nouvelle scène est montrée à Jean et, avec le mot « voici » qui revient régulièrement, il attire aussi ton attention sur elle. Si ton esprit est encore occupé par les développements terrifiants du chapitre précédent, ici, il peut soudainement trouver du repos. Les deux bêtes, avec leurs actions diffamatoires, meurtrières et trompeuses, font place à « l'Agneau » et à ses actions justes et bienfaitantes. Dans ce terme de l'Agneau, tu vois comment Dieu est au-dessus de tout débordement de haine, de violence et de mensonge et accomplit calmement sa propre œuvre dans ceux qui lui appartiennent.

Pour la première fois dans le livre de l'Apocalypse, tu vois l'Agneau non pas dans le ciel mais sur la terre, « sur la montagne de Sion », et en lien avec le résidu des deux tribus. Sion est la montagne à Jérusalem que Dieu a choisie pour y placer son sanctuaire (Psa 78:68). Il y établira aussi le trône de la royauté de David. Cette montagne représente la grâce, par opposition au mont Sinaï qui représente la loi (Héb 12:22 ; Psa 125:1 ; 126:1).

Dans la présence du Seigneur Jésus, tu vois 144000 personnes se tenir là. Ce nombre indique symboliquement une plénitude. En Apocalypse 7, ce nombre est aussi mentionné (Apo 7:4-8). Là, il fait référence à une plénitude de personnes de provenant des douze tribus et est vu avant la grande tribulation (Apo 7:1-3). Ici, il est question d'une plénitude par rapport aux deux tribus dans le pays, bien que ces 144000 puissent aussi inclure quelques croyants des dix tribus, mais ils sont dans leur ensemble encore dans la dispersion. Ce groupe provient de la grande tribulation. Ils sont restés fidèles au Seigneur. Ils ont refusé la marque de la Bête sur leur front. Sur leur front, ils ont maintenant écrit comme une distinction spéciale le nom de l'Agneau et le nom de son Père.

V2. Alors que l'Agneau se tient avec le résidu fidèle sur le mont Sion, Jean entend « une voix venant du ciel ». C'est une voix puissante et impressionnante. En même temps, c'est aussi une voix charmante et mélodieuse. Quel contraste avec le rugissement et le tumulte de la Bête. Cette voix et cette musique sont destinées au résidu fidèle qui a traversé tant de souffrances. C'est une musique céleste, jouée par des saints célestes pour des saints sur la terre. Le ciel et la terre sont mis en harmonie.

V3. Jean n'entend pas seulement la musique. Il entend aussi quelque chose qui s'apparente à « un cantique nouveau ». Il est chanté par des personnes qui se trouvent dans le ciel. Ces chanteurs ne sont pas les Anciens, les croyants de l'Ancien Testament et ceux de l'église (Apo 4:4). Le cantique n'est pas chanté par eux, mais pour eux. Il est aussi chanté « devant le trône, devant les quatre Êtres vivants ». C'est un cantique qui est entendu avec approbation par les symboles du gouvernement de Dieu que sont le trône et les êtres vivants. Les chanteurs du cantique sont des croyants qui ont été tués après l'enlèvement de l'église en raison de leur fidélité au Seigneur et qui font partie de la première résurrection (Apo 20:4-6).

Ils enseignent le cantique à ceux qui sont sur la terre. Les saints dans le ciel et les saints sur la terre d'Israël sont clairement liés. Les saints sur la terre sont en outre appelés ceux « qui ont été achetés de la terre », ce qui indique le contraste frappant avec 'ceux qui habitent sur la terre'. Ils se tiennent à côté de l'Agneau sur la montagne de Sion, non pas en vertu de leur propre mérite, mais en vertu de l'œuvre rédemptrice de l'Agneau. Il en va de même pour ceux qui sont dans le ciel. Eux aussi n'y sont pas arrivés par

leurs propres efforts, mais aussi grâce à ce que l'Agneau a accompli pour eux sur la croix du Calvaire.

L'Agneau est sur la terre, mais l'Agneau est aussi dans le ciel. Depuis le ciel, où se tient l'Agneau immolé (Apo 5:6), le nouveau cantique est appris. Ce chant nouveau peut-il avoir un autre contenu que l'Agneau ? Au ciel et sur la terre, on chante ce que l'Agneau a accompli. La connexion entre le ciel et la terre n'est devenue possible que grâce à l'Agneau et à son œuvre sur la croix.

V4. Suit une autre description des 144000. Certaines qualités ou caractéristiques les concernant sont mentionnées. La première est que ces fidèles sont « vierges », ce qui s'applique à la fois aux hommes et aux femmes. Cela signifie qu'ils n'ont pas donné leur amour à un autre, mais exclusivement à Lui. Ils ne se sont pas laissés tenter par des personnes ou des idées séduisantes pour lui devenir infidèles.

À l'époque de la grande tribulation, une époque pleine de tentations, elles sont restées pures de la prostitution littérale et spirituelle (cf. 2Cor 11:2). C'est l'époque où l'église catholique romaine apparaît comme la grande prostituée (Apo 17:1-6). Il faudra faire un énorme effort pour rester pur parce que le monde est plein d'impureté. C'est déjà le cas aujourd'hui, mais en ces jours-là, elle sera encore plus abondante.

La deuxième caractéristique est que, dans un dévouement total, ils « suivent l'Agneau » tout au long de la grande tribulation, « où qu'il aille ». Là, tu as aussi le secret du fait qu'ils sont vierges : leur œil est toujours fixé sur l'Agneau. C'est un excellent exemple de la façon dont tu peux rester pur. L'amour pour l'Agneau détermine où ils vont et ce qu'ils font. Là où Il va et là où il se trouve, ils vont et sont également. Ils sont récompensés par l'Agneau. Ils ont été avec Lui dans les afflictions, maintenant ils peuvent être avec Lui dans sa gloire. Cette récompense t'attend aussi si tu restes avec l'Agneau.

La troisième caractéristique est leur position avancée. Ils sont « des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ». Les « prémices » ont à voir avec la moisson. Les prémices sont une première récolte, alors que la grande moisson est encore à venir. Il en va de même pour cette compagnie de croyants. Avec beaucoup d'autres, ils ont été achetés d'entre le peuple et par le sang

de l'Agneau. Parmi ceux qui ont été achetés, ces 144000 sont les premiers à pouvoir participer aux bénédictions du royaume de paix. Une grande moisson suivra peu après, tant du côté d'Israël que des nations (cf. 1Cor 15:23 ; Jac 1:18).

V5. La dernière caractéristique mentionnée est qu'« il n'a pas été trouvé de mensonge dans leur bouche » (Soph 3:13 ; cf. 1Pie 2:22b). En s'exprimant à la manière des hommes, ils ont réalisé en cela un exploit surhumain. Ils n'ont pu le faire qu'en raison de leur adhésion à Christ en tant que celui qui est la vérité (Jn 14:6). Ils ont vécu à une époque qui était pleine de mensonges et de tromperies. Sans le mensonge et la tromperie, la survie n'était pas possible. Mais ils ont tenu ferme et ne se sont pas laissés emporter par les raz-de-marée de mensonges déversés sur le monde par la bête et ses acolytes.

Le plus grand des mensonges est la négation du Père et du Fils (1Jn 2:21-23). Mais ils ont témoigné sans compromis de la vérité concernant le Père et le Fils. C'est la joie de l'Esprit de témoigner d'eux qu'ils sont « irréprochables ».

V6. Aux versets 1-5, nous avons vu une scène se déroulant après la grande tribulation. Nous revenons maintenant à l'époque de la grande tribulation. Plusieurs scènes de cette époque sont passées en revue dans la suite de ce chapitre. Ces scènes sont accompagnées de six anges au total. Le dernier ange que tu as rencontré était le septième et dernier ange qui sonne de la trompette (Apo 11:15). Le premier ange ici n'est pas un nouvel ange sonnante de la trompette, mais « un autre ange », le premier d'un nouveau groupe d'anges.

Cet ange vole en plein ciel. Dans cette position, il peut être vu et entendu par tous les habitants de la terre. Il a une mission particulière et c'est de proclamer « l'évangile éternel ». Cela montre à quel point l'amour et la grâce de Dieu sont grands. Dieu permet qu'une bonne nouvelle – c'est le sens du mot « évangile » – soit proclamée même en ces temps particulièrement graves.

L'évangile éternel est un évangile indépendant de toute période particulière. Il est valable à tout moment et pour tout le monde. Il vient pour la dernière fois « à ceux qui sont établis sur la terre », quel que soit le groupe

auquel ils appartiennent, afin qu'ils se repentent avant que les jugements de Dieu n'éclatent. Un ange ne participe pas au salut, mais il peut transmettre un message joyeux de portée générale (cf. Lc 2:9).

Lorsqu'il s'agit de l'évangile de la grâce, un ange doit prendre du recul. Tu peux le constater dans l'histoire de Philippe et de l'eunuque éthiopien. Un ange conduit Philippe sur le chemin de l'eunuque, mais Philippe annonce à l'eunuque l'évangile de la grâce (Act 8:26,35).

Relis Apocalypse 14:1-6.

A méditer : Quelles caractéristiques de ceux qui suivent l'Agneau s'appliquent aussi à toi ?

## Apo 14:7-13 | Messages de trois anges

*7 Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; rendez hommage à celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eaux. 8 Un autre, un deuxième ange, suivait, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande qui, du vin de la fureur de sa fornication, a fait boire à toutes les nations. 9 Puis un autre, un troisième ange, les suivait, disant d'une voix forte : Si quelqu'un rend hommage à la Bête et à son image, et reçoit une marque sur le front ou sur la main, 10 lui aussi boira du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère ; il sera tourmenté dans le feu et le soufre devant les saints anges et devant l'Agneau. 11 La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui rendent hommage à la Bête et à son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. 12 C'est ici la patience des saints, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus. 13 J'entendis alors une voix venant du ciel qui disait : Écris : Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dorénavant. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.*

V7. L'évangile éternel ne sera pas murmuré mais proclamé « d'une voix forte ». Il résonnera au-dessus de tous les bruits de la terre. Le contenu de l'évangile éternel est simple : craignez Dieu, donnez-Lui gloire et adorez-Le. La nécessité de cet évangile est tout aussi simple : l'heure du jugement de Dieu est venue. La repentance commence par la crainte de Dieu (Lc 23:40). Dieu est le Dieu redoutable qui punira tout péché, toute désobéissance et toute rébellion.

Lorsqu'un homme se rend compte qu'il a péché contre Dieu, il prend peur, car il découvre alors que Dieu est un Dieu qui se courrouce contre le péché et ne peut le supporter. Ensuite, l'âme qui est convaincue de ses péchés donnera gloire à Dieu. Elle reconnaîtra que Dieu est juste s'Il devait la condamner à l'enfer et s'il devait visiter le monde entier par le jugement. Tout homme qui reconnaît cela ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie (Jn 5:24). Enfin, un tel homme deviendra un adorateur de ce Dieu qui lui a fait une si grande grâce.

Dieu est présenté ici comme le Créateur. En tant que Créateur, Il a droit à l'adoration de ses créatures. Cette adoration est revendiquée par la Bête

à cette époque sur la terre. Mais Dieu ne renonce jamais à ses droits. Il appelle à leur respect, mais ne le leur impose pas (encore).

V8. Ensuite, un autre ange apparaît. C'est « un deuxième ange ». Cela indique qu'il y a une suite d'événements. Ce que cet ange annonce souligne la nécessité de répondre à l'appel du premier ange. L'heure du jugement de Dieu est annoncée par le jugement de Babylone. C'est « Babylone la grande » parce qu'elle a une haute opinion d'elle-même et aussi parce qu'elle a une grande influence sur les nations. Mais Dieu y met fin. Le jugement de Babylone est décrit en détail en Apocalypse 17-18.

Dans les mots « tombée, elle est tombée », on entend l'écho de la prophétie d'Ésaïe (Ésa 21:9). Le cri de l'ange signifie un avertissement du jugement à venir, dont le résultat est communiqué ici. Dieu ne juge jamais sans avertissement. Il devrait empêcher les gens de se jeter dans les bras de « la mère des prostituées » (Apo 17:5), submergés par sa beauté et sa splendeur religieuses séduisantes.

Sa richesse écrasante et son charme mondain ont fait de Babylone une partenaire convoitée par toutes les nations. Les dirigeants du monde entier aiment établir des contacts avec le Vatican. Ils aiment boire le vin de sa prostitution. Ils ont pensé gagner en s'associant à cette prostituée. C'était une prostituée que l'on n'avait pas à payer, mais qui payait elle-même pour la prostitution qu'elle commettait.

Mais ils devront payer cher leurs ébats amoureux. Ils ne se rendent pas compte qu'en buvant ce vin, ils attirent sur eux la colère de Dieu (Apo 16:19 ; Jér 51:7-8). De même qu'ils ont voulu partager son opulence, de même ils partageront aussi sa chute. Tous ceux qui ne se retirent pas de la grande Babylone recevront de ses plaies (Apo 18:3-4).

V9. « Puis un autre, un troisième ange » apparaît. Il proclame d'une voix forte un message pour ceux qui se sont liés à la Bête en l'adorant et en se faisant apposer sa marque sur le front ou sur la main. Tu as rencontré ces gens en Apocalypse 13 (Apo 13:12,16). Ici, les gens qui ne l'ont pas encore fait apposer se voient offrir une dernière chance de se repentir. L'avertissement est de ne pas accepter de se faire tatouer cette marque. Pour cela, ils devront résister à la grande pression de leur exclusion de la vie sociale.

V10. Ceux qui persistent à choisir le camp de la Bête malgré ce dernier appel font le choix de s'exposer à un tourment indescriptible et sans fin. Il n'y aura pas de soulagement à la colère de Dieu pour ceux qui s'attachent à la Bête. Le tourment se produira « devant les saints anges et devant l'Agneau » (cf. Lc 16:23-26), car ils ont été horriblement défiés par ces inventeurs et exécutants de la plus grande impiété. Cela ne fera pas naître des sentiments de joie maligne en ce qui concerne les saints anges et l'Agneau.

Tous ceux qui ont vécu dans la rébellion contre le ciel seront tourmentés par autre chose que le tourment physique « avec le feu et le soufre ». Pendant qu'ils subiront ces douleurs terribles, un remords constant les rongera en réalisant que leur part aurait pu être de se trouver dans la sphère des saints anges et en présence de l'Agneau.

V11. À l'indicible tourment physique et spirituel s'ajoute un autre tourment dont la gravité ne peut être exprimée par des mots. Ce tourment, c'est qu'il ne prendra jamais fin. Aussi, l'absence de tout moment de repos, de tout répit dans ce tourment, est une aggravation indescriptible de cette condition hideuse et immuable. Outre la profonde gravité contenue dans ce verset, c'est aussi une preuve simple et concluante que la théorie de l'expiation de tous les hommes et de tous les anges est un mensonge grossier.

V12. Les impressionnants avertissements précédents adressés aux incrédules constituent une incitation à la patience ou à la persévérance pour les saints. Elle leur rappellera qu'il vaut mieux être temporairement tourmenté par la Bête que d'être éternellement tourmenté avec la Bête. Au lieu de se joindre à l'adoration générale de la Bête, ils vivront dans l'obéissance aux « commandements de Dieu ». Ils gardent aussi « la foi en Jésus », ou la confiance en Celui qui, une fois sur la terre, a été le Rejeté. L'autorité de la parole de Dieu et l'amour pour le Fils définissent leur vie au milieu des circonstances contrôlées par Satan.

Il est question de « Jésus » et non du 'Seigneur Jésus' ou de 'Jésus Christ'. « Jésus » est le nom qui rappelle la vie du Seigneur dans l'humiliation sur la terre. Ces saints tirent leur force de l'exemple de sa vie sur la terre. Il a souffert sous les prédécesseurs des bêtes politiques et religieuses. Tu reconnais le représentant de l'empire romain en Pilate et celui du Judaïsme apostat en Hérode (Lc 23:12). En regardant vers Jésus, ils pourront traver-



ser la plus grande épreuve avec patience et ne pas succomber (Héb 12:1-3 ; Mt 24:13).

V13. Dieu ordonne à Jean de noter que les saints qui ont perdu la vie à cause de la convoitise meurtrière de la Bête ne perdront rien du bonheur qui leur a été promis. La terre pensait qu'ils ne méritaient rien d'autre que la mort. Le ciel, en revanche, les qualifie bienheureux.

Ils sont les morts qui meurent « dans le Seigneur ». Ils ont reconnu et servi comme leur Seigneur, celui qui avait été autrefois rejeté sur la terre. Ce faisant, ils Lui ont donné la place que Dieu Lui a déjà accordée lors de son retour au ciel après avoir achevé l'œuvre de la rédemption (Act 2:36 ; Php 2:11). L'hommage qu'ils Lui ont rendu et qu'ils ont dû payer par la mort, Dieu l'a récompensé en leur donnant une place auprès de Lui. Le mot « dorénavant » indiquent clairement qu'il s'agit de croyants qui ont été tués pendant la grande tribulation à cause de leur témoignage.

Avec un « oui » emphatique, l'Esprit confirme ce que Jean a à écrire sur le bonheur des morts dans le Seigneur. La voix qui vient du ciel est la voix de l'Esprit, qui est aussi Dieu. L'Esprit n'habite alors plus sur la terre, car avec l'enlèvement de l'église, l'Esprit a aussi quitté la terre. Là où se trouve l'église, l'Esprit habite aussi (Jn 14:15 ; 1Cor 3:16 ; 2Th 2:7b). La situation sera alors telle qu'elle était avant que l'église ne soit sur terre. À l'époque, l'Esprit ne vivait pas sur la terre, mais Il y travaillait.

Après sa confirmation, l'Esprit indique les conséquences de leur mort : « ils se reposent ». Après toute l'agitation et la persécution auxquels ils ont été exposés sur la terre, ils connaissent maintenant un repos salutaire. Quel contraste avec l'agitation sans fin de ceux qui sont dans la souffrance éternelle (verset 11) ! Encore un peu de temps, et alors les saints tués en martyrs recevront eux aussi la rétribution de leurs œuvres.

Leurs œuvres de foi ne sont pas laissées sur la terre, mais « les suivent ». Les œuvres de tous ceux qui seront tués après l'enlèvement des croyants lors de la venue du Seigneur en l'air (1Th 4:14-18) seront remémorées par Dieu. Rien ne sera oublié (cf. Héb 6:10) de ce qui aura été fait pour Lui. Ils recevront la récompense des mains du Seigneur Jésus lui-même. Elle consiste à être autorisés à régner avec Lui dans le royaume de paix. On

entend à juste titre : « Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dorénavant. » N'est-ce pas ?

Relis Apocalypse 14:7-13.

A méditer : À quelles personnes ou groupes de personnes s'adresse-t-on ici ?

## Apo 14:14-20 | Les deux moissons de la terre

*14 Puis je vis : voici une nuée blanche, et sur la nuée [quelqu'un était] assis, semblable au Fils de l'homme ; il avait sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille tranchante. 15 Un autre ange sortit du temple et cria d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, parce que la moisson de la terre est desséchée. 16 Alors celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée. 17 Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel ; il tenait lui aussi une faucille tranchante. 18 Un autre ange, qui avait pouvoir sur le feu, sortit de l'autel et, d'une voix forte, cria à celui qui avait la faucille tranchante : Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins ont mûri. 19 Alors l'ange jeta sa faucille sur la terre, vendangea la vigne de la terre, et jeta [les grappes] dans la grande cuve du courroux de Dieu. 20 La cuve fut foulée hors de la ville ; et de la cuve sortit du sang jusqu'aux mors des chevaux, sur un espace de 1600 stades.*

Dans cette section, nous voyons deux scènes qui ont toutes deux trait au jugement. Les deux scènes dépeignent le jugement sous l'image d'une moisson. La première scène (versets 14-16) montre le jugement sous la forme de la moisson du blé. La deuxième scène (versets 17-20) montre le jugement sous la forme de la vendange. Le fait que deux images soient utilisées signifie que le jugement a des aspects différents. Les deux scènes sont liées à la venue du Seigneur Jésus.

V14. Avec Jean, nous regardons la première image. Jean voit « une nuée blanche ». 'Blanc' indique la propreté, la pureté. De même, il est fait mention d'un grand trône blanc (Apo 20:11). Par la nuée, tu peux penser à la nuée de gloire dans laquelle Dieu était au milieu de son peuple Israël. Cette nuée a conduit le peuple à travers le désert et a habité dans le tabernacle et plus tard dans le temple (Exo 40:35 ; 1Roi 8:10-11 ; cf. Mt 17:5).

Ensuite, Jean perçoit une personne, quelqu'un qui ressemble au « Fils de l'homme » (Apo 1:13 ; Dan 7:13). C'est le Seigneur Jésus. Il est assis sur la nuée blanche, comme il est assis sur le grand trône blanc. La pureté absolue est l'une de ses caractéristiques dans l'exercice du jugement. Il apparaît dans une gloire divine et royale, représentée par la « couronne d'or » qu'il a « sur la tête ». Quel contraste avec la couronne d'épines qu'il

portait autrefois sur sa tête sur terre. « Dans sa main », Il a « une faucille tranchante ». L'instrument de la moisson est aiguisé, prêt à couper la moisson d'un seul mouvement fluide.

V15. L'image du Seigneur Jésus sur la nuée rayonne de tranquillité. Il attend le moment d'agir. Le jugement Lui est donné parce qu'Il est le Fils de l'homme (Jn 5:27). Puis un autre ange vient de la sainte présence de Dieu pour annoncer que l'heure du jugement est venue. C'est l'heure que le Seigneur Jésus ne connaissait pas en tant qu'Homme, une heure que seul le Père connaît (Mc 13:32).

La raison du jugement est aussi donnée et elle est claire. Toute patience est arrivée à son terme. « Parce que la moisson de la terre est desséchée » ou « plus que mûre ». 'Desséchée' a peut-être le sens de 'pourrie', ce qui indique alors la condition morale incorrigiblement dépravée de la terre, de sorte que le jugement est exécuté avec une parfaite justification. 'Plus que mûre' indique aussi que Dieu a fait preuve d'un excès de patience avant de laisser venir le jugement.

V16. Lorsqu'il est annoncé que l'heure est venue, le Seigneur Jésus passe à l'action. Il jette sa faucille sur la terre et moissonne la terre. Que se passe-t-il ici ? Pour en avoir une meilleure idée, jette un rapide coup d'œil à la parabole de l'ivraie parmi le froment dans l'Évangile selon Matthieu (Mt 13:24-30,36-43). Tu y vois qu'au moment de la moisson du froment, une distinction est faite entre l'ivraie et le froment. Lorsque le temps de la moisson est venu – c'est-à-dire lorsque le Seigneur Jésus jette sa faucille sur la terre – le Fils de l'homme dit à ses anges de ramasser toutes les scandales et ceux qui commettent l'iniquité et de les jeter dans la fournaise du feu.

Tu vois certaines choses dans cette parabole qui clarifient la scène de la moisson de la terre. Le Seigneur Jésus exécute le jugement, mais Il le fait par l'intermédiaire de ses anges. La moisson du blé est une image de la séparation entre le bien et le mal (cf. Mt 3:12), mais l'accent est mis ici sur le jugement du mal. À la fin des temps, les jugements ne sont pas effectués d'un seul coup, mais se déroulent sur toute la période de trois ans et demi de la grande tribulation. Pendant tous les différents jugements, les anges sortent pour faucher les incrédules par le jugement. Ils rassemblent

l'ivraie, c'est-à-dire les incrédules jugés, en bottes. Celui qui dirige tout cela est l'Homme Jésus Christ.

V17. Après ces actes, tu seras témoin d'une autre scène qui concerne l'exécution du jugement. Tu peux le constater par la « faucille tranchante » qui, comme dans la scène précédente, joue ici aussi un rôle majeur. Comme signe avant-coureur de ce jugement, un ange apparaît à nouveau « du temple qui est dans le ciel », c'est-à-dire de la sainte présence de Dieu. Ici, ce n'est pas le Seigneur Jésus qui a la faucille tranchante, mais l'ange. Comme le Fils de l'homme, il attend un ordre pour agir. Il reçoit cet ordre d'un autre ange qui vient après lui.

V18. Le deuxième ange qui apparaît dans cette scène ne vient pas du temple, mais sort « de l'autel ». Cela fait de l'autel le point de départ de ce jugement. L'idée de jugement est renforcée par le fait qu'il est dit de cet ange qu'il « avait pouvoir sur le feu ». Le feu est lié à l'exercice du jugement. Tu as déjà rencontré l'autel. En Apocalypse 6, tu as vu des âmes de martyrs sous l'autel et tu les as entendues crier vengeance (Apo 6:9-10). Leur cri de vengeance est maintenant exaucé. En Apocalypse 8 aussi, tu as vu l'autel en relation avec le jugement (Apo 8:5).

Dans l'Ancien Testament, l'autel est l'endroit où les sacrifices étaient offerts comme une illustration du véritable sacrifice du Seigneur Jésus. Le feu consumait le sacrifice. Ainsi, le Seigneur Jésus a été dans le feu du jugement de Dieu pour tous ceux qui croient en Lui. Cependant, ceux qui rejettent son sacrifice devront subir eux-mêmes le feu du jugement de Dieu (Jn 3:36).

L'ange de l'autel qui a le pouvoir sur le feu ordonne à l'ange à la faucille tranchante de procéder à la moisson « les grappes de la vigne de la terre ». Dans l'Ancien Testament, Dieu compare notamment son peuple Israël à une vigne (Psa 80:9,15-16 ; Ésa 5:2-7 ; Jér 2:21). Par cette illustration, Il montre qu'Il attend de la part de son peuple qu'il témoigne de Lui de sorte qu'Il en retire du fruit. Ce fruit amènerait de la joie dans le cœur de Dieu, joie dont le vin est un symbole, et qu'il trouverait dans son peuple.

Il a fait tout son possible pour que le peuple fournisse ce fruit. Mais son peuple a utilisé le fruit pour lui-même. Il n'a pensé qu'à sa propre joie et

non à ce que Dieu attendait de lui. Il a même rejeté et tué le Propriétaire de la vigne (Mt 21:33-39).

Lorsque le Seigneur Jésus est venu sur la terre, Il a pris la place de cette vigne corrompue en tant que vraie vigne (Jn 15:1). Il a été rejeté par son peuple. Après son rejet, un nouveau témoignage a été établi sur terre, le christianisme. Le but de ce nouveau témoignage était aussi qu'il produise des fruits pour Dieu, que Dieu y trouve sa joie. Tous ceux qui sont liés à la vraie vigne (cf. Jn 15:5), le Seigneur Jésus, et qui ont la vie en Lui, portent du fruit pour Dieu.

Il y a aussi ceux qui sont reliés à Lui mais qui ne portent pas de fruits parce qu'ils n'ont pas la vie qui vient de Lui (Jn 15:2a,6). Leur lien avec Lui est un lien fictif, ils sont semblables à des sarments qui ne portent pas de fruit. Ils prétendent être les témoins de Dieu sur terre et prétendent lui donner du fruit, mais c'est factice, mensonger, faux. Ils produisent des fruits puants, comme l'a fait Israël auparavant.

Lorsque l'église aura été enlevée, il ne demeurera plus qu'un faux témoignage chrétien sur la terre. Ce faux témoignage chrétien, ainsi que le témoignage Juif apostat, seront retranchés de la terre par la faucille tranchante. Le Seigneur Jésus jugera chaque fausse confession lorsque ceux qui auront agi ainsi auront pleinement démontré leur apostasie.

V19. Ce jugement est différent de celui représenté par l'image de la moisson du blé. Car ici, il n'y a pas de distinction. Toute la vendange est jetée dans le grand cuve. La sévérité de ce jugement est encore soulignée par l'ajout « du courroux de Dieu ». C'est surtout ce qui s'associe à Lui de façon trompeuse mais Le renie en réalité (2Tim 3:5) et qui provoque son courroux. Dieu ne déteste rien de plus que l'hypocrisie. C'est pourquoi Il n'attend pas ici que les grappes soient devenues plus que mûres, comme c'est le cas pour la moisson du blé. Quand la moisson est mûre, le jugement vient.

La méchanceté du témoignage apostat est grande (Jl 3:13). C'est pourquoi le lieu du jugement, où Dieu déchaînera son ardente colère (Ésa 63:1-6), est grand ; on l'appelle « la grande cuve ». Cette grande cuve est la plaine d'Armagedon (Apo 16:16), où les nations sont rassemblées pour combattre Dieu et son Oint (Psa 2:2).

V20. La cuve est « hors de la ville ». C'est-à-dire que le jugement a lieu hors de Jérusalem. Pour te donner une idée de l'horreur du jugement, il est indiqué à quelle hauteur le sang monte et jusqu'où il s'étend. Le sang de ceux qui sont tués éclabousse jusqu'aux mors des chevaux. Le sang de ceux qui sont tués remplit toute le pays. La longueur de 1600 stades, soit environ 300 kilomètres, correspond à la longueur du pays d'Israël, de Dan au nord jusqu'à Beër-Sheba au sud.

Ce jugement est aussi l'accomplissement du cri : « son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » (Mt 27:25). En même temps, ce jugement signifie la purification du pays du sang du Seigneur Jésus qui a été tué par eux (Nom 35:33). Dieu accomplit sa Parole, à la fois en ce qui concerne ses promesses et la prédiction du jugement.

Relis Apocalypse 14:14-20.

A méditer : Quelles sont les différences entre les deux moissons ?

## Apocalypse 15

### **Apo 15:1-8 | La mer de verre et les sept anges**

*1 Et je vis dans le ciel un autre signe, grand et merveilleux : sept anges, qui avaient sept plaies, les dernières ; car en elles le courroux de Dieu est accompli. 2 Je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient remporté la victoire sur la Bête, sur son image et sur le nombre de son nom : ils se tenaient debout sur la mer de verre, avec des harpes de Dieu. 3 Et ils chantent le cantique de Moïse, esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau ; ils disent : Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur, Dieu, Tout-puissant ! Justes et véritables sont tes voies, ô Roi des nations ! 4 Qui ne te craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait pas ton nom ? car seul tu es saint ; toutes les nations viendront se prosterner devant toi, parce que tes justes actes ont été manifestés. 5 Après cela je vis : le temple du tabernacle du témoignage dans le ciel fut ouvert. 6 Les sept anges qui avaient les sept plaies sortirent du temple, vêtus de lin pur et éclatant, et ceints, à la poitrine, de ceintures d'or. 7 L'un des quatre Êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines du courroux de Dieu qui vit aux siècles des siècles. 8 Le temple fut rempli de la fumée qui venait de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges soient accomplies.*

V1. Jean voit « dans le ciel un autre signe ». Un signe est plus qu'un événement. C'est un événement avec un message, un événement qui signifie quelque chose. Il a déjà vu un signe dans le ciel à deux reprises. Le premier signe se concentre sur Israël et sur l'Enfant qui en sortira, c'est-à-dire le Seigneur Jésus (Apo 12:1-2). Le second signe montre le Dragon et ses tentatives féroces pour tuer l'Enfant (Apo 12:3-18).

Les deux signes concernent l'histoire d'Israël et ce qui arrivera à ce peuple pendant la période de la grande tribulation. Le signe que Jean voit maintenant concerne les événements auxquels le reste de l'humanité devra faire face. Et ce n'est pas n'importe quel signe. Il est « grand », ce qui signifie qu'il s'agit d'un signe de grande envergure. Il est également « merveilleux », parce qu'il dépasse l'entendement de tous ceux qui devront y faire face.



Le signe consiste en « sept anges, qui avaient sept plaies, les dernières ». Tu as déjà été témoin des sept jugements liés aux sceaux et des sept jugements liés aux trompettes. Maintenant, les sept plaies des coupes suivent. Après ces sept plaies, il n'y aura plus d'autres plaies. Avec ces sept plaies, Dieu a achevé de déverser son courroux et sa juste colère est alors complètement apaisée. Mais ce que tu vois dans ces plaies défie toute imagination. Elles sont d'une ampleur et d'une férocité sans précédent et se succèdent à un rythme rapide et imparable. Ce que ces plaies opèrent sur ceux sur qui elles tombent te déconcertera.

V2. Mais avant que ces jugements finaux n'éclatent, tu vois d'abord à nouveau la « mer de verre » que tu as aussi vue en Apocalypse 4 (Apo 4:6). Là, la mer est semblable à du cristal. Ici, la mer est « mêlée de feu ». Sur cette mer de verre se trouve un groupe de personnes. C'est-à-dire que la mer est le fondement de leur présence dans le ciel. Ces personnes sont translucides comme du verre, elles sont devenues parfaitement transparentes. Tout en elles correspond à la sainte présence de Dieu, il n'y a pas une seule tache sombre de péché présente. Par conséquent, elles n'ont plus besoin de l'eau de purification et la mer n'est plus liquide. Ils ont aussi passé l'épreuve de vérité de leur foi et sont maintenant à la louange, à la gloire et à l'honneur de Jésus Christ (1Pie 1:7).

Leur foi a été mise à l'épreuve d'une manière que nous avons du mal à imaginer. Mais j'espère que leur fidélité au Seigneur dans les épreuves les plus dures nous encouragera, toi et moi, à rester aussi fidèles au Seigneur dans nos épreuves, tellement moins sévères. Ils se sont trouvés face à face avec la Bête dans sa menace de mort déchirante, mais ils ont remporté la victoire sur la Bête.

C'est une victoire multiple. Tout d'abord, ils ont remporté la victoire sur « la Bête » elle-même en ne s'inclinant pas devant elle, quelle que soit la façon dont elle les menaçait. La tête haute, le regard tourné vers le ciel, ils sont morts en martyrs (cf. Act 7:55,59). Deuxièmement, ils ont remporté la victoire contre « son image », l'image de la Bête, en n'écoutant pas l'appel trompeur à adorer cette idole. Troisièmement, ils ont remporté la victoire sur « le nombre de son nom » en ne vendant pas leur âme afin d'obtenir une participation à la vie sociale du monde dans lequel ils vivaient (Apo 13:15-17). Ce n'est pas ce groupe, mais la Bête qui est la grande perdante.

Le résultat de leur victoire est que tu les vois ici, ressuscités, vivants et chantant. Les harpes qu'ils ont sont des « harpes de Dieu ». Les harpes leur ont été données par Dieu, destinées à glorifier Celui qui leur a donné la force de se tenir debout. Certes, leur mort a marqué la fin de leur existence sur terre, mais elle n'a pas marqué la fin de leur existence devant Dieu.

V3. Et que chantent-ils ? Ils chantent deux cantiques : « le cantique de Moïse » et « le cantique de l'Agneau ». Moïse est ici appelé « esclave de Dieu ». Le groupe qui chante son cantique est composé de personnes qui, comme lui, ont été de fidèles serviteurs de Dieu. Ce n'est que si tu es obéissant que tu peux chanter un cantique de délivrance. Moïse chante son cantique avec les Israélites immédiatement après leur libération de l'esclavage en Égypte (Exo 15:1-18). C'est le premier cantique de la Bible. Ils y chantent la puissance de Dieu qui a triomphé de la puissance de Pharaon et de ses cavaliers. C'est un cantique digne de ces vainqueurs de la Bête. C'est la dernière fois qu'un cantique est mentionné dans la Bible.

Ils chantent aussi le cantique de l'Agneau. Ils doivent ce cantique à l'Agneau. Il a fait en sorte qu'ils puissent chanter ce cantique parce qu'Il les a rachetés. Dans le chant de l'Agneau, ils louent la personne de l'Agneau. Par l'Agneau, les Israélites ont été rachetés (Exo 12:1-13), par l'Agneau, tous les croyants de tous les temps sont rachetés (Apo 5:9).

Les cantiques chantent les « œuvres » et les « voies » de Dieu (Psa 103:7). Les œuvres sont immenses et impressionnantes (verset 1). Elles sont attribuées au « Seigneur, Dieu, Tout-puissant ». « Seigneur » est son nom en tant que Maître, Propriétaire. Il est le Propriétaire de toute la création. Dans ce livre, Il affirme son droit sur la création. En tant que « Dieu Tout-puissant », Il est à l'œuvre pour reprendre possession de sa création. Personne ne doit L'aider dans cette tâche. Les jugements exercés en abondance dans ce livre sont l'expression de ses œuvres toutes-puissantes. Il est également tout-puissant pour préserver les siens.

En tant que « Roi des nations » (Jér 10:7), Il avance vers son but par divers moyens. Les nations peuvent bien essayer de L'arrêter dans ses voies, mais leurs tentatives s'avèreront vaines. Il est bien au-dessus d'elles en termes de majesté, d'autorité et de puissance. Dans ses rapports avec elles, Il est « juste et véritable ». Ses voies ont un fondement juste. Les différents ju-

gements qui ouvrent la voie à son dessein sont mérités. Les croyants de l'époque comprennent cela. Ils sont d'accord avec Lui et se réjouissent à L'avance (Ésa 26:8-9). Dans l'exercice de ses jugements, Il est véritable. Il n'y a pas de ruse en cela. Il juge parce qu'il ne peut supporter mal et non par le sentiment d'une joie maligne.

V4. Les vainqueurs sont impressionnés par les œuvres et les voies de Dieu. Si tu te laisses impressionner par la toute-puissance et la royauté de Dieu, peux-tu t'imaginer ou imaginer que d'autres personnes ne craignent pas et ne glorifient pas le Seigneur ? Pour les vainqueurs, la question ne se pose pas. Ils Le voient, ils voient ses actes et son but. Ils voient aussi la rébellion de la Bête et de ses partisans, ainsi que la folie de leurs œuvres et de leurs voies. Face à l'impiété qui règne sur la terre, ils louent le Seigneur comme étant le seul Saint. Lui seul est totalement séparé du mal.

Ses « justes actes », qui sont ses actes de justice (cf. Apo 19:11), ici « ont été manifestés » dans ses jugements et obligent toutes les nations à venir à Lui et à se prosterner devant Lui (Psa 72:11). Elles devront reconnaître qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui seul. L'adoration générale de la Bête cède la place à l'adoration générale de Dieu qui seul est digne d'être adoré.

Note que les vainqueurs ne chantent pas leurs propres expériences, leur patience et leur victoire sur la Bête. Ils sont beaucoup plus occupés par la puissance de Dieu, par ce qu'Il a fait. Ils sont remplis de sa justice et de sa sainteté. N'est-ce pas un indice pour penser dans ton action de grâce surtout à ce que Dieu a fait par le Seigneur Jésus ?

V5. Avec Jean, tu peux maintenant voir les préparatifs des derniers plaies. « Le temple [...] dans le ciel fut ouvert. » Tu regardes dans le temple, la demeure de la sainteté de Dieu. Cette demeure est ici étroitement associée au tabernacle qui est ici appelé « le tabernacle du témoignage » (Exo 25:22 ; Nom 10:11). Le tabernacle était la demeure mobile de Dieu pendant le voyage d'Israël dans le désert. À l'intérieur du tabernacle se trouvait l'arche et dans l'arche, les deux tables de pierre de la loi. Les deux tables de pierre sont « le témoignage ». Ici, tu regardes l'intérieur le plus profond, le cœur du ciel.

Le lieu d'où se déroulent les actes suivants est lié à la sainteté de Dieu (temple), telle qu'elle est décrite sur les tables de pierre (tabernacle du té-

moignage). Selon ces tables, celles de la loi, Dieu jugera non seulement son peuple mais aussi le monde. Sur ces tables sont inscrites les exigences de sa justice et de sa sainteté. Dieu n'a pas d'autre norme pour juger que celle qu'Il a établie dans la loi. Ceux qui ressentent le besoin de 'mettre Dieu à l'épreuve' trouveront ici véritablement qui Il est, le Dieu tout puissant. On ne peut que s'incliner et constater que Dieu est toujours justifié dans ses paroles et qu'Il est le vainqueur quand Il est jugé (Rom 3:4).

V6. Le temple est ouvert devant les yeux de Jean. Il ne voit alors pas le souverain sacrificateur ou les sacrificateurs en sortir, comme tu pourrais t'y attendre. Non, il voit « sept anges » qui en sortent. Ces anges ne sortent pas du sanctuaire pour bénir, mais pour juger. Ils ont « les sept plaies », mentionnées au verset 1 comme étant les « plaies, les dernières ».

L'apparence des anges inspire la crainte. Ils sont « vêtus de lin pur et éclatant », montrant qu'ils représentent Dieu dans sa sainteté. Partout où ils apparaîtront dans le jugement, leur pureté contrastera fortement avec la souillure des objets qu'ils jugent. Ce contraste souligne la justesse du jugement.

Ils ont aussi « à la poitrine, des ceintures d'or ». La poitrine parle de leur être intérieur, de leur cœur, de leurs sentiments. Les anges ont aussi des sentiments. Ce ne sont pas des machines insensibles qui exécutent ce qu'on leur dit de faire sans émotion. Les sentiments de ces anges sont contrôlés par les gloires de Dieu, dont parle l'or. Les gloires de Dieu sont tous ses attributs rendus visibles. Même dans le jugement, ses gloires telle que la sainteté et la justice deviennent visibles. Tout ce qui n'est pas conforme à ces gloires, représentées par ces ceintures d'or, est alors jugé. En cela, ils ressemblent au Seigneur Jésus (Apo 1:13).

V7. C'est alors que surgit « l'un des quatre Êtres vivants ». Les Êtres vivants sont étroitement associés au trône de Dieu (Apo 4:6-7), le lieu où la justice est administrée. L'une d'entre elles donne à chacun des anges une coupe d'or. Chaque coupe est « pleine du courroux de Dieu ». Les sept coupes ensemble indiquent clairement qu'il s'agit d'un courroux complet. Les coupes sont des coupes larges et peu profondes, dont le contenu peut être versé facilement et rapidement.

Une fois les coupes versées, le courroux de Dieu aura jugé toute l'injustice. Tu vois donc ici un moment particulièrement solennel, mais aussi terrible. Les sept plaies les plus terribles de l'histoire de la terre sont sur le point d'éclater. Ces plaies apporteront la mort et la destruction. Elles mettront fin à toute forme de vie. Avec cela, toute vie vécue sans Dieu prendra fin. En Dieu seul se trouve la vie. Il « vit aux siècles des siècles ». Tout ce qui n'a pas sa vie sera tourmenté par les douleurs de la mort pour l'éternité.

V8. Après la distribution des coupes, « le temple fut rempli de la fumée ». Cette fois, il ne s'agit pas de la nuée de la gloire de Dieu, dont Il s'est couvert lorsqu'Il est venu habiter avec son peuple dans le tabernacle et le temple sur la terre (Exo 40:34-35 ; 1Roi 8:10-12 ; cf. Ésa 6:4). Cette fois, il s'agit de la gloire de Dieu qui se déploie dans le jugement, dans lequel sa puissance devient visible. À cause de la fumée, il n'est plus possible d'entrer dans le temple pour intercéder (cf. Lam 3:44). Le temps de l'intercession est terminé.

Il n'y a plus de délai, les jugements sont inévitables et concluants. Ce n'est que lorsque les jugements seront complètement accomplis et que tout ce qui est contraire à Dieu aura été ôté que l'on pourra entrer à nouveau dans le temple.

Relis Apocalypse 15:1-8.

A méditer : Quelles sont les caractéristiques de la compagnie sur la mer de verre ? Quelles sont les caractéristiques des sept anges ?

## Apocalypse 16

### **Apo 16:1-4 | La première, la deuxième et la troisième coupe**

*1 Puis j'entendis une grande voix venant du temple, qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes du courroux de Dieu. 2 Le premier alla verser sa coupe sur la terre ; alors un ulcère mauvais et malin vint sur les hommes qui avaient la marque de la Bête et sur ceux qui rendaient hommage à son image. 3 Le deuxième versa sa coupe sur la mer : elle devint du sang, comme d'un corps mort ; et tout ce qui avait vie dans la mer mourut. 4 Le troisième versa sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux : ils devinrent du sang.*

V1. Jean entend comment, depuis le temple rempli de fumée, retentit « une grande voix ». Le mot « grand » revient souvent dans ce chapitre, parfois deux fois dans un même verset (versets 12,14,18,19,21). L'iniquité est grande et le courroux de Dieu est grand. Grand et étendu est le domaine de l'iniquité, mais grands et puissants aussi sont les instruments du courroux de Dieu.

La grande voix ordonne aux « sept anges » de passer à l'action. Ils doivent aller, chacun à la région qui lui est assignée sur la terre. Là, ils doivent « verser les sept coupes du courroux de Dieu ». « Verser », c'est verser soudainement et complètement le contenu sur les objets du courroux de Dieu. Le courroux de Dieu ne consiste plus ici, pour ainsi dire, à donner un coup de bâton pour corriger une mauvaise action, mais à écraser et à frapper complètement le mal.

Une coupe après l'autre, les coupes sont entièrement déversées sur la terre. Les plaies se succèdent à grande vitesse. Il est probable que ces jugements n'épargnant rien ni personne s'achèvent en quelques jours. Elles ne sont plus annoncées, comme c'était le cas pour les deux séries de plaies précédentes, celles des sceaux et des trompettes. Elles arrivent sans avertissement parce que Dieu a déjà prévenu suffisamment souvent (Pro 29:1).

V2. Les quatre premières coupes sont très semblables aux quatre premières trompettes d'Apocalypse 8 (Apo 8:6-12). Les plaies des quatre premières

coupes affectent les mêmes régions que les quatre premières trompettes. Cependant, la différence est que les plaies des trompettes s'étendent sur une partie limitée de la terre, un tiers de celle-ci, alors que les plaies des coupes n'ont pas cette limitation.

Pour souligner la rapidité de l'action, il n'est pas dit 'et le premier ange alla', mais « le premier alla ». Tu trouves la même chose dans toutes les mentions suivantes. Le premier verse sa coupe sur la terre. Ce n'est pas la terre au sens large du verset 1, mais au sens restreint de 'le sec', car par la suite, il mentionne aussi d'autres zones de la terre, comme la mer et les fleuves.

Lorsque l'ange a versé sa coupe, les conséquences sont visibles immédiatement. Les gens qui sont attachés à la Bête et qui lui rendent hommage recevront comme marque un ulcère hideux et incurable. Ce n'est pas un ulcère sur lequel il suffit de coller un sparadrap, mais un ulcère énorme et bien visible qui ne peut pas être soigné. Un ulcère est une éruption de saleté intérieure accompagnée de douleur qui transforme la beauté extérieure en répulsion.

Pour les personnes qui sacrifient tout pour avoir un corps parfait, tant sur le plan de la santé que de l'apparence, c'est un désastre d'une ampleur sans précédent. Ils ont fait tout ce qu'il fallait pour maintenir leur corps en parfait état et voilà qu'en un seul acte du courroux de Dieu, leur corps devient une épave, un piètre étalage de misère et de douleur. De même que Satan a frappé Job d'un ulcère malin (Job 2:7), de même Dieu frappe maintenant les adeptes de la Bête de cela (cf. Exo 9:10 ; Deu 28:27,35).

V3. Sans un nouvel ordre du ciel – l'ordre du verset 1 est un seul ordre pour les sept anges – le deuxième ange verse sa coupe. La région qui lui est assignée est « la mer ». La conséquence directe du déversement du contenu de sa coupe est que la mer devient « du sang ». Cependant, ce n'est pas du sang qui coule, dans lequel le mouvement est encore possible, mais il est coagulé. Dans le cas d'une personne morte, le sang ne circule plus. La mer se transforme en une masse coagulée. Tout ce qui y vit ne peut plus bouger et meurt sur place. La puanteur de tout cela sera insupportable (cf. Exo 7:19-21).

Appliquée spirituellement, tu peux voir dans la mer le symbole de toutes les nations où les choses sont désordonnées, par opposition à la terre qui symbolise un ensemble ordonné. Chacun vit pour soi, l'autorité n'est pas reconnue. Au moment où la deuxième coupe sera versée, ce comportement deviendra une plaie. Chacun devient tellement renfermé sur lui-même qu'il n'est plus possible d'être atteint ou d'atteindre l'autre. En raison de l'engourdissement mental total, toute communication est morte. La solitude règne. Spirituellement morts comme ils l'étaient déjà au niveau de leur lien avec Dieu, la mort s'est maintenant installée aussi dans leur relation avec leur prochain.

V4. S'il restait encore un espoir que de l'eau douce puisse couler dans les fleuves jusqu'à la mer et la faire revivre, cet espoir est anéanti par le troisième ange. La coupe qu'il verse frappe « les fleuves » de sorte qu'ils deviennent du sang. Les « sources d'eau » autonomes subissent aussi ce sort. Aucune eau ne peut être puisée pour leur propre rafraîchissement ou pour apporter un rafraîchissement ailleurs.

Toute l'eau est transformée en sang. Toute possibilité d'apporter la vie là où il y a la mort est coupée. Lorsque l'homme est coupé de Dieu et de son prochain, il est totalement soumis à l'influence de la mort, sans aucune alternative.

Relis Apocalypse 16:1-4

A méditer : Qu'est-ce qui te semble poignant dans la description de ces jugements des coupes ?



## Apo 16:5-11 | Témoignage, la quatrième et la cinquième coupe

*5 J'entendis alors l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es et qui étais, toi le Saint, parce que tu as jugé ainsi ; 6 car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils le méritent. 7 Puis j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur, Dieu, Tout-puissant, véritables et justes sont tes jugements ! 8 Le quatrième versa sa coupe sur le soleil ; et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu : 9 les hommes furent brûlés par une chaleur intense. Et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui détient le pouvoir sur ces plaies, mais ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. 10 Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la Bête ; et son royaume devint entièrement ténébreux ; de douleur, ils se mordaient la langue, 11 et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, mais ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.*

V5. Après que le troisième ange ait versé sa coupe et avant que le quatrième ne le fasse également, la voix d'un autre ange se fait entendre. Il est désigné comme « l'ange des eaux ». Les eaux semblent être la région que Dieu lui a attribuée pour qu'il y agisse (cf. Apo 7:1 ; 14:18). À cause de cela, il sera en relation particulière avec le deuxième et le troisième ange. L'ange s'adresse à Dieu et Lui dit que ses jugements montrent qu'Il est « juste ». L'ange est d'accord avec sa justice.

Il reconnaît également que les jugements de Dieu montrent qu'Il est Celui qu'Il a toujours été, « le Saint ». Les jugements de Dieu qui s'exerceront à la fin de l'histoire ne sont pas différents de ses jugements qui ont atteint le monde au début de son histoire, tels que le déluge sur la terre et les plaies de l'Égypte. Dieu n'est pas un dominateur capricieux avec des sautes d'humeurs. Dans ses jugements, Dieu est parfaitement cohérent.

V6. Lors des jugements des coupes, Dieu agit selon le principe « œil pour œil, dent pour dent » (Exo 21:24). On pourrait aussi dire que l'homme moissonne ce qu'il a semé (Gal 6:7). L'ange exprime cela en déclarant que ceux qui ont versé du sang ont reçu du sang à boire dans les deux jugements précédents. De même qu'ils ont versé du sang, de même, des coupes sortira le sang qui provoquera leur mort.

Les mots « ils le méritent », ont ici un sens négatif et ici une personne reçoit un jugement parce qu'elle le 'mérite'. Ceux qui ont versé « le sang

des saints et des prophètes » ont clairement montré qu'ils détestent tout ce qui est de Dieu (ses « saints ») et ce qui Le rappelle (ses « prophètes »). Ce faisant, ils se sont dépouillés de toutes les bénédictions que Dieu a encore données par ses saints et ses prophètes. Alors ils méritent d'être jugés.

Du point de vue spirituel, Dieu avait fait parvenir sa bénédiction à son peuple par ses prophètes. Mais ces 'fleuves' ont été rejetés par eux, et transformés en sang. Aujourd'hui aussi, tous les 'fleuves' sont rejetés et se transforment en fleuves de sang. La parole de Dieu et ses instructions ont été données pour la bénédiction. Mais les gens les rejettent.

Nous en voyons les conséquences dans les changements dramatiques de la pensée et du comportement des gens :

- le comportement désintéressé se transforme en un comportement où quelqu'un s'affirme ;
- la soumission des enfants à leurs parents se transforme en rébellion ;
- l'amour exclusif du mari pour sa femme dans le mariage est oppressif et les gens commencent à vivre sous des formes alternatives telles que la cohabitation hors mariage et les relations homosexuelles ;
- la soumission de la femme est un esclavage auquel le féminisme s'oppose ;
- l'euthanasie devient une forme de respect pour les personnes âgées ;
- l'avortement est pratiqué par respect pour la vie ;
- l'obéissance aux gouvernements et la soumission des employés, se voient opposés le droit de chacun à décider pour lui-même et faire sa propre volonté.

Toutes les vertus de Dieu sont une abomination pour l'homme moderne et autonome. Dieu le jugera en conséquence.

V7. Après l'ange des eaux, Jean entend comment l'autel lui aussi approuve la véracité et la justice des jugements de Dieu par un « oui ». L'autel s'adresse au Seigneur Jésus à qui tout jugement est donné (Jn 5:22-23) et qui est en même temps Dieu le Tout-puissant. Cet autel fait référence au sacrifice du Seigneur Jésus et à la rédemption de tous les croyants. La jus-

Le jugement de Dieu n'est nulle part plus évidente que dans le sacrifice du Seigneur Jésus. Il a subi le jugement pour les péchés de tous ceux qui croient en Lui. Par conséquent, ils sont exempts des jugements qui passent sur la terre comme un fléau. Mais tous ceux qui ont rejeté son sacrifice seront frappés par le fléau et en périront. De l'autel émane le discours sérieux selon lequel le jugement de Dieu sur les incrédules obstinés est aussi vrai et juste que le jugement qui a frappé le Seigneur Jésus à la place de ceux qui ont cru en Lui.

V8. Ensuite, le courroux de Dieu se concentre sur « le soleil » quand « le quatrième » ange verse sa coupe sur lui. En conséquence, le soleil devient tellement brûlant que ses rayons deviennent un feu qui brûle les hommes (cf. Mal 3:19). Aucune crème solaire ne permettra de s'en prémunir, aussi élevé que soit l'indice de protection. Ce feu est un signe avant-coureur de l'enfer.

Appliqué spirituellement, le soleil représente les grands dirigeants. « Les hommes » sont les incrédules. Pendant la grande tribulation, ces dirigeants sont hostiles à Dieu. Alors que les hommes pensent que ces dirigeants ont à cœur leurs intérêts, la quatrième coupe les transformera en dirigeants impitoyables qui se retourneront contre leurs sujets, les persécuteront et les consumeront avec un plaisir satanique. Ils n'ont pas voulu du joug de celui qui a dit qu'Il est doux et humble de cœur. Maintenant, ils reçoivent un joug de fer qui les oppresse sans pitié (cf. Deu 28:48).

V9. La chaleur provoquera des douleurs énormes. Ils savent que les plaies viennent de Dieu et n'essaieront plus de leur trouver une explication naturelle, comme c'est le cas pour toutes les catastrophes naturelles aujourd'hui. Cependant, les hommes ne veulent pas admettre que Dieu leur parle en langage clair dans des catastrophes naturelles afin qu'ils se repentent. Des douleurs physiques extrêmes ou des tourments intérieurs intenses, ou les deux, les poussent à se tourner vers Dieu. Cependant, ils viennent à Dieu non pas pour confesser leurs péchés, mais pour Le blasphémer. Plutôt que de reconnaître que le jugement qui les atteint est juste, ils rendront Dieu responsable de toutes les calamités.

Leur haine envers Dieu se manifestera dans toute sa force dans ces circonstances dramatiques. Ils sont tellement endoctrinés et soumis à un lavage

de cerveau par la Bête qu'il ne leur vient pas à l'esprit de rendre gloire à Dieu. La propagande de la Bête (Apo 13:6) a fait son œuvre désastreuse chez ses adeptes. Ils n'ont jamais voulu se repentir et ne le veulent pas non plus maintenant. La future propagande de la Bête projette ses ombres vers l'avant. À travers les journaux, la radio, la télévision et Internet, il y a de plus en plus d'expressions et de programmes dans lesquels se tisse le dégoût de Dieu. Ceux qui annoncent la bonne nouvelle de l'évangile font l'expérience de personnes qui sont de plus en plus dures et inatteignables. C'est particulièrement vrai dans le monde occidental, où la lumière de l'évangile a brillé le plus fort et où les hommes se vantent encore de leurs 'racines chrétiennes'.

V10. « Le cinquième » ange « verse sa coupe sur le trône de la Bête », c'est-à-dire sur le centre de son pouvoir. Il en résulte des ténèbres qui se répandent à partir de ce centre sur tout son royaume. Ces ténèbres rappellent celles de l'Égypte, la neuvième et avant-dernière plaie (Exo 10:21-22). Dans les ténèbres les plus complètes, il est impossible de faire un pas car il n'y a ni orientation ni communication. Dans ces ténèbres, l'homme est complètement livré à lui-même. Il ne sait pas où il se trouve, ne voit pas d'issue et ne sait où aller pour trouver du soutien.

Dans ces ténèbres, les hommes n'ont aucune distraction face aux douleurs qui les accablent. Dans un grand désespoir et en même temps dans une haine non tempérée, « ils se mordaient la langue ». Plus tôt, dans leur orgueil, ils ont posé la question de savoir qui pourrait faire la guerre à la bête (Apo 13:4 ; 19:19). Voici la réponse de Dieu.

La Bête a reçu son trône du Dragon, c'est-à-dire de Satan (Apo 13:2). Il semblait qu'avec l'intelligence super élevée de la Bête, son savoir et son intelligence, la lumière sur le monde et l'économie avaient recommencé à briller. Toutes les vérités chrétiennes considérées comme oppressantes étaient rejetées comme des ténèbres. Mais voici le moment où la vantardise d'une lumière et d'une connaissance plus élevées n'est pas simplement éclipsée par Dieu, mais complètement enveloppée dans les ténèbres.

Lorsque Dieu apporte la vérité à la lumière, cela signifie les ténèbres pour tous ceux qui L'ont banni. Il transforme la lumière qui a été rejetée en ténèbres (Mt 6:23). Ils ne sauront pas où ils se trouvent ni où aller. Ils ne ver-

ront pas non plus de prochain. Dans cet isolement complet, l'âme est seule avec elle-même et se ronge de haine, d'envie, d'amertume et d'angoisse.

V11. « Leurs douleurs » et « leurs ulcères » sont l'occasion pour les hommes de blasphémer Dieu. Ils L'accusent d'en être le responsable. Au lieu de se repentir, ils persistent dans leurs œuvres pécheresses. Les psychologues et les politiciens peuvent encore consacrer des conférences à l'explication de leurs réactions. Toute explication, aussi illogique soit-elle, vaut mieux que de reconnaître que l'on est pécheur et que l'on a besoin de se repentir. Ils ne veulent rien abandonner de leur vie de débauche et préfèrent descendre en enfer avec la Bête plutôt que de s'incliner sous ces dernières plaies envoyées de Dieu.

Relis Apocalypse 16:5-11.

A méditer : Pourquoi les gens ne se repentent-ils pas, alors qu'ils sont si tourmentés par les jugements de Dieu ?

## Apo 16:12-21 | La sixième et la septième coupe

*12 Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve Euphrate ; et son eau se tarit, afin que soit préparée la voie des rois qui viennent de l'orient. 13 Alors je vis sortir de la bouche du Dragon, de la bouche de la Bête et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, comme des grenouilles. 14 Car ce sont des esprits de démons faisant des miracles, qui vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les rassembler en vue du combat du grand jour de Dieu le Tout-puissant. 15 (Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte.) 16 Ils les rassemblèrent au lieu appelé en hébreu : Armaguédon. 17 Le septième versa sa coupe dans l'air ; et il sortit du temple du ciel, venant du trône, une grande voix qui disait : C'est fait ! 18 Il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres ; et il y eut un grand tremblement de terre tel qu'il n'y en a jamais eu d'aussi grand depuis que l'homme est sur la terre. 19 La grande ville fut divisée en trois parties ; les villes des nations tombèrent ; et la grande Babylone vint en mémoire devant Dieu, pour qu'il lui donne la coupe du vin de la fureur de sa colère. 20 Toute île s'enfuit, il ne se trouva plus de montagnes. 21 D'énormes grêlons, du poids d'un talent, descendent du ciel sur les hommes ; alors les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle ; car cette plaie est extrêmement grande.*

V12. C'est au tour du « sixième » ange de déverser sa coupe. La cible du contenu de sa coupe est « le grand fleuve Euphrate ». L'Euphrate est la frontière naturelle entre l'est et l'ouest. Par cette plaie, l'Euphrate est asséché. Cela ouvre la voie aux puissances orientales – « qui viennent de l'orient », [littéralement : « du lever du soleil » – pour attaquer l'empire romain restauré. On peut penser à des pays comme l'Inde, l'Indonésie, la Chine et le Japon. Cela a à voir avec la situation où les armées d'Europe occidentale sont venues au secours d'Israël parce que ce dernier est menacé par le roi du Nord.

V13. À ce stade, Jean a un aperçu des agissements secrets de la trinité de la méchanceté, « le Dragon [...] la Bête [...] le faux prophète ». « De la bouche » de chacun d'eux sort un esprit impur. Ces « esprits impurs » sont « comme des grenouilles ». « Sortir de la bouche » signifie faire de la propagande. Le contenu de la propagande est impur. Le symbole, la grenouille, est très approprié car c'est un animal impur (Lév 11:10,41). Les grenouilles ne

sont mentionnées dans les Écritures qu'en relation avec la deuxième plaie d'Égypte (Exo 8:2-14 ; Psa 78:45 ; 105:30). Elles émergent du marais et sont plus audibles dans les ténèbres de la nuit, ce qui correspond encore une fois à ce symbole de propagande d'inspiration démoniaque.

L'impureté est devenue une marque de fabrique. Des poignées d'argent sont gagnées grâce à l'impureté. Les millions ( !) de sites Internet pornographiques, dont le nombre augmente chaque jour, prouvent que l'homme est sensible à ce type de propagande. Le monde de la publicité en est truffé. Que la trinité anti-dieu choisisse cette forme de propagande montre bien à quel point l'homme a dégénéré en une créature qui ne vit que pour la satisfaction de ses convoitises.

V14. Promettez aux gens des libertés sans entraves et ils seront gagnés à la cause contre Dieu et contre son Christ. Avec ce message, les « esprits de démons » – car ces esprits impurs sont des démons – sortiront et travailleront. Ils feront des « miracles » qui permettront à leur message d'entrer encore plus facilement. Leur mission est de rassembler « les rois de la terre habitée tout entière » derrière eux pour se préparer en vue du combat contre Dieu et contre son Christ. Mais rusés et fourbes comme le sont toujours les démons, ils présenteront sûrement leur plan différemment, peut-être même comme une mission de paix. Après tout, ne doit-il pas y avoir la paix au Moyen-Orient ?

V15. La scène sombre est interrompue par une parole du Seigneur Jésus adressée aux croyants qui fuient la Bête. Cette déclaration a pour but de les exhorter à continuer à s'attendre au Seigneur et à être vigilants en ces temps troublés. Ils ne doivent pas être trompés par tous les événements et surtout par le langage trompeur. Pour ceux qui ne sont pas préparés à son retour, le Seigneur viendra comme un voleur, c'est-à-dire de façon inattendue et non désirée.

Pour la troisième fois dans ce livre, le « bienheureux » retentit. Il est destiné à consoler et à encourager les saints vivants. Alors que sous l'influence des 'grenouilles, les gens s'habillent et se comportent de plus en plus de manière impudique, les saints se distingueront en s'habillant et en se comportant de manière honorable. Appliqués spirituellement, les gens du monde marchent nus, c'est-à-dire que tout le monde voit ce dont la chair

est capable. Les croyants ont reçu les vêtements du salut, grâce auxquels la chair peut être maintenue dans la mort.

V16. Le mot « ils » nous ramène au verset 14 qui mentionne le rassemblement des armées. En réalité, c'est Dieu qui rassemble les armées hostiles et non les esprits des démons du verset 14, qui croient l'avoir eux-mêmes organisé ainsi par leur tromperie. Le lieu où ces armées sont rassemblées est appelé par son nom hébreu. « Armaguédon » et signifie « montagne du rassemblement des troupes ». C'est là que les armées d'Europe occidentale seront vaincues par le Seigneur Jésus. Le récit de ce combat, ou mieux, de ce jugement, est décrit en Apocalypse 19 (Apo 19:19-21).

V17. Enfin, c'est au tour du « septième » et dernier ange de déverser le contenu de sa coupe. Sous les jugements des coupes précédents, la société entière dans toutes ses parties a déjà été détruite. Il ne reste plus qu'une sphère, « l'air ». C'est là que la dernière coupe est versée. L'air que les gens respirent sera suffocant. La respiration sera lourde et moite.

En termes spirituels, l'air est l'atmosphère contrôlée par Satan (Éph 2:2). L'air spirituel que les gens respirent sera alors complètement sous le jugement de Dieu. Toutes les relations humaines dont l'homme le plus méchant a besoin pour avoir une existence digne de ce nom, comme la famille, les amis et l'emploi, auront disparu. Il ne restera plus que la solitude sans espoir dans un environnement sans espoir, sans aucune perspective. Cela aussi est en quelque sorte un avant-goût de l'enfer.

Avec cela, les jugements de Dieu sont arrivés à leur terme. Une grande voix annonce que la sainteté de Dieu (la voix vient du temple) et la justice de Dieu (la voix vient du trône) ont été pleinement satisfaites. Avec l'exclamation « c'est fait ! », il est indiqué que toutes les intentions de Dieu concernant ses jugements ont été accomplies. Il ne reste plus rien qui puisse faire l'objet d'un jugement.

V18. Ce qui suit est une description des phénomènes accompagnant la septième coupe et les effets du versement de son contenu. « Des éclairs » soulignent que le jugement vient du ciel, qu'il arrive soudainement et qu'on ne peut pas l'arrêter. Les éclairs sont accompagnés de toutes sortes « de voix » et « de tonnerres ». Les tonnerres indiquent la puissance du parler de Dieu dans le jugement.



Cette impressionnante façon de parler depuis le ciel trouve un écho sur la terre dans un tremblement de terre d'une magnitude qui éclipse tous les tremblements de terre précédents (Agg 2:6). Ce tremblement de terre final mettra radicalement fin à tout ce qui donnait encore prise à l'homme.

V19. Le tremblement de terre affectera tous les habitats où il peut y avoir des hommes. Tout d'abord, il est fait mention de « la grande ville ». La question de savoir de quelle ville il s'agit n'est pas tout à fait claire. Certains interprètes disent qu'il s'agit de la Rome politique et d'autres de Jérusalem (Zac 13:8-9). Il y a deux indices qui, à mon avis, plaident en faveur de Jérusalem en particulier. Le premier est que Jérusalem a déjà été mentionnée de la sorte une fois auparavant (Apo 11:8). Le second est qu'ici la ville est « divisée en trois parties », ce qui signifie qu'elle n'est pas complètement détruite mais partiellement épargnée (Zac 1:17).

« Les villes des nations » sont toutes les villes situées en dehors d'Israël. C'est là que se déroule la coexistence des peuples. Dans le passé, après les catastrophes, ces villes étaient toujours reconstruites. Ce ne sera pas le cas ici. Toute la rébellion de la civilisation humaine contre la domination du ciel s'est avérée vaine. Finalement, chaque société finit par s'effondrer complètement.

La dernière ville mentionnée est « la grande Babylone ». Voilà la Rome religieuse, le pouvoir spirituel, le système qui a livré la religion à un système impie. Ce système est évoqué séparément devant Dieu comme un objet spécial sur lequel se concentre son courroux. Babylone, le système catholique romain, a prétendu être le représentant de Dieu sur la terre et a ainsi déshonoré le nom de Dieu.

V20. Les lieux où les gens se sont réfugiés pour échapper à toutes les catastrophes périront aussi dans le tremblement de terre. On ne trouvera plus d'abri. Tous ceux qui seront alors encore en vie, éventuellement en route vers une île ou une montagne pour y chercher refuge, seront directement exposés à la partie finale de la plaie ultime.

V21. La dernière conséquence de la septième coupe sont « d'énormes grêlons » mortels qui « descendent du ciel » (cf. Job 38:22-23). Le poids des grêlons est mentionné, il est d'approximativement 35 à 50 kg. Les dernières gouttes de la dernière coupe prennent la forme de ces énormes grêlons

qui s'abattent sur les hommes avec une grande rapidité et une lourdeur écrasante.

La seule réaction de l'homme endurci qui

1. souffre des ulcères,
2. est brûlé par le soleil,
3. est enveloppé dans les ténèbres
4. est privé de toute emprise par un grand tremblement de terre, et
5. est frappé par une grêle sans précédent,

est qu'il blasphème Dieu. Il n'est plus dit ici que le peuple ne s'est pas repenti (versets 9,11). En jurant, ils lèvent leur poing serré vers le ciel et s'enfoncent dans la mort.

Relis Apocalypse 16:12-21.

A méditer : Quels avertissements les deux derniers jugements des coupes contiennent-ils pour toi ?

## Apocalypse 17

### **Apo 17:1-4 | La grande prostituée**

*1 Puis l'un des sept anges qui avaient les sept coupes vint me parler et dit : Viens ici ; je te montrerai la sentence de la grande prostituée qui est assise sur de grandes eaux, 2 avec laquelle les rois de la terre ont commis la fornication ; et ceux qui habitent sur la terre ont été enivrés du vin de sa fornication. 3 Alors il m'emporta en esprit dans un désert : et je vis une femme assise sur une Bête écarlate, pleine de noms de blasphèmes, qui avait sept têtes et dix cornes. 4 La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait dans la main une coupe d'or pleine d'abominations, et les impuretés de sa fornication.*

V1. Dans le chapitre précédent, tu as été témoin des jugements finaux sur la terre, exécutés par sept anges au moyen de sept coupes. Avec cela, le courroux de Dieu s'est apaisé (Apo 15:1). Dans la description des jugements, un seul verset du chapitre précédent mentionne aussi le jugement sur la grande Babylone (Apo 16:19). En Apocalypse 17-18, Jean, et nous avec lui, recevons une explication détaillée de ce jugement. Il reçoit cette explication de l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, c'est-à-dire de quelqu'un d'impliqué, de quelqu'un qui sait de quoi il s'agit.

Mais il n'y a pas seulement une explication verbale. Jean a aussi l'occasion de voir quelque chose. L'ange invite Jean à venir avec lui dans un endroit où il veut lui montrer quelle va être la fin de la grande Babylone.

Avant cela, l'ange informe Jean de ce qu'il va voir. Il deviendra le témoin oculaire du jugement de la ville présentée comme « la grande prostituée » (verset 18 ; cf. Ésa 1:21). Selon la description qui suit, cela indique qu'il s'agit de l'église catholique romaine. Il observe en outre que la prostituée « est assise sur de grandes eaux ». Ce que sont ces grandes eaux est indiqué au verset 15. Ce sont les peuples de la terre et plus particulièrement les peuples appartenant à l'empire romain restauré, ce qui est évident au verset 16.

La prostituée est l'église qui est chrétienne de nom et prétend représenter Christ, mais qui, dans la pratique, s'est complètement alliée au monde (les « grandes eaux »). Jean voit l'église catholique romaine dans le lien qu'elle a établi avec les rois de la terre. Son infidélité est donc évidente de par ses expressions d'appréciation envers les gouvernements du monde.

Le fait qu'elle « est assise sur » indique qu'elle a autorité sur de nombreux gouvernements. Tu vois cela surtout dans les pays où l'église catholique romaine a de nombreux adeptes. Dans sa dépravation, elle manipule ces gouvernements. Elle prétend défendre une bonne cause, mais en réalité, elle est à la recherche du pouvoir.

L'église catholique romaine a prétendu être la véritable église et la véritable épouse de Christ, comme aucune autre église. Elle a aussi fait preuve de pratiques mondaines et démoniaques comme aucune autre église dans son histoire, et ce, de la façon la plus odieuse qui soit. C'est vraiment une anti-église qui est montrée et jugée dans sa vraie nature dans ce chapitre et dans celui qui suit.

Tout ce qui est dit de cette fausse église montrera clairement que l'appellation « grande prostituée » est parfaitement justifiée. Elle prétend être l'épouse de Christ, mais elle est une prostituée. Et elle n'est pas n'importe quelle prostituée, non, elle est la « grande » prostituée. On ne peut imaginer plus grande contradiction avec une relation matrimoniale telle que créée par Dieu.

Pour avoir une idée encore plus profonde du contraste gigantesque entre la véritable église et la fausse église, il suffit de comparer les versets 1-5 de ce chapitre avec ce qui est dit de la véritable église en Apocalypse 21 (Apo 21:9-11).

V2. Les « rois de la terre », les dirigeants du monde, ont cherché à se rapprocher d'elle. Ils ont accepté son invitation. Bien sûr, ils ne l'ont fait que pour des raisons purement égoïstes. L'église catholique romaine est riche, puissante et influente. Avec empressement, ils ont donc accepté et bu « le vin de sa prostitution ». Ils en ont même été « enivrés ». En s'associant à elle, ils sont tombés sous son influence et en sont devenus intoxiqués. Ils ne voient pas clair dans ses véritables intentions. Quand celles-ci leur

apparaîtront clairement, ils se retourneront contre la prostituée avec haine et la tueront (verset 16).

Les rois de la terre représentent les habitants des pays qu'ils gouvernent. Dans leurs rapports avec la grande prostituée, ils entraînent tous leurs sujets, c'est-à-dire tous « ceux qui habitent sur la terre ». Aujourd'hui, lorsque le pape se rend quelque part, il attire des foules. Tout le monde essaie de l'apercevoir. Dans sa position, il est l'aura du pouvoir de l'église. Les masses sont aveugles à sa prétention d'être le substitut de Christ. Pour elles, il est au même niveau que le Christ. Il est visible, influent et entouré de mysticisme et la foule se laisse prendre par cela.

V3. Il semble que l'ange montre à Jean une vision. Dans cette vision, il se voit emporté par l'Esprit « dans un désert ». Un désert est un terrain où règne la mort. Un désert est dépourvu de toute vie et de toute capacité à y vivre. Jean y voit « une femme », la grande prostituée du verset précédent. Le terrain de la mort s'avère être la demeure de la prostituée. Cette demeure représente bien son état spirituel. Elle est pleine de mort. Il n'y a pas de vie venant de Dieu et pas de vie avec Dieu.

Jean voit aussi comment cette femme « est assise sur une Bête écarlate ». Tu as déjà rencontré la description de cette Bête en Apocalypse 13 (Apo 13:1-8). Là, tu as vu que cette Bête représente l'empire romain restauré. Dans ce que Jean voit ici, il apparaît que l'église catholique romaine est assise sur la Bête, c'est-à-dire qu'elle la chevauche et la contrôle.

Cette scène symbolise ce que l'on connaît de l'histoire de l'église. En effet, il y a eu des périodes où le pape avait un pouvoir absolu sur les princes d'Europe. À la fin des temps, le pouvoir politique et religieux de l'église catholique romaine sera à nouveau grand. Tu peux voir cette augmentation de pouvoir dans l'ingérence de plus en plus emphatique du pape dans les événements mondiaux. Il reçoit les dirigeants du monde et ceux-ci le reçoivent.

Tu entends aussi des appels de plus en plus clairs du pape aux dirigeants du monde sur toutes sortes de questions liées à la vie sur terre. Avec ces appels, l'église catholique romaine donne l'impression de vouloir défendre une société juste et tolérante, pacifique. Elle donne aussi l'impression de vouloir réaliser cela avec les dirigeants du monde. Mais elle ne se

préoccupe pas du fait que la Bête est « pleine de noms de blasphème », c'est-à-dire que toutes les différentes formes de blasphème sont présentes dans cette Bête. Tout ce qu'elle veut, c'est maîtriser ces « sept têtes et dix cornes ». Tu as vu ce que l'on entend par les sept têtes et les dix cornes en discutant d'Apocalypse 13:1.

V4. Maintenant, une autre description de la femme est donnée. Celle-ci montre que cette hideuse créature représente l'église catholique romaine :

1. Tu le vois à ses vêtements (verset 4), qui indiquent son penchant pour l'opulence mondaine.
2. De plus, elle est enivrée du sang des saints (verset 6), ce qui indique qu'elle a persécuté les vrais croyants par le feu et l'épée.
3. Dans ce contexte les sept têtes sont comme une représentation des sept collines (verset 9) sur lesquelles Rome est située et sur lesquelles il est dit que la femme est assise.
4. Enfin, il est dit sans équivoque que la femme est la grande ville (verset 18).

L'opulence dans laquelle elle baigne rend son lien avec le monde évident. Elle est parée de toute la splendeur terrestre et rivalise ainsi avec les dirigeants du monde. De même que la Bête a une couleur écarlate (verset 3), elle se pare des mêmes couleurs. Son opulence est si grande que les dirigeants du monde tirent même leur opulence de la sienne (Apo 18:3b). Son influence n'est donc pas seulement politique et religieuse. Elle a aussi beaucoup à offrir dans le domaine économique et participe aux échanges commerciaux, pour autant que cela lui rapporte, soit en devises fortes, soit en prestige et en influence.

La coupe qu'elle tient dans sa main est « pleine d'abominations, et des impuretés de sa fornication ». Le terme « abominations » désigne l'idolâtrie. L'église catholique romaine a introduit l'idolâtrie dans l'église chrétienne avec beaucoup de ruse, de détermination et de ténacité. La preuve la plus parlante est sa vénération de Marie et de nombreuses autres personnes qu'elle a canonisées.

J'ai récemment lu un article qui est très édifiant dans ce contexte. Il confirme que la vénération des saints est toujours aussi présente :

‘Les catholiques italiens qui espèrent le soutien d’un saint n’ont plus besoin de porter son portrait. Ils peuvent aussi télécharger l’image du saint sur leur téléphone portable. Tous les dirigeants catholiques romains ne sont pas satisfaits de ce nouveau service, qu’ils jugent grossier et trop commercial. ‘Nous avons découvert un vide sur le marché et nous l’avons comblé’, déclare Barbara Labate, de l’entreprise qui offre les saints sur les téléphones portables. Dans de nombreux taxis, voitures particulières et camions en Italie, un santino (portrait d’un saint) est accroché au tableau de bord. Des millions d’Italiens ont un santino dans leur portefeuille ou leur sac à main.’ [Fin de l’article]

Il est dit aussi que la coupe est pleine des « impuretés de sa fornication ». Cela indique à quel point elle s’est liée aux éléments du monde. Tu peux observer cela partout où l’église catholique romaine a pris pied dans des pays païens. Là, elle a christianisé les coutumes païennes au lieu de les abolir. Très astucieusement, elle a donné un vernis chrétien à l’idolâtrie qui a d’abord caractérisé ces peuples.

Tout ce que tu trouves dans la Bible à propos de Babylone est lié à l’idolâtrie. La première mention de Babylone, en Genèse 11, dans l’histoire de la construction de la tour de Babel (Gen 11:1-9), montre déjà ce lien. La poursuite pécheresse de l’unité et du pouvoir est venue du désir de l’homme d’être comme Dieu. Vouloir être comme Dieu est par essence de l’idolâtrie. Dieu n’est pas radié, mais Il est privé de sa véritable place. L’homme se met à la place de Dieu et décide comment Le servir. L’idolâtrie est née.

Cela inclut l’attribution d’une valeur spirituelle à quelque chose de visible et de tangible qui sert à satisfaire les sentiments spirituels de l’homme. Ici aussi, il existe un mélange odieux d’éléments mondains avec la religion, transformant cette dernière en prostitution. L’église catholique romaine est pleine de ces éléments. Il suffit de penser au crucifix, à l’autel et au chapelet, pour n’en citer que quelques-uns.

Relis Apocalypse 17:1-4.

A méditer : Quels sont les éléments d’idolâtrie que tu connais dans l’église catholique romaine ?

## Apo 17:5-10 | Le mystère expliqué

*5 Sur son front [il y avait] un nom écrit : Mystère, Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. 6 Et je vis la femme enivré de sang des saints et du sang des témoins de Jésus ; en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. 7 L'ange me dit : Pourquoi es-tu étonné ? Je te dirai, moi, le mystère de la femme et de la Bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes. 8 La Bête que tu as vue était, et n'est pas et va monter de l'abîme, puis aller à la perdition ; ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront, en voyant la Bête, de ce qu'elle était, et n'est pas, et sera présente. 9 C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse : les sept têtes sont sept montagnes, là où la femme est assise ; 10 ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore venu et, quand il sera venu, il faut qu'il demeure pour peu de temps.*

V5. Les sentiments religieux propagés et exprimés par l'église adultère sont reçus avec une gratitude démoniaque par les démons. En effet, l'Écriture indique clairement que Satan est derrière l'idolâtrie (1Cor 10:20). Toute admiration de ce qui est visible et tangible lui revient. Babylone n'est pas appelée « Mystère » pour rien. Bien qu'elle porte son nom visiblement, « sur son front », aux yeux de tous, son véritable caractère est néanmoins caché à tous ceux qui sont en son pouvoir. « Mystère » signifie qu'il faut faire preuve d'intelligence pour connaître le véritable caractère de Babylone. Ce véritable caractère est qu'elle est « la mère des prostituées et des abominations de la terre ».

Il faut un livre de la Bible comme celui de l'Apocalypse pour distinguer son vrai caractère. Le rapprochement des églises protestantes avec l'église catholique romaine montre qu'elle est encore un mystère pour beaucoup. Soit dit en passant, ce rapprochement se retrouve aussi de plus en plus chez les chrétiens évangéliques. À la lumière du rapprochement des églises et groupes protestants et évangéliques, son autre nom, « la mère des prostituées », est aussi significatif. Ce nom indique que l'église catholique romaine a des enfants qui la suivent dans son lien avec le monde. Elle est la mère de filles qui possèdent les mêmes traits de caractère qu'elle. Tu peux le constater dans toutes les églises affiliées au Conseil œcuménique des églises, dont de nombreuses églises protestantes. Tu peux aussi



le voir dans les églises d'état qui ont émergé de l'église catholique romaine. Chez elles, tu peux voir certaines caractéristiques de la prostitution spirituelle que l'on peut aussi observer dans l'église catholique romaine. Par conséquent, elles devraient être qualifiées de « filles » en termes moraux. Qu'elle soit aussi « la mère des abominations de la terre » signifie qu'elle a engendré l'idolâtrie, qu'elle en est l'origine. Regarde à nouveau l'explication du verset précédent.

L'aveuglement présent parmi les masses quant au véritable caractère de l'église catholique romaine est en partie dû au fait qu'il n'y a pratiquement pas d'étude personnelle de la Bible. Et si l'on lit la Bible, c'est souvent pour en tirer un bénéfice 'pratique', pour avoir une expérience. Cela doit faire du bien et le catholicisme romain, avec tous ses rituels et ses icônes, procure ce sentiment. C'est pourquoi son attrait est si grand. Qu'il y ait un avertissement écrit en grosses lettres sur son front ne suffit pas à réveiller la conscience des hommes.

V6. Jean voit comment la femme s'engage pleinement à exterminer les croyants. Ces « saints » ne sont pas les saints canonisés par l'église catholique romaine, mais ce sont les vrais saints aux yeux de Dieu. De tels saints excitent sa soif de sang. Sa soif de sang est aussi attisée par « les témoins de Jésus ». Ces croyants témoignent non pas de l'église catholique romaine comme étant la seule véritable église, mais de Jésus. Jésus est le nom du Seigneur qui fait référence à l'époque où Il était sur la terre dans l'humiliation, la pauvreté et l'insignifiance les plus totales. Cela contraste énormément avec l'opulence somptueuse dans laquelle baigne l'église catholique romaine.

Le sang versé par la femme la plonge dans la stupeur. Avec un plaisir diabolique, elle avale le sang jusqu'à ce qu'elle en soit excessivement saturée. La vue de celui-ci opère un « grand étonnement » chez Jean. De tels massacres et le plaisir lubrique et diabolique avec lequel ils se déroulent ne l'auraient pas surpris s'ils étaient attribués à l'empire romain. Aussi, nous ne devrions pas être surpris si le monde nous hait. Ce qui étonne Jean, c'est la nature cruelle de la femme qui prétend être la suppléante et la représentante de Christ. Au lieu d'être une protectrice du peuple de Dieu, elle persécute et tue ceux-là mêmes qui appartiennent à Christ. C'est la cause de son grand étonnement.

V7. Dans sa réponse à l'étonnement de Jean, l'ange dit que le fait que la femme se révèle ainsi ne devrait pas l'étonner. Cela ne doit pas non plus nous étonner outre mesure. Après tout, l'homme est capable de tout. N'est-ce pas précisément des personnes religieuses qui ont contribué à mettre à mort le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu ? Et comment cela s'est-il produit ? Parce qu'ils voyaient en Lui une menace pour leur position. Ainsi, tout système religieux cherche à chasser ou à bannir tous ceux qui remettent en cause son existence. Ce qui est selon la chair persécute toujours ce qui est selon l'Esprit (Gal 4:29).

L'ange explique ensuite le mystère. Il ajoute au mystère, qui au verset 5 ne concerne que la femme, celui « de la Bête » et ses caractéristiques. À ce mystère s'oppose un mystère d'un tout autre caractère. C'est le mystère de Christ et de l'église (Éph 5:32). Alors que ce mystère est associé à la pureté parfaite, à la sainteté et à l'unité dans le bien, ce mystère parle de ténèbres, de corruption et de tromperie.

V8. Jean reçoit une explication supplémentaire des choses déjà décrites ou brièvement signalées (Apo 11:7 ; 12:4 ; 13:1-9). L'ange explique ensuite ce que ces figures représentent. Il commence par la Bête.

Il mentionne d'abord quatre périodes de l'histoire de la Bête, qui est l'empire romain. Ces périodes sont décrites comme suit dans ce verset : « était », puis « n'est pas » et enfin « va monter de l'abîme ». La quatrième et dernière période est caractérisée par l'expression « aller à la perdition ».

1. La première période, « était », commence quand Rome est fondée en 753 av. J.-C. Depuis lors, elle a connu un développement constant et important, qui a culminé avec l'acquisition de la domination mondiale autour de 168 av. J.-C. L'empire romain a exercé une domination mondiale incontestée pendant plusieurs siècles, jusqu'à ce que la décadence s'installe aux quatrième et cinquième siècles après J.-C., avec finalement la chute de Rome en 476.

2. Alors commence la deuxième période, celle où l'empire n'existe pas, « n'est pas ». C'est la période dans laquelle nous nous trouvons encore depuis la chute de Rome. À l'heure actuelle, l'empire romain n'existe pas. Cependant, plusieurs personnes ont essayé d'établir cet empire pendant

cette période, comme Charlemagne et Napoléon. Cette période a eu la durée la plus longue dans le temps.

3. Le temps approche à grands pas où la Bête « va monter de l'abîme ». C'est donc la troisième période. Par ces mots il est indiqué la période de la restauration de l'empire romain disparu et tu peux voir que cette restauration a une source particulière. Jamais auparavant un empire n'a surgi de l'abîme. Ce n'est pas un empire donné par Dieu, mais par Satan et ses démons. Il est d'origine démoniaque.

Cette origine est nouvelle. Jusqu'à présent, il n'y avait de gouvernement que de par Dieu (Rom 13:1-6 ; cf. Dan 2:37 ; 5:18). La Bête ne tient pas son autorité de Dieu, mais du Dragon. L'abîme est le domaine des démons (Apo 9:1-11). La restauration de cet empire fera l'objet d'une admiration universelle (Apo 13:3). Tu as aussi vu ces aspects en Apocalypse 13.

4. La quatrième période de ce royaume est celle de la destruction, elle est indiquée par l'expression « puis aller à la perdition ». Son règne prendra fin et ce sera par le jugement que le Seigneur Jésus exécutera (verset 14). Ceci est décrit plus en détail en Apocalypse 19 et nous reviendrons dessus lors de l'étude de ce chapitre.

V9. Pour comprendre ces choses, il faut « l'intelligence qui a de la sagesse ». L'ange donne des explications supplémentaires. Les « sept têtes » représentent les « sept montagnes » sur lesquelles Rome est située. Cela montre clairement que Rome est le centre politique de l'empire. De même, Rome est le centre de l'église, représentée par « la femme » assise sur les sept montagnes.

V10. Mais il y a une deuxième signification des sept têtes. Les sept têtes ne représentent pas seulement sept montagnes, elles représentent aussi « sept rois ». Comment cela s'accorde-t-il avec les dix cornes, dont nous savons qu'elles représentent aussi des rois (verset 12 ; Dan 7:24) ? L'explication est que les sept têtes représentent sept rois ou formes de gouvernement qui ont exercé le pouvoir l'un après l'autre. C'est ce qui ressort clairement de ce verset.

Nous parlons de « cinq » rois ou formes de gouvernement qui ont existé, de « l'un » qui existe maintenant – c'est-à-dire la forme impériale, à l'époque de Jean – et de « l'autre » qui est encore à venir. En ce qui concerne les dix

rois ou dominateurs, nous lisons au verset 12 qu'ils règnent pendant une heure en même temps que la Bête, c'est-à-dire simultanément. Ce qui est appelé une période d'« une heure » au verset 12 est appelé « un peu de temps » ici. Tu sais par Apocalypse 13 qu'il s'agit de la période relativement courte de trois ans et demi.

À l'époque de Jean, il existait cinq formes de gouvernement. Il n'est pas possible d'identifier précisément de quelles formes il s'agit. Pour citer quelques possibilités, nous pouvons penser à des formes comme les rois et les consuls. Quoi qu'il en soit, à l'époque de Jean, la sixième forme existait, c'est-à-dire la forme impériale.

Relis Apocalypse 17:5-10.

A méditer : Quelle est l'explication de ce mystère ?

## Apo 17:11-18 | Les rois et la Bête contre la prostituée

*11 La Bête qui était et qui n'est pas, est elle aussi un huitième ; elle fait partie des sept, et elle s'en va à la perdition. 12 Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais reçoivent pouvoir comme rois, une heure, avec la Bête. 13 Ceux-là ont une seule et même pensée, et ils donnent leur puissance et leur pouvoir à la Bête. 14 Ceux-là combattront contre l'Agneau ; et l'Agneau les vaincra – car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois – et avec lui ceux qui sont appelés, élus et fidèles. 15 Puis il me dit : Les eaux que tu as vues, là où la prostituée est assise, sont des peuples, des foules, des nations et des langues. 16 Quant aux dix cornes que tu as vues et quant à la Bête, celles-ci haïront la prostituée, la rendront déserte et nue, mangeront sa chair et la brûleront au feu ; 17 car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter sa pensée, et d'exécuter une seule et même pensée, et de donner leur royaume à la Bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. 18 Et la femme que tu as vue est la grande ville qui détient la royauté sur les rois de la terre.*

V11. À l'époque de Jean, la sixième forme de gouvernement existe, c'est la forme impériale. La septième forme est encore à venir, car aujourd'hui nous vivons encore dans la période désignée par l'expression « n'est pas ». Il y a de fortes chances que cette septième forme soit celle où les dix rois s'associent volontairement et donnent ensemble leur pouvoir à la Bête, le chef de l'empire. L'empire est ici identifié à sa huitième et dernière forme d'état, qui est l'empire romain restauré avec son autocratie démoniaque. La Bête représente à la fois l'empire et son chef.

La septième forme est l'alliance des dix rois et la huitième est celle du règne du dictateur. De cette dernière forme de gouvernement, nous lisons qu'elle « fait partie des sept ». C'est-à-dire que c'est une forme connue par le passé et qu'elle ne sera donc pas considérée comme nouvelle. Il se peut donc tout aussi bien que ce soit la forme impériale. Ici aussi, il n'est pas possible d'indiquer de façon certaine le type de forme de gouvernement. Mais en regardant les informations dont nous disposons, la forme la plus plausible est sûrement la forme impériale. Dans tous les cas, c'est une forme dictatoriale.

V12. Les « dix cornes » ne sont pas sur la tête de la Bête, mais en sont distinctes. Ce sont les « dix rois » qui reçoivent le pouvoir en même temps que la Bête qui est vue ici comme le dernier dominateur de l'empire. Le fait que la Bête prenne le pouvoir aux dépens de trois de ces rois est mentionné en Daniel 7 (Dan 7:24-25), mais pas ici. Quand la bête règne, les rois sont aussi toujours au pouvoir. Ils gouvernent ensemble « avec la Bête ».

V13. Mais le pouvoir réel est entre les mains de la Bête, le dictateur. La raison en est que les dix rois s'associent pour former une confédération d'états, ou les états unis d'Europe occidentale. Ils donnent volontairement – peut-être contraints par leur propre incapacité à faire face à tous les problèmes – « leur puissance et leur pouvoir » pour les mettre entre les mains de la Bête.

V14. L'alliance monstrueuse de l'Europe unie culmine dans la rébellion de l'homme contre l'Agneau. Cet Agneau est appelé « Seigneur des seigneurs et Roi des rois ». Ces noms reflètent sa grandeur et sa majesté au-dessus de tout pouvoir et de toute autorité sur terre. Un seul mot mentionne l'issue de la guerre que les rois et la Bête, dans leur orgueil démesuré, s'aventurent à mener contre l'Agneau. L'issue ne fait aucun doute. « L'Agneau », ainsi que tous ceux qui sont déjà avec Lui dans le ciel et Le suivent depuis le ciel, « les vaincra ». C'est ce que décrit le chapitre 19 de l'Apocalypse (Apo 19:11-16).

Le Seigneur Jésus ne vient pas tout seul, mais avec « ceux qui sont appelés, élus et fidèles ». Personne ne peut être avec l'Agneau s'il n'est pas « appelé » (1Cor 1:9 ; 2Tim 1:9). Et ceux qui ont répondu à l'appel de Dieu l'ont fait parce qu'ils ont été « élus » par Dieu (Rom 8:29-30). Quant à leur vie sur la terre, les appelés et les élus sont reconnaissables à leur 'fidélité', à la confiance qu'ils ont placée en Lui et par laquelle ils ont affermi leur appel et leur élection (2Pie 1:10).

V15. Après que l'ange a montré à Jean, et à toi, ce que représentent la bête, les sept têtes et les dix cornes et comment elles périront, il explique la fin de l'autre personne dont il est fait mention dans le mystère (verset 7). Il revient brièvement sur ce que Jean a vu de la prostituée et rappelle la grande influence de cette femme, c'est-à-dire l'influence de l'église catholique romaine dans le monde entier.

V16. Mais au bout d'un certain temps son règne religieux ne sera plus toléré par le dictateur et les dix rois qui règnent avec lui. Toute forme de religion, même si c'est sous la forme dépravée du catholicisme romain, est pour le dictateur et ses compagnons quelque chose d'étouffant dont ils se débarrasseront.

Les rois et la Bête mettront fin à Babylone, à sa prostitution. Celle qui cherchait à exercer son pouvoir de manipulation sur le monde sera rendue « déserte et nue » par ce même monde. Elle n'aura plus de disciples et sera dépouillée de son pouvoir et de sa splendeur. Quelle que soit la richesse terrestre qu'elle possède, les rois la « mangeront », c'est-à-dire qu'ils se l'approprieront.

Enfin, ils « la brûleront au feu ». Il ne restera rien de toutes ses prétentions religieuses. Ses enseignements spirituellement dépravés et ses possessions terrestres n'ont apporté aucune protection. Elle est consumée par le feu du jugement que Dieu a exercé sur elle par l'intermédiaire de ceux avec lesquels elle a entretenu des liens si intimes et sur lesquels elle a exercé son pouvoir de façon si illégitime.

Brûler au feu est le jugement qui s'impose. Il est conforme à la loi qui exige que la fille d'un sacrificateur qui se prostitue soit brûlée au feu (Lév 21:9). Nous retrouvons ici l'œuvre de la septième coupe qui met fin à Babylone (Apo 16:19 ; cf. Ézé 23:25-29 ; 2Roi 9:30-37).

Les dirigeants du monde « haïront la prostituée », la prostituée et non la ville qui leur donne tant d'avantages. Ce qui se passe ici est toujours vrai. Les puissances politiques et économiques méprisent une église adultère qui danse pour obtenir influence et faveur, car elles voient clair dans son hypocrisie. De plus, leur haine n'est nourrie que par des motifs purement égoïstes. Avec encore plus de haine, ils font la guerre à l'Agneau. Ils ne tolèrent aucun pouvoir au-dessus d'eux.

V17. Dieu sait tout utiliser pour réaliser son projet. Il utilise la haine de la Bête et des rois contre toute religiosité pour juger la fausse église. Il leur mettra à cœur de la détruire (cf. Jug 9:23), car son projet s'accomplit à travers eux. Cela signifiera la fin du pouvoir religieux de Rome, mais pas encore la fin de son pouvoir politique, économique et culturel.

V18. Babylone, en tant que prostituée, a été jugée. Mais elle a un autre caractère qui est celui de ville. Cela indique l'importance politique et économique de l'église catholique romaine. Sur le plan religieux, son rôle a pris fin, mais elle doit aussi être jugée en tant que place forte politique et économique. La papauté est arrivée à son terme. La cité du Vatican doit encore être jugée. Nous en trouvons la description dans le chapitre suivant.

Relis Apocalypse 17:11-18.

A méditer : Pourquoi les rois et la Bête haïssent-ils la prostituée ?



## Apocalypse 18

### **Apo 18:1-10 | Sortez du milieu d'elle**

*1 Après cela, je vis un autre ange descendre du ciel : il avait un grand pouvoir, et la terre fut illuminée de sa gloire. 2 Alors il cria d'une voix puissante : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue la demeure de démons, le repaire de tout esprit impur, le repaire de tout oiseau impur et exécrationnable ; 3 car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication ; les rois de la terre ont commis la fornication avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. 4 Puis j'entendis une autre voix venant du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez [rien] de ses plaies : 5 car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. 6 Donnez-lui comme elle vous a donné, et rendez-lui au double, selon ses œuvres ; dans la coupe où elle a préparé à boire, versez-lui le double. 7 Autant elle s'est glorifiée et a vécu dans le luxe, autant donnez-lui tourment et deuil. Parce qu'elle dit dans son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve, et je ne verrai jamais de deuil, 8 – à cause de cela, en un seul jour viendront ses plaies, mort, deuil et famine, et elle sera brûlée au feu ; car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée ! 9 Les rois de la terre qui ont commis la fornication et qui ont vécu dans le luxe avec elle pleureront et se lamenteront sur elle, quand ils verront la fumée de son embrasement ; 10 se tenant à distance, par crainte de son tourment, ils diront : Hélas ! hélas ! la grande ville, Babylone, la ville forte ! Car en une seule heure ton jugement est venu !*

V1. Après la représentation de Babylone sous la forme d'une femme (prostituée) et le jugement exercé sur elle, ce chapitre présente Babylone comme une ville et nous voyons aussi le jugement qui tombe sur elle. Lorsque Babylone est présentée sous la forme d'une femme, elle symbolise un système religieux. L'aspect 'prostituée' est lié à son infidélité et à son apostasie envers Dieu. Lorsqu'elle est présentée sous la forme d'une ville, Babylone symbolise alors une puissance politique, culturelle et économique, et c'est ce dont il est question dans ce chapitre.

Avec les mots « après cela, je vis un autre ange descendre du ciel », une nouvelle période s'ouvre, que l'on comprend d'après les mots « après cela », accompagnée de l'annonce d'un nouveau jugement par « un autre ange ». Le caractère impressionnant de son apparition est renforcé par l'ajout « il avait un grand pouvoir ». Par ailleurs, il ne semble pas non plus s'agir de n'importe quel ange. Il se peut que cet ange soit une manifestation cachée du Seigneur Jésus, étant donné les phénomènes qui l'accompagnent. De qui d'autre pourrait-on dire que « la terre fut illuminée de sa gloire » (cf. Ézé 43:2) ?

V2. Ce verset décrit la condition de Babylone après que Babylone comme la fausse église ait été dépouillée de son pouvoir religieux (Apo 17:16) et alors que les deux bêtes exercent leur pouvoir sur l'Occident 'chrétien' (Apo 13:1-18). D'une voix puissante, l'ange parle de la chute de Babylone. Tout le monde doit le savoir. Par ce mot « tombée » qui est répété, l'ange fait savoir au monde entier que la grande et impressionnante Babylone n'est plus debout, mais qu'elle est tombée de son piédestal.

Le mot « tombée » indique une chute soudaine et instantanée et que cette chute est irréversible (cf. Ésa 21:9). Elle ne se relèvera jamais. Aussi grande et riche qu'elle ait été, elle est tombée. Rien n'a pu empêcher ou arrêter sa chute.

Le temps au passé du verbe, « tombée », montre la certitude absolue de la prophétie. Au moment où Jean voit cela, il n'y a encore aucun signe de la chute de Babylone. Mais pour Dieu, le futur est présent, ou comme ici, même déjà arrivé, c'est-à-dire au passé.

Les « oiseaux » sont mentionnés ici, comme ils le sont souvent, dans un sens défavorable (Mt 13:31 ; Ésa 34:11-15 ; Jér 5:27 ; Dan 4:12). Le mot pour « demeure » utilisé ici n'apparaît qu'en Éphésiens 2 où il fait référence à la demeure de Dieu en Esprit (Éph 2:22). Ici, il fait référence à la demeure de l'esprit de l'adversaire de Dieu. En plus d'être une demeure, c'est aussi un « repaire » ou une prison. Si les démons et toutes sortes d'impuretés y ont leur demeure, ce système doit être profondément mauvais. Le verset suivant montre à quel point il est mauvais.

V3. Il y a, comme tu l'as vu plus haut, non seulement une prostitution religieuse mais aussi un lien économique avec le monde. Babylone n'est

pas seulement un faux système religieux, mais aussi une grande puissance politique et économique dans le monde. Celle-ci a tenté les nations de boire à la coupe de vin qu'elle offrait. Le vin est ici associé à la « fureur » et à la « prostitution ». C'est la tromperie rusée de la prostituée qui prophétise que le commerce avec elle apporte bénéfique et joie, alors qu'en réalité ses intentions sont pernicieuses.

Les nations n'ont pas compris sa ruse et ont accepté avec empressement le commerce qu'elle leur proposait. En conséquence, les dirigeants des nations se sont engagés avec elle d'une manière répréhensible. Elle n'a pas caché son caractère de prostituée, mais les marchands se sont volontiers attachés à elle. De son opulence est découlé un grand pouvoir. Les marchands du monde ont vu en elle le gain financier et ont cherché à en profiter le plus possible.

Babylone (ou Rome) a acquis son opulence en grande partie en proposant à la vente le salut de l'âme. De nombreux milliards ont été versés à l'église catholique romaine par des personnes qui pensaient pouvoir ainsi assurer à leurs proches une place dans le ciel. Dave Hunt écrit dans l'un de ses livres (*Die Frau und das Tier. Geschichte, Gegenwart und Zukunft der römischen Kirche* '[La femme et la Bête. Histoire, présent et avenir de l'église catholique romaine']') au sujet d'autres outrages liés à ces déformations flagrantes de l'évangile, qui ont induit en erreur plusieurs centaines de millions de personnes. Il rapporte des transactions financières corrompues, du blanchiment d'argent provenant du commerce de la drogue, du trafic de faux titres boursiers et de la collaboration avec la mafia (documentée dans des rapports de police) qui a longtemps reçu ses commissions du Vatican dans le monde entier.

La valeur des trésors artistiques que possède Rome est elle aussi impossible à estimer. L'église catholique romaine est de loin l'institution la plus riche du monde. Et tout cela alors que Christ et ses disciples vivaient dans la pauvreté. Christ a dit à ses disciples de ne pas s'amasser de trésors sur la terre (Mt 6:19). L'église catholique romaine n'en a pas tenu compte et a au contraire accumulé des richesses inégalables, sur lesquelles le pape a la haute main.

V4. Ce système impie, corrompu jusqu'à la moelle, ne peut être la demeure du peuple de Dieu. Aussi policé que soient les discours du pape ou de ses subordonnés, ce sont des voix de l'abîme. Pour le peuple de Dieu, il y a alors une voix du ciel qui appelle à quitter ce système. Il n'est pas possible d'y rester sans participer à ses péchés. Y rester, c'est aussi partager les plaies qui la frapperont. C'est le dernier appel des Écritures à sortir de ce qui sera bientôt jugé parce qu'on ne donne pas au Christ des Écritures sa véritable place. Le but de cette sortie de ce système corrompu est d'être une épouse pure devant le Seigneur.

Chaque croyant se voit ici rappeler la nécessité de se séparer de tout système religieux qui maintient un lien impur avec le monde impie. Au sens littéral, le commandement de sortir était adressé à Juda qui était en exil à Babylone (Ésa 48:20 ; 52:11 ; Jér 50:8 ; 51:6,9). La séparation du mal a été nécessaire pour les croyants à toutes les époques et continuera à l'être, même après l'enlèvement de l'église, comme c'est le cas ici. Pour nous, il s'agit de se séparer au sens spirituel et dans trois relations. Nous sommes appelés à nous séparer du monde (2Cor 6:17), du judaïsme qui rejette Christ (Héb 13:13) et des faux chrétiens (2Tim 2:19-22).

Au moment où la chute de Babylone aura lieu, l'église aura déjà été enlevée. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de croyants parmi la fausse église qui sera encore là à ce moment-là. Le peuple de Dieu, qui est appelé ici à en sortir, est constitué de croyants qui sont parvenus à la repentance dans cette fausse église par l'action souveraine de l'Esprit de Dieu après l'enlèvement de l'église. Mais y rester est impossible. Dieu ne peut pas y être et va juger ce système corrompu. Même si quelqu'un n'a personnellement aucune part dans le mal qui prévaut dans ce système, une personne qui y reste est néanmoins souillée. C'est ce qui se produit en restant dans un tel système, car c'est contribuer au maintien et donc à la promotion du mal (cf. 2Jn 1:9-11).

V5. Les plaies qui vont s'abattre sur le Vatican sont tellement méritées que c'est un miracle que Dieu l'ait toléré aussi longtemps. Mais Dieu ne juge que lorsque la mesure de l'iniquité est pleine (cf. Gen 15:16). Dans le cas du Vatican, avec toutes ses richesses acquises au moyen de pratiques louches, le jugement intervient « car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel ». « Amoncelés » signifie littéralement 'collés ensemble ou agglomérés

comme les briques d'un bâtiment'. Lorsque ses péchés ont atteint cette hauteur et cette dimension, Dieu se souvient de ses iniquités. Cela ne signifie pas que Dieu les avait oubliées pendant un certain temps, mais qu'Il passe à l'action.

V6. La double mesure de rétribution correspond à sa propre façon d'agir en rendant le double lorsqu'il agit en jugement. Ses œuvres étaient caractérisées par une méchanceté abominable. Le double est dans le fait qu'elle prétendait être juste et fidèle, alors qu'elle était injuste et infidèle. Elle était hypocrite à tous points de vue. La coupe qu'elle donnait à boire était une coupe dans laquelle elle mêlait la vérité au mensonge et la bienfaisance à la cupidité. Elle présentait le ciel, mais le transformait en un gain pécuniaire. C'est précisément ce mélange qui la rend si haïssable aux yeux de Dieu. Dieu a le mal en horreur, et plus particulièrement les péchés commis sous une apparence de piété.

V7. Avec toutes ses amabilités et ses appels au monde pour qu'il s'entende en paix, elle n'a cherché qu'à se glorifier elle-même. Quelle que soit la vérité qu'elle a prêchée, son but n'a pas été la glorification de Dieu, mais la recherche de sa propre gloire. Lorsque le pape écrit un livre sur Jésus, un livre salué par les théologiens, même orthodoxes, c'est un coup de fourré de Satan car, de fait, ce livre met le pape encore plus en avant.

Il peut écrire beaucoup de choses théologiquement correctes sur Jésus, mais s'il ne condamne pas sa position et le système qu'il représente, il n'a pas écrit toute la vérité de Dieu sur Jésus. Il poursuit sa vie opulente. S'il reste là, il recevra des plaies et partagera le tourment et le deuil qui affligeront le Vatican. À présent, toute idée de deuil lui est étrangère. Après tout, il s'attend à dominer le monde. Dans son cœur, il s'accroche à sa position de gouvernement. Il s'accroche également à son affirmation selon laquelle l'église catholique romaine est l'épouse de Christ. Et que dire de la prétention qu'il a d'être appelé 'adjoint de Christ et berger de toute l'église'.

V8. Ses plaies viendront « en un seul jour », rapidement et inéluctablement. En pleine fureur, les dix rois lui porteront un coup dévastateur, car ils sont utilisés par Dieu pour ce jugement, comme tu l'as vu à la fin du chapitre précédent. Rien n'atténue le jugement qui frappera Babylone. Il est brutal et sans aucune pitié. Elle aura affaire au Dominateur de l'univers, au Dieu

tout-puissant sous la main vengeresse duquel toutes ses prétentions se transformeront en « mort, deuil et famine ». Elle prétendait pouvoir donner la vie, le bonheur et la satiété en échange d'argent et de biens. Maintenant, elle reçoit ce qu'elle a fait à d'innombrables victimes sans défense. Elle est tombée aux mains du puissant Seigneur et Dieu, contre lequel toute idée de résistance est tout simplement ridicule.

Dans sa gloire et son exaltation, Il renverse cette veuve, en utilisant les moyens qu'Il choisit, dans sa souveraineté, comme étant les plus appropriés à cette fin. Par l'utilisation de ce moyen, les dix rois, les plaies s'abatent sur elle de la manière la plus féroce. Elle ne s'attendait pas à ce que la Bête qu'elle chevauche se retourne contre elle. Mais la puissance politique, économique et culturelle de Babylone sera jugée comme Dieu le veut. C'est aussi un jugement définitif. « Elle sera brûlée au feu. » Il ne restera d'elle sur terre que des cendres. Il lui sera impossible de renaître de ses cendres, car son destin éternel est le feu éternel dans lequel elle se trouvera et qui régnera sur elle pour toujours.

V9. Les dix rois qui étaient gouvernés par Rome, mais qui se sont retournés contre elle et à travers lesquels Dieu l'a jugée, ne sont pas les seuls rois. Il y a aussi « les rois de la terre » qui ont particulièrement profité d'elle. Ils ont eu des relations intimes avec elle et ont baigné dans l'opulence qui en a résulté. À cause du jugement de Babylone, tout cela s'écroule. Cela les attriste beaucoup.

Ce n'est pas un chagrin pour ce qui lui est arrivé, mais pour ce qu'ils ont perdu en conséquence. Les rois voient le jugement, mais ils n'ont aucune pitié pour elle. Leur égoïsme fait couler des larmes sur leurs joues et est la cause de leurs lamentations. Lorsqu'ils « verront la fumée de son embrasement », ils comprennent que c'est fini.

V10. Les rois ne viennent pas à son secours, mais gardent leurs distances. Outre le chagrin égoïste, il y a aussi la peur, car ils constatent que la ville est tourmentée. Ils ne veulent pas s'en approcher. Plutôt que d'aller voir ce qu'il reste de Babylone, ils préfèrent se tenir « à distance ». Ils peuvent ainsi constater qu'il ne reste rien de cette grande, puissante et économique forteresse. La férocité, la rapidité et la soudaineté du jugement qui s'est

abattu sur elle leur montre clairement qu'une puissance supérieure est à l'œuvre.

Relis Apocalypse 18:1-10.

A méditer : Pourquoi est-il nécessaire de se séparer du mal ?

## **Apo 18:11-24 | Les richesses de Babylone détruites**

11 Et les marchands de la terre pleurent et mènent deuil sur elle, parce que personne n'achète plus leur marchandise : 12 marchandise d'or, d'argent, de pierres précieuses et de perles, de fin lin, de pourpre, de soie et d'écarlate, tout bois de senteur, tout objet en ivoire, tout objet en bois très précieux, en bronze, en fer, en marbre ; 13 ainsi que cannelle, amome, parfums, huile aromatique, encens, vin, huile, fine farine, froment, bétail, brebis, chevaux, chariots, et des esclaves, et des âmes d'hommes. 14 Les fruits que désirait ton âme se sont éloignés de toi ; tout ce qui est opulence et splendeur a péri pour toi ; et on ne le trouvera plus jamais. 15 Les marchands qui se sont enrichis de ce commerce avec elle se tiendront à distance, par crainte de son tourment ; ils pleureront, mèneront deuil et 16 diront : Hélas ! hélas ! la grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ! 17 Car en une seule heure, toute cette richesse a été changée en désolation ! Et tout pilote, tout navigateur, ainsi que les marins et ceux qui travaillent en mer se tenaient à distance ; 18 voyant la fumée de son embrasement, ils s'écrièrent : Quelle ville est semblable à la grande ville ? 19 Alors ils se jetèrent de la poussière sur la tête et, pleurant et menant deuil, ils s'écriaient : Hélas ! hélas ! la grande ville, dont l'opulence enrichissait tous ceux qui avaient des navires sur la mer ! Car en une seule heure, elle a été dévastée ! 20 Ô ciel, réjouis-toi sur elle, ainsi que vous les saints, les apôtres et les prophètes ! Car Dieu a jugé votre cause en tirant vengeance d'elle. 21 Alors un ange puissant leva une pierre, comme une grande meule, et la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera jetée avec violence Babylone la grande ville, et on ne la trouvera plus. 22 Le chant des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette, on ne l'entendra plus au milieu de toi ; aucun artisan, d'aucun métier ne se trouvera plus au milieu de toi ; et le bruit de la meule, on ne l'entendra plus au milieu de toi. 23 La lumière de la lampe ne brillera plus au milieu de toi ; la voix de l'époux et de l'épouse, on ne l'entendra plus au milieu de toi ; car tes marchands étaient les grands de la terre ; car, par ta magie, toutes les nations ont été égarées. 24 Et en elle a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre.

V11. Le monde économique est devenu tellement dépendant d'elle qu'avec sa chute, toute la prospérité disparaît. De tous les coins de la terre, les marchands ont fait des affaires avec elle. Par « les marchands de la terre », on



peut penser aux principaux responsables des entreprises internationales. Ils doivent leur richesse en partie au commerce avec le Vatican.

V12-13. La fabuleuse richesse du Vatican a été obtenue grâce à un énorme volume de marchandises. Voici une liste de 28 types de marchandises que l'on peut classer en sept catégories :

1. les ressources minérales comme base de tous les titres = le marché de l'investissement ;
2. des tissus d'habillement fins = le marché du textile ;
3. des objets précieux en bois, en métal et en pierre = le marché de l'immobilier (de luxe) ;
4. des épices et des parfums = le marché des produits de luxe ;
5. des boissons et des aliments = le marché de l'alimentation ;
6. des moyens de transport = le marché des transports ;
7. des esclaves [littéralement : des corps] et des âmes des gens = le marché du travail.

Dans cette énumération, les « corps et âmes d'hommes » sont mentionnés en dernier. Cela est caractéristique de la valeur que les hommes ont aux yeux de Rome. Elles sont considérées comme ayant moins de valeur que toutes les marchandises précédentes. Par commerce des « corps », on peut penser aux esclaves et par commerce des « âmes des hommes », on peut penser aux indulgences.

V14. Il ne reste rien de Rome elle-même, mais il ne reste rien non plus de tout ce qu'elle possédait. Tout ce que son âme désirait, « les fruits », « se sont éloignés » d'elle. Elle n'a plus d'emprise dessus, elle ne peut plus le saisir, elle l'a perdu. Tout ce dont son œil s'est délecté aussi, « tout ce qui est opulence et splendeur », elle l'a perdu, elle ne le voit plus. Tout effort, s'il peut y en avoir, pour le retrouver sera vain, « on ne le trouvera plus jamais ». Tout s'est évaporé, volatilisé, irrécupérable.

Tout ce qu'elle a désiré et apprécié lui a été retiré. Elle a tout perdu, et pour toujours. Il en va de même pour toute la richesse d'un homme qui utilise cette richesse pour son propre plaisir et son propre honneur. On

peut penser aux avions privés, aux yachts luxueux, aux grandes villas, aux voitures hors de prix.

V15. Par le terme « les marchands », on peut penser aux directeurs et aux conseils de surveillance des multinationales qui détenaient le monopole « de ce commerce ». La réaction de ces gens est semblable à celle des rois (verset 9). Leur chagrin aussi, 'leurs pleurs et leur deuil', est purement égoïste (verset 10). Du jugement de Babylone découle la peur. Ils n'osent plus s'approcher d'elle car ils réalisent que ce n'est pas une simple catastrophe naturelle mais une intervention venue d'en haut.

V16. Les marchands prononcent un double « hélas ! » car ils ne s'attendaient pas du tout à cela. Après tout, c'était « la grande ville ». Selon eux, rien ne pouvait lui arriver. Elle a survécu à toutes les récessions économiques. Ses réserves semblaient inépuisables. La ville n'était pas seulement grande et puissante, elle était aussi attirante. Toute son apparence était enchantée. Et maintenant, tout s'est transformé en cendres. Soudain, tout a disparu, la richesse s'est envolée (Pro 23:4-5) et ceux qui en bénéficiaient sont perdants.

V17. Ils s'étonnent que tout soit arrivé si vite. Ils n'ont pas eu le temps d'élaborer un plan de secours. Contrairement au jugement sur la prostituée qui se déroule par étapes (Apo 17:16), le jugement sur la ville a lieu d'un seul coup. Que la grande ville soit détruite dérange certes les marchands, mais seulement à cause de la perte de « toute cette richesse ».

Il y a d'autres catégories touchées par la disparition de la ville. Non seulement les marchands, mais aussi tous les transporteurs des marchandises de la ville voient leurs bénéfices disparaître. Les effets du jugement de Dieu sur la ville seront visibles jusqu'aux extrémités de la terre.

V18. Et alors que ces marchands voient le résultat du jugement, ils font monter une plainte sur la ville (cf. Ézé 27:32). Ce que cette ville leur a livré ne peut être comparé à aucune autre ville. Des ports comme Rotterdam et New York ne tiennent pas la comparaison et ne peuvent faire de l'ombre au Vatican en tant que centre de pouvoir économique.

V19. Ils expriment leur désespoir en faisant selon l'ancienne coutume qui consistait à jeter de la poussière sur leurs têtes (Job 2:12 ; Lam 2:10 ; Ézé 27:30). La signification symbolique de la poussière est la mort. Et c'est

effectivement tout ce qui leur reste. La plainte se limite au manque de profit et de richesse. Ils parlent de « son opulence », c'est-à-dire que cette ville possédait les choses les plus précieuses que le monde puisse offrir. Eux aussi s'étonnent des destructions et du jugement radical qui ont frappé la ville.

La plainte montre bien la grande puissance de ce système chrétien dégénéré dans le monde d'aujourd'hui. Des rois (verset 9), des marchands (verset 11) et des marins (verset 17) du monde entier ont eu des relations avec lui.

V20. Il n'est pas dit qui parle ici. Il est tout à fait plausible que ce soit Christ lui-même qui lance cet appel à éclater de joie. Aux lamentations sur la destruction de la ville par ceux qui en ont profité, répond la joie de ceux qui ont souffert à cause d'elle. Ils constatent que Dieu a exercé la justice. L'exercice de la justice est l'affaire de Dieu, pas la nôtre (Rom 12:19). La justice de Dieu émergera un jour pour tous les saints qui ont subi des injustices au cours de leur vie sur la terre (Apo 17:6). C'est ce qui se passe ici.

Les « prophètes » sont les prophètes du Nouveau Testament. Les apôtres et les prophètes sont les fondateurs de l'église (Éph 2:19-20). Tous ceux qui ont été édifiés en tant qu'église par leur enseignement des Écritures et qui se sont comportés comme des étrangers sur la terre ont ainsi encouru la colère de Rome. Ils se sont tenus à l'écart de sa quête de richesse et n'y ont aussi apporté aucune contribution. C'est pourquoi Rome s'est opposée à eux.

V21. Pour la troisième fois, tu lis qu'il est fait mention d'« un ange puissant ». La première fois, c'était en rapport avec le livre scellé de sept sceaux (Apo 5:2). Là, il est question du jugement de l'empire romain. La deuxième fois, c'est en rapport avec le petit livre (Apo 10:1). Là, il s'agit du jugement d'Israël. Dans cette troisième fois, il s'agit du jugement final de la grande Babylone (Jér 51:58,61-64).

Babylone est comparée à « une grande meule ». Cela rappelle l'avertissement du Seigneur à celui qui est une occasion de chute pour un petit enfant dans la foi. Il dit qu'il vaudrait mieux pour une telle personne qu'une meule soit pendue à son cou et qu'il se noie dans les profondeurs de la mer (Mt 18:6). Babylone a été une occasion de chute dans la foi pour de

nombreuses personnes en respirant menace et meurtre contre tous ceux qui voulaient échapper à son emprise par la foi dans le Seigneur Jésus. Ses pratiques trompeuses prendront définitivement fin par ce jugement, exécuté par la force.

V22. Avec la chute de la ville, tous les éléments de culture et de commerce, qui rendaient le séjour dans la ville si agréable, ont disparu à jamais. À la place des divertissements et du bruit, un silence de mort s'est installé, qui ne sera jamais rompu. Plus jamais aucun signe de vie ne sera perçu, plus jamais il n'y aura un tel système de méchanceté. La musique a été réduite au silence. Autrefois, la musique a été introduite dans le monde par un descendant de Caïn pour rendre la vie dans le monde agréable sans Dieu (Gen 4:21). Elle est devenue une branche de l'industrie, l'industrie du divertissement, qui a rapporté beaucoup d'argent.

Des artistes ou des artisans ont orné Rome et en ont fait un système splendide et attrayant. Le son d'un moulin est celui du moulin à main utilisé pour moudre le grain afin de cuire le pain. Mais même ce son ne sera pas et ne sera plus jamais entendu. Il n'y aura plus aucune activité domestique. Ces conséquences du jugement de Babylone sont aussi les conséquences du jugement qui frappera Jérusalem infidèle (Jér 25:10-11).

V23. Outre un silence de mort, des ténèbres profondes règnent. Jamais plus la lumière n'y brillera, car Babylone est enveloppée de ténèbres pour toujours. Il n'y aura plus non plus de mariages ni la joie qui les accompagnait. Elle a toujours faussement présenté le mariage comme l'union qu'elle avait elle-même avec Christ. Mais cette prétention, ainsi que la fausse joie qui l'accompagnait, a pris fin.

Les marchands sont ici appelés « tes marchands ». Elle s'est liée avec les directeurs de banque, avec ceux qui contrôlaient les marchés financiers et dirigeaient ainsi l'économie, et a exercé sur eux son influence trompeuse. C'est ainsi qu'elle a régné dans et sur le monde dont la caractéristique est d'avoir rejeté Christ et de vivre en rébellion contre Lui. Pour exercer son influence, elle a même utilisé l'occultisme en consultant les démons.

V24. Ce verset donne à nouveau le motif clair de son jugement. Lors de son jugement, son histoire deviendra visible pour tous. Tous ses crimes seront alors trouvés en elle, ramenés à la surface et étalés au grand jour.

Jusque-là, elle a exercé ses pratiques meurtrières sous un masque chrétien pendant tant de siècles. Le sang qu'elle a versé de tous ceux qui ont été immolés par elle sera alors révélé.

Relis Apocalypse 18:11-24.

A méditer : Quelles leçons peux-tu tirer de la destruction des richesses de la ville de Babylone ?

## Apocalypse 19

### **Apo 19:1-8 | Les noces de l'Agneau**

*1 Après cela, j'entendis comme la grande voix d'une foule immense dans le ciel, qui disait : Alléluia ! Le salut et la gloire et la puissance sont à notre Dieu ! 2 Car ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa fornication, et il a vengé le sang de ses esclaves, le réclamant de sa main. 3 Ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Et sa fumée monte aux siècles des siècles. 4 Les 24 Anciens et les quatre Êtres vivants se prosternèrent et rendirent hommage à Dieu qui était assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia ! 5 Alors sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous ses esclaves et vous qui le craignez, petits et grands. 6 Et j'entendis comme la voix d'une foule immense, et comme une voix de grandes eaux, et comme une voix de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu, le Tout-puissant, est entré dans son règne. 7 Réjouissons-nous, tressaillons de joie et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues ; sa femme s'est préparée ; 8 et il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les justes actes des saints.*

V1. Les premiers mots, « après cela », annoncent une nouvelle section, qui se rattache toutefois directement à la précédente. Quand le jugement sur Babylone est pleinement accompli, il y a une formidable réaction dans le ciel. Tous ceux qui s'y trouvent, sans distinction, forment un grand chœur et expriment d'une seule voix leur louange à Dieu au sujet de jugement contre Babylone. Pour la première fois, Jean entend le mot « alléluia ! » Pour la première fois dans ce livre et dans tout le Nouveau Testament, tu entends ce mot retentir. On peut dire qu'il est utilisé avec parcimonie.

Ce mot signifie 'louez l'Éternel' et c'est donc un appel à l'adoration envers Dieu. L'adoration a toujours une cause. Lorsque tu découvres quelque chose de ce qu'est Dieu, de ses œuvres et de ses voies, et que tu en es impressionné, que cela touche ton cœur, alors tu en viens à l'adoration. C'est ce que fait Abraham, par exemple, lorsque Dieu lui dévoile ce qu'il a l'intention de faire envers lui et envers Sarah (Gen 17:17). Adorer, ne

consiste pas à générer des sentiments élevés à travers une musique aux expressions extatiques.

L'expression n'apparaît que quatre fois aux versets 1-6 mais on ne la retrouve plus ensuite. Dans l'Ancien Testament, le mot apparaît beaucoup plus souvent et surtout dans le livre poétique des Psaumes. Là, il est toujours prononcé sur la terre, alors qu'ici, il est exprimé depuis le ciel. La première fois que tu le rencontres, c'est dans le Psaume 104 (Psa 104:35). Le Psaume 104 parle prophétiquement du royaume millénaire. Ici, en Apocalypse 19, le temps est venu d'établir le royaume de paix et l'« alléluia » prend un contenu visible.

La louange et l'adoration s'élèvent vers Dieu en le considérant comme Celui qui est à l'origine du « salut ». C'est l'aube du salut final et complet de tout ce qu'Il a voulu sauver (1Pie 1:5). Dans ce salut, sa « gloire » et sa « puissance » deviennent visibles. Ce salut, Il l'a opéré avec la puissance qui est la sienne.

V2. Il ne fait aucun doute que ses jugements sont « véritables et justes ». Cela s'applique à tous les jugements, mais ces caractéristiques sont évoquées ici spécifiquement en vue du jugement de « la grande prostituée ». Le mot « prostituée » souligne encore son infidélité, qui était grande et profonde. Sa véracité et sa justice sont évidentes dans le jugement qu'il porte sur elle, qui a péché de façon si universelle et profondément horrible. Elle « corrompait la terre » dans son ensemble, tous les hommes qui s'y trouvaient, « par sa fornication » et elle a spécifiquement fait des « esclaves » de Dieu la cible de sa méchanceté. Dans tous les domaines, elle mérite d'être jugée. En la jugeant pour les mauvais traitements qu'elle inflige aux esclaves de Dieu, Dieu répond à la supplique des martyrs d'Apocalypse 6, qui Lui demandent de venger leur sang (Apo 6:10). Le jour de la vengeance de Dieu est arrivé (Ésa 61:2).

V3. Pour la deuxième fois, la louange s'adresse à Dieu, cette fois parce que le jugement demeure « aux siècles des siècles » et qu'il n'y aura plus jamais de répétition de la performance de la grande prostituée. « Sa fumée » est la fumée de la grande prostituée. La fumée qui s'élève montre que le souvenir de ce jugement sera durable (cf. Ésa 34:8-10). La fumée qui monte vers Dieu illustre la satisfaction que l'amour et la sainteté de Dieu trouvent

dans le jugement. Tu le vois dans les sacrifices de l'Ancien Testament qui renvoient tous à l'unique sacrifice de Christ. En ce qui concerne le jugement des méchants, seulement la punition éternelle répond à la sainteté de Dieu.

V4. Les Anciens et les Êtres vivants sont mentionnés ici pour la dernière fois. En Apocalypse 4, ils sont mentionnés pour la première fois (Apo 4:4,6). Ils se prosternent devant Dieu pour L'adorer en tant que Juge. De même, les Anciens se sont précédemment prosternés devant Lui en tant que Créateur (Apo 4:10-11) et en tant que Sauveur (Apo 5:14b). Le jugement de Babylone est l'occasion de s'exprimer dans un « amen ! alléluia ! » (Psa 106:48). L'« amen » est une approbation des jugements, une mise en exergue de ceux-ci. L'« alléluia » attire à nouveau l'attention sur Dieu, qui est digne de toute louange.

V5. Maintenant, « du trône » sortit « une voix ». Tous les jugements sont toujours sortis du trône. Avec l'exécution du jugement de la grande prostituée, on a atteint un point où le trône peut maintenant appeler à la louange de Dieu. Tout ce que Dieu fait sera à la gloire et à la louange de son nom. Dans tout ce qu'Il dit et fait, ses glorieux attributs sont exprimés. Et tout ce qu'on voit de Dieu donne à tous ceux qui Lui appartiennent des raisons de Le louer. Il en va de même pour ses jugements. Ses jugements prouvent sa justice, l'un de ses nombreux attributs impressionnants.

Le trône, symbole du gouvernement de Dieu, appelle « tous ses esclaves » à Le louer. Cet appel s'adresse à tous ceux qui L'ont servi fidèlement sur la terre, qu'ils aient été « petits ou grands ». Ils L'ont servi par crainte de Dieu. Cette crainte n'est pas la peur de Dieu, mais la révérence.

V6. Pour la troisième fois, Jean entend une voix. C'est une voix qui lui rappelle trois choses : « une foule immense, et [...] de grandes eaux, et [...] de forts tonnerres ». Ce n'est pas un brouhaha, comme sur une place de marché animée avec des gens qui crient et des voitures qui klaxonnent. Il y a de l'harmonie dans la foule immense ». Les « grandes eaux » indiquent une puissance impressionnante et irrésistible. Les « forts tonnerres » évoquent la voix puissante de Dieu, elle accompagne l'acceptation de la royauté de Dieu.



La foule immense comprend ici tous les habitants du ciel, à l'exclusion de l'église mentionnée au verset suivant. Pour la dernière fois, l'« alléluia » retentit et maintenant en relation avec l'acceptation par Dieu de sa royauté. Il a commencé à régner, un gouvernement qu'Il exerce par son Fils.

V7. Le puissant chœur de voix multiples s'exclame avec joie, et tressaille donnant gloire à Dieu. La raison en est que « les noces de l'Agneau sont venues ». Cet événement joyeux est maintenant inscrit au programme de Dieu. Puisque la fausse épouse, la grande prostituée, a été jugée, le temps est venu pour les noces de son Fils.

Avant même que le royaume de paix n'apparaisse ouvertement, les noces doivent maintenant avoir lieu. Ensuite, l'épouse peut, à côté de l'Époux, Le suivre en public pour régner avec Lui. Après tout, telle est l'intention de Dieu. Il convient toutefois de noter qu'il s'agit de son mariage. Certes, dans tous les mariages sur terre, l'accent est mis sur l'épouse. Ici, c'est différent. Toute l'attention est portée sur le Seigneur Jésus qui est l'époux.

L'épouse est ici appelée « sa femme ». Pourtant, elle reste aussi l'épouse pour l'éternité (Apo 21:2). Elle est à la fois épouse et femme (Apo 21:9). Le fait qu'elle soit une épouse éternelle signifie qu'elle détiendra à jamais la gloire en tant qu'épouse pour le cœur du Seigneur Jésus. Elle n'enlèvera aussi jamais son vêtement de noces. Elle s'en est parée et s'est « préparée » à être son épouse. Ce en quoi consiste son vêtement, le verset suivant le décrit.

V8. Le vêtement consiste dans « les justes actes des saints ». Il n'y a rien dans ce vêtement qui soit injuste. Mais, diras-tu, les saints ont sûrement aussi fait des actes injustes, et pas seulement des actes justes ? Au vu de cela, c'est précisément le tribunal du Christ qui est si important (2Cor 5:10 ; Rom 14:10b). Une fois l'église enlevée, ta vie, et celle de chaque croyant, sera jugée dans toutes ses particularités à la lumière de Dieu. Tu y apparaîtras dans un corps glorifié. Par conséquent, cela ne peut avoir aucun rapport avec le jugement éternel. Le juge n'est autre que ton Sauveur, qui a donné sa vie pour toi. Comment pourrais-tu alors être encore perdu ?

La manifestation devant le tribunal a pour but de te montrer l'évaluation que Dieu fait de ta vie. Tu connaîtras alors comme tu as été connu (1Cor 13:12) et tu seras entièrement d'accord avec son évaluation. Tu dois

d'abord savoir comment tu as été jugé par le Seigneur pour pouvoir juger ou régner sur les autres. Tout ce que tu as fait dans le corps sera manifesté, même toutes les délibérations de ton cœur (1Cor 4:5). Mais, de fait, tu ne L'aimeras que davantage (cf. Lc 7:47).

Peut-être verras-tu dans le vêtement des actes justes que tu ne pensais même pas y trouver. Inversement, il manquera peut-être des choses que tu as pensé être des contributions importantes au vêtement mais qui après tout ne l'étaient pas. La question qui se pose à toi et à moi est la suivante : dans quelle mesure contribuons-nous à la beauté de ce vêtement ? Y a-t-il parfois des actes qui périront par le feu (1Cor 3:15), ne laissant rien pour le vêtement ?

Lorsque nous parlons de nos actes justes, c'est le côté de notre responsabilité. Nous pouvons ou non contribuer au vêtement par nos actes. Mais il y a aussi l'autre côté, et c'est le côté de la grâce de Dieu qui a travaillé en nous pour que nous fassions de bonnes actions. Une chanson néerlandaise dit : « Et tout le bien que nous avons fait, c'est par ta grâce que nous l'avons accompli ». Cela rend bien ce qui est dit ici, à savoir que le vêtement « lui a été donné ». Cela te détermine que tout ce que tu as contribué à ce vêtement est finalement l'œuvre de la grâce de Dieu.

Quand l'épouse apparaîtra sur la scène, son éclat sera grand. Les vêtements qu'elle porte lui sont donnés par Dieu. Ce qu'elle affiche, sont la pureté et la perfection de Dieu lui-même (cf. Ézé 16:14). « Le fin lin » est une étoffe précieuse, plus précieuse que le lin dont sont revêtus les anges (Apo 15:6). Notez le contraste avec le vêtement de la grande prostituée (Apo 17:4 ; 18:16).

Relis Apocalypse 19:1-8.

A méditer : De quelle manière contribues-tu aux vêtements de noces ?

## Apo 19:9-15 | Le ciel ouvert

9 Et il me dit : Écris : Bienheureux ceux qui sont invités au banquet des noces de l'Agneau. Il me dit encore : Ce sont les véritables paroles de Dieu. 10 Je tombai alors à ses pieds pour lui rendre hommage. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et [celui] de tes frères qui ont le témoignage de Jésus ; rends hommage à Dieu. Car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus. 11 Alors je vis le ciel ouvert : et voici un cheval blanc, et celui qui le montait, appelé Fidèle et Véritable ; il juge et combat en justice. 12 Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête il y a de nombreux diadèmes ; il porte un nom écrit que personne ne connaît sinon lui seul ; 13 il est vêtu d'un vêtement teint dans le sang ; et son nom est : La Parole de Dieu. 14 Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs ; elles étaient vêtues de fin lin, blanc et pur ; 15 une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche, pour qu'il en frappe les nations ; lui les fera paître avec une verge de fer, et lui foule la cuve du vin de la fureur de la colère de Dieu le Tout-puissant ;

V9. Jean reçoit pour la quatrième fois (sur sept) l'instruction d'écrire « bienheureux » (Apo 1:3 ; 14:13 ; 16:15 ; 19:9 ; 20:6 ; 22:7,14). Ce « bienheureux » fait référence à ceux qui sont invités à participer « au banquet des noces de l'Agneau ». Le seul élément du mariage mentionné ici est le banquet des noces.

Il est impossible que les invités soient des incrédules. Ce ne sont pas non plus des croyants d'après l'enlèvement de l'église, car ils n'ont pas encore de corps glorifiés. Leur résurrection n'a lieu qu'après l'apparition du Seigneur (Apo 20:4). Il ne peut pas non plus s'agir de l'épouse. Une épouse n'est pas invitée.

Les invités ne peuvent être que les croyants de l'Ancien Testament, les amis de l'Époux (Jn 3:29 ; Mt 9:15). Parmi les invités, il y a des personnes comme Jean le baptiseur, Abraham et Sarah, Moïse, Déborah, Élie, Daniel, tous des hommes et des femmes de Dieu pour lesquels nous avons un profond respect. Si tu te compares à de telles personnes, n'est-ce pas une grâce inimaginable et incompréhensible de Dieu que toi et moi puissions faire partie de l'épouse ?

Ensuite, Jean reçoit l'affirmation que tout cela est vrai. Il a l'impression que c'est trop beau pour être vrai. Il a du mal à en croire ses yeux. Il semble que

c'est pour cela qu'on lui dit une fois de plus, en le soulignant, que ce ne sont que « les véritables paroles de Dieu ». Il n'y a pas lieu de douter de ce qu'il voit et de ce qu'il entend .

V10. Jean est tellement impressionné par la scène qu'il tombe à genoux pour rendre hommage au messager céleste. L'ange corrige immédiatement Jean et lui dit de ne pas lui rendre hommage à lui, mais à Dieu car Lui seul est digne d'hommage. Le Seigneur Jésus a dit la même chose au diable lors des tentations dans le désert (Mt 4:10).

Jean oublie un instant que l'ange aussi est une créature. Mais l'ange ne l'oublie pas. Les bons anges ne veulent pas d'honneur pour eux-mêmes, pas plus que les disciples dévoués (Act 10:25-26). Seuls les démons, ainsi que les incrédules, veulent que les gens les honorent (Col 2:18). L'ange se place au niveau de Jean, non pas en tant qu'apôtre, mais en tant que « compagnon d'esclavage ». Et il n'est pas seulement le compagnon d'esclavage de Jean, mais aussi de tous les « frères » de Jean. Comme lui, ces frères ont « le témoignage de Jésus ». Les frères de Jean sont des croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le témoignage de Jésus les relie les uns aux autres.

« Le témoignage de Jésus » peut signifier le témoignage 'concernant' Jésus, le témoignage dont Il est la substance. Il peut aussi signifier le témoignage « venant » ou « sortant » de Jésus, le témoignage qu'Il a rendu lorsqu'Il était sur la terre et qu'Il rend encore, mais par ses serviteurs. Qu'il s'agisse de Lui personnellement ou de ce qu'Il a dit, tous ceux qui ont ce témoignage, c'est-à-dire qui l'ont accepté, ont la vie de Dieu.

Dans la phrase « car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus », une caractéristique importante de la prophétie est donnée. La prophétie ne consiste pas seulement à prédire l'avenir. Connaître toutes sortes de choses sur l'avenir peut être une nourriture pour ton intelligence personnelle, mais ce n'est pas une nourriture pour ton cœur. Le véritable bénéfice d'une étude sur l'avenir qui nous est annoncé par la Bible ne vient que lorsque tu vois que la prophétie concerne le Seigneur Jésus.

La prophétie témoigne de Jésus. La prophétie concerne aussi le Seigneur Jésus. Le nom « Jésus » indique qu'Il est Celui qui a été humilié. La prophétie montre que Celui qui était autrefois sur la terre, dans l'humiliation

et a été rejeté, régnera bientôt dans la gloire. Mais il s'agit de la même personne. Christ est le centre de la prophétie.

V11. Après une longue parenthèse, allant d'Apocalypse 17:1 à 19:10, le fil historique reprend ici. Dans la parenthèse, toi et Jean avez vu le jugement de la grande prostituée et de la grande Babylone, suivi d'une description de la véritable épouse et des noces de l'Agneau.

La section qui suit maintenant se rattache à Apocalypse 16:13-16, où les nations sont rassemblées à Armaguédon pour le combat. Ces nations reviennent plus tard au verset 19. Le combat lui-même est décrit aux versets 19-20 (cf. Apo 17:14), tandis qu'aux versets 17-18, le résultat du combat est déjà donné à l'avance. Les versets restants (versets 11-16) concentrent le regard sur Celui qui, seul, mène le combat, bien que des armées le suivent dans sa marche contre les ennemis rassemblés.

Pour montrer à Jean cette scène importante, le ciel s'ouvre. L'ouverture du ciel se moque de tous les dogmes matérialistes et rationalistes qui supposent qu'il n'y a rien au-delà du visible. Lorsque le ciel s'ouvre et que Christ apparaît, vêtu d'un équipement de guerre, il n'est plus possible de nier l'existence d'une réalité surnaturelle. Dieu entre dans le monde des hommes à partir de son monde (Mic 1:3). Le Seigneur Jésus vient en majesté sur la terre où il a été autrefois rejeté, pour y prendre la place qui Lui revient.

Le Nouveau Testament mentionne à cinq reprises un ciel ouvert (Mt 3:16 ; Lc 3:21 ; Jn 1:51 ; Act 7:56 ; Apo 19:11), à chaque fois en lien avec Christ. Lorsque le ciel s'ouvre devant les yeux de Jean, il voit « un cheval blanc » (cf. Apo 6:2), le signe de la victoire. Sur le cheval, il voit Celui qui est caractérisé par des noms qu'Il porte. Ces noms indiquent la manière dont il travaillera. Son travail consiste à juger et combattre en justice.

Il est appelé « Fidèle et Véritable ». Ces noms le caractérisent dans l'exécution du plan de Dieu avec le monde (cf. Apo 3:14, où Christ est appelé par ces noms en contraste avec la chrétienté infidèle). Le jugement et le combat sont les premiers actes par lesquels Il réalisera le plan de Dieu, mais Il le fait d'une manière totalement différente de celle de l'homme. Il est le Juge juste et « juge et combat en justice ».

V12. Cette description rappelle celle que tu as rencontrée au début de ce livre (Apo 1:14). Là, le Seigneur Jésus est décrit dans son jugement de l'église à cause de son infidélité. Ici, Il est décrit comme Celui qui juge les incrédules, en particulier la Bête et le faux prophète. Les « nombreux diadèmes » qu'il porte sur la tête dépassent de loin les dix diadèmes de la Bête (Apo 13:1) et les sept diadèmes du Dragon (Apo 12:3). Sa dignité royale ne peut être comparée à aucune autre. Ces nombreux diadèmes expriment une dignité et une gloire qui seront visibles par tous et forceront l'admiration.

De plus, il porte « un nom écrit » qui sera lu par tous, mais dont Il est le seul à connaître la signification profonde. Au delà de ce qui peut être vu et admiré de Lui, il y a des aspects de sa personne qui restent cachés et que nous ne pouvons sonder, car nous sommes des êtres créés. Ce sont des aspects que seuls Lui-même et le Père connaissent (Mt 11:27).

V13. Que son vêtement soit « un vêtement teint dans le sang » indique qu'Il vient pour exercer la vengeance (Apo 14:20 ; Ésa 63:1-4). Le sang est celui de ses ennemis, pas celui des martyrs et encore moins son propre sang. Ensuite, tu entends son nom. Ce nom est « la Parole de Dieu ». Tu retrouves ce nom également dans un autre écrit de Jean (Jn 1:1,14). Il signifie qu'Il est la révélation parfaite de Dieu, à la fois dans sa vie sur la terre et dans son existence éternelle. Lui seul révèle à la fois l'amour de Dieu et la sainteté et la justice de Dieu. En tant que Parole, Il est aussi le Juge. Il fait tout conformément à la parole de Dieu, parce qu'Il est lui-même la Parole de Dieu.

V14. Le Seigneur Jésus n'apparaît pas seul. Il y a des armées qui Le suivent. Ces armées sont composées de tous les saints glorifiés (Zac 14:5 ; Jud 1:14 ; Col 3:4 ; 1Th 3:13). Tu peux le constater par la description de leurs vêtements (verset 8). Des anges L'accompagneront aussi (2Th 1:7 ; Mt 25:31), mais ils ne montent pas sur des chevaux. Le ciel sera rempli d'une armée immense et éblouissante. Ce qui est un spectacle impressionnant pour Jean sera terrifiant pour tous les habitants de la terre.

V15. Il frappera les nations avec « une épée aiguë » qui « sort de sa bouche ». Lui seul possède une telle épée ; les armées n'en ont pas. Avec cette épée, il exécute le jugement et fait tomber sa colère sur ses ennemis, Lui qui est l'Agneau (Apo 6:17). Il n'est pas fait mention de combat acharné ; il n'est

pas fait mention d'une quelconque opposition. Comment pourrait-il en être ainsi alors que le Seigneur des armées apparaît en armure complète et agit en puissance et en majesté. Son bras Lui fournit la justice et il n'a besoin de l'aide de personne (Ésa 59:16b-18 ; 63:3).

Bien que les armées soient avec Lui, Il exécute personnellement et seul le jugement. Après l'achèvement du jugement, Il régnera et les siens avec Lui. Il agit comme un berger qui garde son troupeau. Le jugement est général et n'épargne rien ni personne, ce qu'indique le foulage de la « cuve du vin ».

Relis Apocalypse 19:9-15.

A méditer : Cite quelques différences entre l'épouse et les personnes invitées aux noces.

## Apo 19:16-21 | La Bête et le faux prophète jugés

*16 Il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois, et Seigneur des seigneurs. 17 Je vis alors un ange qui se tenait dans le soleil ; il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volent en plein ciel : Venez, assemblez-vous au grand souper de Dieu, 18 afin que vous mangiez la chair des rois, la chair des chefs d'armée, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, hommes libres et esclaves, petits et grands. 19 Et je vis la Bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour livrer combat à celui qui montait le cheval, et à son armée. 20 La Bête fut capturée et, avec elle, le faux prophète, qui avait fait devant elle les miracles par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu la marque de la Bête, et ceux qui rendaient hommage à son image. Ils furent tous deux jetés vivants dans l'étang de feu embrasé par le soufre ; 21 le reste fut tué par l'épée de celui qui montait le cheval, [l'épée] qui sortait de sa bouche, et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair.*

V16. Une fois de plus, il est fait référence à un nom écrit du Seigneur Jésus et aussi à l'endroit où ce nom est écrit. Son nom est écrit « sur son vêtement », ce qui renvoie à son apparence extérieure. Les vêtements sont ce que les hommes voient les uns des autres. Les vêtements symbolisent le comportement qu'une personne adopte et que les autres perçoivent. Avec Lui, son nom peut être lu à partir de ses actions.

Son nom est aussi « sur sa cuisse » ou « hanche ». La hanche est le lieu du pouvoir et de la force. Celui qui est frappé à la hanche est frappé dans sa force et devient faible (Gen 32:25,31). Son nom est le titre que Dieu possède également (1Tim 6:15), une preuve de plus que le Seigneur Jésus est Dieu. Il est le « Roi » par excellence, le Gouverneur suprême. De même, il est le « Seigneur » par excellence, le Dominateur suprême.

V17. Avant même que le combat n'ait commencé – le combat n'est décrit qu'au verset 19 – le résultat est annoncé. Ce résultat est annoncé par un ange qui se tient dans les rayons du soleil. Le soleil forme la toile de fond, l'arrière-plan de ses paroles. Ce cadre donne à ses paroles la puissance de la gloire de Christ lui-même, qui brillera bientôt comme le Soleil dans le royaume de paix.



Tous les oiseaux du ciel pourront se régaler des victimes du combat. Elles sont invitées à ce « grand souper » que Dieu a préparé pour elles. Ce souper est un énorme contraste avec le banquet des noces de l'Agneau (verset 9). Dans le souper, tu vois un souper glorieux au ciel, dans le banquet, tu vois un banquet épouvantable sur la terre.

V18. La chair donnée aux oiseaux est principalement de la chair humaine. Il n'est plus question que de « chair des chevaux ». L'accent mis sur le mot « chair » – ce mot est répété cinq fois – rappelle que toute la force humaine et naturelle ne peut rien contre Dieu, car « toute chair est comme l'herbe » (1Pie 1:24-25). Pendant leur vie, ces personnes se distinguaient les unes des autres par toutes sortes de rangs et de positions. Il n'y a pas de telle distinction dans la mort. Les oiseaux ne voient que des cadavres et ceux-ci leur servent de nourriture. En étant ainsi donnés en nourriture aux oiseaux, cela signifie qu'ils n'auront pas de sépulture. Et ne pas avoir de sépulture signifie que ces ennemis seront livrés à une mise de côté définitive (Apo 11:9 ; 1Sam 17:46).

L'ange mentionne les différentes catégories pour bien montrer que ce souper est le fruit du jugement de Dieu qu'Il a exercé sans tenir compte d'aucune personne. Son jugement s'est abattu sur tous ces rangs et toutes ces classes, ainsi que sur les chevaux qu'ils utilisaient, car tout était au service du péché. D'ailleurs, il y aura un autre jugement où des distinctions seront faites, où chacun sera jugé selon ses œuvres. C'est le jugement devant le grand trône blanc (Apo 20:12).

V19. Jean voit comment la Bête et ses partisans, avec leurs armées, se préparent pour livrer combat à Christ et aux siens. Christ est le Commandant, Il va en premier. Le combat qu'ils mènent est principalement contre Lui. Mais ceux qui sont avec Lui sont aussi la cible de leur haine. Dans leur orgueil, ils se croient prêts au combat contre l'Agneau et ceux qui le suivent. Dans leur audace, ils s'imaginent invincibles et sont ne perçoivent pas sa toute-puissance.

V20. Sans seule moindre acte de combat, les deux meneurs ennemis sont saisis et jetés en enfer, sans mourir physiquement. La Bête, qui est le chef politique de l'Europe occidentale antichrétienne, et le faux prophète, qui est le chef religieux de l'Israël apostat, n'ont aucune défense. Dans leur vie,

ils étaient étroitement liés et ils le sont aussi dans le jugement que Christ exerce sur eux. Le faux prophète était l'homme de main rusé de la Bête pour tromper les gens afin qu'ils reçoivent la marque de la Bête et qu'ils adorent son image.

Tout semblait réussir, mais ici, toutes leurs fanfaronnades et toute impression d'invincibilité (Apo 13:4) sont complètement détruites en un seul acte plein d'une puissance extraordinaire. Ils constituent une exception par rapport à tous les autres incroyants. Car ils seront jetés vivants en enfer sans procès, alors que tous les autres incroyants seront d'abord condamnés devant le grand trône blanc. Une exception inverse, dans le cercle des croyants, se retrouve en Hénoc et Élie qui sont les seuls à être enlevés au ciel sans passer par la mort.

V21. Les armées ennemies subissent un sort différent de celui de leurs deux commandants. Le Seigneur Jésus les tue « par l'épée », qui est sa Parole, sortie de sa bouche. C'est par sa Parole qu'il crée (Psa 33:6) et c'est par sa Parole qu'il brise (Jér 23:29). Après ce jugement, ce que l'ange a appelé de ses vœux au verset 17 se produit. Il y a tellement à manger que tous les oiseaux sont rassasiés.

Relis Apocalypse 19:16-21.

A méditer: Quelles sont les personnes jugées dans cette section et quel est leur jugement ?

## Apocalypse 20

### **Apo 20:1-3 | Satan précipité dans l'abîme**

*1 Alors je vis un ange qui descendait du ciel ; il avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans la main. 2 Il se saisit du Dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et le lia pour 1000 ans ; 3 il le précipita dans l'abîme qu'il ferma et scella sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les 1000 ans soient accomplis ; après cela, il faut qu'il soit délié pour peu de temps.*

V1. Les grands complices de Satan – la Bête et le faux prophète – sont saisis et précipités en enfer. Leur chef, Satan, circule encore librement, mais lui aussi est saisi. Ceci est fait par un ange descendant du ciel. Puisque Satan a été jeté sur terre depuis Apocalypse 12 (Apo 12:9), un ange doit « descendre du ciel » pour le lier. Cet ange a avec lui « la clef de l'abîme » pour fermer l'abîme une fois que Satan y a été précipité. En Apocalypse 9, la clef sert à ouvrir l'abîme pour en libérer les démons (Apo 9:1-3). Après cela, la Bête monte aussi de l'abîme (Apo 11:7 ; 17:8). L'ange a aussi « une grande chaîne dans la main ». Ce qu'il compte en faire est expliqué dans le verset suivant.

V2. Il s'agit d'un moment historique. Il y a eu plusieurs moments historiques, mais celui-ci est particulièrement mémorable. L'ange saisit celui qui est la cause de la misère de tous les hommes parce qu'il est à l'origine de l'introduction du péché dans le monde. Puis il le lie avec la chaîne qu'il a avec lui immobilisant ainsi Satan pendant une période de mille ans. Toute occasion de tromper les hommes par sa ruse et de les entraîner dans la destruction lui est retirée. Il n'est plus le chef du monde ni le dieu de ce siècle (Jn 12:31 ; 2Cor 4:4). Sa domination sur l'homme est terminée.

Qu'il soit lié et emprisonné en tant que personne sous la quadruple expression – « le Dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan » – indique que tous les caractères de méchanceté renfermés dans ces titres sont inclus dans cet enfermement et qu'il ne peut se manifester d'aucune manière. Avec le jugement sur Satan, les jugements qui inaugurent le royaume de paix de Christ sont achevés. Christ peut maintenant exercer

son règne bienfaisant de paix et de justice envers l'homme et la création pendant mille ans. Le nombre « 1000 », qui apparaît six fois aux versets 2-7 et n'est mentionné nulle part ailleurs dans les Écritures, indique la durée du royaume messianique. Sinon, nous n'aurions pas connu la durée de ce royaume. D'où l'expression de royaume 'millénaire'.

Ici, pour la deuxième fois, les quatre noms du grand séducteur et adversaire de Dieu sont utilisés (Apo 12:9). Il est appelé « le Dragon » à cause de ses actions terriblement violentes et impitoyables. Il est aussi appelé « le serpent ancien ». Cela souligne la nature mortellement rusée de ce monstre qui s'enroule autour de sa proie pour l'étouffer et la dévorer. En tant que « diable », il est le tentateur, le trompeur des hommes. En tant que « Satan », il est l'adversaire de Dieu. Ces deux caractéristiques – la violence et le mensonge – sont les principales caractéristiques du péché.

V3. Satan est puissant, mais il n'est pas tout-puissant. Il n'est d'ailleurs pas plus puissant que l'ange qui vient à lui ici avec l'autorité de Dieu, le saisit et le précipite dans l'abîme. Il n'y a pas de combat, comme ce fut le cas lorsqu'il a été jeté du ciel (Apo 12:7).

L'ange procède avec minutie. Après avoir précipité Satan dans l'abîme, il ferme l'abîme au-dessus de lui. Pour Satan, il n'y a plus de lien avec le monde au-dessus de lui. Comme sécurité supplémentaire, l'ange scelle la porte de l'abîme. Satan ne pourra plus exercer d'influence pernicieuse sur les peuples.

« Les nations » sont ici les citoyens, car les armées de ces nations ont péri à Armaguédon. Les brebis de ces nations entreront dans le royaume de paix (Mt 25:32-34).

Ce sera une période de paix et de sécurité sans précédent, bien que le cœur de l'homme ne soit pas changé, comme on le verra quand Satan sera libéré pour une courte période. La justice règne alors sur la terre, mais n'y habite pas encore. Il n'en sera pas ainsi dans l'état éternel (2Pie 3:13), quand le péché aura été ôté du monde (Jn 1:29). Dans le royaume de paix, les gens pourront encore pécher, mais le jugement les atteindra alors sans délai (Psa 101:8 ; Ésa 65:11,20 ; Soph 3:5).

Ceux qui seront nés dans cette période du royaume de paix et qui ne seront pas nés de nouveau finiront par se rebeller contre Dieu. La méchanceté de

leur cœur sera mise à nu par le déchaînement de violence qui se produira lorsque Satan sera libéré. Compte tenu de la présence du péché, cette expression « il faut » suggère une nécessité divine. Cet évènement se produit « après cela », c'est-à-dire après la fin des mille ans de paix et pas un jour avant. C'est aussi « pour peu de temps » que Satan est libéré, c'est-à-dire qu'il ne pourra agir au-delà du temps déterminé par Dieu.

Il est incompréhensible que certaines personnes croient que Satan est déjà lié maintenant et qu'il ne séduit plus les nations. Il y a effectivement des anges qui sont déjà liés par des chaînes maintenant (2Pie 2:4 ; Jud 1:6), mais il s'agit là d'une catégorie complètement différente.

Relis Apocalypse 20:1-3.

A méditer : Pourquoi Satan sera-t-il lié pendant mille ans ?

## Apo 20:4-9 | Mille ans de paix et la rébellion finale

*4 Et je vis des trônes – ils y étaient assis, et le jugement leur fut donné ; – je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient pas rendu hommage à la Bête ni à son image, qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main : ils vécurent et régnèrent avec le Christ 1000 ans ; 5 le reste des morts ne vécut pas jusqu'à ce que les 1000 ans soient accomplis. C'est la première résurrection. 6 Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection : sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui 1000 ans. 7 Quand les 1000 ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison ; 8 et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les assembler en vue du combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer. 9 Et ils montèrent sur la largeur de la terre, ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; mais du feu descendit du ciel, de la part de Dieu, et les dévora.*

V4. Aux versets 4-6, le véritable royaume de paix est décrit, et il est fait mention à deux reprises du fait de régner avec le Christ. Cela implique que c'est Christ lui-même qui règne. Cette description est extrêmement brève. À partir d'Apocalypse 21:9, il est abordé plus en détail. L'Ancien Testament regorge de détails sur ce royaume. L'indication concernant le fait de régner ressort clairement de la fin du verset, mais aussi de la mention des trônes que voit Jean. Il voit aussi qu'« ils », c'est-à-dire les 24 Anciens, sont assis sur ces trônes. Daniel a aussi vu des trônes, mais il n'a vu personne assis dessus (Dan 7:9). Jean voit comment le jugement est donné à ceux qui sont assis sur les trônes, c'est-à-dire qu'ils reçoivent un pouvoir gouvernemental.

Les trônes que Jean voit sont sur la terre, parce que Christ règne sur la terre, là où se trouve son trône. Tu as vu tout à l'heure des trônes sur lesquels sont assis les 24 Anciens, mais là, ils sont dans le ciel (Apo 4:4). Ici, ils se tiennent sur la terre et s'y assoient pour régner avec le Christ pendant 1000 ans. Il a promis cela à ses disciples à propos des douze tribus d'Israël (Mt 19:28 ; Lc 22:30). Et Paul dit aux croyants de l'église qu'ils jugeront le monde (1Cor 6:2). Les 24 Anciens représentent les croyants de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament.

Jean voit ensuite deux autres groupes de croyants. Ces deuxième et troisième groupes sont des croyants qui sont venus à la foi après l'enlèvement de l'église et qui sont morts en martyrs pour leur foi. Le deuxième groupe est constitué de croyants qui ont été tués avant la grande tribulation, « les âmes sous l'autel » (Apo 6:9). À cause de leur témoignage rendu au Seigneur Jésus et de leur fidélité à la parole de Dieu, ils ont été décapités.

Lorsqu'elles ont crié vengeance, on leur a dit d'attendre que l'autre groupe mentionné ici ait aussi été tué (Apo 6:10-11). Ce troisième groupe a été tué pendant la grande tribulation. Ce groupe a souffert sous les coups de la Bête, mais ils ne se sont pas prosternés devant elle ou son image. Cela leur a coûté la vie, mais ils en recevront maintenant la récompense.

Les deux groupes ont été tués par leurs ennemis qui pensaient s'être ainsi débarrassés de ces témoins de ce Jésus détesté. De même, les ennemis du Seigneur Jésus pensaient s'être débarrassés de Lui lorsqu'Il était sans vie sur la croix. Mais de même que le Seigneur Jésus est ressuscité, de même aussi ces martyrs revivront.

Quand il est dit qu'il vécut cela signifie qu'ils ont été ressuscité physiquement des morts. Seulement après cela, il y a un règne avec le Christ. C'est une preuve de plus que maintenant, de nos jours, il ne peut y avoir de royaume millénaire de paix où le Christ règne et auquel participent tous ceux qui sont unis à Lui.

« Ils vécutent et régnèrent. » L'homme reçoit maintenant la destinée qui lui est propre. En Genèse 1, il était déjà appelé à régner sur la création (Gen 1:26) et en Genèse 2, il a reçu la vie de la part de Dieu (Gen 2:7). Mais l'homme a perdu les deux par son péché. Par Christ, il récupère ce qu'il a perdu, et d'une manière encore plus glorieuse. En effet, il règne avec le Christ en tant que saint ressuscité et non en tant que sujet. La fidélité à Dieu ne conduira jamais à la perte d'une quelconque bénédiction, mais plutôt à une jouissance plus riche, plus riche que celle dont nous aurions pu jouir sur terre (Rom 8:18 ; 2Cor 4:17).

Ici, tous ceux qui étaient autrefois humiliés sont élevés au temps de Dieu (1Pie 5:6). Tous ont un jour acceptés d'être dans l'humilité et se sont prosternés devant Dieu sont maintenant vu comme étant assis sur leur trône, un trône qui leur a été donné.

V5. « Le reste des morts », ce sont les incrédules, car tous les morts croyants sont ressuscités. Ils ne ressuscitent pas au début de la période du règne du royaume de paix, mais restent dans le royaume des morts, dans le Hadès, le lieu de la douleur (Lc 16:23). À partir du moment où le Seigneur Jésus règnera, aucun croyant ne mourra (cf. Ésa 65:22). Avec les croyants du verset précédent qui vécurent, « la première résurrection » est complète.

La première résurrection se déroule en plusieurs étapes :

1. D'abord, Christ ressuscite (Il a été ressuscité),
2. puis tous ceux qui sont du Christ, à sa venue (1Cor 15:23).

La venue du Christ se produit aussi en plusieurs étapes :

1. Il vient d'abord prendre l'église et tous les croyants de l'Ancien Testament auprès de Lui en l'air (1Th 4:15-18). À cette occasion, les croyants qui se sont endormis sont ressuscités et les croyants vivants sont transformés.
2. Ensuite, les noces de l'agneau ont lieu, comme tu l'as vu (Apo 19:7).
3. Puis le Seigneur Jésus descend du ciel pour la deuxième fois, maintenant avec l'église et les autres croyants (Apo 19:11-16), pour vaincre ses ennemis et établir son royaume.

C'est le moment où les martyrs du verset 4 ressusciteront pour participer eux aussi au règne du Christ.

La première résurrection sera alors complète.

Les incrédules ne seront ressuscités qu'après le règne de paix et seront jugés devant le grand trône blanc, où ne se tiennent que les incrédules. Des incrédules, le corps sera rendu vivant, mais l'esprit restera spirituellement mort. Avec ce corps, ils seront éternellement en enfer et également morts. Ils se tiennent comme des morts devant le grand trône blanc.

Il y a donc deux résurrections :

1. une résurrection des justes (Lc 14:14) , ou la première résurrection, et
2. une résurrection des injustes (Act 24:15).

Entre les deux résurrections, il y a une période de 1000 ans. Les deux résurrections sont mentionnées par Jean dans son évangile :

1. la résurrection de vie et



2. la résurrection de jugement (Jn 5:29).

V6. C'est un privilège extraordinaire que de participer à la première résurrection. Ceux qui y participent sont parfaitement intouchables et le pouvoir de la seconde mort, qui est l'enfer n'a point de prise sur eux. La première mort est physique et temporaire ; la seconde mort est physique et éternelle. La mort et la vie sont d'ailleurs des concepts qu'il faut lire dans leur contexte pour en comprendre le sens. Tu lis que les morts quant au corps sont déclarés vivants (Mt 22:32) et que des vivants quant au corps sont déclarés morts (Éph 2:1).

Tous ceux qui participent à la première résurrection sont des sacrificateurs « de Dieu et du Christ » et non 'pour' Dieu et 'pour' le Christ. En fait, ils distribuent la bénédiction sacerdotale au nom de Dieu et au nom du Christ à la création sur laquelle ils règnent avec le Christ. « Régner » signifie littéralement 'dominer en tant que rois'. Ils viennent du ciel pour être des sacrificateurs sur la terre. Ils ne sont pas des sacrificateurs représentant les hommes auprès de Dieu, mais des sacrificateurs représentant Dieu auprès des hommes. En cela, ils sont à nouveau semblables au Seigneur Jésus en tant que Roi-Sacrificateur (Zac 6:13 ; Gen 14:18).

V7. Le mot « accomplis » ne signifie pas simplement que les 1000 ans se sont écoulés et ont 'passé', mais implique aussi qu'ils ont été « réalisés », dans le sens où un but établi a été atteint. La terre a eu son repos sabbatique.

Mais avant que la paix du royaume de paix ne culmine dans la paix de l'éternité, il est nécessaire que l'humanité soit soumise à une dernière épreuve. À cette fin, il se produit ce qui a déjà été annoncé à la fin du verset 3, à savoir que Satan doit être « délié de sa prison » pour un peu de temps.

V8. Le caractère de Satan n'a pas changé suite à son séjour dans l'abîme au cours des 1000 dernières années, pas plus que la nature de l'homme. Satan est incorrigiblement dépravé et violent. Quand il est délié, il agit immédiatement comme il l'a toujours fait. Il sort sur toute la terre, jusque dans les coins les plus reculés (cf. Ésa 11:12 ; Ézé 7:2), pour séduire toutes les nations. Aux quatre coins de la terre signifie littéralement que ces personnes sont éloignées du centre de la bénédiction, Jérusalem.

La tromperie de Satan montre aussi que la chair pécheresse de l'homme n'est pas arrivée à changer sous la plus grande bénédiction que l'on puisse imaginer. Beaucoup ont feint d'obéir au Seigneur Jésus (Psa 18:45 ; 66:3 ; Mic 7:17). Ils ont fait semblant de le reconnaître comme Seigneur, mais ils n'ont agi ainsi que parce qu'ils craignaient (à juste titre) le jugement. Mais la chair reste inimitié contre Dieu (Rom 8:7), même si elle feint la soumission. L'argument de l'homme selon lequel la responsabilité du mal incombe à Satan pour s'excuser est montré ici comme un mensonge (cf. Gen 3:13). Il ne peut en être question dans le cas présent. Même sans le diable, le cœur de l'homme ne s'améliore pas.

Il ne faut pas confondre le Gog et le Magog mentionnés par Jean avec le Gog du pays de Magog mentionné par Ézéchiël (Ézé 38:1-13,18 ; 39:1-6). L'armée dont parle Ézéchiël vient d'une région particulière, l'extrême nord. Quand le Seigneur Jésus aura déjà pris place sur le trône à Jérusalem, Gog marchera contre Israël et sera vaincu sur les montagnes d'Israël. Le Gog mentionné par Jean vient de partout. Jean utilise ce nom en raison des grandes similitudes démoniaques entre les deux attaques.

Satan a beaucoup de succès dans le recrutement de son armée. Une armée immense et innombrable est en train de se mettre en place.

V9. Sous l'influence de Satan, cette immense armée avance sur la largeur de la terre. Son but est le camp des saints et Jérusalem, appelée ici « la cité bien-aimée » (Psa 78:68 ; 87:2), le centre de la terre. La ville bien-aimée est aussi le lieu où les saints sont campés, où ils ont leur repos. Ils sont séparés des païens qui se trouvent aux quatre coins de la terre.

Cette vaste armée est aussi aveugle à la puissance du Seigneur Jésus que l'étaient les armées qui marchaient vers Jérusalem avant le royaume de paix (Apo 19:19-20). Dieu envoie son feu dévorant du ciel et il ne reste plus aucun ennemi. La description de ce combat est encore plus courte que celle du chapitre précédent.

Relis Apocalypse 20:4-9.

A méditer : Quels sont les groupes de personnes qui peuvent régner avec le Seigneur Jésus ?

## Apo 20:10-15 | Le grand trône blanc ; l'étang de feu

*10 Le diable qui les avait égarés fut précipité dans l'étang de feu et de soufre, où sont la Bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles. 11 Et je vis un grand trône blanc, et celui qui y siégeait : la terre et le ciel s'enfuirent loin de sa face ; et il ne se trouva pas de place pour eux. 12 Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert, qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle ; la mort et l'hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et [les morts] furent jugés, chacun selon ses œuvres. 14 Puis la mort et l'hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu.*

V10. Le diable reçoit un traitement à part. Il est l'instigateur de la révolte des masses, mais c'est la dernière fois qu'il a pu accomplir son œuvre diabolique. Son sort éternel est « l'étang de feu et de soufre » dans lequel il est « précipité ». Avec cela, il atteint le nadir absolu et immuable de sa chute, qui s'est produite en quatre étapes.

1. Premièrement, il est tombé dans le péché par son orgueil (1Tim 3:6). En tant que menteur et père du mensonge (Jn 8:44), il répand ses tromperies et accomplit son œuvre meurtrière depuis le début de la création. Il est donc à l'œuvre depuis des milliers d'années.

2. Mais tu as vu qu'à un moment donné, il est précipité sur la terre (Apo 12:9), où il sème la mort et la destruction avec la plus grande fureur, car il sait qu'il ne lui reste que très peu de temps.

3. Après trois ans et demi, Dieu met fin à sa fureur et le fait précipiter dans l'abîme pour qu'il y soit enfermé pendant 1000 ans (Apo 20:1-3). De là, il est délié pour un autre court laps de temps pour

4. enfin faire sa chute finale et entrer dans l'enfer (verset 10) préparé pour lui et ses anges (Mt 25:41).

Il y retrouvera ses deux vassaux qui y ont déjà été précipités avant lui (Apo 19:20). Ils ne pourront pas se supporter l'un l'autre, mais auront assez de leurs propres douleurs et tourments qu'ils subiront sans fin.

V11. Les rebelles vaincus ne passeront que peu de temps dans le royaume des morts, car immédiatement après avoir été consumés par le feu de Dieu, le jugement suivra devant le « grand trône blanc ». Qu'ils soient consumés par le feu de Dieu ne signifie pas qu'ils ont cessé d'exister.

Jean voit un grand trône blanc. C'est un « grand » trône parce que Celui qui y est assis est grand en majesté et grand en autorité. C'est un trône « blanc » parce que Celui qui y est assis est parfaitement pur. Son trône en tant que symbole de son gouvernement et sa personne sont parfaitement cohérents l'un avec l'autre. Le Juge est parfaitement juste dans son jugement. Il n'y a pas seule moindre élément d'injustice dans son jugement. Il est incorruptible. Chaque fois que l'homme a cherché à douter de ses paroles cela s'est terminé par un témoignage confirmant la complète vérité de ses paroles.

Rien ne peut être reproché à l'encontre le jugement qu'Il prononce et exécute. Il convaincra tous ceux qui comparaitront devant son trône de la justesse de son verdict et tous seront d'accord. Toutes les bouches qui s'ouvrent maintenant en reproches contre le ciel seront alors fermées. La blancheur pure du trône est le reflet de la gloire de Dieu qui est lumière et en qui il n'y a pas de ténèbres (1Jn 1:5).

Il y a trois sessions de tribunal du Seigneur Jésus dans les Écritures :

1. La première session a lieu dans le ciel juste après l'enlèvement des croyants. Quand les croyants seront dans le ciel, ils comparaitront d'abord devant « le tribunal du Christ » ou « le tribunal de Dieu » (2Cor 5:10 ; Rom 14:10). Là, chaque croyant verra ce qu'il a fait dans le corps pendant sa vie sur la terre et verra s'il l'a fait pour le Seigneur ou pour lui-même. Pour le bien, il recevra une récompense.

2. La seconde session a lieu quand le Seigneur Jésus revient sur la terre avec les croyants pour juger le mal et instaurer le règne de la paix (Mt 25:31). Devant ce tribunal, le « trône de sa gloire », les nations vivant sur la terre comparaitront. Elles seront jugées en fonction de leur attitude envers les ambassadeurs du Seigneur pendant la grande tribulation.

3. La troisième session se déroule à la démarcation du temps et de l'éternité. Devant le « grand trône blanc », seuls les incrédules apparaissent. Ils seront jugés selon ce qui est écrit à leur sujet dans les livres.

Quand le moment de cette troisième session est arrivé, « la terre et le ciel » s'enfuient. Il s'agit alors de l'ancienne terre et de l'ancien ciel. Avec la session du tribunal et le jugement qui y est associé, c'est tout l'ancien état des choses qui prend fin. L'ancien ciel et l'ancienne terre s'enfuient pour faire place au nouveau ciel et à la nouvelle terre. Ils s'enfuient, non pas à cause du trône, mais à cause de la face de Celui qui y est assis. Sur le trône siège le Seigneur Jésus qui, en tant que Fils de l'homme, a reçu du Père tout jugement (Jn 5:22,27 ; 2Tim 4:1).

V12. Jean voit les morts. Ce sont « le reste des morts » du verset 5. Ils ne sont pas sur la terre, car elle a disparu. Mais bien que la terre ait disparu, l'homme reste pour répondre devant Dieu de tous ses actes de rébellion et recevoir la récompense méritée. Par la puissance du Tout-puissant, ils se tiennent devant le trône.

Jean voit les grands et les petits morts. Cela n'a pas tant à voir avec la taille du corps qu'avec l'ampleur des crimes qu'ils ont commis. Il y a les meurtriers de masse, mais aussi les petits voleurs. Il y a les politiciens beuglants qui ont prononcé de grands mots, mais aussi le père de famille banal qui s'est bien occupé de sa famille. Ils ont une chose en commun : ils ne se sont jamais condamnés en tant que pécheurs à la lumière de Dieu et sont tous morts dans leurs péchés. Quelle que soit la mesure dans laquelle ils ont été pécheurs, le jugement sera justifié.

Les preuves qui constituent la base de la condamnation proviennent des livres. Tous leurs actes leur sont montrés. La sévérité de leur sentence sera déterminée en fonction de la gravité de leurs crimes et de la mesure de leur responsabilité (Lc 12:47). Personne ne pourra se défendre. Tous seront convaincus que Dieu est juste dans ses jugements. Une autre preuve convaincante de leur condamnation est l'absence de leurs noms dans le livre de vie. Tout cela signifie qu'ils sont à juste titre précipités en enfer.

V13. Les morts sont appelés à sortir des lieux où ils se sont retrouvés après la mort. En premier lieu, c'est la mer qui est mentionnée. La mer devra rendre tous les morts qu'elle a avalés comme un grand monstre. La mer est mise sur la même ligne que « la mort et l'hadès », dont il est aussi dit qu'ils « rendront les morts qui étaient en eux ».

Une personne qui meurt est physiquement morte. Le fait que le corps mort se trouve sur la terre ou dans la mer ne fait aucune différence par rapport à cet état de mort physique. Le fait que la mer soit mentionnée comme demeure des morts aura à voir avec la disparition d'un corps donné en sépulture à un marin. On peut dire la même chose des personnes déchiquetées sur terre par des animaux sauvages, par exemple, comme pensée générale.

Les morts viennent de la mort et du hadès. Tu peux dire que la mort est l'état dans lequel se trouve l'homme et que l'hadès est l'endroit où se trouve l'homme. Le corps qui était dans la mort s'unit à l'âme, qui était dans l'hadès, qui est le royaume des morts, et à l'esprit. Dieu sait comment rendre vivant chaque mort et le traduire en justice. Chaque appel à comparaître devant le tribunal est exécuté par son bras puissant.

Bien qu'il soit dit qu'ils sont rendus vivants (Apo 20:5), ils sont toujours appelés « les morts ». Ils n'ont pas la vie de Dieu ; il n'y a pas de lien avec le Dieu vivant. Lorsqu'ils sont nés, ils ont reçu la vie physique de Dieu. Mais ils ont choisi de vivre leur propre vie, sans tenir compte de Dieu qui la leur avait donnée. Cela les a rendus morts alors qu'ils étaient encore en vie sur la terre, parce qu'ils vivaient dans les fautes et les péchés, sans lien avec le Dieu vivant (Éph 2:1 ; Col 2:13 ; Jn 5:25). Maintenant qu'ils sont redevenus vivants, rien n'a changé quant à leur condition spirituelle. Ils se tiennent comme des morts devant le grand trône blanc, pour y être jugés « chacun selon ses œuvres ».

Le fait que chaque mort soit jugé selon ses œuvres signifie que les bébés qui meurent et les enfants qui meurent ou sont tués dans le ventre de leur mère n'apparaîtront pas comme morts devant le grand trône blanc. Après tout, ils n'ont pas encore pu faire d'œuvres selon lesquelles ils devraient être jugés. Tous ceux qui meurent dans le ventre de leur mère ou en tant que nourrissons seront avec Lui dans le ciel pour toujours en vertu de l'œuvre du Seigneur Jésus.

V14. Tu vois ensuite le résultat final de l'œuvre de Christ et de sa résurrection, par laquelle Il a vaincu la mort. Maintenant, le dernier ennemi est annihilé (1Cor 15:26 ; Apo 21:4). Ici, la mort trouve sa fin, c'est la fin de l'existence de la mort, comme cela avait déjà été annoncé dans l'Ancien

Testament (Ésa 25:8 ; Osé 13:14). Après ce tout dernier jugement, il n'y aura plus de mort physique et la demeure des âmes de ceux qui sont morts n'existera plus.

La mort et l'hadès sont ici représentés comme des personnes qui seront jetées en enfer. En enfer, tout le mal et tous ceux qui ont servi le mal seront confinés pour l'éternité. C'est 'la seconde mort ». La première mort est la mort physique et le séjour dans le royaume des morts. La seconde mort est la continuation physique de l'homme sans vie de Dieu dans le lieu où le jugement de Dieu règne pour toujours.

v15. Maintenant, nous voyons pourquoi le livre de vie a dû être ouvert au verset 12. Leurs mauvaises œuvres sont inscrites dans l'autre livre (verset 12b). Ils ont été jugés en fonction de cela. Ces œuvres n'en ont jamais été retirées parce qu'ils ont refusé le sacrifice de Christ. C'est pourquoi leurs noms ne sont pas « dans le livre de vie ». La preuve irréfutable a été apportée. Le sort qui leur est réservé est terrible et terrifiant. Il devrait nous inciter, parce que nous connaissons combien le Seigneur doit être craint, à persuader les hommes d'accepter l'évangile (2Cor 5:11) !

Relis Apocalypse 20:10-15.

A méditer : Où se trouve le grand trône blanc ? Qui est assis sur ce trône en tant que juge ? Qui se tient devant ce trône ? Quel est leur jugement ?

## Apocalypse 21

### **Apo 21:1-4 | Un nouveau ciel et une nouvelle terre**

*1 Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus. 2 Et je vis la cité sainte, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. 3 Et j'entendis une voix forte qui venait du ciel : Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus : il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées.*

V1. Maintenant que le mal et tous les méchants ont reçu la juste rétribution de leurs œuvres, cela scelle leur destin éternel, immuable et terrible, le regard de Jean est désormais fixé sur un ciel entièrement nouveau et une terre entièrement nouvelle. « Le premier ciel et la première terre » ont fait leur temps, se sont enfuis (Apo 20:11) et sont détruits par le feu (2Pie 3:7,12). Ils ont fait place à « un nouveau ciel et une nouvelle terre ».

La grande différence avec la première terre, c'est que la mer, qui est toujours là dans le royaume de paix (Ézé 47:20 ; Soph 2:6 ; Zac 9:10 ; 14:8), n'est plus là dans l'éternité. Il n'y a plus non plus les nations turbulentes et rebelles, dont la mer est une image, ni les méchants, qui sont comme la mer (Ésa 57:20). Il y existe un état constant de paix parfaite. La vraie théocratie est arrivée. Dieu règne, ou mieux, gouverne, car il s'agit plutôt pour Dieu de demeurer en paix, alors qu'il n'y a plus rien à restreindre, car il n'y a plus rien qui puisse se rebeller. La justice habitera alors sur la terre (2Pie 3:13) et n'y régnera pas comme dans le royaume de paix. Tout correspond intérieurement et extérieurement à la nature même de Dieu.

L'ancienne création est périssable (Psa 102:26 ; Mt 24:35 ; 1Cor 7:31 ; 1Jn 2:17) et donc éphémère. La nouvelle création est entièrement nouvelle et de nature permanente et éternelle. Le nouveau n'est pas un remplacement en changeant et en améliorant l'ancien, mais le nouveau ciel et la nouvelle terre n'ont jamais existé auparavant. Le second n'est pas seulement diffé-



rent du premier, il est aussi meilleur que le premier. Ainsi, ce que Dieu a accompli dans la rédemption est différent et meilleur que ce que l'homme a perdu par le péché. Dieu n'a pas seulement résolu le problème du péché, mais il a donné quelque chose de beaucoup plus glorieux à la place.

Avec Dieu, ce qui vient en second est toujours préféré à ce qui vient en premier. Tu trouves souvent dans l'Écriture que le deuxième né ou le né plus tard est préféré au premier né. Regarde, par exemple, Abel être préféré à Caïn, Isaac à Ismaël, Jacob à Ésaü, Éphraïm à Manassé, David à ses frères aînés (cf. Job 42:12 ; 1Cor 15:47 ; Héb 8:6).

V2. Après la glorieuse vision d'ensemble du nouveau ciel et de la nouvelle terre, Jean voit une cité. Cette cité est le centre de toute cette nouvelle scène. Même dans le nouvel ordre des choses, où il n'y aura plus de péché, il y aura de la place pour la sainteté. La cité est « la cité sainte ». Sainte signifie séparée. La séparation n'a pas toujours à voir avec la séparation du mal. Par exemple, lorsque Dieu sanctifie le septième jour, cela signifie qu'il donne à ce jour une place distincte des autres jours (Gen 2:3). Ainsi, cette cité occupera une place distincte dans tout ce nouvel ordre.

Cette cité est « la nouvelle Jérusalem », ce qui indique qu'elle contraste avec l'ancienne Jérusalem. Elle descend « du ciel », elle vient « d'au-dessus de Dieu », car l'origine de la cité se trouve en Dieu, dans son dessein. La nouvelle Jérusalem descend sans descendre vraiment sur la terre, pour former un lien, en quelque sorte, entre le ciel et la terre, pour les relier.

La cité est « préparée comme une épouse ornée pour son mari ». Cette description montre clairement que cette nouvelle Jérusalem est l'église. Elle possède encore, après 1000 ans, la même beauté rayonnante que lors de ses noces (Apo 19:7). Les ravages du temps n'ont en rien altéré sa beauté. Pour l'éternité, elle possédera cette beauté.

La cité est « sainte » et est comparée à « une épouse ». Cela signifie que Dieu, qui quant à sa nature est lumière – la sainteté a à voir avec Dieu en tant que lumière – et amour, est vu dans cette cité. Ici, l'église est vue comme étant associée à Christ parce qu'elle répond parfaitement à son Être. Aussi, elle répond parfaitement à ses désirs, elle Lui correspond, elle Lui est semblable (Éph 5:31-32 ; 1Jn 3:3).

Cette nouvelle Jérusalem doit cependant être distinguée de la Jérusalem céleste (Héb 12:22). Par la Jérusalem céleste, on entend l'habitation de tous les saints célestes. La Jérusalem céleste est la capitale céleste d'où règne le royaume de paix. C'est le centre du gouvernement dans lequel les croyants de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament ont leur place et leur tâche. La nouvelle Jérusalem se compose uniquement de ceux qui constituent l'église du Dieu vivant, l'habitation de Dieu par l'Esprit.

Même lorsqu'il est question de « la Jérusalem d'en haut » (Gal 4:26), il est fait référence à quelque chose de différent de ce que l'on appelle ici la « nouvelle Jérusalem ». La Jérusalem « d'en haut » n'est pas tant une ville avec des caractéristiques gouvernementales, mais indique plutôt une atmosphère dans laquelle vivent les croyants. Cette atmosphère est une atmosphère de liberté qui s'oppose à la loi. La Jérusalem d'en haut est aussi opposée à la Jérusalem terrestre, qui représente la sphère de la loi.

V3. Après avoir vu ces choses nouvelles, merveilleuses et étendues, Jean entend une voix forte. Cette voix vient sous la forme d'une déclaration provenant du trône, le siège du gouvernement de Dieu. Le gouvernement de Dieu est arrivé à sa destination finale, il a accompli son but. La déclaration dit que Dieu habite avec les hommes. Il le fait dans « la tente », comme il est dit littéralement. Dans la traduction néerlandaise TELOS du Nouveau Testament, ce mot est traduit par « tabernacle ». Par tente ou tabernacle, on entend l'église, car c'est l'habitation de Dieu par l'Esprit (Éph 2:22).

D'autres noms sont utilisés pour désigner la demeure de Dieu, comme un temple et une maison. Le fait que l'on parle ici précisément de la « tente » ou du « tabernacle » en tant que lieu d'habitation signifie qu'il s'agit de la mobilité du lieu d'habitation, comme le tabernacle pendant le voyage dans le désert du peuple d'Israël.

Il est bon de se rappeler que le mot « tabernacle » est aussi employé à propos du Seigneur Jésus qui, lorsqu'Il est venu sur la terre a habité au milieu de nous. Lorsque tu lis « la Parole devint chair et habita au milieu de nous » (Jn 1:14), il est littéralement dit « la Parole devint chair et a tabernaculé au milieu de nous », ou « a dressé sa tente au milieu de nous ».

Le tabernacle montre la façon dont Dieu habite avec son peuple. Dans l'Ancien Testament, le tabernacle est une image de l'habitation de Dieu.

La véritable habitation de Dieu aujourd'hui se voit dans le Seigneur Jésus et dans l'église.

Il est donc remarquable qu'il soit dit que Dieu habite « avec les hommes ». Le fait que Dieu éprouve une joie particulière à habiter avec les hommes ressort du fait qu'il est mentionné trois fois dans ce seul verset. Tous ces hommes sont son peuple. Il n'est plus question de nations distinctes. L'existence des nations est due au péché, mais toutes les conséquences du péché ont été supprimées. Par conséquent, il n'y a plus de différence entre Israël et les nations. Israël n'aura plus de place privilégiée.

Israël a fait partie du dessein de Dieu depuis la fondation du monde (Mt 13:35 ; 25:34) et a eu une existence terrestre et temporelle. Tout ce qui est terrestre et temporel ne sera plus là à ce moment-là. Il n'y aura que des hommes, des croyants de tous les âges, sans distinction. La seule distinction qui subsistera concerne la nouvelle Jérusalem, l'église, qui est antérieure à la fondation du monde.

Le verset se termine par l'expression de l'intimité particulière entre Dieu et son peuple. « Dieu lui-même », sans intermédiaire, comme ont pu l'être Moïse ou Élie ou un souverain sacrificateur, « sera avec eux ». Il n'y a plus personne par qui Dieu interagisse avec son peuple. Il est le Dieu de ce seul grand peuple. Et ce seul grand peuple n'a et ne connaît personne d'autre que Lui seul comme son Dieu.

V4. Lorsque cette situation glorieuse sera arrivée, tout souvenir de tristesse, qui était inséparable des premières choses, aura disparu. On saisit mieux la description de la gloire de l'éternité lorsqu'il nous est dit tout ce qui ne s'y trouve pas. Nous ne pouvons pas encore saisir l'étendue de la gloire qui caractérisera l'éternité (cf. 2Cor 12:4). Mais nous pouvons comprendre qu'il n'y aura plus rien de ce qui rend souvent notre vie sur terre si difficile et laborieuse aujourd'hui et qui nous fait désirer le ciel. Cette description est donc un grand encouragement en soi. Les cinq mots qui décrivent ce qui ne sera plus marquent maintenant tout l'événement mondial et toute l'histoire du monde depuis la chute.

Il a déjà été annoncé en Apocalypse 7 que Dieu essuiera toute larme des yeux, tout comme une mère essuie les larmes du visage de son enfant (Apo 7:17 ; Ésa 25:8). Il essuiera « toute larme », après quoi plus aucune larme

ne jaillira. Tout ce qui provoque des larmes aujourd'hui aura alors disparu pour toujours. Chaque personne vivra alors en parfaite harmonie avec Dieu, complètement en accord avec Dieu et complètement en accord avec chaque autre personne. Quand le péché n'existera plus, il n'y aura plus de mort, ni rien qui soit associé à la mort: il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine. Cela ne reviendra jamais non plus, car « les premières choses sont » définitivement « passées ».

Relis Apocalypse 21:1-4.

A méditer : Qu'est-ce qui te fait le plus désirer le nouveau ciel et la nouvelle terre ?

## Apo 21:5-10 | Je fais toutes choses nouvelles

*5 Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris, car ces paroles sont certaines et véritables. 6 Puis il me dit : C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai, moi, gratuitement, de la fontaine de l'eau de la vie. 7 Celui qui vaincra héritera de ces choses, et je lui serai Dieu, et lui me sera fils. 8 Mais quant aux lâches, aux incrédules, aux dépravés, aux meurtriers, aux fornicateurs, aux magiciens, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort. 9 Alors l'un des sept anges qui avaient eu les sept coupes pleines des sept dernières plaies vint, et il s'adressa à moi : Viens ici, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. 10 Il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu,*

V5. Maintenant nous entendons « celui qui était assis sur le trône ». Celui qui est assis sur le trône possède tout pouvoir et Il gouverne tout selon sa volonté et Il atteint ainsi son but. À quoi ressemblera cette chose nouvelle, nous ne pouvons pas l'imaginer. Tu peux la comparer à un grain de blé. Si tu le regardes, tu ne peux pas non plus imaginer qu'un épi de blé en sortira. Ou si tu regardes une chenille, tu ne peux pas non plus imaginer qu'un papillon va en sortir. Paul utilise de nombreuses images pour faire comprendre la différence entre les choses terrestres et les choses célestes (1Cor 15:35-49), mais nos capacités de compréhension sont trop limitées pour pouvoir saisir pleinement toutes ces choses. Ce que nous savons, c'est que toutes les choses tristes auront disparu et que « toutes choses » seront faites « nouvelles ».

Le terme nouveau n'est ici pas en opposition avec ce qui est ancien, mais ce terme nouveau évoque quelque chose qui n'a jamais existé, car rien ni personne ne vieillira jamais dans la nouvelle création. Ce que l'homme a toujours cherché en vain sera alors réalisé par Dieu. L'homme ne peut pas mettre fin à la mort et à ce qui y est associé parce que le péché habite en lui. Pour l'homme, cette situation reste un vain rêve, mais pour la foi, c'est la grande réalité.

Après cette glorieuse promesse que Dieu fait toutes choses nouvelles, Jean reçoit l'ordre d'écrire pour la troisième fois (Apo 14:13 ; 19:9). En l'écrivant

ces choses, il permet qu'elles nous soient accessibles aujourd'hui. S'il nous arrive d'oublier un peu ces choses, nous pouvons les relire encore et encore. Pour lever toute incertitude, il est ajouté en guise d'approbation que ces paroles sont « certaines et véritables ».

V6. Puis, comme une puissante conclusion, l'exclamation retentit : « C'est fait ! » À ce moment-là, tout est devenu nouveau. C'est alors que se voit le plein résultat de l'œuvre de Celui qui s'est un jour écrié : « C'est accompli ! » (Jn 19:30). Il y aura alors une parfaite jouissance du repos, de la paix et de l'harmonie fondés sur cette œuvre et cela sans interruption pendant toute l'éternité par Dieu et les hommes avec lesquels Il habitera.

Celui qui l'a prononcée est le Dieu éternel, « l'alpha et l'oméga ». Il accomplit de A à Z – « alpha » est la première lettre et « oméga » la dernière de l'alphabet grec – ce qu'Il a dit. Cela signifie qu'il accomplit sa Parole à la lettre. Il est aussi « le commencement et la fin », ce qui signifie qu'Il est au commencement et à la fin de toute chose. Il est encore là, il n'y a rien avant Lui et il n'y a rien après Lui. Tout est centré autour de Lui depuis l'éternité passée et jusque dans l'éternité à venir. Il y a l'éternité parce qu'Il est l'Éternel.

Avant ce moment époustouflant, où le temps et tout ce qui s'y rapporte auront disparu, une invitation vient spontanément s'adresser, pour ainsi dire, à tous ceux qui n'y ont pas encore pris part. S'il y a des lecteurs qui n'en font pas encore partie, nous supplions que la lecture de ces passages qui nous parlent de cette éternité de bonheur suscite un véritable désir d'en faire partie. C'est possible ! S'il y a soif du Dieu vivant (Psa 42:3), il étanchera cette soif, tout comme la soif de la Samaritaine a été étanchée par le Seigneur Jésus (Jn 4:14).

V7. Outre la soif, il y a un combat à livrer pour participer à cette gloire. Car il y a une opposition sous forme de personnes ou d'enseignements qui s'opposent à l'obtention d'une partie de cette gloire et qui veulent l'empêcher. Mais il existe des armes puissantes qui rendent la victoire certaine. Ainsi, l'héritage de ces choses est donné à ceux qui, par la foi, ont vaincu le monde (1Jn 5:4). Ils ont vaincu par le sang de l'Agneau (Apo 12:11). Ils sont plus que vainqueurs par Celui qui les a aimés (Rom 8:37).

Les vainqueurs resteront fidèles jusqu'à la fin, jusqu'à ce qu'il y ait la prise de possession de ce glorieux héritage. C'est alors que la réalité de la nouvelle création sera expérimentée dans le lien le plus étroit avec Dieu et à la joie de Dieu. C'est le seul endroit dans les écrits de Jean où notre position de fils est mentionnée. C'est aussi une relation personnelle. Chacun aura sa propre relation avec Dieu et Dieu avec lui. Il ne se fondra pas dans la masse des hommes avec lesquels Dieu habite (verset 3).

V8. Après la description détaillée mais en même temps très limitée de la gloire qui est la part des croyants, suit la part des incroyants. Le contraste est énorme et ne sera jamais inversé, il existera pour l'éternité. C'est la part de ceux qui ne sont pas vainqueurs et qui n'ont pas soif de Dieu.

La première catégorie de personnes dont on dit que c'est la part qui leur revient, ce sont « les lâches ». Les lâches n'ont jamais osé confesser le Seigneur Jésus. Ils sont du côté des ennemis et périront avec eux. Les autres catégories n'hériteront pas non plus du royaume de Dieu (1Cor 6:10).

Il est question de « leur part ». Cela exclut la destruction de l'âme. Cela exclut aussi qu'ils aient encore part à la bénédiction après un certain temps. L'idée de l'expiation de tout et de tous est une grave atteinte à l'autorité de la parole de Dieu et diminue la gravité et la perfection de l'œuvre du Christ. La souffrance en tant que propitiation de Christ n'aurait pas été nécessaire si tous les hommes finissaient de toute façon par participer à la gloire éternelle. Mais tous ceux qui n'ont pas part à l'œuvre de Christ parce qu'ils l'ont rejetée seront dans la seconde mort. La conséquence est un être définitivement coupé de toute vie, à laquelle ils n'auront aussi plus jamais part.

V9. Le verset 8 conclut une section chronologique qui s'achève dans l'éternité. Ce qui vient ensuite ne peut pas être une suite, car après l'état éternel, il n'y aura plus rien d'autre. Nous sommes donc ramenés à partir du verset 9 au temps qui précède immédiatement l'état éternel, le royaume de paix. Il suit une description de la gloire de l'église en tant que cité céleste, c'est-à-dire en tant que lieu d'où s'exerce le règne du Christ sur la terre.

Le verset 9 commence par presque les mêmes mots que ceux que tu lis aussi en Apocalypse 17 (Apo 17:1), c'est-à-dire « l'un des sept anges qui avaient eu les sept coupes ». Mais il est ajouté ici qu'elles étaient « pleines

des sept dernières plaies ». Les coupes pleines sont présentées pour montrer que la cité ne pouvait venir qu'après que les jugements de Dieu soient tombés sur la terre. De plus, tu peux voir que dans les deux sections, il y a la description d'une femme et d'une cité. Lorsque tu compares les deux parties, tu vois à la fois un lien et une grande différence entre ce que tu connais maintenant de la grande Babylone et ce que tu verras de la nouvelle Jérusalem.

L'église est présentée ici à la fois comme une « épouse » et une « femme ». Il est possible que le terme « épouse » fasse référence à sa gloire aux yeux du monde et le terme « femme » à sa relation intime avec l'Agneau, l'Époux. 'Épouse' peut aussi faire référence au premier amour pour le seul Homme qu'elle aime par-dessus tout et 'épouse' au désir d'amour comblé et à sa continuité. Ces deux aspects restent éternellement applicables.

V10. En Apocalypse 17, Jean a été conduit dans un désert (Apo 17:3). Ici, il se trouve dans une position élevée. Depuis la grande et haute montagne, il peut voir l'épouse, la femme de l'Agneau. Mais que voit-il ? Il voit une cité. C'est-à-dire que la femme qui est l'église a aussi la caractéristique d'une cité. Jean peut voir la cité telle que Dieu l'a vue depuis l'éternité. Par exemple, Moïse a été autorisé à voir la terre promise depuis une montagne (Deu 34:1) et Ézéchiel a vu la future Jérusalem terrestre et le nouveau temple depuis une haute montagne (Ézé 40:2).

La position de Jean est encore plus élevée que ces deux-là, car il a la possibilité de contempler la nouvelle Jérusalem céleste descendant du ciel d'auprès de Dieu. De même que la cité descend de Dieu dans l'éternité (verset 2), elle descend aussi dans le royaume de paix.

L'église est l'habitation de Dieu à partir de laquelle la bénédiction descend vers la terre, à la fois dans le royaume de paix et dans l'éternité. Elle est aussi « la cité sainte », la cité que Dieu s'est mise à part pour être sa cité, son habitation. Elle est la cité nommée « Jérusalem », ce qui signifie « fondement de la paix ». Dans et par l'église, le nom de la cité sera à la hauteur de sa signification. La cité est à la fois l'habitation de Dieu et le lieu où se trouve son trône. Par conséquent, la cité est aussi le centre à partir duquel Il règne et gouverne pour la bénédiction des hommes.



La dernière fois qu'une ville est mentionnée en rapport avec la terre, c'est Babylone. La première ville mentionnée en rapport avec la terre est la ville construite par Caïn (Gen 4:17). Les villes sur terre ne sont pas construites à la gloire de Dieu. La cité que Dieu construit est d'origine céleste et répand la gloire de Dieu et celle de Christ.

Relis Apocalypse 21:5-10.

A méditer : Qu'est-ce que cela te fait quand tu penses à l'avenir des incrédules ?

## Apo 21:11-18 | La cité sainte, la nouvelle Jérusalem

*11 ayant la gloire de Dieu. Son luminaire était semblable à une pierre très précieuse, comme une pierre de jaspé cristallin. 12 Elle avait une grande et haute muraille ; elle avait douze portes, et aux portes douze anges, avec des noms écrits sur [elles], qui sont ceux des douze tribus des fils d'Israël : 13 à l'orient, trois portes ; au nord, trois portes ; au midi, trois portes ; et à l'occident, trois portes. 14 La muraille de la cité avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau. 15 Celui qui me parlait avait comme mesure un roseau d'or, pour mesurer la cité, ses portes et sa muraille. 16 La cité est bâtie en carré : sa longueur est aussi grande que sa largeur. Il mesura la cité avec le roseau, jusqu'à 12000 stades : sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales. 17 Puis il mesura sa muraille, 144 coudées, mesure d'homme, c'est-à-dire d'ange. 18 sa muraille était bâtie de jaspé ; la cité était d'or pur, semblable à du verre pur.*

V11. La cité possède « la gloire de Dieu ». Cela va plus loin que le vêtement de l'épouse, qui est tissé par elle-même, bien que ce vêtement lui ait été donné par Dieu. En Christ, nous voyons briller l'éclat lumineux de la connaissance de la gloire de Dieu (2Cor 4:6). Ici, l'église possède cette gloire. L'église est aussi complètement en phase avec Dieu que l'est Christ. De même que la gloire de Dieu est vue en Christ, cette gloire de Dieu est aussi vue en elle (cf. Jn 17:22). Ce qui est révélé dans le Seigneur Jésus se reflétera dans cette cité.

Si tu considères que cela s'applique à des hommes qui, par nature, n'avaient aucune part à la gloire de Dieu (Rom 3:23), n'est-ce pas là une grâce indescriptible ? En effet, ce n'est rien d'autre que la grâce par laquelle tu as été rendu participant à ces choses (2Cor 4:6). Par conséquent, tu peux maintenant te glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu (Rom 5:2b) qui est devenue une réalité dans cette section.

La gloire de Dieu, telle qu'elle est exprimée en Apocalypse 4 (Apo 4:3), est aussi la part de l'église à bien des égards. La pierre de jaspé qui y est mentionnée se retrouve ici, et plus loin aussi, aux versets 18-19. Cette pierre peut être comparée au diamant que nous connaissons, qui peut être taillé de telle sorte qu'à bien des égards, la réflexion de la lumière se fait sous la forme de toutes sortes de couleurs brillantes. Cet éclat de lumière, qui

sera bientôt visible dans toute sa gloire sans entrave, l'église devrait le faire rayonner dès maintenant (cf. Php 2:15). Cela n'est possible que par l'Esprit (Act 7:55 ; 2Cor 3:18).

V12. L'église est construite de manière à pouvoir refléter ou transmettre la gloire de Dieu sans que rien ne vienne interrompre ou obscurcir cette gloire. À cette fin, elle possède une muraille, des portes et des fondements. Une muraille assure la sécurité (Zac 2:5) et la sainteté et sépare ce qui est saint et ce qui est profane (Ézé 42:20). Dans cette cité sont rassemblés tous les saints qui ont glorifié Dieu dans leur vie sur la terre. La muraille veille à ce que rien ne puisse entrer dans la cité qui n'y appartienne pas (Psa 122:3), ce qui est encore possible dans l'église aujourd'hui (Gal 2:4 ; Jud 1:4).

Mais c'est une muraille avec des portes. Les portes sont liées au gouvernement. Autrefois, la justice était rendue aux portes des villes (Rut 4:1). L'accent mis sur les portes souligne l'importance de la cité en tant qu'organe de gouvernement. Les portes laissent entrer le bien et empêchent le mal d'y pénétrer. Une porte signifie aussi une entrée sécurisée et contrôlée au temple.

Les portes constituent un lien entre la cité et la terre pendant le royaume de paix. Les anges sont les serviteurs des portes ; ils en sont les gardiens. Leur tâche en tant que canaux de la bénédiction de Dieu, comme dans l'Ancien Testament, est finie. Cette tâche est destinée à l'église (Héb 2:5). La muraille et ses portes sont à la plus grande gloire de Dieu (Ésa 60:18).

Des noms sont écrits sur les portes. Ceci est conforme à la coutume selon laquelle les portes étaient nommées d'après les villes auxquelles elles conduisaient. La porte de Damas, par exemple, est la porte par laquelle tu vas vers Damas. Ainsi, les portes portant les noms des 12 tribus des fils d'Israël indiquent que les bénédictions de l'église iront en priorité à Israël.

V13. Il en va de la sainte cité de Jérusalem, le tabernacle de Dieu (verset 3), comme du tabernacle dans le désert. Trois tribus étaient installées dans chacune des quatre directions cardinales et le tabernacle se tenait au centre (Nom 2:17). Toute bénédiction découle de Christ qui est le centre de toutes choses et toute adoration va vers ce centre.

1. Il commence « à l'orient », le côté où le soleil se lève. La lumière du nouveau jour du royaume de paix est présente.

2. « Au nord » rappelle le temps où Dieu devait juger son peuple à travers les nations du nord à cause de leur infidélité, un temps qui est passé.

3. « Au midi » fait référence à la chaleur de l'été, l'été qui est arrivé.

4. « À l'occident » est le côté où le soleil se couche, montrant qu'une fois le règne de la paix lui aussi prendra fin.

Il y a une application à faire pour la proclamation de l'évangile à notre époque et aussi pour l'église aujourd'hui. Nous devons atteindre toutes les nations avec l'évangile et aussi toutes les tranches d'âge et les couches sociales de la population, c'est-à-dire tout le monde, sans distinction. Une église doit avoir à la fois une haute muraille et des portes qui fonctionnent. Parfois, les églises ont tellement de portes ouvertes qu'il n'y a plus de muraille. Il peut aussi arriver que ce soit l'inverse. Dans ce cas, une église n'a qu'une haute muraille et pas de portes du tout. Dans les deux cas, il n'y a pas de séparation devant le Seigneur.

V14. Après les portes, il est à nouveau fait mention de la muraille. Les fondements ne sont pas les douze fils d'Israël, mais « les douze apôtres de l'Agneau ». Les douze fils d'Israël n'ont jamais été associés à l'Agneau sur la terre. Les douze apôtres, après la venue du Saint Esprit et la naissance de l'église, ont posé le fondement de l'église (Éph 2:20). Le fondement, qui est Jésus Christ (1Cor 3:11). C'est la cité avec des fondations qu'Abraham attendait (Héb 11:10).

V15. Jean note ensuite que l'ange a « comme mesure un roseau d'or ». Le roseau à mesurer est en or et correspond donc à la gloire de Dieu. La cité, ses portes et sa muraille doivent être mesurées avec une mesure divine. Auparavant, Jean avait été chargé de mesurer la Jérusalem terrestre (Apo 11:1). Seulement là, il n'est pas fait mention d'un roseau d'or pour mesurer, et Jean ne doit pas non plus mesurer une certaine partie.

Si Dieu mesure ou fait mesurer quelque chose, c'est pour dire que cette chose Lui appartient et est reconnue par Lui (cf. Zac 2:1-2,12 ; Ézé 40:3,5). 'Mesurer' signifie aussi déterminer la position et la vocation de la cité avec ses frontières. Il faut établir que la ville et tout ce qui s'y trouve, tout ce qui s'y décide – dont la porte est le symbole – est conforme à la gloire de Dieu. Il en va de même pour la sainteté de la ville, dont la muraille est le symbole.

V16. La cité n'est pas seulement carrée – ce qu'indique l'affirmation « sa longueur est aussi grande que sa largeur » –, elle est aussi cubique, car sa hauteur a aussi la même dimension. Cela rappelle le saint des saints, qui par ses dimensions était aussi un cube (cf. 1Roi 6:20 ; Ézé 41:4). Par sa longueur et sa largeur, il est relié à la terre et par sa hauteur au ciel.

Les « 12000 stades » mesurés par l'ange sont comparables à environ 2220 kilomètres. Le fait que la cité ait des côtés parfaitement égaux en dit long sur l'équilibre parfait de tout ce que Dieu réalise. Il donne le poids qu'il faut à chaque vérité de sa Parole. Nous voyons cela dans son exécution. Il ne met jamais l'accent sur une vérité au détriment d'une autre.

Le fait que la cité puisse être mesurée indique qu'elle est limitée. Cela s'applique à tout ce qui concerne l'homme. Seul Dieu est infini et l'homme, par définition, est limité. En même temps, l'église est parfaite conformément aux desseins éternels de Dieu et sa mesure ne peut être mesurée (cf. Éph 3:18-19).

V17. Les « 144 coudées » font probablement référence à l'épaisseur du mur, qui se situe donc entre 65 et 70 mètres. Dans tous les cas, c'est une mesure parfaite – 144 est douze fois douze. En même temps, cela implique aussi que chaque personne ne peut avoir qu'une idée limitée des « dimensions » de l'église. Dans cette mesure, « un homme » et « un ange » sont placés sur le même plan. Ils sont tous deux des créatures et sont donc limités pour sonder toute la gloire de Dieu.

V18. Au verset 11, tu as vu que le jaspé est une image de l'éclat lumineux de la gloire de Dieu. La muraille de la cité est faite de ce même matériau. La gloire de Dieu agit comme une muraille protectrice et séparatrice. La gloire de Dieu interdit et empêche tout ce qui est impur d'entrer dans la cité. Si la gloire de Dieu se révélait aussi davantage parmi nous, on arrêterait beaucoup de choses qui ne correspondent pas à la lumière de cette gloire (Act 5:13 ; Gen 28:17).

C'est la quatrième fois que l'on parle de la muraille de la cité :

1. Au verset 12, la caractéristique de la muraille est mentionnée : grande et haute.
2. Au verset 14, les fondements de la muraille sont mentionnés.

3. Au verset 17, on parle de la muraille en rapport avec ses dimensions.

4. Enfin, le verset 18 parle du matériau de construction, le matériau, dont est composée la muraille.

La cité est « d'or pur, semblable à du verre pur », c'est-à-dire que la cité est en or translucide. Cela n'est pas possible dans l'ancienne création, mais c'est possible dans la nouvelle. Cela montre clairement que la cité est faite d'un matériau complètement transparent, sans aucune tache sombre, sans aucune tache ou quoi que ce soit d'impur. La cité est égale à Dieu dans cette propriété. Comment la cité de Dieu pourrait-elle posséder quoi que ce soit de sombre ou de souillé ? Tout est translucide et répond à la gloire de Dieu.

Relis Apocalypse 21:11-18.

A méditer : Quels sont les aspects de la cité qui sont mentionnés et que représentent-ils ?

## Apo 21:19-27 | Dieu et l'Agneau sont le temple

*19 Les fondements de la muraille de la cité étaient ornés de toute pierre précieuse : le premier fondement était de jaspe, le deuxième de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, 20 le cinquième de sardoine, le sixième de sardius, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. 21 Les douze portes étaient douze perles ; chacune des portes était d'une seule perle ; la place de la cité était d'or pur, comme du verre transparent. 22 Et je ne vis pas de temple en elle ; car le Seigneur, Dieu, le Tout-puissant, et l'Agneau, en sont le temple. 23 Et la cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau est sa lampe. 24 Les nations marcheront à sa lumière ; et les rois de la terre lui apportent leur gloire. 25 Ses portes ne seront pas fermées de jour : car il n'y aura pas de nuit, là. 26 On lui apportera la gloire et l'honneur des nations. 27 Et il n'y entrera aucune chose souillée, ni celui qui commet abomination et mensonge, mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.*

V19-20. Ensuite, les fondements sont examinés de plus près. Les fondements sont ornés de toutes sortes de pierres précieuses, oui, ils sont constitués de pierres précieuses. Il semble qu'il s'agisse d'un fondement composé de douze couches. Chaque couche est un fondement, de sorte que la cité repose sur douze fondements. Ces fondements ne sont pas cachés dans le sol, mais sont visibles. La cité est visible dans son intégralité parce qu'elle est perçue comme descendant de Dieu depuis le ciel sans descendre sur terre.

L'ordre des fondements est donné :

1. « Le premier fondement », le plus bas, sur lequel reposent tous les autres fondements, est à nouveau le « jaspe », l'image de la gloire de Dieu. Sa couleur est celle d'un cristal translucide.
2. « Le deuxième » fondement est « de saphir ». La couleur du saphir est d'un bleu magnifique.
3. « Calcédoine », la pierre précieuse qui constitue « le troisième » fondement, apparaît ici la seule fois dans la Bible. Sa couleur est le vert-bleu.

4. La couleur de l'« émeraude », « le quatrième » fondement, est d'un vert éclatant.

5. La couleur de la pierre « sardoine », « le cinquième » fondement, peut être légèrement flammée noire, brune, rouge et blanche rayée.

6. La pierre de « sardius » ou calcédoine, « le sixième » fondement, doit être d'une belle couleur rouge brun.

7. « Chrysolithe », « le septième » fondement, est de couleur jaune d'or.

8. La couleur du « béryl », « le huitième » fondement, peut être différente car il en existe six variétés différentes. Cette pierre précieuse a notamment une variante rouge, bleue, verte, jaune, violette et même incolore.

9. « Topaze », « le neuvième » fondement, est d'un jaune profond et brillant.

10. « Chrysoprase », « le dixième » fondement, selon la signification de son nom, est vert doré.

11. La couleur « d'hyacinthe », « le onzième » fondement, est inconnue (pour moi).

12. « Améthyste », « le douzième » fondement, est de couleur violette.

Bien que la couleur exacte de chaque pierre précieuse ne soit pas connue, tu as une impression de la brillance et de l'éclat écrasants que dégagent les couleurs des fondements superposés. Elles se fondent les unes dans les autres et chaque couleur rehausse les autres. Ce doit être un régal pour les yeux que de regarder cela. Ce sont des matériaux de construction qui ne se décomposent jamais et des couleurs qui ne s'effacent jamais. L'ensemble révèle la puissance et la sagesse du Créateur.

En Ézéchiel 28, il est aussi fait mention de douze pierres précieuses (Ézé 28:4,13). Ces pierres précieuses reflètent la gloire de la création. En Exode 28, tu trouves également la mention de douze pierres précieuses (Exo 28:17-21). Là, elles sont attachées au pectoral du souverain sacrificateur et reflètent la gloire de son service accompli en faveur des douze tribus d'Israël.

Les pierres précieuses sont toutes différentes les unes des autres. Nous serons tous revêtus de la gloire de Dieu, mais Dieu et nous n'oublierons jamais comment sa gloire sur la terre s'est exprimée de façon unique dans



chaque personne rachetée. Ensemble, ils forment une représentation unique de la gloire de Dieu. Chaque enfant de Dieu peut montrer quelque chose de la gloire de Dieu dans sa vie. Dans les pierres précieuses, l'or représente la gloire commune – toute la cité est d'or (verset 18). Les pierres précieuses elles-mêmes représentent la gloire que possède chaque croyant individuellement, qui d'une part le distingue de tous les autres croyants, et d'autre part complète celle des autres croyants et rehausse sa gloire.

V21. « Les douze portes » sont constituées chacune d'une perle. Cela rappelle la valeur que l'église a pour le Seigneur Jésus. L'église est pour Lui une « perle de très grand prix » (Mt 13:46). Les douze portes rappelleront à jamais à toutes les parties de toute la création qu'Il s'est donné pour l'église. Si pour Lui l'église est une perle si précieuse, la communion des saints peut-elle être sans importance ou insignifiante pour nous (cf. Héb 10:25) ou mépriserions-nous le moindre de ses membres (Mt 18:10) ?

Une autre particularité de la cité est qu'il n'y a qu'une seule place ou avenue ou rue. Il est impossible de se perdre ou de s'écarter de la route. Tous les croyants y vont en suivant une seule et même rue. Il est impossible qu'il y ait des divisions. Tout comme la cité est en or pur, un or qui est comme du verre transparent (verset 18), la rue est aussi « d'or pur, comme du verre transparent ». La rue fait référence à ta marche dans cette cité. Il n'y aura pas de danger de pollution dans cette cité, car tu y es en accord avec la transparence de l'or de la rue. En même temps, c'est un appel à marcher déjà maintenant comme tu le feras là-haut.

V22. Jean ne voit pas de temple dans la cité. Il ne s'agit donc pas de la Jérusalem terrestre dont parlent les prophètes, car il y aura un temple dans celle-ci (Ézéchiel 40-43). Un temple est un rappel du péché, car le temple est un lieu isolé dans la cité. Cela signifie aussi qu'il y a une certaine distance entre Dieu et son peuple. Le voile dans le temple souligne encore plus la séparation entre Dieu et son peuple.

Une telle distance et une telle séparation n'existe pas entre l'église et Dieu et l'Agneau. Dieu habite dans l'église et Il est lui-même son temple ainsi que l'Agneau (cf. Ésa 8:14). L'église est en présence directe et immédiate de Dieu et de l'Agneau, sans aucune distance ni séparation.

V23. La cité dans son ensemble est le temple de Dieu. Dieu habite dans la cité et donc la cité est le temple. Il n'y a pas un temple à part. Aussi, il n'y a pas de lumière à part, comme le soleil ou la lune, qui brille sur la ville depuis l'extérieur. Quand Dieu habite la cité, Il en est la lumière. Sa gloire ne peut jamais être éclairée par quoi que ce soit d'autre qui aurait une gloire plus grande. L'éclat de sa gloire s'étend sur toute la ville.

Et en quoi l'éclat de sa gloire se manifeste-t-il ? Dans l'Agneau. La gloire de Dieu n'atteindra toujours la cité que par l'Agneau (2Cor 4:6). Nous ne connaissons et ne voyons le Père que par le Fils (Jn 14:6,9). Le soleil et la lune sont des moyens de transmission de la lumière dans la création. En Genèse 1, tu vois qu'il y a d'abord de la lumière le premier jour, puis le quatrième jour, le soleil et la lune sont appelés à apparaître par Dieu.

Mais la cité de Dieu n'est pas illuminée par des moyens naturels, créés. Il y a une illumination directe venant de Dieu lui-même. Que l'Agneau soit la lampe indique effectivement que l'Agneau est le moyen, mais cela ne change rien au fait que la lumière de Dieu est directement présente, parce que l'Agneau en qui cette lumière est visible est aussi Dieu.

V24. L'église transmet à la terre la lumière de la gloire de Dieu qui repose sur elle par l'Agneau. L'église est pour les nations comme le soleil. Par la lumière de l'Agneau, l'église donne la lumière par laquelle les nations marcheront. L'église, c'est-à-dire nous, sera le canal par lequel la bénédiction sera transmise du ciel à la terre. Nous-mêmes, dans nos corps glorifiés, jouirons de bénédictions qui dépassent les bénédictions terrestres.

Les rois de la terre lui apporteront leur gloire terrestre (cf. Psa 72:10-11 ; Ésa 60:3,5-7,9). Comment devons-nous nous imaginer cela exactement n'est pas clair pour moi. Peut-être devrions-nous penser à l'apparition des saints célestes à ces nations sur la terre. Après tout, l'église régnera avec Christ en tant qu'épouse de l'Agneau. Ces saints célestes représentent Christ. En les reconnaissant comme des canaux de bénédiction céleste, les nations honoreront Christ.

V25. Là où règne la lumière de Dieu, il n'y a pas de ténèbres. Le jour ne sera plus suivi de la nuit. Le matin sans nuages (2Sam 23:4), le jour sans rien qui cause de l'ombre ou des ténèbres, sera arrivé pour l'église céleste. Tout sera complètement translucide. On ne craindra plus les voleurs qui

chercheraient à entrer pendant la nuit, car toute ténèbres aura disparu et disparaîtra à jamais (1Jn 2:8b). La cité ne sera que lumière et gloire.

V26. Une fois de plus, il est dit que la gloire et l'honneur des nations lui seront apportés. Cela montre clairement à quel point l'église dans le royaume de paix est le centre de la bénédiction. Elle n'en est pas en elle-même la source, car toute bénédiction vient de Dieu. Mais elle est le moyen par lequel Dieu fait passer sa bénédiction vers la terre.

Les nations répondront à cela par des dons appropriés. Ce ne seront pas tant des dons matériels que la reconnaissance qu'elles ne possèdent pas la gloire et l'honneur qui servent à leur propre grandeur, comme si elles se les devaient à elles-mêmes. C'est ainsi que les nations se sont comportées dans la période du rejet de Christ. L'église n'était alors pas estimée, mais rejetée et persécutée. Maintenant, c'est exactement le contraire. Dieu veille à ce que son église soit honorée selon le degré auquel elle a été méprisée (cf. Apo 3:9).

V27. Dans la cité ne peut entrer que ce qui contribue à la gloire de la cité. Tout ce qui pourrait nuire à la gloire de la cité ne peut en aucun cas y entrer. Tout ce qui est associé au péché n'a aucune chance d'entrer dans la cité céleste. Si quelque chose d'impie tente d'y entrer, ou quelqu'un qui fait le mal, la lumière le révélera immédiatement. Rien de ce qui appartient aux ténèbres ne réussira à entrer dans la cité sans être remarqué. La lumière est en même temps sa sécurité.

Mais il y a des hommes qui entrent dans la cité. Ce sont les croyants, les personnes « qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau ». Ce ne sont pas les nations de la terre, car la chair et le sang ne peuvent y entrer. Ce ne sont pas non plus les croyants de l'église, car ils sont la cité. De quels croyants s'agit-il donc ? Ce sont tous les croyants de l'Ancien Testament qui sont morts et les martyrs qui ont été tués après l'enlèvement de l'église. Ils ne font pas partie de l'église, mais ils ont part à toutes les bénédictions que Dieu a promises à tous ceux qui ont mis leur confiance en Lui. Ils jouiront de ces bénédictions dans la partie céleste du royaume de paix.

Relis Apocalypse 21:19-27.

A méditer : Qu'est-ce qui est différent dans la nouvelle Jérusalem par rapport à l'ancienne ?

## Apocalypse 22

### **Apo 22:1-7 | Un fleuve d'eau vive**

*1 Et il me montra un fleuve d'eau vive, éclatant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau. 2 Au milieu de sa place et du fleuve, de part et d'autre, était l'arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois ; et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations. 3 Il n'y aura plus de malédiction ; le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle ; ses esclaves le serviront ; 4 et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. 5 Il n'y aura plus de nuit ; et [ils n'auront] pas besoin d'une lampe ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu fera briller [sa] lumière sur eux ; et ils régneront aux siècles des siècles. 6 Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange, pour montrer à ses esclaves ce qui doit arriver bientôt. 7 Voici, je viens bientôt. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.*

V1. Les mots « et il me montra » annoncent une nouvelle section. Pourtant, cette section forme un tout avec la précédente, car il s'agit toujours de la cité. On montre à Jean « un fleuve d'eau vive ». Ce fleuve est une image du Seigneur Jésus (cf. Apo 21:6). Le fleuve parle aussi de la vie éternelle dont les enfants de Dieu peuvent déjà jouir par l'Esprit maintenant (Jn 7:38).

L'eau est « éclatante comme du cristal ». Il n'y a pas la moindre pollution, l'eau est totalement pure, sans aucun mélange avec quoi que ce soit d'autre. Cela ne pourrait pas non plus être le cas, car la source de cette eau se trouve là où est « le trône de Dieu et de l'Agneau ». Le trône symbolise la domination, l'autorité. Là où Dieu et l'Agneau ont l'autorité, il y a de la place pour la vie dans des courants merveilleusement rafraîchissants. La mort et la malédiction n'ont aucune chance de perturber la jouissance de la vie. Il est alors possible de jouir pleinement de la vie.

Ce que voit Jean rappelle la scène d'Ézéchiel 47 (Ézé 47:1-12). Mais il y a une grande différence. Là, il s'agit d'une rivière littérale dans la Jérusalem terrestre, alors qu'ici, il s'agit de la Jérusalem céleste avec une représentation symbolique.

V2. Ensuite, l'accent est mis sur « l'arbre de vie ». Il se tient « au milieu de sa place » [ou: avenue rue], c'est-à-dire la rue de la cité, et en même temps de part et d'autre du fleuve. C'est un seul arbre et pourtant il se tient à plusieurs endroits à la fois. Cela ne peut pas s'expliquer logiquement. En tout cas, cet arbre de vie est une image du Seigneur Jésus.

Au tout début de la Bible, tu lis aussi qu'il y a un arbre de vie (Gen 2:9). Dieu a placé l'arbre de vie au milieu du paradis. Il y a aussi placé l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Tu n'entendras pas parler de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ici. Ici, il n'y a que l'arbre de vie. Le Saint Esprit fait ici le lien entre le début et la fin des Écritures.

Genèse 2 parle de deux arbres. On y parle aussi d'un fleuve, mais il se divise en quatre fleuves (Gen 2:10). Ici, en revanche, il n'y a qu'un seul arbre et une seule rivière. Il n'est plus question ici de la responsabilité de l'homme. L'homme ne peut pas être tenté par Satan dans le royaume de paix comme au paradis. Après tout, Satan est lié pendant la durée du royaume de paix (Apo 20:1-3). Par conséquent, seul l'arbre de vie est mentionné ici. L'homme peut en manger constamment, pour jouir de la bénédiction constante du royaume de paix.

Cela indique la dépendance constante de l'homme à l'égard du Seigneur Jésus. Il donne la force de marcher dans cette seule rue et Il donne un rafraîchissement, quel que soit le côté de la rivière où vit une personne. L'église aura le privilège de jouir de Lui d'une nouvelle façon « chaque mois » des mille ans, car les fruits seront pour les habitants de la cité.

Les feuilles de l'arbre seront pour les peuples de la terre pour la guérison. Tous les conflits et les désaccords prendront fin grâce au Seigneur Jésus. Il n'y aura plus de guerres, toutes les blessures seront guéries.

V3. Dans cette situation glorieuse, « il n'y aura plus de malédiction », parce que le Seigneur Jésus règnera. À son règne est attachée la bénédiction, et non la malédiction. La malédiction est une conséquence du péché. Tout ce qui a trait au péché n'aura aucune chance d'exercer son influence d'une manière ou d'une autre dans la nouvelle Jérusalem. La suppression de la malédiction rappelle aussi le commencement, lorsque la malédiction est entrée dans le monde (Gen 3:17). Ici, elle a été supprimée. Ainsi, l'état final

est en tout point le pendant de l'état initial. Sur la terre, on trouvera encore du péché (Psa 101:8 ; Ésa 65:20). Dans la cité, ce ne sera pas le cas.

À nouveau, l'accent est mis sur le trône de Dieu et de l'Agneau comme source de bénédiction. Jouir de la bénédiction ne signifie pas ne pas servir. Les croyants qui constituent la nouvelle Jérusalem sont ici appelés « esclaves ». Ce n'est pas une désignation de personnes opprimées, mais un titre de personnes volontairement obéissantes. Ils veulent par amour servir Celui pour qui ils ont été achetés, Dieu, et par qui ils ont été achetés, l'Agneau. Servir ici, ce n'est pas non plus effectuer un travail d'esclave, mais servir dans un sens religieux, servir comme des sacrificateurs dans un service d'adoration. C'est le plus grand privilège de l'homme.

Il convient aussi de noter qu'il est dit qu'ils serviront « Lui » (au singulier), bien qu'il s'agisse de deux personnes : Dieu et l'Agneau. Cela indique que Dieu et l'Agneau sont un seul et même Dieu. Tu rencontres aussi cette façon d'écrire à propos de Dieu et du Seigneur Jésus dans les lettres écrites par Jean. Parfois, tu ne sais pas s'il parle de Dieu ou du Seigneur Jésus. Cela n'a pas d'importance non plus, car les deux personnes sont Dieu.

V4. Outre le fait d'être entouré de bénédictions et d'avoir la possibilité illimitée d'en jouir, il existe un privilège encore plus grand. Ce privilège encore plus grand est de voir la face de Dieu et de l'Agneau. C'est-à-dire qu'il y a un accès direct et libre à Dieu et à l'Agneau et une communion avec eux. C'est la récompense pour ceux qui ont le cœur pur (Mt 5:8). À l'extérieur, son nom sera « sur leurs fronts ». C'est la proclamation ouverte qu'ils sont des adorateurs de Dieu et de l'Agneau (cf. Apo 13:16 ; 17:5).

V5. Il n'y aura plus besoin de sources naturelles de lumière dans la cité (Apo 21:23). Dieu qui est lumière (1Jn 1:5) a fait disparaître toutes les ténèbres. Ce que Jean proclamait déjà dans sa première lettre comme le principe de la vie nouvelle – à savoir que le croyant, en fonction de la vie nouvelle qu'il a reçue, marche dans la lumière (1Jn 1:7) – est alors une réalité pour l'ensemble de l'ordre céleste des choses.

Un retour des ténèbres n'est pas possible. Dans la nouvelle Jérusalem, formée par des hommes qui possèdent tous la vie nouvelle et éternelle dans le Fils qui est la vie éternelle, il fera jour éternellement. Cette situation ne changera pas, même après le royaume de paix. Nous régnerons avec le

Christ pour toujours. Après le royaume de paix, notre règne avec Christ ne prend pas fin, même si la forme du gouvernement changera (1Cor 15:24). Le royaume du Seigneur Jésus en tant que Fils de l'homme durera mille ans. En tant que Fils de Dieu, il régnera pour toujours, sans cesser d'être Homme.

V6. Jean est assuré que ce qui a été dit ne peut être mis en doute, à moins que quelqu'un ne le fasse consciemment. « Ces paroles sont certaines et véritables. » Elles le sont parce que Celui qui les a prononcées est ainsi (Apo 19:11). La parole de Dieu ne fait aucun doute. C'est toujours vrai, bien sûr, mais c'est souligné ici.

Dieu donne une telle assurance concernant sa Parole parce qu'Il sait que tu peux être faible dans ta foi en sa Parole. Garde simplement à l'esprit que les prophètes en ont parlé d'une manière qui exclut l'erreur. Le Seigneur, Celui qui a autorité sur tout, est le « Dieu des esprits des prophètes ». C'est-à-dire qu'Il a dirigé les esprits, c'est-à-dire l'intérieur spirituel, des prophètes dans ce qu'ils devaient écrire.

Ce sont des choses qui doivent « arriver bientôt » ou rapidement. Tu as aussi rencontré ces mots au début de ce livre (Apo 1:1), donc la fin du livre ferme le cercle, pour ainsi dire. C'est un rappel de l'objectif du livre, à savoir que tu attends avec désir la venue du Seigneur Jésus. Tout comme nous, le Seigneur Jésus attends que son Père L'envoie pour prendre l'église. Si c'était déjà vrai du temps de Jean et de Paul, combien plus pour nous maintenant.

V7. L'ange a dit à Jean que les événements de ce livre s'accompliront bientôt. Cela renforce ton désir de voir le Seigneur. Comme c'est merveilleux alors d'entendre le Seigneur Jésus lui-même dire qu'Il vient bientôt. C'est comme s'Il voulait détourner ton regard des événements futurs pour le porter sur lui-même. Son désir est d'accomplir tout ce qui est écrit dans ce livre. Par conséquent, tu n'attends pas en premier lieu des événements, mais une personne.

En attendant, tu as à ta disposition « les paroles de la prophétie de ce livre ». Si tu les gardes, tu es « bienheureux ». Garder la parole de Dieu a toujours été une source de bénédiction. Elle éclaire ton chemin et te montre quel est ton avenir, parce que ton avenir est lié à Christ. Le Seigneur attache des

bénédictions particulières à la lecture de ce livre qui, malheureusement, est si souvent laissé de côté par de nombreux croyants, comme un livre incompréhensible.

Relis Apocalypse 22:1-7.

A méditer : Cite les bénédictions associées au fleuve d'eau de vie.



## Apo 22:8-14 | Ma récompense est avec moi

*8 C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses ; et quand j'eus entendu et vu, je me prosternai, pour rendre hommage, aux pieds de l'ange qui me montrait cela. 9 Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et [celui] de tes frères les prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce livre ; rends hommage à Dieu. 10 Puis il me dit : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. 11 Que celui qui est injuste commette encore l'injustice, et que celui qui est souillé se souille encore, et que celui qui est juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint soit sanctifié encore. 12 Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon ce que sera son œuvre. 13 Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. 14 Bienheureux ceux qui lavent leur robe, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes dans la cité.*

V8. Ce que Jean a entendu et vu l'a beaucoup impressionné. Lorsqu'il dit « moi, Jean », il est clair qu'il a vécu très personnellement tout ce qu'il a « entendu et vu ». Ce n'était pas seulement une prise en compte de toutes sortes d'événements dignes d'être connus pour qu'il sache désormais à quoi ressemblait l'avenir. Il s'est impliqué de toute sa personne.

C'est d'une grande importance pour toi aussi. Maintenant que tu es arrivé à la fin de ce livre, tu peux te demander ce qu'il t'a apporté intérieurement, tout comme je dois me demander ce qu'il m'a apporté intérieurement. A-t-il seulement amélioré tes connaissances intellectuelles ou t'a-t-il profondément affecté intérieurement ? Trouves-tu seulement intéressant de savoir comment l'histoire va se dérouler ou en es-tu vraiment venu à attendre avec impatience la venue du Seigneur ?

Jean en est si profondément impressionné qu'il se prosterne pour rendre hommage. Mais il rend hommage à quelqu'un qui n'y a pas droit. C'est un danger pour toi aussi. Tu cours le risque d'admirer l'outil de Dieu au lieu de Celui qui t'est présenté à travers cet outil. Le Saint Esprit ne veut pas concentrer ton attention sur un ange, ou sur Jean, ou sur n'importe quel être humain, mais sur le Seigneur Jésus.

V9. Jean est rappelé à l'ordre par l'ange. Il a déjà commis cette erreur une fois auparavant (Apo 19:10). Là aussi, il a été rappelé à l'ordre par l'ange.

Le fait qu'il commette cette erreur pour la deuxième fois montre qu'il est sûrement difficile de donner l'honneur uniquement au Seigneur Jésus et non à une créature, à laquelle nous pouvons parfois vouer une grande admiration. Mais autant nous pouvons et devons apprécier les personnes qui nous ont aidés à mieux connaître la vérité de Dieu, autant il n'y a qu'une seule personne à qui notre adoration est due. Chacun occupe une place subordonnée par rapport au Seigneur Jésus et une place égale par rapport aux autres, en gardant à l'esprit les différences que le Seigneur Jésus a faites.

L'ange se qualifie lui-même de « compagnon d'esclavage » de Jean, quel que soit le service qu'il lui a rendu en expliquant les événements à venir. L'ange fait aussi référence aux « prophètes » en tant que « frères » de Jean. Jean et tous les prophètes de Dieu ont parlé d'événements futurs. Ils ont pu le faire seulement parce que Dieu leur a montré son plan. Il a fait connaître ces plans à tous les siens dans sa Parole et en particulier dans ce livre de la Bible.

Tous ceux qui gardent les paroles de ce livre de la Bible, l'ange les appelle aussi ses compagnons d'esclavage. Le mot « esclave », tu l'as aussi rencontré au début de ce livre. Ce livre ne peut être compris que par les croyants qui consacrent leur vie à Dieu en réponse à ce qu'Il fait connaître dans sa Parole. C'est cela le véritable hommage que l'on rend à Dieu.

V10. Lorsque Daniel est arrivé à la fin de son livre, il lui a été dit de sceller le livre jusqu'à la fin des temps (Dan 12:4). C'est parce qu'à l'époque de Daniel, la fin était encore loin. Il vivait à une autre époque de l'histoire du salut de Dieu. Le scellement de son livre signifiait que les prophéties qu'il contenait étaient rendues intouchables et gardées en sécurité jusqu'à leur accomplissement. Rompre le sceau ne doit être fait que par la personne autorisée à le faire (cf. Apo 5:5).

Mais pour nous, « le temps est proche » (cf. Mt 25:6). Depuis la mort de Christ, tout s'est accompli et nous sommes entrés dans la « dernière heure » (1Jn 2:18). C'est sur nous que sont venues les fins des siècles (1Cor 10:11). C'est pourquoi il est dit à Jean de ne pas sceller la prophétie de ce livre. Dieu a tout révélé. Le temps de la venue de son Fils arrive pour tout accomplir. Dieu, par cette révélation qui n'est pas scellée – par laquelle tu

sais que son Fils peut venir à tout moment – veut stimuler en toi le désir d’attendre Celui qui va tout accomplir.

V11. Lorsque tous les événements de ce livre se seront rapprochés, cela opérera une division parmi les hommes. Il n’y a que deux réactions possibles :

1. Il y a ceux qui rejettent la parole de Dieu et n’ont aucune considération pour ce qui va bientôt arriver.
2. Il y a ceux qui se soumettent à la parole de Dieu et attendent avec impatience son accomplissement.

Plus le temps approche, plus le véritable caractère de chacun se révèle :

1. La première catégorie de personnes commettra de plus en plus « d’injustice » et se souillera de plus en plus. Tu vois cela dans le monde et aussi et surtout dans le monde dit chrétien. Les gens commettent de plus en plus d’injustices et se montrent avec leur souillure de plus en plus sans honte.

2. La deuxième catégorie de personnes se consacre de plus en plus à Dieu. Elles vivent dans la justice et « pratique encore la justice », se « sanctifiant » de plus en plus face à la souillure de ceux qui les entourent. Leur sainteté apparaîtra de plus en plus clairement en contraste avec la souillure croissante du monde. Le contraste avec le monde sera de plus en plus grand.

Lorsque nous pensons à la venue du Seigneur, cela détermine les choix que nous faisons pour notre vie sur la terre. À la lumière de sa venue, nous verrons la vraie valeur du but de notre vie.

V12. Tu penses peut-être qu’il n’est pas facile de vivre dans la justice et la sainteté dans un monde aussi corrompu, où la souillure te saute aux yeux de tous les côtés. C’est pourquoi les paroles du Seigneur sont un grand encouragement. Tu entends Christ dire qu’Il va bientôt venir. C’est déjà encourageant. Mais tu entends ensuite qu’Il associe une récompense à sa venue prochaine. Christ appréciera chaque signe de justice dans ta vie et il te donnera la récompense appropriée.

Si tu L’as choisi sur la terre, il se peut que tu n’aies pas reçu beaucoup de marque d’appréciation de la part des gens. Mais le Seigneur te le rendra abondamment à sa venue. Les incrédules ont déjà reçu leur récompense sur la terre (cf. Mt 6:2,5,16). Par conséquent, il n’y aura rien pour eux

lorsque le Seigneur viendra. Au contraire, ils recevront la rétribution pour leurs mauvaises actions.

V13. Pour la troisième et dernière fois, tu entends que le Seigneur Jésus est « l'alpha », la première lettre de l'alphabet grec, et « l'oméga », la dernière lettre de l'alphabet grec (Apo 1:8 ; 21:6). Il est la parole de Dieu, la révélation parfaite de Dieu. Tout ce que Dieu a à dire, Il l'a dit en Christ. Christ accomplira tout à la lettre comme Dieu l'a dit (cf. Jos 21:45 ; Mt 5:17-18).

Celui qui est au-dessus de l'histoire de la création est entré dans l'histoire. Il est « le premier et le dernier » de l'histoire (Apo 1:17 ; 2:8 ; Ésa 44:6 ; 48:12). Il est au « commencement » de tout en tant que premier et Il est à la « fin » de tout en tant que dernier. Il est encore là lorsque tout ce qui était est terminé. Il est à la fois l'origine et la fin de la création (Col 1:15-17). Celui qui n'a ni commencement ni fin, le Dieu éternel, embrasse tout. Il n'y a rien en dehors de Lui avec lequel Il n'a rien à voir. Tout doit son commencement à Lui et tout sera achevé et porté à sa plénitude en relation avec Lui. Tu vois comme Il est grand !

V14. Pour la septième et dernière fois, le « bienheureux » est prononcé. Il se réfère à « ceux qui lavent leur robe ». Remarquez qu'il est dit « lavent » ici, ce qui indique un processus continu de lavage. C'est différent de ce que tu as lu ailleurs dans ce livre, où il est dit « ont lavé » (Apo 7:14). Cette dernière expression fait référence à la conversion. C'est une chose unique. Lorsque tu t'es converti, tous tes péchés ont été lavés de toi par le sang de l'Agneau. Mais ce verset parle de ta responsabilité.

Tu rencontres aussi cette différence entre « laver » et « être lavé » en Jean 13, où le Seigneur Jésus parle de « tout le corps lavé », c'est-à-dire d'être lavé complètement, et « de se laver les pieds » (Jn 13:10). Être lavé complètement est un événement unique lors de la conversion. Se laver les pieds doit se produire à chaque fois, car la vie dans le monde souille le croyant.

Se laver les pieds, ou comme il est dit ici, laver sa robe, est une responsabilité du croyant. La robe parle du comportement extérieur. Tu prouveras par ta marche que tu as été lavé. Tes vêtements, c'est-à-dire ton comportement, ne présentent pas de tache. Dès qu'une tache y apparaîtra en commettant un péché, il y aura confession, ce qui rendra le vêtement à nouveau propre.

Ainsi, ton mode de vie pratique ne présentera aucune faute, te donnant droit à l'arbre de vie. Cela signifie que tu as part à la jouissance de cet arbre. Tu peux vivre dans la cité de Dieu, en sa présence. Tu participes aux bénédictions de l'arbre et de la cité en vertu du sang de Christ. C'est la grâce. Mais quiconque a part à cette grâce voudra aussi en vivre. C'est ainsi que tu montres que tu y as droit. C'est un droit qui est fondé sur la grâce en ce qui te concerne, mais c'est une grâce que Dieu accorde sur la base du droit qu'Il a par le sang de Christ.

Relis Apocalypse 22:8-14.

A méditer : En quoi peut consister le salaire du Seigneur Jésus qu'il amènera avec lui-même à sa venue ?

## Apo 22:15-21 | Oui, je viens bientôt

*15 Dehors les chiens, les magiciens, les fornicateurs, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! 16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les assemblées. Moi, je suis la racine et la postérité de David, l'Étoile brillante du matin. 17 Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui entend dise : Viens. Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie. 18 Moi, je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans ce livre ; 19 et si quelqu'un ôte quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part de l'arbre de vie et de la cité sainte, qui sont décrits dans ce livre. 20 Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ; viens, Seigneur Jésus ! 21 Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec tous les saints.*

V15. Le contraste avec le verset précédent est grand et dramatique. En « dehors » de la cité, en 'dehors' du nouveau monde, se trouvent tous ceux qui n'ont pas le droit à l'arbre de vie et ne peuvent entrer dans la cité. « Dehors » est plus que seulement un lieu géographique. C'est certes un lieu géographique, mais c'est surtout le lieu des tourments éternels (Apo 21:8). Le caractère de ceux qui sont dehors confirme qu'ils sont à juste titre en 'dehors' de la cité avec toutes ses bénédictions. Il montre ce à quoi ils se sont abandonnés en étant au service de Satan.

1. La première chose qui caractérise leur caractère est indiquée par le terme « chiens ». 'Chien' désigne une personne malfaisante qui agit sans aucun sentiment (Psa 22:17,21 ; Ésa 56:10 ; Php 3:2 ; cf. Deu 23:18). Toutes les catégories présentent cette caractéristique.

2. « Les magiciens » cherchent à exercer leur pouvoir sur les autres.

3. « Les fornicateurs » cherchent à satisfaire leurs passions aux dépens d'autrui.

4. « Les meurtriers » privent les autres de la vie.

5. « Les idolâtres » se livrent aux démons.

6. Le tout est encadré par « le mensonge » que l'on « aime » et que l'on « pratique ».

L'enfer sera rempli de toutes ces personnes.

V16. Ici, le Seigneur Jésus prend à nouveau la parole. Il attire l'attention sur lui-même avec les mots: « Moi, Jésus. » Il est le Tout-puissant, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, le Créateur de l'univers et le Soutien de toutes choses, mais Il se présente ici avec le nom caractéristique de son humiliation.

Il est aussi celui qui commande aux anges. Il les envoie où Il veut avec le message qu'Il veut qu'ils portent. Il s'adresse par l'intermédiaire de son ange aux églises. Il s'agit des églises locales où les croyants se rassemblent et vivent ensemble en sachant qu'ils font partie de l'église universelle. Ces croyants ne désirent rien d'autre que d'accomplir dans l'église locale ce qui est vrai pour l'église mondiale.

Le Seigneur ajoute d'autres aspects de sa personne à ses communications. Il s'appelle lui-même « la racine et la postérité de David ». Il est cela pour Israël, dont Il est la racine (Apo 5:5 ; Ésa 11:1,10), d'où procède alors aussi toute la nation. De plus, pour Israël, Il est la postérité – c'est-à-dire le « fils » – de David. Il est sorti de ce peuple afin qu'en Lui toutes les promesses concernant le royaume de Dieu puissent se réaliser, avec des bénédictions pour Israël et les nations.

Le Seigneur est aussi « l'Étoile brillante du matin ». C'est ce qu'Il est pour son église. L'église n'a pas à attendre qu'Il apparaisse en tant que soleil de justice. En tant que soleil de justice, Il apparaîtra devant Israël et le monde (Mal 3:20), mais l'Étoile du matin précède le lever du soleil. Si tout va bien, l'Étoile du matin s'est déjà levée dans ton cœur (2Pie 1:19), c'est-à-dire que tu attends avec impatience sa venue pour l'église.

V17. Si le Seigneur Jésus a ainsi fait entendre sa voix et indiqué qu'Il était l'accomplissement de toutes les promesses, l'Esprit et l'épouse ne peuvent pas rester silencieux. L'Esprit est sur la terre, mais comme une demeure temporaire. L'Esprit s'y trouve aussi longtemps que l'église, l'épouse, est sur la terre. Mais Il ne se sent pas chez lui ici-bas. De même, l'épouse ne se sent pas chez elle dans le monde. Ici, elle est encore séparée de son Époux. Mais lorsqu'elle entend sa voix, sa voix aussi résonne en parfaite harmonie avec la voix de l'Esprit et elle dit à son Époux : « Viens. »

L'épouse, c'est l'ensemble de l'église. L'ensemble de l'église dit « viens », même si tous ceux qui appartiennent à l'épouse ne désirent pas le Seigneur avec la même ardeur. C'est pourquoi l'appel s'adresse aussi à chaque indi-

vidu pour qu'il dise « viens ». Le désir d'une personne peut raviver le désir éteint d'une autre.

Ensuite, c'est à un troisième groupe que l'on s'adresse. Ce groupe ne fait pas encore partie de l'épouse mais aimerait l'être, il a soif. Tous ceux qui ont soif sont encore invités à prendre de l'eau de la vie, et ce gratuitement (Ésa 55:1). Cette eau fait référence au rafraîchissement que le Seigneur Jésus veut donner par son Esprit à tous ceux qui sont las de vivre dans le péché (Jn 4:10-15 ; 7:37).

V18. Par ces mots puissants, « je rends témoignage », le Seigneur met en garde contre le fait d'ajouter quoi que ce soit au contenu des paroles de la prophétie contenue dans ce livre de la Bible. Rien ne doit et ne devra être ajouté à tous les événements décrits (cf. Pro 30:6 ; Deu 4:2 ; 12:32). Y ajouter signifie la présomption que Dieu n'a pas dit tout ce qu'il avait à dire. C'est le péché auquel Satan a tenté Ève (Gen 3:1-3) et par lequel la punition annoncée de la mort lui a été ajouté.

Satan fera encore tout ce qui est en son pouvoir pour que les paroles de la prophétie de ce livre restent fermées aux hommes, ou pour les tordre de telle sorte que leur véritable force soit perdue. Si Satan peut ajouter son mensonge aux paroles de la prophétie de ce livre, des paroles qui reflètent sa fin, il peut ainsi entraîner le plus de gens possible en enfer. Mais le Seigneur Jésus nous avertit ici de ne pas tomber dans ce piège. Ajouter à ce qui est parfait, c'est se faire ajouter des plaies écrites dans ce livre. Ces plaies ne peuvent pas devenir plus sévères que celles qui sont écrites. Elles peuvent cependant devenir plus nombreuses.

V19. L'ordre est différent de celui du verset précédent. Ici, il est question du message entièrement achevé du livre dans son ensemble. Rien ne peut en être ôté. Les gens ôtent de la parole de Dieu ce qu'ils ne comprennent pas. L'esprit hautain de l'homme rejette de la parole de Dieu ce qui lui semble inacceptable. On peut penser ici à la critique de la Bible. Une telle attitude marque l'audace de l'incrédulité.

Mais celui qui rejette ainsi la parole de Dieu sera rejeté par Dieu. Une telle personne ne reçoit aucune part à l'arbre de vie et à la cité sainte. Par son attitude, il indique qu'il n'a aucune envie de participer aux choses dont jouit le croyant. Par conséquent, il n'en recevra jamais aucune part. Cela



lui a été présenté, il a lu à ce sujet, mais il le rejette. Il aurait pu y prendre part, mais il ne l'a pas voulu. Par conséquent, la part qui lui a été offerte lui est ôtée.

Ici, il ne s'agit absolument pas d'ôter quelque chose dont un croyant a gagné une part. La part d'un croyant ne peut jamais lui être ôtée. Aussi, un croyant ne pourra jamais rien ôter aux paroles du livre de cette prophétie. Le fait qu'en tant que croyant tu ne comprends pas tout et que tu aies des questions à ce sujet est d'un tout autre ordre que le fait de rejeter quelque chose que Dieu a dit. Et c'est de ce dernier point qu'il est question ici.

V20. Le Seigneur Jésus conclut le livre par un dernier témoignage indiquant que le livre vient de lui-même. Christ est le Témoin absolument fiable des choses révélées dans ce livre. Ensuite, Il dit : « Oui, je viens bientôt. » C'est la réponse à ce que disent l'Esprit et l'épouse au verset 17. Par son « oui », Il confirme qu'il n'y a pas lieu d'avoir le moindre doute sur tout ce qui a été dit. Il poursuit en disant qu'Il est sur le point de venir. Il n'est pas nécessaire que certaines prophéties s'accomplissent pour qu'Il vienne chercher son épouse.

La réponse à la promesse du Seigneur qu'Il va bientôt venir est : « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! » Cela résonne dans la bouche de tous ceux qui L'aiment. Par deux fois auparavant, le Seigneur a dit qu'Il allait bientôt venir (versets 7,12). La réponse à cela est différente de la réponse ici. Au verset 7, la promesse est suivie d'une incitation à garder la parole de Dieu. Au verset 12, la promesse est suivie de la promesse d'une récompense. Dans ce verset, la promesse du Seigneur est suivie d'une expression spontanée de désir à son égard, à l'égard de sa personne. C'est ce qui, en fait, clôt le livre.

V21. Pourtant, suit un autre souhait de bénédiction de Jean pour « tous les saints », qui est nécessaire tant que le Seigneur Jésus n'est pas encore venu. Jusqu'à sa venue, tous les saints peuvent compter sur sa « grâce ». C'est une merveilleuse fin.

Relis Apocalypse 22:15-21.

A méditer : Qu'est-ce que cela signifie pour toi que le Seigneur va bientôt venir ?

## Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web [www.kingcomments.com](http://www.kingcomments.com) en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site [www.oudesporen.nl](http://www.oudesporen.nl), tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>



